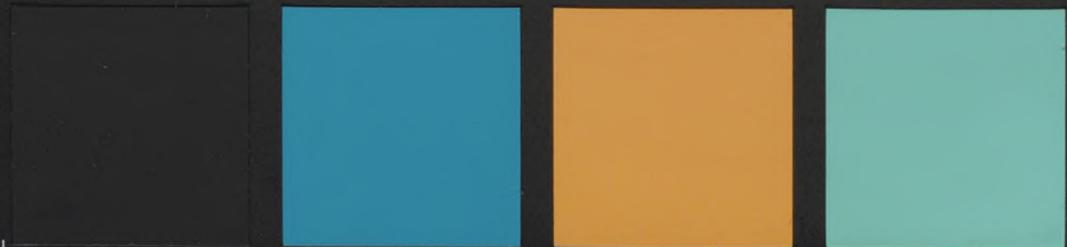
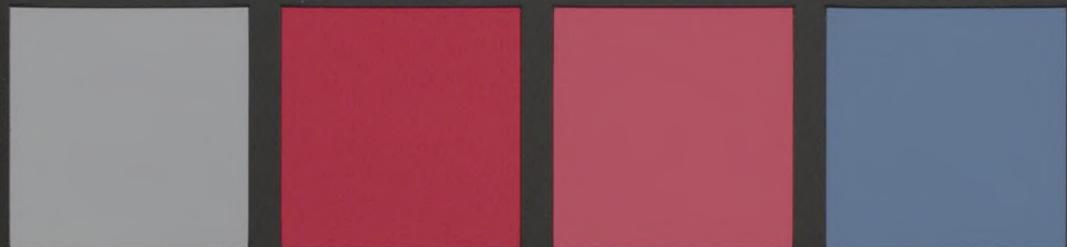
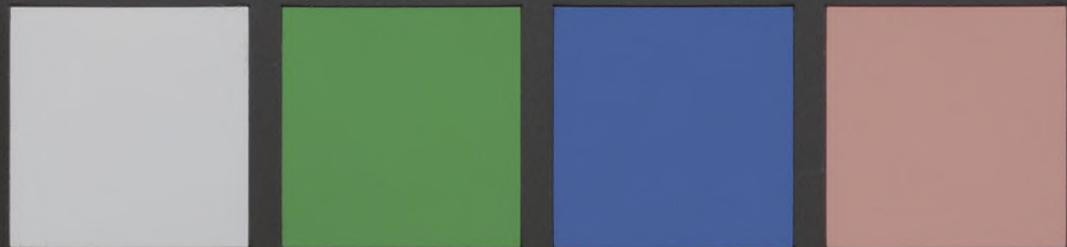


calibrite



colorchecker classic



Stol asuel N-

HISTOIRE NUMISMATIQUE

DE LA

RÉVOLUTION DE 1848

OU

*Description raisonnée des Médailles, Monnaies, Jetons, Repoussés, etc.
relatifs aux affaires de la France*

PAR

A.-R. DE LIESVILLE

OFFICIER D'ACADÉMIE, MEMBRE TITULAIRE SOCIÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE ET D'ARCHÉOLOGIE, MEMBRE
CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE BELGE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE,
MEMBRE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE
POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS NATIONAUX, ETC., ETC.

CINQUIÈME LIVRAISON

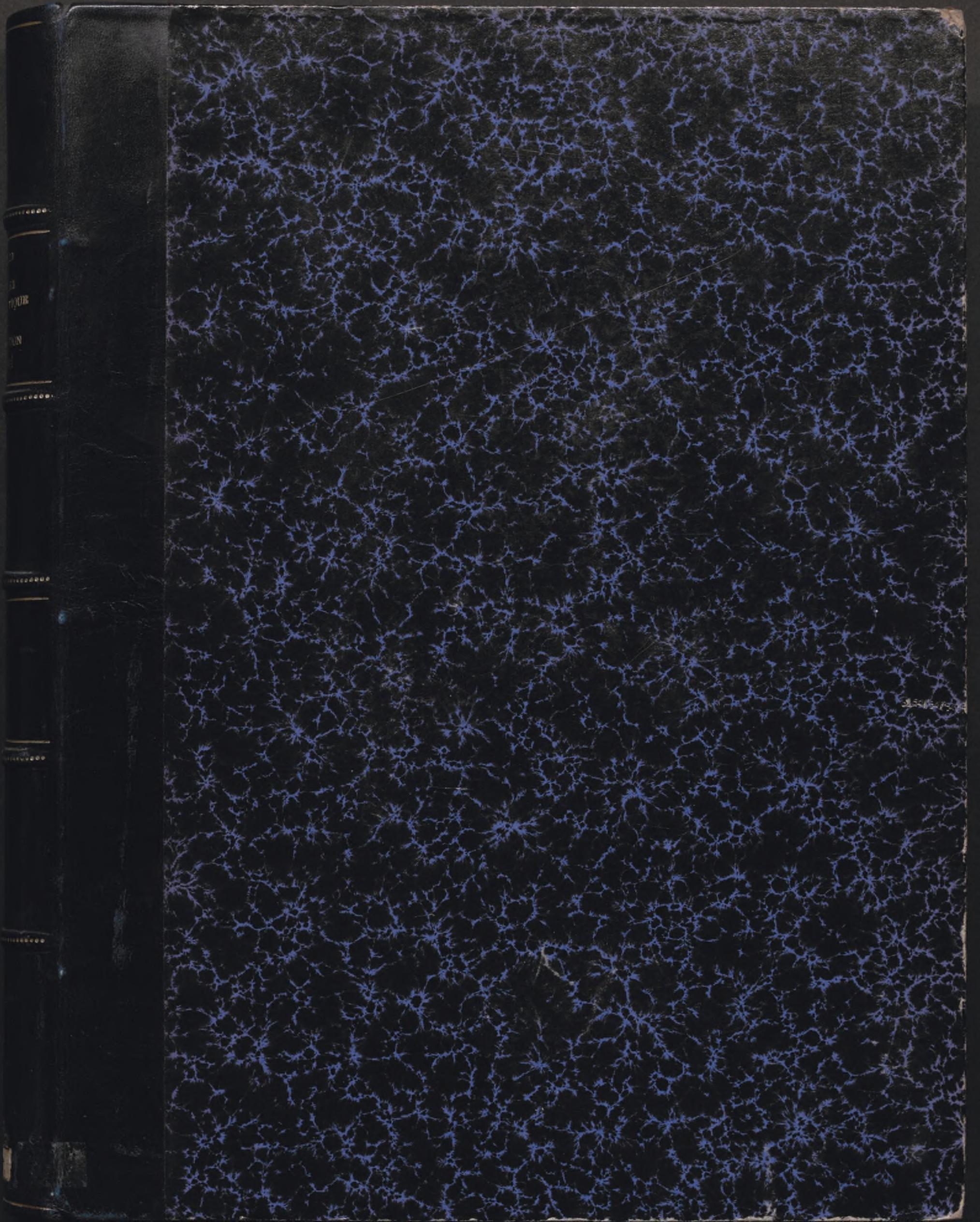
Texte et Planches

PARIS

HONORÉ CHAMPION

15, Quai Malaquais

1880

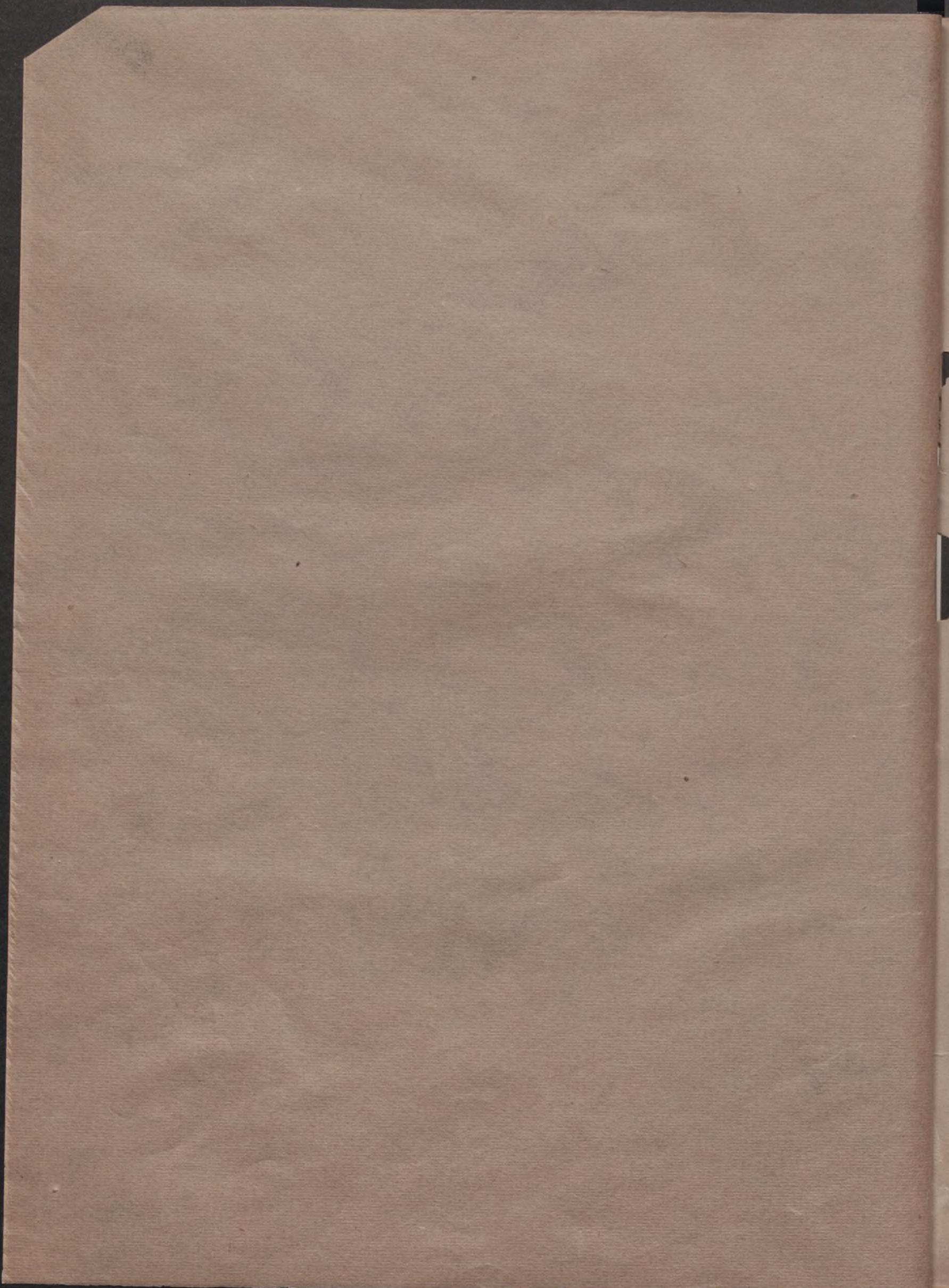


LIESVILLE
—
HISTOIRE
NUMISMATIQUE
DE LA
RÉVOLUTION
DE 1884

1

11-1





Stol asu N-

HISTOIRE NUMISMATIQUE

DE LA

RÉVOLUTION DE 1848

OU

*Description raisonnée des Médailles, Monnaies, Jetons, Repoussés, etc.
relatifs aux affaires de la France*

PAR

A.-R. DE LIESVILLE

OFFICIER D'ACADÉMIE, MEMBRE TITULAIRE SOCIÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE ET D'ARCHÉOLOGIE, MEMBRE
CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE BELGE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE,
MEMBRE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE
POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS NATIONAUX, ETC., ETC.

CINQUIÈME LIVRAISON
Texte et Planches

I

PARIS

HONORÉ CHAMPION

15, Quai Malaquais

1880

6
10-5
4.4.16

M/2

N. IX
b/l
FA00383

HISTOIRE NUMISMATIQUE

DE LA

RÉVOLUTION DE 1848

Tirage à 365 exemplaires, dont :

100 exemplaires en papier vergé.		
5	—	— teinté.
5	—	— rouge.
5	—	— vert.
250	—	— vélin.

N^o **113**

Papier

XXVII
91-7

HISTOIRE NUMISMATIQUE

DE LA

RÉVOLUTION DE 1848

OU

*Description raisonnée des Médailles, Monnaies, Jetons, Repoussés, etc.
relatifs aux affaires de la France*

PAR

A.-R. DE LIESVILLE

MEMBRE TITULAIRE SOCIÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE ET D'ARCHÉOLOGIE, MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE BELGE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE, MEMBRE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS NATIONAUX, ETC., ETC.

TOME I



PARIS

HONORÉ CHAMPION

15, Quai Malaquais

1877



Reat. n. 2462.

REVOLUCION DE 1911

A MON AMI ALOÏS HEISS,

Cet ouvrage est dédié en témoignage d'affection pour l'ami, et d'estime pour le savant.

Ce témoignage était dû naturellement au numismatiste de premier ordre, à l'ancien vice-président et fondateur de la Société de numismatique, à l'esprit bienveillant qui nous a tous encouragés dans nos travaux, à l'homme dégagé de préjugés, au philosophe vraiment indépendant, qui a vécu, vu, senti et jugé.

Il lui était dû aussi en souvenir de maintes campagnes archéologiques que nous avons faites ensemble, et où il nous a été donné d'apprécier toutes les qualités et toutes les distinctions de celui dont nous prenons le nom pour servir d'égide à notre livre.

DE LIESVILLE.

Janvier 1877.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

INTRODUCTION.

I.

L'histoire n'a pas d'époques comparables à celles de nos grandes révolutions modernes.

La gravité des problèmes soulevés, la complexité des questions engagées, la variété des phénomènes moraux, la grandeur des faits, la violence et la sensibilité des passions y surpassent tout ce qu'on a jamais vu dans le monde.

Avec l'humanité plus avancée, plus savante, se développe une histoire plus vaste, plus grandiose et plus active. Le temps moderne surchargé d'événements vit deux fois plus vite que le temps ancien.

Aussi la richesse de nos périodes révolutionnaires en manifestations, en témoignages et en documents de toute espèce, imprimés, gravés, coulés, moulés ou frappés, est devenue telle qu'il était impossible aux esprits de rester indifférents à cette abondante floraison.

Nombreuses sont ou ont été les collections, les recherches, les études relatives aux objets où chaque classe de la société a consigné ses agitations, ses vœux, ses colères, ses actions, ses souvenirs, durant ces moments d'efforts violents, de transformations pendant lesquelles les peuples fermentent, bouillonnent et ont des éruptions semblables à celles des volcans; moments terribles, vertigineux où l'homme, soulevé par une irrésistible expansion et comme frappé de folie, apparaît sous l'aspect formidable et aveugle des forces de la nature.

L'enceinte réservée de l'érudition, défendue avec une jalouse routine par les adeptes, a été forcée comme le reste par les révolutions.

Il n'y a pas bien longtemps encore, la science dédaignait l'étude des époques modernes. Là où l'éducation universitaire ne trouvait pas l'emploi du grec et du latin, il n'y avait point de connaissances méritoires, avouables. Les yeux tournés vers le passé, courbé

sur les fouilles antiques dont l'intérêt et l'importance ne sont point contestables, l'érudit, si heureux de rencontrer des renseignements dans les notes que quelques bourgeois de l'an 500 avant J.-C., prenaient sur les actualités de leur temps, s'étonnait qu'un homme d'aujourd'hui préparât des travaux analogues sur notre époque.

Maintenant l'esprit de la science s'est élargi; on a compris la nécessité d'accorder de l'attention à ces grands mouvements modernes au milieu desquels nous nous débattons. L'érudition est tenue d'avoir, comme Janus, deux visages: l'un tourné vers l'antiquité, l'autre vers la période moderne.

D'ailleurs, les regrets si souvent exhalés sur la dispersion, la destruction des matériaux historiques ou sur l'imprévoyance et l'ignorance qui ne savent ni les créer, ni les rassembler, ni les conserver, ne nous font-ils pas un devoir, dans l'intérêt de l'avenir, de travailler de toutes nos forces, et chacun dans son rayon, à réunir et à publier tous les documents qui concernent notre époque.

La période de 1789 est déjà entrée dans l'histoire. De tous côtés on s'est occupé activement des journaux, des mémoires, des chants, des images, des caricatures, des médailles, etc., qu'elle a produits. Toute une archéologie en est sortie, d'un puissant intérêt, d'une considérable importance à cause de la multiplicité de ces diverses manifestations où est venu se peindre l'esprit public, où s'est reflétée la vie sociale.

La révolution de 1848 se lie étroitement à celle de 1789 et n'a pas été moins riche en expressions variées du sentiment général. Déjà, avec la rapidité de notre temps qui marche à la vapeur, elle est loin de nous; trente années d'à-présent dévorent une distance immense, et l'on peut aborder hardiment cette période sous le point de vue historique et archéologique.

Quant à nous, nous nous sommes attaché d'abord à l'étude des médailles relatives à la révolution de 1848.

Dans l'ordre des documents, les médailles modernes comme les antiques ont une incontestable utilité. Un esprit spécial préside à la composition des dessins, emblèmes, figures qu'elles présentent et des inscriptions qu'elles portent. Elles ont forcément, par leur nature, un caractère hiératique ou tout au moins hiéroglyphique qui accroche les faits à la mémoire.

Qu'elles proviennent du caprice et de l'imagination d'un particulier saisi d'une impression, frappé d'un incident; qu'elles soient d'origine officielle ou commandées par un groupe; qu'elles soient destinées à servir d'insignes, de récompenses ou d'offrandes, qu'elles représentent un cri de colère ou de désir des partis, il faut qu'elles formulent nettement et solennellement le fait, l'idée par leur inscription, par leur symbole ou leur image figurative. Elles commémorent principalement le jour, la date et sont un abrégé chronologique *matérialisé*.

De même que les gravures, elles ont le double avantage et de retenir la réflexion sur beaucoup de petits faits significatifs et curieux de la vie sociale, qui resteraient

perdus dans le fouillis des journaux, et d'indiquer également mieux que ceux-ci la valeur de l'entaille faite par un événement sur l'esprit public.

Par leur façon propre de marquer les choses, elles ont une physionomie et une expression qui les rendent indispensables à côté de tous les autres témoignages d'une époque.

Si jusqu'ici, de tous les recueils numismatiques qui s'occupent des médailles françaises, les plus curieux ont été sans contredit ceux qui traitaient des pièces surgies pendant la première révolution, la révolution de 1848, étudiée avec soin, doit offrir, nous l'espérons, le même intérêt, quoique les pièces de cette dernière époque, aussi rapidement exécutées que conçues, ne puissent être comparées aux magnifiques médailles dont s'enorgueillit à juste titre l'art français antérieur. Quelques-unes cependant se distinguent par une belle exécution et rivaliseraient avec les médailles conservées dans nos collections publiques.

Mais leur intérêt est avant tout historique ! Contemporaines des événements qu'elles rappellent, elles ont un caractère, un accent particulier.

Elles sont œuvre du moment plus que les précédentes et d'une facture fiévreuse, tourmentée, tantôt noble, tantôt grossière comme les jours qui les firent naître. Si l'on veut bien ne pas exagérer notre pensée, nous dirions que le mouvement de la main, l'agitation du cerveau qui ont composé ces témoignages d'une époque extraordinaire, semblent vibrer dans la pièce qu'on regarde. Évidemment, la numismatique révolutionnaire, et surtout celle de 1848, est tout autre que la numismatique des temps calmes. On pourrait l'appeler la *vie en médailles*.

Pour l'artiste, pour le philosophe, aussi bien que pour l'historien et pour le spécialiste, l'intérêt, répétons-nous, en est donc considérable. Mais c'est assez insister sur un point qui ne peut laisser de doute.

Réunir les médailles modernes n'est d'ailleurs point une affaire facile. Elles ont été éditées en grande partie par des particuliers, amateurs, marchands, et souvent tirées à petit nombre (1). Leur apparition est rarement annoncée par la publicité. Il faut les saisir au passage, les deviner et les chasser comme un gibier qui se cache. De plus, le moment est venu d'achever ce genre de collections, sous peine de tomber plus tard dans des confusions inextricables ; car, d'année en année, on reproduit les types antérieurs, et il devient de plus en plus difficile de discerner et de constater la véritable époque à laquelle ceux-ci ont fait leur première apparition.

En outre, bon nombre des pièces publiées en 1848 ont été coulées en alliages qui s'altèrent rapidement. Le temps apporte encore d'autres causes d'erreur, lorsqu'il s'agit

(1) M. de Saulcy affirme que le nombre d'exemplaires des médailles coulées dans un moule en plâtre, par exemple, n'a jamais dépassé dix, s'arrête souvent à six, se borne parfois à un. En revanche, il indique de nombreux surmoulés ; mais on comprend quelle différence de valeur et d'intérêt il peut y avoir entre ces surmoulés et les originaux.

d'apprécier la destination de certaines pièces. En 1848, par exemple, plusieurs éditeurs de médailles imaginèrent ou proposèrent divers modèles comme devant servir d'insignes, de jetons d'entrée, etc., pour des sociétés, des clubs. Quelques-uns de ces modèles ont, en effet, servi à cet usage; mais la plupart n'ont pas eu d'emploi et sont restés à l'état de projet.

Encore quelques années, et débattre l'origine, l'usage, l'époque, la signification de beaucoup de médailles modernes deviendra plus impossible que de déterminer l'époque et l'authenticité des médailles antiques.

Le nombre des personnes qui étudient sérieusement les temps modernes et principalement les années révolutionnaires est devenu assez grand pour nous encourager à la publication de l'ouvrage que nous avons entrepris, et qui, nous le croyons, s'appuie sur une collection de médailles à peu près aussi complète que possible; car, après avoir réuni par de longues recherches personnelles une grande quantité de pièces, nous avons eu la bonne fortune d'y joindre la collection de M. Duleau, jusqu'alors la plus nombreuse connue et dans laquelle étaient venues se fondre celles de MM. de Saulcy, Quandal, etc. Et qu'il nous soit permis, à ce propos, d'adresser nos remerciements les plus vifs aux savants numismatistes, MM. Rollin et Feuarent, dont la sollicitude active et intelligente s'attache aux recherches de tout genre, s'empressant de les seconder et d'aider au développement des collections faites dans un but utile. C'est à eux que nous devons d'avoir vu entrer dans nos casiers les médailles recueillies par M. Duleau.

Nous avons également à remercier avec beaucoup de reconnaissance MM. Verly, Hofmann, Thouet, et surtout MM. Clairaut et Sudre, qui ont mis à notre disposition les registres et les riches tiroirs de la Monnaie.

II.

Peu d'ouvrages ont précédé le nôtre. Le plus important est celui qu'ont édité MM. de Saulcy et Rousseau, sous le titre de « *Souvenirs numismatiques de la Révolution de 1848.* »

Aussi bien fait que possible, si l'on considère combien peu les médailles de 1848 étaient étudiées et connues lorsque parurent les *Souvenirs numismatiques*, le recueil de M. de Saulcy est fort loin d'être complet et ne pouvait l'être (1).

(1) On en jugera en voyant que nous décrivons plus de 2000 pièces, tandis que M. de Saulcy n'en a catalogué que 566.

Le savant auquel nous devons l'archéologie judaïque, ne pouvait attacher une grande importance à de tels souvenirs, dès qu'ils étaient si restreints, et, en homme de beaucoup d'esprit, il a badiné avec ces médailles en même temps qu'il les étudiait.

Nous mentionnerons ensuite l'essai d'un amateur de Lille, M. L. Verly, qui a publié de son côté trois livraisons renfermant un texte et quelques planches de médailles relatifs à 1848. Cette publication, bientôt interrompue, manquait de méthode.

Nous ne nous arrêterons pas sur les numéros de *l'Illustration* des 20 avril et 14 juillet 1859, dans lesquels on avait gravé quelques-unes des médailles populaires de 1848. Les articles qui accompagnaient ces gravures étaient faits très-rapidement, sur des données superficielles et incomplètes.

Quant à *l'Histoire métallique de la ville de Reims*, publiée par M. Brissard-Binet, on ne saurait y voir qu'une spéculation de marchand de médailles. Aucun texte, d'ailleurs, ne commentait les planches de ce petit recueil.

Tel est le faible défrichement du champ où nous voulons entrer, en essayant d'être plus complet et plus méthodique que nos devanciers.

Notre ouvrage est dégagé de toute préoccupation politique. Le commentaire qui sert d'éclaircissement aux faits rappelés par les pièces que nous décrivons et figurons, est purement explicatif et historique; tel, croyons-nous, que peut se le permettre un spectateur d'événements récents, où le caractère et l'esprit révolutionnaires se sont largement et cruellement affirmés. Si nous n'avons pas vu 1848, nous avons vu 1870 et 1871; clubs, scènes de la rue, combats, incendies, articles de journaux, acteurs politiques, tout a passé sous nos yeux. A la clarté de certains incidents étranges et violents qui ont marqué ces deux années, nous avons pu apprécier le sens et l'aspect de ces autres accès de fièvre qui eurent lieu pendant la révolution de 1848, accès auxquels la France est malheureusement trop sujette.

Nous comprenons sous le titre de Révolution de 1848, toute la période qui s'est écoulée entre le 22 février de cette année et le 2 décembre 1851. Mais nous diviserons cet espace de temps en deux publications. La première embrassera toute l'année 1848. La seconde : les trois années suivantes, s'arrêtant juste au jour où le président Louis-Napoléon Bonaparte, par un coup d'état audacieux et imprévu, renversa la Constitution.

Nous avons adopté, pour le classement des pièces, le système chronologique. Les mois successifs forment chacun une section. De tous les systèmes, celui-là nous a paru le meilleur, parce qu'il est conforme à la production même des pièces, à l'ordre des faits, qu'il facilite le contrôle et les recherches parallèles et permet de suivre le mouvement historique. Les médailles datées sont décrites selon leur ordre de dates et jour par jour, quand il y a lieu.

Celles qui ne sont pas datées, sont réunies à la fin du mois auquel elles se rapportent. Il nous a été malheureusement impossible d'obtenir des renseignements sur quelques pièces numismatiques émises par diverses sociétés savantes ou financières de province. Nous

réunissons à la fin de l'ouvrage tout ce que nous avons pu recueillir relativement à cette catégorie.

Faisant figurer dans ce travail les médailles relatives aux faits de l'étranger qui ont été fabriquées ou vendues à Paris, nous y avons introduit un élément nouveau et forcément incomplet, qui n'a pas été sans difficultés pour notre classement.

Les médailles relatives aux clubs auront apporté aussi quelques obstacles à la rigueur de ce classement, attendu que la plupart ont été exécutées postérieurement à 1848.

Pour toutes les pièces figurées, nous avons choisi la gravure d'après le dessin au trait. Des divers procédés employés jusqu'ici pour la reproduction des images et inscriptions numismatiques, c'est celui qui nous a paru les rendre le plus nettement, le plus lisiblement.

A la fin de l'ouvrage, nous donnerons un index bibliographique de toutes les sources où nous avons puisé pour établir notre texte, livres, journaux, affiches, documents divers de l'époque, et nous y joindrons une table alphabétique des noms propres cités dans le cours de l'ouvrage.

Nous ne nous dissimulons pas que nous aurons commis plus d'une erreur, mais notre excuse ne sera-t-elle pas d'avoir marché sans guide et d'avoir tenté le premier d'établir une classification régulière, et se prêtant facilement à l'éclaircissement historique, parmi une foule de médailles de toute provenance, qui ont paru dans des régions éloignées les unes des autres et souvent assez longtemps après la date des faits très-multipliés qu'elles signalent.

Quoi qu'il en soit, nous espérons que les collectionneurs et les chercheurs voudront bien nous tenir compte des difficultés de la tâche, nous estimant heureux si notre travail peut obtenir l'approbation des personnes qui s'occupent de tous les documents relatifs à l'histoire de notre époque et s'il peut leur paraître de quelque utilité.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE.

FÉVRIER 1848.



GOVERNMENT OF PROVISORE

EXHIBIT 100

FÉVRIER 1848.

N° 1. Pl. I.

Dr. Dans une couronne de laurier, en quatre lignes dans le champ :

M.^R
GUIZOT
A DIT :
PRENEZ GARDE !

Rx. Dans une couronne de laurier, en sept lignes dans le champ :

DERRIÈRE LES
RÉFORMISTES
IL Y A
LES ANARCHISTES
LES DÉMAGOGUES
ETC.
1848

Pièce en alliage ; coulée dans un moule en plâtre par M. Verly de Lille, qui l'a fait entrer dans son recueil au N° 2 de la Pl. I.

Diamètre, 0,037^m.

Cette médaille se rapporte aux appréhensions que M. Guizot avait manifestées au sujet du banquet qui devait avoir lieu dans le 12^e arrondissement.

Cette pièce ouvre la série métallique de la révolution de 1848.

N° 2. Pl. I.

Dr. En sept lignes dans le champ :

LA
BIENFAITRICE
ASSOCIATION MUTUELLE
CONTRE LES CHANCES
DU TIRAGE AU SORT
POUR TOUTE LA
FRANCE

Rx. Dans une couronne de chêne, en quatre lignes dans le champ :

P. COUSSEAU
 & c^{ie}
 21 FEVRIER
 1848

Pièce en argent. Forme octogone.

Diamètre, 0,029^m.

Nous insérons cette pièce dans notre suite, bien qu'elle n'ait point trait à un fait de la révolution de 1848, mais à cause de sa date.

N^o 3. Pl. I.

Dr. « EN MÉMOIRE DU BANQUET. » Légende circulaire.

En quatre lignes dans le champ :

DU 12^{m^e}
 ARRONDISSEM^T
 DE
 PARIS

Rx. Légende circulaire : « REFORME ELECTORALE. »

En trois lignes dans le champ :

1848
 22
 FÉVRIER

Pièce décagone, de cuivre argenté; existe aussi en cuivre jaune et rouge; elle a été publiquement vendue dans les rues de Paris le 22 février. Elle a été publiée par M. Verly, Pl. I, N^o 3, et par M. de Saulcy, Pl. X, N^o 7.

Diamètre, 0,022^m.

Les partisans de la réforme électorale, bien éloignés de prévoir que la révolution sortirait de l'agitation, imaginèrent de provoquer une réunion qui devait avoir lieu dans le 12^e arrondissement, le 20 février, rue de Chaillot, et être présidée par un comité d'électeurs, de journalistes et de députés. Le 19, le ministère déclara qu'il s'opposerait par la force à la réunion. Dix-huit députés seulement, dont M. de Lamartine, persistèrent à maintenir le principe de la liberté de réunion. Le préfet de police fit afficher la loi contre les attroupements. Les troupes furent consignées.

La révolution commençait.

N° 4. Pl. I.

Dr. En quatre lignes dans le champ :

BANQUET
DU 22 FÉVRIER
OD. BARROT
ABSENT

Au-dessous un fleuron.

R. En six lignes :

VIVE
LA RÉFORME,
AVEC OU SANS
PHILIPPE
23 FÉVRIER
1848

Pièce en alliage coulée dans un moule en plâtre. Elle a été éditée par M. Périer ; dessinée par M. Verly, Pl. II, N° 1. M. de Saulcy, qui l'a également fait entrer dans son recueil, Pl. XXII, N° 9, rapporte qu'elle a paru le 10 mars.

Diamètre, 0,036^m.

Pièce relative aux cris poussés par le peuple lorsqu'on apprit que le banquet ne pouvait avoir lieu.

N° 5. Pl. I.

Dr. « VIVE LA RÉFORME ! ET VIVE LA LIGNE ! » Légende circulaire. En trois lignes dans le champ :

VIVENT
LES BANQUETS !
A BAS GUIZOT

R. « UN CRI DE LA GARDE NATIONALE. VIVE LA 2^{me} LÉGION ! » Légende circulaire. En trois lignes dans le champ :

A RENVERSÉ
TOUT UN SYSTÈME
23 FÉVR. 1848

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre. Cette pièce n'a pas été faite

par M. Qandalle. S'il lui a donné place sur les planches de son album, c'est qu'il en possédait les coins, gravés, croyons-nous, par M. Garnier, ou qu'il en avait donné le dessin.

Diamètre, 0,033^m.

L'attitude de la garde nationale décida la chute de Louis-Philippe. La 2^e et la 3^e légion s'opposèrent aux premiers mouvements des troupes contre la foule. Le roi qui avait mis toute sa croyance dans cette garde nationale qui l'avait élevé au trône en 1830, fut frappé de stupeur. « *Ils m'ont renversé, parce qu'ils m'ont cru inébranlable* », disait-il quelque temps après en examinant la situation avec le sang-froid qui lui manqua pendant la lutte.

N^o 6. Pl. I.

Dr. Vue du ministère des affaires étrangères, sur le boulevard des Capucines; dans la rue Basse-du-Rempart, plusieurs hommes tués; sur le boulevard dont on aperçoit deux arbres, troupe et peuple.

A l'exergue, en deux lignes :

23 FÉVRIER
1848.

Rx. « MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES. 10 HEURES DU SOIR. » Dans le champ, en sept lignes entre deux traits ornés :

AU MILIEU DU
CALME ET DE LA JOIE
POPULAIRE CITOYENS ET
SOLDATS FRATERNISAIENT
UN COUP PART LE COMBAT
S'ENGAGE ET LE POUVOIR
ROYAL EST DÉCHU
— * —

Pièce en cuivre argenté; jaune et rouge; avec bélière. Dessinée dans l'ouvrage de M. Verly, Pl. II, N^o 2.

Diamètre, 0,029^m.

Cette fatale affaire du coup de fusil ou de pistolet tiré du sein de la foule sur les soldats qui gardaient le ministère des affaires étrangères n'a jamais pu être éclaircie. On en a accusé depuis, mais sans preuves, Lagrange qui jouait, à cette époque, un rôle assez important parmi le parti républicain.

Quoi qu'il en soit, la troupe ayant tiré sur les curieux, le grand nombre de victimes

faites par cette décharge, les cadavres promenés par toutes les rues dans des tombereaux à la lueur des torches, jetèrent la fureur chez les ennemis de la royauté, l'effroi et le trouble parmi ses partisans. A partir de ce moment la lutte prit de l'acharnement et s'étendit à toute la ville.

Ceux qui se trouvaient à Paris à cette époque se rappellent encore l'effet produit par la formidable détonation au milieu du silence de la nuit. Nombre de gens rentrés paisiblement chez eux se hâtèrent de sortir pour aller s'enquérir de ce qui se passait et furent entraînés à alimenter la fermentation.

N° 7. Pl. II.

Dr. Triangle égalitaire traversé par un faisceau surmonté du bonnet accompagné, en légende, de trois étoiles. En croix, deux oriflammes avec le bonnet en hampe ; à gauche, la lettre R ; à droite, la lettre F.

Exergue en deux lignes :

23 F.^{et}
1848.

Rx. Dans le champ, une étoile, et en six lignes :

O. BARROT
A TUÉ LA RÉFORME
LA RÉFORME,
POUR SE VENGER,
A TUÉ LA
ROYAUTÉ

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,060^m.

Cette pièce, à rapprocher de notre N° 3, rappelle ce qu'on nomma la défection d'Odilon Barrot, qui, après avoir été un des provocateurs de la campagne réformiste et du fameux banquet, recula à la fois devant l'attitude du ministère et devant l'état d'excitation de la gauche.

N° 8. Pl. II.

Dr. Etoile. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Étoile. « 22 23 24 FÉVRIER. » Femme debout tenant une couronne à la main gauche et s'appuyant de la droite sur un faisceau.

R. « LE 24 FÉVRIER 1848 A 4 HEURES. » Étoile.

PRISE
DU
CHATEAU D'EAU
RÉDUIT
EN CENDRES
PAR LE
PEUPLE

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge, avec bélière. Indiquée par M. de Saulcy, Pl. XXIV, N° 2.

Diamètre, 0,025^m.

Une poignée de gardes municipaux, casernés dans le poste du Château-d'Eau, furent héroïquement victimes du devoir. Ce poste se trouvait sur la petite place du Palais-Royal, en face de ce dernier édifice, à peu près dans l'axe actuel de la Bibliothèque du Louvre, mais beaucoup plus près du Palais-Royal et faisait partie de l'îlot de maisons et de rues qui s'étendait anciennement entre la rue St-Honoré et les terrains vagues qui prolongeaient la place du Carrousel jusqu'au musée du Louvre. La rue de Chartres à droite et la rue du Musée à gauche aboutissaient sur la place du Palais-Royal, des deux côtés de la caserne du Château-d'Eau.

Les gardes municipaux se laissèrent brûler presque tous dans le poste incendié plutôt que de se rendre. D'ailleurs on ne leur eût probablement point fait quartier. Le peuple ne comprend malheureusement pas le rôle si précieux des gardiens de l'ordre qui lui rendent tout autant de services qu'aux classes élevées de la société. En politique, le gouvernement ne se sépare pas de l'ordre, et de braves soldats périrent tristement en combattant avec loyauté pour le gouvernement parfois le plus déloyal.

N° 9. Pl. II.

Dr. Dans un cercle perlé; en légende: « REPUBLIQUE FRANÇAISE ».
Dans le champ; tête de Minerve casquée.

R. « LE 24 FÉVRIER 1848 A 4 HEURES. » Étoile. Dans le champ, en sept lignes:

PRISE
DU
CHATEAU D'EAU
RÉDUIT
EN CENDRES
PAR LE
PEUPLE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,025^m.

N° 10. Pl. II.

Dr. Vue du Château-d'Eau en ruines.

Rx. « ASPECT DU CHATEAU-D'EAU. » Dans le champ en sept lignes :

INCENDIÉ
LE 24
FÉVRIER
1848
PLACE
DU
PALAIS ROYAL

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge; sort de chez M. Naudin. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. X, n° 4.

Diamètre, 0,028^m.

N° 11. Pl. II.

Dr. « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ. » Dans un cartouche, jeune fille défendant un garde municipal contre un homme du peuple; derrière, trois gardes nationaux près d'une barricade. En deux lignes, dans le cartouche :

UNE JEUNE FILLE SAUVE UN GARDE MUNICIPAL]
EN LE FAISANT PASSER POUR SON PÈRE

A l'extrémité inférieure, en une ligne :

PARIS 24 FEVRIER 1848

En deux lignes, à l'exergue :

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE.

Rx. En huit lignes dans le champ :

FILLE DU PEUPLE !
(LA FRATERNITÉ GUIDE TON
DÉVOUEMENT), EN CE JOUR
MÉMORABLE TU TE MONTRES
DIGNE DE L'ÈRE SACRÉE DANS
LAQUELLE LES FRANÇAIS
RENTRENT
VICTORIEUX.

Pièce en alliage exécutée par M. Quandal.

Diamètre, 0,090^m.

A côté des massacres, la guerre civile peut enregistrer de beaux traits; il y a toujours des âmes généreuses; on pourrait même affirmer qu'au fond du cœur de la plupart de ceux qu'échauffe le combat et qui s'acharnent le plus à frapper, la colère est basée sur une certaine générosité de convictions et de sentiments. Beaucoup de sergents de ville, de gardes municipaux, c'est-à-dire de ceux contre lesquels la foule avait le plus d'animosité, furent recueillis, cachés et déguisés dans les divers quartiers. Si les fureurs populaires excitent et emportent bien des gens, elles inspirent à d'autres une certaine horreur et leur donnent une profonde pitié pour les victimes.

N° 12. Pl. II.

Dr. Même type que le N° 11, seulement quelques changements; cercle perlé.

A l'extrémité supérieure: « RÉPUBLIQUE »; à l'exergue: « FRANÇAISE. »

Rx. Cercle perlé. Dans le champ, en quatre lignes:

CITOYENS SAUVEZ-LE, SAUVEZ-LE, C'EST MON PÈRE
S'IL EST VOTRE ENNEMI, JE DÉTESTE LES ROIS
JE LE CONVERTIRAI, COMPRENEZ MA PRIÈRE !!
IL SERA VOTRE AMI, J'EN JURE PAR LA CROIX

Même métal et même dimension que la précédente.

N° 13. Pl. III.

Dr. « VIVE LA REPUBLIQUE UNIVERSELLE.. » Dans le champ: tête coiffée d'un mufle de lion; au dessous, un niveau.

Rx. En six lignes dans le champ:

22, 23, 24,
FÉVRIER
1848,
LA RÉPUBLIQUE
VIENT,
LE ROI SE SAUVE

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre; éditée par M. Jourdain.

Diamètre, 0,046^m.

La république est proclamée. Sa première image fait son apparition. La voilà avec son triangle

niveleur, effroi des uns, espoir des autres. Les républicains, jusqu'alors en si petit nombre dans la vie politique, enivrés de leurs succès et de l'appui des classes ouvrières, crurent à un triomphe définitif. Leurs rêves n'avaient plus de bornes. *Vive la république universelle!* s'écrient-ils, ne s'attendant pas aux difficultés qui allaient les assaillir.

N° 14. Pl. III.

Dr. « 24 FÉVRIER. 1848 » Le château des Tuileries; Louis-Philippe, s'appuyant sur un parapluie, se dirige du côté d'un fiacre dont la portière est ouverte.

En trois lignes à l'exergue :

FUITE
DE
L. PHILIPPE

R. En six lignes dans le champ :

ROI ET
RÉGENCE, TRÔNE
ET COURONNE,
LE FLOT POPULAIRE
A TOUT
BALAYÉ.

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre.

Diamètre, 0,046^m.

Le vieux roi, forcé jusque dans la catastrophe de rester fidèle à sa légende bourgeoise du parapluie et du chapeau gris, s'était sauvé en fiacre. Il avait coupé ses favoris, endossé une vieille houppelande, mis des lunettes bleues et, le visage entortillé dans un cache-nez, se faisait appeler M. Durand.

N° 15. Pl. III.

Dr. Dans un cercle perlé, sous une branche de laurier, en cinq lignes :

PEUPLE.
PAS
DE RÉVOLUTION
VIVE
LA RÉFORME

Rx. En six lignes dans le champ :

LE ROI
VIENT D'ABDIQUER
VIVE LA RÉGENCE
IL EST TROP TARD
24 FÉVRIER
1848

Pièce en alliage coulée dans du plâtre, par M. Périer, le 11 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XL, N° 1.

Diamètre, 0,038^m.

L'abdication ne servit pas plus à Louis-Philippe qu'à Charles X. De tels actes, on l'a dit, viennent toujours quand « il est trop tard. »

N° 16. Pl. III.

Dr. « L'HISTOIRE ET LA POSTÉRITÉ LUI FERONT BONNE JUSTICE. » En quatre lignes dans le champ :

ABDICATION
DU ROI
LOUIS-PHILIPPE
24 FÉVRIER 1848

Rx. Dans un cercle perlé, en dix lignes, surmontées d'une couronne royale :

J'ABDIQUE CETTE COURONNE
QUE JE TENAIS DU VŒU DE LA
NATION, ET QUE JE N'AVAIS ACCEPTÉE
QUE POUR AMENER LA PAIX ET LA
CONCORDE PARMÍ LES FRANÇAIS. ME
TROUVANT DANS L'IMPOSSIBILITÉ
D'ACCOMPLIR CETTE TACHE, JE LA LÈGUE
A MON PETIT FILS LE COMTE
DE PARIS, PUISSE-T-IL ÊTRE
PLUS HEUREUX QUE MOI !

Un fleuron.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Bonneville, essayeur du commerce.

Diamètre, 0,077^m.

(Puisse-t-il être plus heureux que moi!) Vœu répété de dynastie en dynastie, de souverain

renversé en souverain renversé. Puisse aussi la France être enfin calme et heureuse ! Autre vœu que nous prononcerons peut-être en vain désormais.

L'*Autographe* a donné en *fac-simile* le texte de l'abdication de Louis-Philippe ; nous le reproduisons :

« J'abdique cette couronne, que la voix nationale m'avait appelé à porter, en faveur de mon petit fils le comte de Paris. Puisse-t-il réussir dans la grande tâche qui lui échoit aujourd'hui, 24 février 1848. LOUIS-PHILIPPE. »

N° 17. Pl. IV.

Dr. Grande plaque de plomb ou de cuivre représentant la séance de la chambre des députés au moment où la duchesse d'Orléans et ses deux enfants y assistaient. Au haut de la pièce : « CHAMBRE DES DÉPUTÉS » Sur la tribune en trois lignes :

24
FÉVRIER
1848

Sans revers.

Ce bas-relief, qui ne peut pas évidemment passer pour une médaille, a été placé ici comme monument révolutionnaire de l'époque. L'original, en plâtre, appartenait à M. Jourdain, qui a fait tirer, dans un creux en cuivre, deux exemplaires en plomb et quatre-vingt-dix-neuf autres en cuivre.

Diamètre, 0,190^m.

Cette pièce semble avoir été faite d'après certaines illustrations des journaux de l'époque, dont elle rappelle assez bien l'ordonnance. On peut s'étonner, dans des circonstances aussi critiques, du manque de coup-d'œil qui fait tenter tant de combinaisons ou de démarches inutiles. Celle de la duchesse d'Orléans fut du nombre. Le peuple entra par une porte, tandis qu'elle entra par l'autre. Royauté, régence, vieillard, femme et enfant, ces trois faiblesses que les révolutions ont eu le privilège de toujours rencontrer devant elles, tout fut balayé par le flot populaire. Peut-être aussi les hésitations des conseillers de la couronne contribuèrent-elles à aggraver et compromettre d'heure en heure la situation.

N° 18. Pl. IV.

Dr. « AU CITOYEN LEDRU-ROLLIN » Tête à droite.

Rx. En sept lignes dans le champ :

LE 24 FÉVRIER
1848
IL PROTESTA
CONTRE LA RÉGENCE
ET PROVOQUA
UN GOUVERNEMENT
PROVISOIRE.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune, rouge et bronzé.

Diamètre, 0,022^m.

Ici est célébré un des héros et des pères de la révolution de 1848, un de ceux qui contribuèrent le plus à la faire et à la défaire. Ledru Rollin, avocat, né au Mans en 1808, avait pris une grande place dans le parti républicain par son talent oratoire et ses opinions extrêmes. Il se signala par ses protestations contre l'état de siège après l'avènement de Louis-Philippe, contre les répressions de la rue Transnonain et par ses déclarations dans le procès Dupoty, en 1841, devant la Cour des Pairs. Élu député la même année par son département, il s'était distingué par ses affirmations républicaines. En février, il s'opposa à la proclamation de la régence et demanda l'établissement d'un gouvernement provisoire dont il fut le véritable chef, quoique éclipsé en apparence par les efforts d'éloquence de son collègue M. de Lamartine.

N° 19. Pl. IV.

Dr. Le même.

Rx. Le même; seulement au lieu de : « IL PROVOQUA » il y a : « ET PROVOQUA »; la taille des lettres diffère un peu.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune rouge et bronzé; dessinée par M. de Saulcy, Pl. V, N° 4.

Diamètre, 0,022^m.

N° 20. Pl. IV.

Dr. « UN RÉPUBLICAIN DE LA VEILLE ». Inscription en sept lignes surmontée d'un niveau.

A HÉLÈNE
DE MECKLEMBOURG
EX-DUCHESSE D'ORLÉANS

SON COURAGE
ÉGALA SES DANGERS,
ET SA RÉSIGNATION
SES MALHEURS.

Monogramme de M. Combrouze.

R. « 21 JANVIER 1793 22 JUIN 1815 NAPOLÉON II, 2 AOUT 1830 HENRI V. » Rose
entre deux points. En six lignes dans le champ :

LOUIS-PHILIPPE II
24 FÉVRIER 1848
LES RÉVOLUTIONS
NE PARDONNENT JAMAIS
A L'HÉRITIER DU SCEPTRE
FUT-IL ORPHELIN

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge ; figurée par M. de Saulcy,
Pl. XXV, N° 2. Elle a paru le 17 novembre.

Diamètre, 0,035^m.

Un contemplateur beaucoup moins républicain qu'il ne croit l'être, s'exprime mélancoliquement sur le compte des princes. Cette note impartiale est toujours rare dans le premier feu des révolutions, où toutes les passions favorables ou adverses sont soulevées.

N° 21. Pl. IV.

Dr. En neuf lignes dans le champ :

1848. 23 FÉVRIER,
A 3 HEURES,
ACCEPTATION VERBALE DE LA
RÉFORME PAR LE ROI,
CHUTE DU M^{rs} GUIZOT.
CESSATION DU COMBAT
JOIE DÉLIRANTE DU PEUPLE.
ILLUMINATION GÉNÉRALE
DE PARIS.

A droite « LE SACHÉ » ; à gauche, une chenille.

R₂. En dix lignes dans le champ :

LE ROI
TARDANT A RATIFIER
SON ACCEPTATION.
ON CRIE A LA TRAHISON,
ET LE COMBAT QUI RECOMMENCE
DURE JUSQU'AU 24 A MIDI.
CHUTE DE LA ROYAUTE.
LE PEUPLE BRÛLE LE TRÔNE
LA RÉPUBLIQUE
SE PRONONCE.

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Indiquée par M. Verly, Pl. IV, N° 1, et par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 1. Elle a paru dès le 4 mars.

Diamètre, 0,040^m.

Cette médaille résume rapidement les faits qui se sont succédé durant les journées de février. Ce bref énoncé n'a pas besoin de commentaires. Nous ne ferons ressortir que le *revers* de la médaille : au droit, joie délirante, illuminations, entente avec le roi, le 23 ; au revers, le lendemain le trône est brûlé.

N° 22. Pl. IV.

Cette pièce est la même que la précédente. Dès la frappe de la première épreuve, le coin de face éclata, et l'on fut obligé de le recommencer. Il n'existe donc que des exemplaires portant des traces de brisure pour le premier coin ; quant à ceux qui n'en portent pas, ils ont été frappés avec le second coin, qu'il est du reste assez difficile de distinguer du premier. Cette pièce a été éditée par M. Tremblez.

N° 23. Pl. IV.

Dr. En sept lignes dans le champ :

BANQUET
DU 12^e ARRONDISSE-
MENT, DIT DE LA RÉFORME.
GUISOT RÉSISTE
AU NOM DU ROI ;
BARROT FAÏT DÉFAUT
AU PEUPLE.

Deux palmes auprès du mot banquet, et au-dessus deux fourchettes en sautoir entre un verre et une bouteille.

R. En sept lignes sous sept boulets :

COLÈRE DU PEUPLE,
BARRICADES, COMBATS,
TRIOMPHE, EXPULSION
DU ROI, RÉPUBLIQUE.
22 23 24 FÉVRIER
1848.

Niveau, bonnet, fusil et hache en sautoir.

Pièce en alliage; coulée par M. Périer.

Diamètre, 0,046^m.

Celle-ci est comme une contre-partie de la précédente. La première est d'un esprit calme et philosophique qui voit froidement les choses, avec une nuance de regret. La seconde est toute populaire, pleine de l'idée du droit et de la force du peuple : « BARROT FAIT DÉFAUT AU PEUPLE. » C'est un crime, un événement exhorbitant, qui mérite d'être inscrit à côté des combats et du triomphe.

N° 24. Pl. V.

Dr. Dans un cercle perlé, une petite couronne, et en sept lignes dans le champ :

APRÈS
EN AVOIR CHASSÉ
L. PHILIPPE,
LE PEUPLE ENTRE DANS
LES TUILERIES,
AU CRI DE VIVE LA
RÉPUBLIQUE.

Un fusil et une hache en sautoir, séparant les lettres P. F.

R. Au pied de la colonne de la Bastille, fauteuil au milieu des flammes. Sur le fauteuil, les lettres : L. P. En trois lignes à l'exergue :

LE TRÔNE BRÛLÉ PAR LE
PEUPLE LE 24 FÉVRIER
1848.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer.

Diamètre, 0,047^m.

Le grand nombre de gardes nationaux qui combattaient avec la foule, ayant déterminé le

duc de Nemours à faire évacuer les Tuileries à ses troupes pour éviter une lutte sanglante, la révolution se trouva maîtresse du château. Le peuple se répandit dans les appartements et les galeries, en déchirant et brisant meubles, tableaux, lustres, papiers. Les appartements de la duchesse d'Orléans, ses portraits, ceux de la reine et du prince de Joinville furent néanmoins respectés. Des vols assez nombreux ayant été commis, la foule s'érigea en tribunal sommaire et fusilla quelques-uns des voleurs. Les vainqueurs éprouvèrent une joie particulière en s'emparant du trône, sur lequel vinrent s'asseoir tour à tour et parodier le roi, gardes nationaux et ouvriers.

N° 25. Pl. V.

Dr. Au bas de la colonne de Juillet, un fauteuil au milieu des flammes.
En une ligne à l'exergue :

LA JUSTICE DE DIEU.

Un œil.

Rx. En neuf lignes dans le champ :

LE DERNIER
TRÔNE DE FRANCE,
CONDAMNÉ AU FEU PAR
LA VICTOIRE DU PEUPLE, EST
RÉDUIT EN CENDRES AU PIED
DE LA COLONNE DE JUILLET,
SUR LA TOMBE DES MARTYRS
DE 1830.
24 FÉVRIER 1848.

Un petit soleil.

Pièce en alliage, coulée en plâtre par M. Périer. Elle a paru le 10 mai. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 1.

Diamètre, 0,073^m.

Le trône fut brûlé le 24, au pied de la colonne de Juillet, après avoir été promené triomphalement le long des boulevards, à travers les barricades et au son des tambours : « CONDAMNÉ AU FEU » dit l'inscription, comme si elle personnifiait le siège royal et ne pouvait s'empêcher d'y voir un être vivant.

N° 26. Pl. 5.

Dr. Dans un cercle fleuroné et dans un grénétis en sept lignes dans le champ :

22. 23. 24
FÉVRIER 1848
LE PEUPLE EN 3 JOURS
CHASSE UNE ROYAUTÉ
SOUTENUE PAR LES
PRIVILÉGES ET LA
CORRUPTION.

Une rose.

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. » Étoile entre chaque mot.
En sept lignes dans le champ :

LE
DERNIER TRÔNE DE
FRANCE BRULÉ
SUR LA PLACE
DE LA BASTILLE PAR
LE PEUPLE VICTORIEUX
24 FÉVRIER.

Étoile.

Le trône, entouré de flammes, est au milieu de l'inscription du champ; entouré lui-même d'un cercle perlé.

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Jourdain.

Diamètre, 0,048^m.

Le trône brûlé était un de ces faits qui frappent vivement le peuple, un symbole, un signe irrécusable de la chute de la royauté et de la vengeance républicaine. L'esprit populaire a besoin de se prendre à ces incidents très-simples, *parlants* pour ainsi dire, qui lui évitent de longues réflexions et résumant d'un seul coup toute la partie morale et historique d'un vaste ensemble d'événements. Le trône a disparu dans les flammes sous les yeux du peuple, donc la république est fondée à jamais.

N° 27. Pl. VI.

Dr. En six lignes dans le champ :

LE
TRÔNE
RESSEMBLE AU
PHENIX
IL RENAÎT DE
SES CENDRES

Phénix sortant des flammes. A gauche, un fleuron; à droite, la lettre L.

Rx. « 24 FEVRIER 1848. » Dans le champ, un fauteuil au milieu des flammes; sur le dossier, les lettres L P surmontées de la couronne royale; à l'exergue :

FOLIE DU PEUPLE

Fleuron.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,071^m.

Les trônes se brisent et se redressent. Quatre morceaux de bois recouverts d'un morceau de velours, ainsi que disait Napoléon I^{er}, sont aussi faciles à restaurer qu'à détruire. Serons-nous voués longtemps encore, dans notre malheureux pays, à ce flux républicain et à ce reflux monarchique, qui semblent avoir acquis la régularité des marées ?

N^o 28. Pl. VI.

Dr. « ALPHONSE DE LAMARTINE » Tête à droite; dessous : « A. GARNIER »

Rx. Dans une couronne de chêne, en sept lignes :

LA FRANCE
EST REPUBLICAINE
PAR SES GRANDES VERTUS
NATURELLES ET PAR
SES TRADITIONS
D'INDEPENDANCE.
1848

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,035^m.

Lamartine (Alphonse-Marie-Louis Prat de), grand poète, né à Mâcon le 21 octobre 1790. Garde du corps au début de la restauration, puis attaché diplomatique à Naples, où il se battit en duel avec le général Guillaume Pepé, qui fut, en 1849, le défenseur de Venise contre les Autrichiens (le poète avait dit que l'Italie n'était qu'une expression géographique). Voyageur en Orient au début de la monarchie de 1830; élu député en 1834. Il vota les lois de septembre 1835, appuyant souvent le pouvoir, jusqu'en 1845, où il fut séduit par la popularité qui s'attachait à l'opposition.

Son livre des *Girondins*, pourrait-on dire, le dupa lui-même et en fit un républicain au 24 février. Il crut apporter au monde ébloui une république noble et grandiose que conduirait la poésie.

En 1842, il avait soutenu la régence de la duchesse d'Orléans; le 24 février, il l'écarta pour

faire brèche à la digue et l'ouvrir à l'inconnu, par une sorte d'impatiente et presque puérole curiosité. Il a toujours aimé à dire *alea jacta est*.

Un extrait de ses mémoires inédits et posthumes, publiés en 1870, le caractérisera bien :

« La révolution, à laquelle je restai entièrement étranger, s'accomplit. Je n'y parus qu'aux dernières heures, quand le roi était en fuite; j'y parus comme le destin, pour la prononcer et la contenir. »

C'était un esprit élevé, en qui la vanité détruisait tout le fruit de l'imagination et de l'intuition. Il eut le ministère des affaires étrangères.

N° 29. Pl. VI.

Dr. Génie ailé, debout sur le globe du monde. D'un triangle radieux, environné de nuages, part la foudre, qui renverse un jeune enfant vêtu à la romaine; la couronne tombe de sa tête; dans le fond, étoiles et arc-en-ciel; sous l'enfant: « A. GARNIER. »

R. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. LIBERTÉ. EGALITÉ. FRATERNITÉ. » Faisceau d'armes, surmonté de trois mains dans un nuage. A l'exergue, en deux lignes :

22. 23. 24. FEVRIER
1848

Sur la base qui supporte le faisceau, la signature « A. GARNIER. »

Cette pièce a été primitivement frappée en étain; depuis, les coins étant devenus la propriété de M. Rousseau, on en a frappé très-peu d'exemplaires en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 20 avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. I, N° 1. Existe avec et sans bélière.

Diamètre, 0,038^m.

Le génie de la liberté, accompagné du triangle égalitaire, d'où sort la foudre, a terrassé la royauté. Ces emblèmes, ces joies de destruction, ne font-elles pas faire de tristes réflexions, quand on compare la tranquillité, le développement régulier des grands peuples voisins, avec nos agitations.

N° 30. Pl. VI.

Dr. Dans un cercle perlé, en sept lignes dans le champ :

LOUIS
PHILIPPE D'ORLÉANS
ROI DES BARRICADES
18.30
RENVERSÉ
PAR LES BARRICADES
1848

Rx. Dans un cercle perlé, en quatre lignes dans le champ :

MINISTÈRE POLIGNAC
18.30
MINISTÈRE GUIZOT
1848

Au-dessus de la première ligne, trois fleurs de lys; à l'exergue, deux drapeaux croisés supportés par des boulets.

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Verreaux. Décrite par M. Verly, page 6, Pl. III, N° 1. Toutes les N sont renversées. Médaille assez rare.

Diamètre, 0,050^m.

C'est probablement d'après la satisfaction d'un légitimiste que M. Verreaux a fait cette médaille. Elle semble montrer l'expiation du renversement de Charles X et de son dernier ministère par la chute de Louis-Philippe, avec un ministère accusé à son tour d'oppression et de résistance au vœu public.

N° 31. Pl. VII.

Dr. En sept lignes dans le champ :

LOUIS
PHILIPPE D'ORLEANS
ROI DES BARRICADES
18.30
RENVERSÉ
PAR LES BARRICADES
1848

Rx. En quatre lignes dans le champ :

MINISTÈRE POLIGNAC
18.30
MINISTÈRE GUIZOT
1848

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Verreaux. Décrite par M. Verly, page 6, Pl. III, N° 2. Les N sont renversées. Rare.

Diamètre, 0,050^m.

N° 32. Pl. VII.

Dr. Dans un cercle perlé, en sept lignes dans le champ :

LOUIS
 PHILIPPE D'ORLÉANS
 ROI DES BARRICADES
 18.30
 RENVERSÉ
 PAR LES BARRICADES
 1848

La date 1830 est placée entre deux niveaux, et 1848 entre les lettres p. v. entourées d'un cercle (propriété Verreaux).

R. Dans un cercle perlé, en quatre lignes dans le champ :

MINISTÈRE POLIGNAC
 18.30
 MINISTÈRE GUIZOT
 1848

A l'extrémité supérieure, trois fleurs de lys. Deux sceptres brisés mis en sautoir de chaque côté de la date 1830.

Pièce en alliage. Elle a paru vers la fin du mois de mai, décrite par M. Verly, page 6, Pl. II, N° 3. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XLIX, N° 7. Les N sont renversées.

Diamètre, 0,050^m.

N° 33. Pl. VII.

Dr. « LE FILS DE PHILIPPE ÉGALITÉ, L'HOMME DE 1830 » Tête de Louis-Philippe à droite, cheveux crépus.

R. En sept lignes dans le champ :

LE DONNEUR DE
 DE POIGNÉES DE MAIN,
 SA MAJESTÉ,
 POÏRE MOLLE,
 CHASSÉ
 LE 24 FÉVRIER
 1848.

Pièce en alliage, faite par M. Périer.

Diamètre, 0,047^m.



Malgré la tournure populaire, cette pièce semble être également l'expression du contentement des légitimistes. Le souvenir de Philippe-Égalité et le reproche d'avoir donné des poignées de main ne partiraient pas des républicains.

N° 34. Pl. VII.

Dr. Deux bustes en regard : sur celui de la liberté un œil ; à côté, un glaive ; près de l'autre buste, un sceptre brisé ; au-dessus, en deux lignes :

24 FÉVRIER
1848.

En trois lignes à l'exergue :

UN SOUFFLE DU PEUPLE
BALAÏE LES
ROYAUTÉS

R. En six lignes dans le champ :

LE PEUPLE
A RÉGLÉ SES COMPTES
AVEC SES DERNIERS
MAÎTRES ET REPRIS
TOUS SES DROITS DE
PEUPLE SOUVERAIN

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre ; éditée par M. Périer. Figurée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 2. Elle a paru le 7 mars.

Diamètre, 0,048^m.

Voilà bien le sentiment républicain : la royauté tyrannique, la force du peuple, les droits repris aux maîtres balayés d'un souffle, et l'idée enfin de cette souveraineté, que du reste on n'aura point mise sans peine dans la tête du peuple, au fond beaucoup plus modeste que le souhaitent ceux qui s'en servent.

N° 35. Pl. VIII.

Dr. Estampé, représentant deux bustes en regard ; l'un, celui de la Liberté, souffle sur l'autre et fait tomber la couronne qu'elle portait, entre une branche de laurier et un sceptre. Entre les deux bustes, en trois lignes :

VIVE
LA
LIBERTE

Plaque en fer-blanc, terminée par deux demi-cercles dans le sens de la longueur; estampée; ayant servi pour des briquets d'allumettes chimiques, etc.; parue le 7 mars. Figurée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 4.

Long., 0,051^m. *Haut.*, 0,021^m.

N° 36. Pl. VIII.

Dr. Dans un cercle perlé, bas-relief quadrangulaire, à angles émoussés, représentant un homme portant un christ précédé de deux hommes, dont un élève de l'École polytechnique, têtes nues. Ils sont suivis d'un autre portant un drapeau. Derrière, un factionnaire présente les armes; dans le fond, à gauche, une colonne brisée. Sur la pièce, on lit ces diverses inscriptions :

PEUPLE VOILA NOTRE	MAITRE A TOUS
PARIS 24 FÉVRIER 1848	
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.	

Rx. Dans un cercle perlé, croix archiépiscopale, surmontée de la date de :

24 FÉVRIER

La croix sépare les deux inscriptions suivantes :

HONTE	GLOIRE
AUX ROIS	AU ROI
DE	DU
LA TERRE!	CIEL!

A l'exergue :

1848.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Bonneville.

Diamètre, 0,090^m.

N° 37. Pl. VIII.

Dr. Le même.

Rx. « EN S'APPUYANT SUR LA RELIGION. » En cinq lignes dans le champ :

LA LIBERTÉ
FERA
LE TOUR
DU
MONDE.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Bonneville.

Diamètre, 0,090^m.

Ces deux médailles sont commémoratives d'un événement qui arriva lors du pillage du château des Tuileries. Un christ fort beau ayant été trouvé dans l'un des appartements du roi fut porté à l'église St-Roch, et tout le monde se découvrit sur son passage.

N° 38. Pl. VIII.

Dr. Dans un cercle de fleurons, légende concentrique :

PROCLAMATION DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
SUR LES BARRICADES

Vue d'une barricade surmontée d'un drapeau tricolore, sur laquelle un homme monte la garde. A l'exergue, en deux lignes :

22 . 23 . 24 FÉVRIER
1848.

Rx. Dans un même cercle : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ * »
En douze lignes dans le champ :

24 FÉVRIER
3 MINISTÈRES DANS
UN JOUR ; LA DUCHESSE
D'ORLÉANS PROPOSÉE POUR RÉGE-
NTE ; FORMATION DÉFINITIVE DU
GOUVERNEMENT PROVISOIRE COM-
POSÉ DES CITOYENS : DUPONT,
DE L'HEURE, LAMARTINE, ARAGO,
CRÉMIEUX, LEDRU-ROLLIN, G^r
PAGÈS, MARIE, MARRAST,
L. BLANC, FLOCON
ALBERT.

Pièce en alliage, coulée dans du cuivre par M. Jourdain. Décrite par M. Verly, p. 9,
Pl. IV, N° 3.

Diamètre, 0,047^m.

C'est un fait curieux à remarquer que le gouvernement provisoire n'a proclamé la république définitivement que par décret du 25 février, paru le 26 dans les journaux.

Les combattants, dirigés par les républicains des sociétés secrètes et les rédacteurs de la *Réforme* et du *National*, devancèrent le gouvernement.

A la suite de leurs sommations, le gouvernement provisoire publia la déclaration suivante : « La royauté, sous quelque forme que ce soit, est abolie..... La république est proclamée. »

Les trois ministères mentionnés dans la légende du revers furent ceux de M. Molé, qui ne put former de cabinet, puis de MM. Thiers et Odilon Barrot, qui ne réussirent pas davantage.

Quant à Louis Blanc, Flocon, Albert et Marrast, ils se firent adjoindre au gouvernement un peu par intimidation et en se prévalant des sympathies populaires. Leur admission fut une concession à l'influence des journaux le *National* et la *Réforme*, qui menaçaient de préparer une autre liste gouvernementale.

N° 39. Pl. IX.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Dans le champ en deux lignes :

24 FÉV ¹⁸	1848
HOTEL	DE VILLE

Au milieu de l'inscription, niveau égalitaire surmonté du bonnet de la Liberté. En trois lignes à l'exergue :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ.

A gauche la lettre P.

Rx. Dans le champ, en neuf lignes :

GOUVERNEMENT
PROVISOIRE.
—
DUPONT, LAMARTINE
ARAGO, LEDRU-ROLLIN,
GARNIER-PAGÈS, MARIE,
CRÉMIEUX, MARRAST, FLOCON
L. BLANC, ALBERT.
PAGNERRE, SECRÉT^{RE}
GÉN^{AL}.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,049^m.

Aux yeux d'une partie des membres du gouvernement et d'une partie de ceux qui saluèrent la nouvelle république, elle devait réellement être *nouvelle* et ne rappeler celle de 1792 que de nom ; mais pour le parti républicain, au contraire, les traditions du XVIII^e siècle devaient être reprises. Les emblèmes, symboles, devises de la première révolution ne tardèrent pas à faire leur réapparition.

N^o 40. Pl. IX.

Dr. « LEDRU-ROLLIN » Tête à droite.

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » A gauche, deux mains unies ; à droite, une chaîne brisée. En cinq lignes dans le champ :

MEMBRE
DU
GOUVERNEMENT
PROVISOIRE
1848

Cette médaille, ainsi que les dix suivantes, ont été fabriquées à l'aide d'une planche en cuivre, dans laquelle étaient gravés en creux les portraits qu'elles représentent. Elle était destinée à frapper en relief une feuille de carton ou de papier, que l'on aurait vendue à bas prix dans les rues. M. Quandalle acheta la planche, moula les effigies, joignit à toutes un revers uniforme et en fit une série de médailles qu'il vendait fort cher (une centaine de francs environ). Après sa mort, ce prix a considérablement diminué. La planche était gravée par Pothier aîné, rue de Beauvais, 18.

Diamètre, 0,050^m.

N^o 41. Pl. IX.

Dr. « ARAGO » Tête à droite.

R. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

François Arago, savant astronome et physicien, né en 1786, fut élu député en 1831 et se signala par ses opinions avancées, siégeant à l'extrême gauche. Il combattit le projet des fortifications de Paris, et le premier prononça à la Chambre les mots de *réforme* et de *droit au travail*. Le Conseil général de la Seine, dont il était membre, l'avait choisi pour son président.

La campagne des banquets le vit néanmoins manœuvrer avec une certaine prudence.

Arago était mathématiquement attaché aux principes républicains. Il eut le ministère de la marine.

N° 42. Pl. IX.

Dr. « L. BLANC » Tête à gauche.

R_x. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Louis Blanc était célèbre par son *Histoire de Dix-Ans* et par ses publications socialistes. Il n'avait que 35 ans au moment de la révolution de février.

Le banquet de Dijon, en novembre 1847, l'un des plus accentués dans cette série des soixante-dix agapes qui devaient avancer la chute de Louis-Philippe, vit Louis Blanc se poser comme orateur.

Il était très-influent parmi les rédacteurs de la *Réforme*.

Esprit singulièrement mélangé de sagacité et de confusion, souvent déclamatoire, il se montra inhabile à toute réalisation pratique de ses théories.

Admis comme secrétaire, son entrée aux affaires amenait un nouvel élément de division dans le gouvernement, déjà assez peu disposé à une entente commune.

N° 43. Pl. IX.

Dr. « CREMIEUX » Tête à droite.

R_x. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Israélite de Nîmes, où il est né en 1796, Crémieux se lança dans le barreau. Il se signala étant tout jeune en plaidant une cause contre Trestaillon, le fameux terroriste de la restauration. Plus tard, dans le procès des ministres de Charles X, il défendit M. de Guernon-Ranville.

Député sous Louis-Philippe, il prit un rang important dans l'opposition; il interpella vivement le gouvernement à propos de la destitution de M. Michelet, professeur au Collège de France.

Crémieux prit une part assez active à la campagne des banquets.

Il eut le ministère de la justice.

N° 44. Pl. X.

Dr. « DUPONT DE L'EURE » Tête à droite.

Rx. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Dupont de l'Eure, né en 1767, beaucoup plus âgé par conséquent que tous les autres principaux auteurs du nouveau drame politique, était parmi eux comme une sorte de patriarche vénéré et de porte-drapeau républicain.

Il avait été magistrat pendant la première république, traversa l'empire comme membre des Cinq-Cents et du Corps législatif; il fut député en 1814 et 1815; vice-président pendant les Cent-Jours, disputant les libertés du pays tour à tour à l'Empereur et aux Bourbons.

Il inspira un moment quelques défiances aux républicains, en acceptant de Louis-Philippe, en 1830, le ministère de la justice, mais il donna bientôt sa démission et prit place dans l'opposition.

Il fut un de ceux parmi les membres du gouvernement provisoire dont le nom était rassurant. On lui donna la présidence sans portefeuille.

N° 45. Pl. X.

Dr. « FLOCON » Tête à gauche.

Rx. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Un discours de Flocon au banquet de Châlons produisit une telle sensation, qu'il servit de prétexte au ministère pour interdire les manifestations du 12^e arrondissement.

Flocon était un des journalistes républicains les plus accentués. Au moment de la révolution, il était rédacteur en chef de la *Réforme*.

Son introduction dans le gouvernement provisoire avec Louis Blanc, Albert, etc., devait peser contre le groupe modéré conduit par Lamartine.

Ainsi qu'à Louis Blanc, on lui donna le titre de secrétaire.

Flocon était né en 1800, à Mézières.

N° 46. Pl. X.

Dr. « GARNIER-PAGÈS » Tête à gauche.

Rx. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Né à Marseille en 1803, Garnier-Pagès devint légendaire par son grand col de chemise et

ses longs cheveux ; il était négociant et devait son importance à l'éloquence de son frère, l'un des plus brillants orateurs de l'opposition à la chambre, et mort en 1841.

Devenu député à son tour, il chercha à éclipser la réputation de son frère en renchérissant d'énergie.

Il fut un des plus ardents dans les banquets. Il prit part à la manifestation qui brava la police dans le 12^e arrondissement. Pendant les journées de février, il excita la foule du haut du balcon d'Odilon Barrot, et la harangua ensuite devant le *National*, en face du tombereau des cadavres ramenés du boulevard des Capucines.

Comme il avait fait fortune dans le commerce, on comptait sur lui comme financier.

Avant qu'on ne nommât le gouvernement, il s'était créé maire de Paris.

N^o 47. Pl. X.

Dr. « ALBERT » Tête à droite.

R_x. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Albert, né en 1815, était un ouvrier modelleur, depuis longtemps enrégimenté dans les sociétés secrètes. Lors de l'attentat de Dormès, en 1840, il fut arrêté, puis relâché.

Son influence sur les affiliés était assez grande à Rouen, à Lyon, aussi bien qu'à Paris.

Un de ses biographes raconte qu'en 1834, il fut chargé par le Comité démocratique parisien de conduire à Lyon, Guinard et Godefroy Cavagnac chargés, soit d'apaiser, soit de stimuler le mouvement qui eut lieu en avril.

On ne voulut pas croire qu'Albert fût un ouvrier lorsque son nom parut sur les listes du gouvernement provisoire. Il publia lui-même une note où il disait que le 22 février même, il travaillait comme mécanicien dans une fabrique de boutons où l'on pouvait voir son pantalon et sa blouse de travail.

N^o 48. Pl. X.

Dr. « LAMARTINE » Tête à droite.

R_x. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

N° 49. Pl. X.

Dr. « MARIE » Tête à droite.

Rx. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Marie, né en 1787, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, avait fait sa réputation dans les procès politiques. Il fut remarqué principalement dans l'affaire de la conspiration dite du Pont des Arts, et dans celle de l'insurrection des 5 et 6 juin. Il défendit aussi Cabet.

Député depuis 1842, il fut un des orateurs distingués de l'opposition.

Le 24 février, il avait été le premier à demander qu'un gouvernement provisoire fût constitué, Crémieux l'avait appuyé.

Il appartint au groupe modéré. On lui donna le ministère des travaux publics.

N° 50. Pl. X.

Dr. « MARRAST » Tête à gauche.

Rx. Le même.

Diamètre, 0,050^m.

Spirituel et brillant journaliste, Marrast, né en 1802, faisait les délices de toute cette bourgeoisie libérale et frondeuse, qui se trouva si stupéfaite, au lendemain du 24 février, d'avoir renversé le trône qu'elle avait élevé en 1830.

Il avait débuté, chose assez curieuse, par être professeur au collège *semi-clérical et aristocratique* de Pont-le-Voy. On le retrouve ensuite dans les polémiques philosophiques, puis il fonda la *Tribune* et y commença la plus vive opposition au régime de juillet. Il fut mandé à la barre de la chambre des députés, ce qui lui procura un triomphe.

Arrêté à propos du complot d'avril, et mis en liberté, il publia une brochure violente qui le fit poursuivre de nouveau. Il alla passer quelque temps en Angleterre et revint pour prendre la première place au *National*. On le nomma secrétaire du gouvernement provisoire.

N° 51. Pl. X.

Dr. Dans un cercle ornementé : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Dans le champ : tête de la république à droite.



Rx. Dans un cercle ornementé, en quatre lignes dans le champ :

PAGNERRE
SÉCRÉTAIRE DU
G^t. PROVISOIRE
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,048^m.

Le libraire Pagnerre, éditeur des Cormenin, des Lomenie et d'une foule de livres et brochures politiques contre la royauté de 1830, frappé de poursuites et de condamnations, d'ailleurs affilié aux sociétés secrètes, et finalement organisateur, dès 1845, d'un Comité central des électeurs de la Seine où naquirent le mouvement réformiste et l'agitation des banquets de 1847, dans lesquels il joua un rôle actif, le libraire Pagnerre était signalé à la reconnaissance des républicains; aussi fut-il créé secrétaire général du gouvernement provisoire. Il était né en 1805.

N° 52. Pl. XI.

Dr. « LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS » Tête laurée à droite.

Rx. Étoile : « RÈGNE DE LA CORUPTION » Étoile « VIVE LA RÉPUBLIQUE » Dans le champ, une étoile et en six lignes :

LOUIS PHILIPPE
DERNIER ROI
DES FRANÇAIS
CORUPTEUR ET COROMPU
CHASSÉ LE 24 FEVRI^{er}
1848

Fleuron.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Éditée par M. Jourdain. Comme l'inscription du revers contenait plusieurs fautes d'orthographe, M. Jourdain fit détrempier les coins, et on corrigea la pièce comme au N° suivant.

Diamètre, 0,024^m.

Le mot est trouvé pour stigmatiser le dernier règne, c'est celui de corruption, que depuis des années répétaient les feuilles de l'opposition.

N° 53. Pl. XI.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente

Rx. Etoile « REGNE DE LA CORRUPTION » Etoile « VIVE LA RÉPUBLIQUE » En six lignes surmontées d'une seringue :

LOUIS PHILIPPE
DERNIER ROI
DES FRANÇAIS
CORRUPTEUR ET CORROMPU
CHASSÉ LE 24 FÉVRIER
1848.

Fleuron.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,024^m.

Un emblème de purification s'est introduit dans le revers précédent; du moins est-ce le sens qu'il faut y attribuer ?

N° 54. Pl. XI.

Dr. En deux lignes circulaires tenant le haut de la pièce :

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS
GOUVERNEMENT

En six lignes dans le champ :

PROVISOIRE
ARAGO | LEDRU-ROLIN
DUPONT DE L'ÈRE | FERDINAND F.
LAMARTINE | LOUIS BLANC
MARIE | MARRAST
ALBERT OUVRIER

Rx. « HONNEUR AU COURAGE DES BRAVES CITOYENS » En huit lignes dans le champ :

DE LA
VILLE DE PARIS
TRIOMPHE COMPLET
CONTRE
LA TYRANNIE
22 23 24
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage avec bélière, a paru le 25 février. Elle a été exécutée par M. Naudin. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. III, N° 7.

Diamètre, 0,027^m.

Les noms de Crémieux et de Garnier-Pagès ne figurent pas dans la liste des membres du gouvernement provisoire.

N° 55. Pl. XI.

Dr. Le même.

Rx. Le même sauf une légère différence dans la taille des lettres.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Mentionnée par M. de Saulcy, Pl. III, N° 7.

Diamètre, 0,027^m.

N° 56. Pl. XI.

Dr. « LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE EST DÉMOCRATIQUE ET INDIVISIBLE » Rose.

Dans une couronne de laurier une femme debout, tenant un niveau de la main droite, s'appuie de la gauche sur une table de la loi, posée sur un autel. Sur la table et sur l'autel : « 1848 ». A l'exergue : « FAUCIL F »

Rx. « FORMATION DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE » Rose « ET DU MAIRE DE PARIS » Rose. En neuf lignes dans le champ :

24. FÉVR.
MIDI
LA RÉFORME EST LE
SEUL CRI SUR LES
BARRICADES.
5. HEURES DU SOIR,
LA RÉPUBITQUE A PRIS
PLACE A L'HOTEL
DE VILLE

Rose entre quatre points.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 30 novembre. Se trouve dans l'ouvrage de M. Verly, page 8, Pl. IV, fig. 2 et dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 3.

Diamètre, 0,029^m.

La légende consacre l'apparition brusque et inattendue de la république qui, néanmoins en

jaillissant d'entre les barricades ne s'annonce pas encore comme sociale. A midi, la garde nationale, les libéraux croient encore qu'ils n'ont donné qu'une leçon au gouvernement. A quatre heures, c'est à eux-mêmes qu'est donnée la leçon.

N° 57. Pl. XI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête de la république à gauche. A l'exergue « BORREL F. »

Rx. En onze lignes dans le champ :

FÉV. 1848.
MEMBRES
DU GOUVERNEMENT
PROVISOIRE
—
DUPONT (DE L'ÈCRE) PRÉSIDENT
LAMARTINE, F. ARAGO,
CRÉMIEUX, LEDRU-ROLLIN,
GARNIER-PAGÈS, MARIE,
MARRAST, F. FLOCON,
LOUIS-BLANC,
ALBERT OUVRIER.

Pièce en bronze, frappée à la monnaie des médailles. Elle a paru le 15 mai. Pl. XXX, N° 3 de l'ouvrage de M. de Saulcy.

Diamètre, 0,027^m.

Il est assez curieux qu'on n'ait pas fait l'honneur de médailles aux autres membres du ministère : Carnot, à l'instruction publique, Bethmont, au commerce, Goudchaux, aux finances, général Subervie, à la guerre. Il est vrai que, pour l'opinion publique, ils étaient loin d'avoir l'importance de leurs collègues, membres du *gouvernement provisoire*.

N° 58. Pl. XI.

Dr. « INAUGURÉ LE 27 JUILLET 1840 » Génie de la colonne de juillet séparant les dates 1789-1830. En exergue : « MONTAGNY. FECIT ».

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » En neuf lignes dans le champ :

1848
 —
 GOUVERNEMENT
 PROVISOIRE
 DUPONT DE L'ÈRE LAMARTINE,
 CRÉMIEUX, ARAGO, LEDRU-ROLLIN,
 GARNIER-PAGÈS, MARIE, ARMAND
 MARRAST, LOUIS-BLANC,
 F. FLOCON, ALBERT
 MÉCANICIEN.

Pièce en bronze et en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Le 27 février, en face de la foule, le gouvernement proclama de nouveau la république au pied de la colonne de juillet, élevée sous le règne de Louis Philippe pour perpétuer à la fois le souvenir de la prise de la Bastille et celui des *glorieuses* de 1830.

La colonne de la place de la Bastille est devenue, depuis, le témoin obligé des rassemblements et des manifestations révolutionnaires.

Le génie de la liberté planté là par le roi citoyen éclaire de sa torche les luttes du passé, du présent et de l'avenir.

Cette colonne reste le monument révolutionnaire par excellence, la royauté ne l'avait pas compris, la république en est frappée sur-le-champ.

(Voir pour les N^{os} 59, 60, 61, 62, 63 l'article du N^o 218.)

N^o 59. Pl. XI.

Dr. « RÉVOLUTION DE 1848 MONTAGNY F. » Dans le champ : la vérité coiffée du bonnet phrygien; son miroir éclaire la justice. A gauche, homme assis tenant sa tête dans une de ses mains; de l'autre, il tient une épée brisée. Dans le fond, également à gauche, un piédestal supportant les instruments de la science. En deux lignes sur le piédestal :

GÉNIE DU MAL
 VAINCU

En deux lignes à l'exergue :

LE TRIOMPHE DE LA
 LIBERTÉ

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » En neuf lignes dans le champ :

1848
 —
 GOUVERNEMENT
 PROVISOIRE
 DUPONT (DE L'ÈRE) LAMARTINE
 CRÉMIEUX, ARAGO, LEDRU ROLLIN
 GARNIER-PAGÈS, MARIE, ARMAND-
 MARAST, LOUIS BLANC, FE^p FLOCON
 ALBERT MÉGANIGEN
 —
 22 23 24
 FEVRIER

A l'exergue :

LE PEUPLE SOUVERAIN A RECONQUIS SES DROITS.

Pièce en bronze et en alliage. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVII, N° 1
 Voir le N° 61.

Diamètre, 0,040^m.

N° 60. Pl. XI.

Dr. Le même.

Rx. Celui du N° 58.

Pièce en bronze et en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 61. Pl. XI.

Dr. « RÉVOLUTION DE 1848 » La vérité coiffée du bonnet phrygien éclaire la justice ; à gauche, homme assis tenant sa tête appuyée dans une de ses mains ; de l'autre, il tient une épée brisée. Dans le fond, également à gauche, un piédestal supportant les instruments de la science. A l'exergue « MONTAGNY F. » Variété du droit du N° précédent.

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » En neuf lignes dans le champ :

1848
 —
 GOUVERNEMENT
 PROVISOIRE
 * DUPONT (DE L'ÈRE) LAMARTINE
 CRÉMIEUX, ARAGO, LEDRU ROLLIN
 GARNIER-PAGÈS, MARIE, ARMAND-
 MARAST, LOUIS BLANC, FE^D FLOCON
 ALBERT MÉCANICIEN
 —
 22 23 24
 FEVRIER

A l'exergue :

LE PEUPLE SOUVERAIN A RECONQUIS SES DROIT.

Pièce en bronze et en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 62. Pl. XI.

Dr. Etoile « SOUVERAINETÉ DU PEUPLE DIEU POUR TOUS 1848 » Dans le champ : deux femmes. La première tient un triangle et une couronne; la seconde la prend par la taille et tient une pique surmontée du bonnet. A l'exergue : « MONTAGNY F. »

Rx. Le même.

Pièce en bronze et en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 63. Pl. XII.

Dr. « HONNEUR AU TRAVAIL, AUX SCIENCES, AUX ARTS » Hercule terrassant le monstre, séparant l'inscription « LA VÉRITÉ—LE PEUPLE ». A droite : « MONTAGNY ». A l'exergue :

1848

Rx. Le même.

Pièce en bronze et en cuivre.

Diamètre, 0,040^m.

N° 64. Pl. XII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête de la république à gauche. Gravé sur le coin
« 1834. » A l'exergue « CAQUÉ. F. »

Rx. En neuf lignes dans le champ :

24 FÉVRIER 1848
GOUVERNEMENT PROVISOIRE.
—
DUPONT (DE L'ÈRE) PRÉSIDENT
ARAGO, LAMARTINE, LOUIS BLANC,
ALBERT, LEDRU-ROLLIN, CRÉMIEUX,
MARIE, FLOCON, ARMAND MARRAST,
GARNIER-PAGÈS.
—
LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.
—

Pièce en bronze frappée à la monnaie des médailles. Elle a paru le 15 avril. Figurée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 11. La tête avait déjà servi à Caqué pour sa publication des médailles des Rois de France. C'est ce qui explique la date qui se trouve sous la tête. La médaille destinée à rappeler la république parut à cette époque.

Diamètre, 0,051.

N° 65. Pl. XII.

Dr. Le même.

Rx. En cinq lignes dans le champ :

24 FÉVRIER
1848.
—
LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ.
—

Pièce en bronze frappée à la monnaie des médailles. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII (N° 9).

Diamètre, 0,051^m.

N° 66. Pl. XII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête de la République à gauche. A l'exergue :
« BORREL F. »

Rx. « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ » En deux lignes dans le champ :

22, 23, 24,
FÉVRIER 1848.

Un trait, et au-dessous les stances suivantes :

AU SOUFFLE DE LA LIBERTÉ,
LA FRANCE A RECONQUIS SA GLOIRE.,
PARIS, HÉROÏQUE CITÉ,
A TES FILS L'IMMORTALITÉ;
VICTOIRE!!

DEBOUT, PEUPLES DE L'UNIVERS;
PLUS D'ESCLAVAGE, PLUS DE LARMES,
GUIDÉS PAR VOS DROITS LES PLUS CHERS
UN SEUL CRI PEUT BRISER VOS FERS.
AUX ARMES!!

PROSPER LÉOTARD



Pièce en bronze frappée à la monnaie des médailles. Elle a paru le 27 mai. Indiquée par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 6.

Diamètre, 0,051^m.

M. Prosper Léotard à qui sont dues les deux stances précédentes ne nous est connu que par d'autres vers mis sur des médailles relatives à la mort du duc d'Orléans. Alors il était Philip-piste; mais depuis..... il a fait comme tant d'autres !

N° 67. Pl. XII.

Dr. « LA POIRE ÉTAIT MURE; ELLE EST TOMBÉE » Dans le champ, une grosse poire. A gauche, cinq traits formant épaulette; au-dessus, la lettre R. Une couronne à l'en-vers avec la lettre P également à l'envers. A droite, cinq traits formant épaulette; au-dessus la lettre F. Une couronne à l'envers avec la lettre L également à l'envers. En deux lignes à l'exergue :

LE 24 FÉVRIER
1848.

Rx. En six lignes dans le champ :

AVEC ELLE
FÏNIT LE RÉGNE
DES POURRIS ET
DES VALETS.
VÏVE LA
RÉPUBLIQUE

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,047^m.

La caricature, pendant tout le règne de Louis-Philippe, s'est beaucoup amusée à représenter la figure du roi sous la forme d'une poire. Les exagérations, qui firent croire aux hommes de 1848 qu'ils venaient de renverser « LA TYRANNIE, » effacèrent pendant un moment l'idée comique et moins violente de la poire; mais cette idée, si longtemps exploitée par les satiriques, devait survivre.

N° 68. Pl. XII.

Dr. En sept lignes dans le champ :

1848
A BRISÉ NOS LIENS
ET FUSTIGÉ TOUS LES
DESPOTES DE L'EUROPE
GLOIRE
A NOTRE JEUNE
RÉPUBLIQUE

Rx. En cinq lignes dans le champ :

LE MÉPRIS SEUL
A TUÉ L. PHILIPPE I^{er}
DERNIER ROI DE FRANCE
FUGITIF AVEC SON
AMI GUIZOT

Trois larmes.

A gauche les lettres : P. F.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Il est bien vrai que sans trop savoir pourquoi, par un entraînement spécial au tempérament

français, le mépris montait de jour en jour contre Louis-Philippe; mais enfin tous ces cris, à propos de tyrannie et de despotisme, indiquaient alors des gens bien disposés à se payer de mots et à s'échauffer à froid.

N° 69. Pl. XIII.

Dr. Il représente le moulage d'une ancienne plaque de hausse-col sous la première république.

R. En sept lignes dans le champ :

LE 24 FÉVRIER 1848.
PAR LA VOLONTÉ SOUVERAINE
DU PEUPLE, SONT NOMMÉS
DÉLÉGUÉS AU DÉP^T DE LA POLICE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇ^{SE}
LES CITOYENS CAUSSIDIÈRE
ET SOBRIER.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,068^m.

Caussidière et Sobrier étaient tous deux de Lyon et y avaient pris part à l'insurrection de 1834. Caussidière, après avoir subi une condamnation à la prison, devint commis-voyageur pour les idées républicaines et pour la propagation du journal *La Réforme*. Un des incidents curieux de son existence à cette époque fut sa liaison intime avec Delahode, l'agent de police.

Caussidière, outre la préfecture de police, dirigeait à la fois Sobrier, une bande installée aux Tuileries par l'ancien conspirateur Imbert, et les hommes que commandait au Conservatoire des Arts et Métiers Vilain, chef de la Société des Droits de l'Homme.

Caussidière et Sobrier étaient partis des bureaux de *la Réforme*, et allèrent occuper, de leur propre chef, la préfecture de police. Le gouvernement provisoire leur laissa ce poste sans les en investir officiellement.

N° 70. Pl. XIII.

Dr. Dans un cercle perlé : « CAPITAINE DES GARDES DE SOBRIER. » Buste d'homme à gauche coiffé d'un bonnet.

Rx. En quatre lignes dans un cercle fleuroné :

SERVICE
DE LA RUE RIVOLI
N° 16

24 FÉVRIER 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Sobrier se sépara de Caussidière et, d'accord avec celui-ci, quitta la préfecture pour venir fonder une succursale de la police dans la maison de la rue de Rivoli, n° 16. Il s'y entoura d'une partie des gardes, dits *Montagnards*, que lui et Caussidière avaient recrutés parmi les anciens affiliés aux Sociétés secrètes.

N° 71. Pl. XIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête laurée à droite, coiffée d'une peau de lion se nouant sous le cou. A l'exergue : « GAYRARD SCULPT. »

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Groupe de trois femmes : l'une lève la main, l'autre tient un niveau qu'elle élève, la troisième s'appuie sur un faisceau. — A droite : « GAYRARD SCULP. » A l'exergue, en deux lignes :

24 FEVRIER
1848

Pièce en bronze frappée à la monnaie des médailles. Elle a paru le 3 octobre. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XIII, N° 1.

Diamètre, 0,052^m.

N° 72. Pl. XIV.

Dr. Dans un cercle perlé : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Dans le champ : déesse de la Liberté tenant un niveau et s'appuyant sur une épée nue. Sur le piédestal, la date 1848. Cette Liberté a été moulée en plâtre sur un estampé.

R. Dans un cercle perlé : « AUX BARRICADES LE PEUPLE DEVIENT ROI. » Dans le champ, en trois lignes :

XXIV
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,075^m.

N° 73. Pl. XIV.

Dr. Dans un cercle perlé, en cinq lignes :

24
FEVRIER 1848
TRIOMPHE DU FAIT
MAIS NON
TRIOMPHE DU DROIT

Branches de laurier en sautoir.

R. Dans un cercle perlé, en six lignes :

SI C'EST
LE TRIOMPHE DU DROIT
C'EST ALORS
LE DROIT DU PLUS FORT
ET NON
DU PLUS CAPABLE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

Protestation timide des Orléanistes. Les amis et les soutiens de Louis-Philippe, pendant les premières quarante-huit heures, ne pouvaient pas croire que la république fût autre chose qu'une fantasmagorie, une hallucination.

N° 74. Pl. XIV.

Dr. Il est moulé sur une pièce de la première révolution (1797). Voir Hénin, N° 825, Pl. LXXXII.

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉMOCRATIQUE » Niveau, équerre et règle.



En trois lignes, dans une torsade :

24
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,050^m.

Cette image allégorique est copiée sur une pièce de la première république. De tels emprunts sont assez fréquents dans la numismatique de 1848. La pensée de renouveler les traditions de 1792 était répandue, d'ailleurs, dans un assez grand nombre d'esprits. La façon la plus visible de renouer la tradition consistait dans la reproduction de ses images et de ses formules. La république de 1848 ne s'en fit pas faute.

N° 75. Pl. XV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Liberté assise sur des pavés, tenant une pique et appuyant une main, qui tient des couronnes, sur une table des droits de l'homme, sur laquelle on lit :

DROITS
DE
L'HOMME
ET DU
CITOYEN

A gauche, sur le bord de la pièce : « E. ROGAT 1848, » A l'exergue, en deux lignes :

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ.

Rx. Une petite balance. Et en treize lignes :

TROIS FOIS
DEPUIS UN DEMI SIÈCLE
L'INFÂME ROYAUTÉ
VOULUT RIVER LES FERS DU PEUPLE FRANÇAIS,
TROIS FOIS L'INFÂME ROYAUTÉ
FUT ANÉANTIE PAR LE PEUPLE.

HONNEUR AUX COURAGEUX CITOYENS
QUI ONT FAIT TRIOMPHER
LE PRINCIPE DE LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE,
DANS NOS TROIS IMMORTELLES RÉVOLUTIONS
DE 1789, 1830 ET 1848.

VIVE
LA RÉPUBLIQUE.

Un niveau.

Pièce en bronze frappée à la monnaie des médailles. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XI, N° 1. Elle a paru le 10 mars.

Diamètre, 0,051^m.

Celle-ci, ainsi que les n^{os} 77 et 78, célèbre le triomphe populaire. Les *Droits de l'homme* qu'on voit invoqués dans ces pièces furent l'expression du Jacobinisme qui avait couvé si longtemps dans les sociétés secrètes et qui se préparait à exercer sur le gouvernement provisoire et sur les masses ouvrières une redoutable pression.

N° 76. Pl. XV.

Dr. Dans une couronne tressée de chêne et de laurier : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Tête laurée à gauche. Sous la tête : « GAYRARD. F. »

R. Le même que celui du N° 71.

Pièce frappée à la monnaie des médailles, en bronze et en cuivre argenté, doré et rouge. Elle a paru le 17 octobre. M. de Saulcy, Pl. L, N° 4.

Diamètre, 0,050^m.

N° 77. Pl. XV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. LIBERTE EGALITE FRATERNITE ». Tête à gauche.

R. « EN BRISANT LA COURONNE LE PEUPLE ROMPT SES FERS » Homme nu, à moitié couvert d'un manteau, brisant une couronne et une chaîne. A l'exergue :

23, 24 FÉVRIER
1848

Pièce frappée à Lyon, en étain, en bronze, en cuivre jaune et argenté. Gravée par M. Peunin pour M. Margeri, fabricant de médailles. Elle est d'un très-fort relief; a paru le 1^{er} avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XVIII, N° 8.

Diamètre, 0,031^m.

N° 78. Pl. XV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tenant un drapeau de la main gauche; de la droite elle s'appuie sur la table du « DROIT DE L'HOMME »; à côté, un niveau, un sabre, etc. Au-dessous, à droite « BORREL »

R. LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » En sept lignes dans le champ :

LE
PEUPLE FRANÇAIS
A
RECONQUIS SA LIBERTÉ
LES 22, 23 ET 24
FÉVRIER
1848.

Pièce en bronze; quelques exemplaires ont été dorés. Elle a paru dès le 30 mars à la monnaie des médailles. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXX, N° 9.

Diamètre, 0,036^m.

N° 79. Pl. XV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tenant une pique et s'appuyant sur un faisceau. Au-dessous, une étoile. A droite : « DANIEL F. »

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Au-dessous d'un bonnet, en trois lignes :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

A l'exergue, en deux lignes, sous un niveau :

23 ET 24 FEVRIER
1848

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a été faite par M. Daniel, qui s'est servi d'un coin gravé par son père sous la première république. A paru le 12 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XIII, N° 4.

Diamètre, 0,034^m.

N° 80. Pl. XV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête à gauche. Au-dessous « NAUDIN »

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 24 FÉVRIER 1848 » Étoile. En trois lignes dans le champ :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 4 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. II, N° 7.

Diamètre, 0,027^m.

N° 81. Pl. XVI.

Dr. Dans un cercle perlé : « TOUT CITOYEN EST ELECTEUR. TOUT ELECTEUR EST ELIGIBLE. » Dans un cartouche, en quatre lignes :

RÉFORME
ELECTORALE
22 FEVRIER
1848.

R. Dans un cercle perlé : « QUE LE PRÊTRE SOIT SOUTENU NON PAR CEUX QUI S'EN PASSENT MAIS PAR CEUX QUI S'EN SERVENT. » A l'extrémité supérieure d'un cartouche, deux mains unies. Dans le cartouche, en quatre lignes :

RÉFORME
RELIGIEUSE.
24 FÉVRIER
1848.

Au bas de la médaille, en légende un niveau.
Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,078^m.



Ici un sentiment tout particulier se fait jour. L'élection de Crémieux, un israélite, au Ministère des cultes était un fait déjà considérable. Le clergé, espérant que de toutes les libertés sortirait pour lui la liberté d'enseignement, ne témoignait pas encore d'hostilité à la République. Mais déjà la question de la séparation de l'Église et de l'État est posée dans les esprits.

N° 82-83. Pl. XVI.

Dr. Dans un cercle perlé, en quinze lignes dans le champ :

HÉLAS
 QUE SONT DONC DEVENUS,
 LE PAIR-MANENT, LE PAIR-ROQUET,
 LE PAIR-SIL, LE PAIR-VERS, LE PAIR-RUQUIER,
 LE PAIR-DU, LE PAIR-CLUS, LE PAIR-ILLEUX,
 LE PAIR-IGOURDIN, LE PAIR-FIDE, LE PAIR-CHEUR,
 LE PAIR-CEPTEUR, LE PAIR-SAN, LE PAIR-ÇOIR,
 LE PAIR-RUCHE, LE PAIR-SÉ, LE PAIR-IL, LE PAIR-
 IODIQUE. LE PAIR-ISTILE, LE PAIR-LER, LE
 PAIR-RUQUE, LE PAIR-MÉABLE, LE PAIR-OREUR,
 LE PAIR-PÉTUEL, LE PAIR-DRIX, LE PAIR-
 SIFFLÉ, LE PAIR-SÉVÉRANT, LE PAIR-
 DREAU, LE PAIR-SUASIF, LE PAIR-
 QUSITION, ET LE PAIR-ICLITANT
 1848

Deux roses et un niveau.

Rx. Dans un cercle perlé, en dix-sept lignes dans le champ :

EX-PAIR
 LA RÉPUBLIQUE TOUJOUR
 GRANDE ET GÉNÉREUSE NE
 VOUS A POINT PAIR-SÉCUTÉ, VOUS
 ÊTES PAIR-RISSABLES PUISQUE VOUS
 AVEZ FONDU COMME LA NEIGE. LA
 RÉPUBLIQUE SEUL EST IMPÉRISSABLE
 NE SOYEZ PLUS A L'AVENIR NI PAIR-SONNEL
 NI PAIR-SÉCUTEUR NI PAIR-VERTISSEUR
 NI PAIR-NICIEUX AUX INTÉRÊTS ET A
 L'HONNEUR DE LA FRANCE. VOTRE VEAU D'OR
 A ÉTÉ EMPORTÉ PAR LE VENT LA LEÇON EST
 BONNE SERVEZ FIDÈLEMENT LA RÉPUBLIQUE
 ET NE DITES PLUS A L'AVENIR QU'ELLE
 N'EST PAS LE PAIR-OU CAR ELLE SERAIT
 DANS LA NÉCESSITÉ DE VOUS
 DÉCLARER PAIR-TURBATEURS.

Bonnet posé sur deux branches de chêne croisées.

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre. Elle n'a paru qu'à la fin de 1850.
 Éditeur, M. Jourdain. Les coins étaient gravés depuis 1849, et même la date 1848,

à l'exergue, n'a été substituée qu'après que l'on en eut tiré trois exemplaires avec les coins primitifs. Les exemplaires avec la date 1849 sont donc d'une grande rareté.

Diamètre, 0,070^m.

Cette fantaisie burlesque montre un côté de la gaité française que les situations les plus graves ne peuvent jamais éteindre.

N° 84-95. Pl. XVI.

Nous allons décrire séparément plusieurs coins de M. Montagny, dont la réunion deux par deux forme douze variétés. Nous avons déjà remarqué le déplorable abus que fait ce graveur des divers coins d'un même module pour faire des médailles différentes, et forcer ainsi les amateurs à remplir leurs tiroirs des éternelles répétitions de la même gravure.

La révolution de 1848 n'a pas imité la sobriété de ses aînées. Elle a même singulièrement poussé à la consommation; trop même, car la numismatique n'est plus restée un art, mais est devenue un véritable commerce.

Quoi qu'il en soit, nous nous efforcerons d'être complet autant que possible, et d'indiquer, le plus exactement que nous pourrons, toutes les variétés que nous connaissons.

Nous allons décrire les six coins que nous désignons par les lettres A. B. C. D. E. F. Nous indiquerons ensuite leurs diverses combinaisons.

A. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête à gauche, posée sur deux branches de laurier. A l'exergue : « 1848 » A droite : « MONTAGNY »

B. « L'UNION FAIT LA FORCE » Hercule assis, essayant de rompre un faisceau. A l'exergue : « 1848 »

C. « GÉNIE DU MAL VAINCU. 23. 24 FEVRIER » Homme assis, appuyant sa tête d'une main. De l'autre, il tient une épée brisée. A l'exergue : « 1848 » A gauche « MONTAGNY »

D. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Génie de la colonne de juillet séparant l'inscription « 23. 24 FÉVRIER — 1848 » Le long de la bordure, à droite « MONTAGNY »

E. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Inscription en cinq lignes surmontée d'un bonnet radié : « LIBERTÉ — ÉGALITÉ — PROBITÉ — FRATERNITÉ — 1848 »

F. « AUX COMBATTANTS DE JUILLET 1789 ET 1830 » Colonne de juillet séparant l'inscription : « 28 JUILLET — 1840. » A l'exergue : « MONTAGNY F. »

N° 84.

Le coin A combiné avec le coin B nous donne la première pièce.

N° 85.

Combinaison des coins A et C.

N° 86.

Combinaison des coins B et C. Pièce dessinée par M. de Saulcy, Pl. XI, N° 6.

N° 87.

Combinaison des deux coins A et D.

N° 88.

Mélange des coins A et E.

N° 89.

Combinaison du coin B avec le coin D.

N° 90.

Combinaison C et E.

N° 91.

Mélange des deux coins B et E.

N° 92.

Même changement pour les coins C et D.

N° 93.

Combinaison des coins D et E. Pièce dessinée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XII, N° 5.

N° 94.

Combinaison des coins F et C.

N° 95.

Dernière pièce. Les coins F. et D.

Toutes ces pièces ont paru dans le courant d'avril. Elles sortent de la monnaie des médailles. Cependant on en a frappé dans des ateliers particuliers.

Sans bélière en cuivre jaune et en bronze. Avec bélière en cuivre bronzé.

Diamètre, 0,025^m.

N° 96. Pl. XVII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête à droite. A l'exergue : « ALPHEE. D. »

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Étoile. En quatre lignes dans le champ :

JOURNÉES
DES
22 23 24 FÉV.
1848

Pièce frappée à la monnaie des médailles, en cuivre argenté et en bronze. Gravée par M. Alphée Dubois. Elle a paru le 11 mars. M. de Saulcy, Pl. XXXI, N° 7.

Diamètre, 0,025.

Ce numéro et les suivants (jusqu'à 148) se composent de pièces destinées à la glorification des trois journées de février. Elles sont ornées des emblèmes républicains dont la disposition y est variable. Les barricades se montrent souvent parmi ces emblèmes; elles sont les fondations du nouveau gouvernement. Les médailles rendent hommage aux combattants, aux morts, au peuple vainqueur. Les faisceaux, le bonnet rouge, le drapeau tricolore, le niveau égalitaire renouvellent leur apparition : apparition étrange et menaçante pour les uns, sujet de joie pour les autres.

N° 97. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tournée à gauche. Elle tient d'une main un sabre, et de l'autre une pique.

R_x. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Une rose « 24 FÉVRIER 1848 » Une rose. En trois lignes dans le champ :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,027^m.

N^o 98. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Tête à gauche. Au-dessous : « E. ROGAT »

R_x. « SOYONS UNIS NOUS SERONS LIBRES. 24 FEVRIER 1848. » Faisceau surmonté du bonnet entre un niveau et deux mains unies.

Pièce en bronze et cuivre argenté, frappée à la monnaie des médailles le 4 mars. Dessinée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXV, N^o 6.

Diamètre, 0,025^m.

N^o 99. Pl. XVII.

Dr. « LIBERTÉ. ÉGALITÉ. FRATERNITÉ. » Bonnet de la liberté radié. A l'exergue : « BLACHÈRE F. »

R_x. Dans une couronne de laurier, en cinq lignes :

LE
PEUPLE
SOUVERAIN
23 24 FEVRIER
1848.

Pièce en argent, en bronze et en cuivre argenté. Frappée à la monnaie des médailles le 18 mars. Relatée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXXII, N^o 2.

Diamètre, 0,019^m.

N° 100. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête de liberté à gauche. A l'exergue : « NAUDIN »

R. « HONNEUR AU COURAGE DES BRAVES CITOYENS » En huit lignes dans le champ :

DE LA
VILLE DE PARIS
TRIOMPHE COMPLET
CONTRE
LA TYRANNIE
22 23 24
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage et en cuivre rouge et argenté. Elle a paru le 4 mars avec et sans bélière. M. de Saulcy, pl. VI, N° 6.

Diamètre, 0,026^m.

N° 101. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout tenant un drapeau d'une main et de l'autre posant des couronnes sur un autel. Sur le drapeau, parallèlement à la hampe, est écrit en trois lignes :

VIVE
LA
LIBERTÉ

Sur l'autel, en cinq lignes :

AUX
CITOYENS
MORTS
POUR LA
LIBERTÉ

A l'exergue : « 1848 »

R. « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ. » Rose entre deux fleurons. En cinq lignes dans le champ :

AU PEUPLE
LA PATRIE
RECONNAISSANTE
—
22. 23. 24 FÉVRIER
1848

· Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge; a une bélière. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. VI, N° 9. A paru le 8 mars.

Diamètre, 0,026^m.

N° 102. Pl. XVII.

Cette pièce est une variété du N° précédent. Le droit n'a pas d'inscription sur le drapeau et elle est signée : « LE SACHÉ »

Pièce avec bélière en cuivre jaune et rouge. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. V, N° 5. A paru le 22 octobre.

Diamètre, 0,026^m.

N° 103. Pl. XVII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Femme debout tenant un drapeau de la main droite (le blanc est en dehors); de la gauche, elle s'appuie sur un bouclier marqué R. F. derrière lequel est un laurier. A côté, un coq et une corne d'abondance. A l'exergue, rose entre deux fleurons.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. » Dans une couronne formée de deux branches d'olivier, sous un œil, en trois lignes :

22. 23. 24
FÉVRIER
1848

Une rose. Sous la couronne une rose.

Pièce avec bélière en cuivre argenté; n'existe, selon M. de Saulcy, qu'au nombre de trois exemplaires. Pl. XXXI, N° 4.

Diamètre, 0,028^m.

N° 104. Pl. XVII.

Même description.

L'un des coins s'étant brisé, on en a frappé des exemplaires reconnaissables à la brisure.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,028^m.

N° 105. Pl. XVII.

Dr. « ELLE FERA LE TOUR DU MONDE » Au-dessus d'un globe terrestre, contre lequel est appliqué un niveau, bonnet radié; entre les rayons qui remplissent tout le champ, on lit en quatre lignes :

LIBERTÉ
1848
1830
1789

Sous le globe une corne d'abondance et le nom de « HOUZELOT »

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » A l'exergue : « 1848 » En trois lignes dans une couronne de chêne et d'olivier :

22
23 24
FÉVRIER

Pièce avec bélière en cuivre rouge, jaune, argenté et bronzé. A paru dès le 6 avril. M. de Saulcy, Pl. IV, N° 8.

Diamètre, 0,023^m.

N° 106. Pl. XVII.

Dr. Femme debout, vêtue à l'antique, tenant une hache et une chaîne brisée. D'un côté un faisceau surmonté d'un bonnet; de l'autre côté entre deux branches de laurier :

TRAVAIL
LIBERTÉ

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 24 FÉVRIER 1848 » Étoile. En trois lignes dans le champ :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce avec et sans bélière en alliage et en cuivre des trois couleurs. Le droit est dû à M. Decourcelles, le revers à M. Naudin. Elle a paru le 28 février. M. de Saulcy, Pl. III, N° 2.

Diamètre, 0,026^m.

N° 107. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 23 ET 24 FÉVRIER » Étoile. Sur un foudre, coq appuyé sur une boule. Sous le foudre : « 1848 ».

Rx. Dans une couronne de chêne et de laurier en trois lignes :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

A l'exergue : « PILLART ».

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Figurée par M. de Saulcy, Pl. IV, N° 4.

Diamètre, 0,031^m.

Cette pièce, qui est l'une des premières de la série, car elle a paru dès le 3 mars, rappelle qu'à Paris on coupa la tête de presque tous les coqs qui ornaient les shakos des gardes nationaux. Plus tard cet emblème fut rétabli.

N°s 108 et 109. Pl. XVII.

Les coins s'étant brisés plusieurs fois, il existe deux autres épreuves du N° 107.

Ces pièces sont reconnaissables surtout à la forme du nœud de ruban qui attache les deux branches de feuillage de la couronne du revers.

N° 110. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE. » Tête à droite, laurée, coiffée d'un bonnet dont les extrémités inférieures sont relevées sur la tête. Sous le buste : « RICHARD » et la date « 1848 » séparée en deux par un niveau.

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Au-dessous d'un bonnet en trois lignes :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

A l'exergue en deux lignes sous un niveau :

23 ET 24 FÉVRIER
1848

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,034^m.

N° 111. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 23, 24 F^{ER} 1848 » Étoile. Sur une barricade, drapeau planté dans un tonneau.

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Étoile. Bonnet placé sur deux drapeaux croisés.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 2 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XIV, N° 7.

Diamètre, 0,024^m.

N° 112. Pl. XVII.

Dr. Étoile « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 23, 24 F^{ER} ». Sur une barricade, drapeau planté dans un tonneau.

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ » Bonnet placé sur deux drapeaux croisés. Une étoile de chaque côté.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 8 avril. M. de Saulcy, Pl. IV, N° 7.

Diamètre, 0,024^m.

N° 113. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 23 24 F.^{ER} 1848 » Sur une barricade, drapeau planté dans un tonneau.

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ » Bonnet placé sur deux drapeaux croisés. Étoile de chaque côté.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 12 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 15.

Diamètre, 0,026^m.

N° 114. Pl. XVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 23 24 F.^{ER} 1848 » Étoile. Sur une barricade, drapeau planté dans un tonneau.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Étoile. Bonnet placé sur deux drapeaux croisés.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 1^{er} mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXVII, N° 8.

Diamètre, 0,026^m.

N° 115. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. Femme debout tenant une pique et s'appuyant sur un faisceau.

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Au-dessous d'un bonnet, en trois lignes :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ.

A l'exergue, en deux lignes sous un niveau :

23 ET 24 FÉVR^R
1848.

Pièce frappée d'abord en cuivre rouge seulement et sans bélière; a été ensuite frappée avec bélière en cuivre rouge, jaune et argenté. Elle a paru le 16 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. V, N° 7.

Diamètre, 0,024^m.

N° 116. Pl. XVIII.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Étoile. Bonnet placé sur deux drapeaux croisés.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » République casquée, tenant un drapeau étendu derrière elle, et une palme qu'elle pose sur un autel marqué d'un faisceau.

Pièce avec bélière en cuivre jaune et rouge.

Diamètre, 0,024^m.

N° 117. Pl. XVIII.

Dr. « AU PEUPLE FRANÇAIS DÉFENSEUR DE LA LIBERTÉ » République casquée tenant un drapeau étendu derrière elle; il est surmonté d'un bonnet; de l'autre main elle pose une palme sur un autel marqué d'un faisceau.

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 23, 24 F^{ER} 1848 » Étoile. Sur une barricade, un drapeau dans un tonneau.

Pièce avec bélière en cuivre jaune, rouge et argenté.

Diamètre, 0,024^m.

N° 118. Pl. XVIII.

Dr. « TON FLAMBEAU DOIT ÉCLAIRER LE MONDE » Femme debout, tenant une torche. Elle est appuyée sur un faisceau; au fond une ville. A l'exergue, en deux lignes :

22 23 24 FEVR
1848.

Rx. « LA MORALITÉ DOIT REGENERER LA FRANCE » Rose. En trois lignes entre deux traits fleurronnés :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 21 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. III, N° 6.

Diamètre, 0,024^m.

N° 119. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. « 22 23 24 FEVRIER » Étoile. Femme debout tenant une main appuyée sur un faisceau; l'autre tient une couronne.

Rx. « LIBERTE EGALITE FRATERNITE » Étoile. « 1848 » Étoile. Sur une barricade, homme tenant un drapeau d'une main et un pistolet de l'autre.

Pièce avec bélière en cuivre argenté. Elle a paru le 2 mars. Figurée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XI, N° 3.

Diamètre, 0,025.

N° 120. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. » Femme debout tenant une pique et une couronne; elle s'appuie sur un faisceau. Branchages à ses pieds.

Rx. Double légende circulaire : « AUX CITOYENS DE PARIS — MORTS POUR LA LIBERTÉ. — 23 24 FÉVRIER 1848. — LA RÉPUBLIQUE RECONNAISSANTE. » Dans un cercle, barricade surmontée d'un drapeau.

Pièce avec une bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,024.

N° 121. Pl. XVIII.

Dr. « EXEMPLE AUX PEUPLES » Liberté ailée, foulant d'un pied un sceptre et une couronne. Elle tient d'une main un foudre, de l'autre une pique surmontée du bonnet.

Rx. « AUX CITOYENS MORTS POUR LA LIBERTÉ » En six lignes dans le champ :

LA
RÉPUBLIQUE
RECONNAISSANTE
23 ET 24
FÉVRIER
1848

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru à Lyon le 1^{er} mars. C'est une réminiscence de l'une des médailles de la révolution de 1789 (Affaire du 10 août 1792). Figurée par M. de Saulcy, Pl. XIV, N° 6.

Diamètre, 0,024.

N° 122. Pl. XVIII.

Imitation parisienne du N° 121. Elle diffère de la pièce lyonnaise par l'amplitude des plis de la robe et par le foudre.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 16 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 7.

Diamètre, 0,024^m.

N° 123. Pl. XVIII.

Les coins du N° 122 s'étant brisés, on en a recommencé d'autres; les différences essentielles consistent dans la coiffure et dans la taille des lettres du revers.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,024^m.

N° 124. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » entre deux fleurons. A l'exergue : « 1848 ». Dans le champ : deux drapeaux. Banderolle nouée avec une pique surmontée d'un bonnet.

Rx. « AUX BRAVES CITOYENS » En six lignes dans le champ :

MORTS
EN DÉFENDANT
LA PATRIE
22 23 ET 24
FÉVRIER
1848

Pièce avec bélière en cuivre argenté et doré. Elle a paru le 29 février. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. VI, N° 7.

Diamètre, 0,024^m.

N° 125. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ » Trophée entouré de deux branches de laurier, et composé d'un canon, d'un faisceau, d'un bouclier, d'une pique, d'un bonnet.

Rx. « 22. 23. 24. FÉVRIER » Une barricade surmontée d'un drapeau. A l'exergue : « 1848 »

Pièce hexagonale, avec bélière en cuivre argenté, doré, jaune et rouge. Cette médaille, dont le type rappelle celles de 1789, a paru le 1^{er} mars. Dessinée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. IV, N° 6.

Diamètre, 0,025^m et 0,022^m.

N° 126. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête à gauche.

Rx. En six lignes dans le champ :

LA
RÉPUBLIQUE
RECONNAISSANTE
22. 23. 24.
FÉVRIER
1848

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Frappée à un grand nombre d'exemplaires. Elle a paru le 14 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XVI, N° 2.

Diamètre, 0,016^m.

Cette médaille a été portée en guise de décoration par les tambours des départements.

N° 127. Pl. XVIII.

Dr. « UNION FORCE ET LIBERTÉ » Au-dessus d'un lion couché, faisceau à double hache entouré de feuillages et de drapeaux.

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Rose entre deux points. En trois lignes :

22 23 24
FÉVRIER
1848.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,016.

N° 128. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » République debout, tenant un bouquet et une pique. A ses pieds, des branches d'olivier sortant de terre. A l'exergue, rose entre quatre points.

Rx. Le même que celui de la pièce précédente.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. A paru le 6 avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XIV, N° 9.

Diamètre, 0,015.

N° 129. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Liberté casquée, tenant une lance et une chaîne brisée.

R. « JOURNÉES DES 23. 24. FÉVRIER ». A l'exergue, entre deux étoiles, « 1848 ». Dans un cercle, en trois lignes dans le champ :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Fleuron.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 8 mars. Indiquée par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 14.

Diamètre, 0,016^m.

N° 130. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Liberté casquée, debout, tenant une pique surmontée d'un bonnet et une couronne; elle s'appuie sur un faisceau; feuillages à droite et à gauche.

R. « 23, 24 FÉVRIER 1848 ». Une barricade surmontée d'un drapeau.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. A paru le 28 février. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XIII, N° 3.

Diamètre, 0,014^m.

N° 131. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » République casquée, debout; tenant un drapeau et deux couronnes; elle s'appuie sur un faisceau. A droite, le nom de : « GODEL ».

R. « BLESSÉ POUR LA LIBERTÉ ». En quatre lignes, dans une couronne de chêne :

22
23.24
FÉVRIER
1848



Pièce avec bélière en argent; 93 exemplaires en cuivre rouge et doré. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXII, N° 3.

Diamètre, 0,021^m.

Médaille portée en guise de décoration par les blessés de février.

N° 132. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Tête à gauche. A l'exergue : « BORREL. »

Rx. Revers lisse.

Pièce avec bélière en argent.

Diamètre, 0,015^m.

N° 133. Pl. XVIII.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

AUX
CITOYENS MORTS
POUR LA LIBERTÉ
LES 23 ET 24
FÉV. 1848.

Pièce frappée à la monnaie des médailles, en or, argent et en cuivre argenté et doré. Elle a paru le 18 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXI, N° 10.

Diamètre, 0,015^m.

N° 134. Pl. XVIII.

Dr. « DEUS SOLUS MAGNUS ». En quatre lignes, dans le champ :

22
23 24
FEVRIER
1848

R. Dans une couronne de chêne et d'olivier, en trois lignes :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Étoile.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle est faite par M. Houzelot. A paru le 4 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XVI, n° 6.

Diamètre, 0,020.

N° 135. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 23. 24 F^{ER} 1848 ». Sur une barricade drapeau planté dans un tonneau.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ ». Étoile. Bonnet sur deux drapeaux croisés.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 7 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 5.

Diamètre, 0,015^m.

N° 136. Pl. XVIII.

Dr. « EXEMPLE AUX TYRANS 1848 ». Dans un cercle : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Tête à gauche.

R. « HOMMAGE AUX BRAVES 22. 23. 24 F^R 1848 ». En trois lignes, dans un cercle :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Beaucoup d'exemplaires sont de deux cuivres. Elle a paru le 16 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 3.

Diamètre, 0,020^m.

N° 137. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ ÉGALITÉ ». Entre deux branches de laurier, faisceau surmonté d'un bonnet.

R. « JOURNÉES DES 22. 23. 24. FÉVRIER ». Étoile. Dans un cercle : « 1848 ».

Pièce en alliage et en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 17 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. V, N° 2.

Diamètre, 0,025^m.

N° 138. Pl. XVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 22 23 24 FEVRIER 1848 ». Faisceau surmonté d'un bonnet. Derrière, deux drapeaux en sautoir.

R. « HONNEUR AUX BRAVES CITOYENS ». En six lignes, dans le champ :

TRIOMPHE
CONTRE LA
TYRANNIE
22 23 24
FEVRIER
1848

Jeton décagone, en cuivre argenté, jaune et rouge. A paru le 3 mars. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. I, N° 8.

Diamètre, 0,021^m et 0,022^m.

N° 139. Pl. XIX.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Étoile « 1848 » Étoile. Femme assise, coiffée d'un bonnet; d'une main, elle tient une pique surmontée d'un bonnet; elle s'appuie sur un autel marqué d'un niveau et surmonté d'un coq.

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». En trois lignes :

22 23 24
FÉVRIER
1848

Deux branches de laurier sous l'inscription du champ.
Pièce en alliage. Elle a paru le 28 février. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. IX, n° 6.

Diamètre, 0,025^m.

N° 140. Pl. XIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ ÉGALITÉ » Entre deux branches de laurier faisceau surmonté d'un bonnet.

Rx. « JOURNÉES DES 22 23 24 FÉVRIER 1848 ». Dans le champ : petite barricade surmontée de deux drapeaux.

Pièce avec bélière en alliage. Elle a paru le 21 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XII, N° 4.

Diamètre, 0,027^m.

N° 141. Pl. XIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ ÉGALITÉ ». Entre deux branches de laurier faisceau surmonté d'un bonnet.

Rx. « JOURNÉES DES 22 23 24 FÉVRIER 1848 ».

Pièce avec bélière en alliage. Elle a paru le 4 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 9.

Diamètre, 0,027^m.

N° 142. Pl. XIX.

Dr. « AU CITOYEN LAMARTINE ». Tête de Lamartine tournée à droite.

Rx. « HOMMAGE AUX BRAVES 22, 23, 24 F^{ER} 1848 ». Dans un cercle en trois lignes :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce en cuivre rouge et jaune.

Diamètre, 0,020^m.

N° 143. Pl. XIX.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. « HONNEUR AUX VAINQUEURS DE FEVRIER ». Dans un niveau : « LIBERTE EGALITE FRATERNITE. »

Pièce en cuivre rouge et jaune.

Diamètre, 0,020.

N° 144. Pl. XIX.

Dr. « HOMMAGE AUX COMBATTANTS DES 22, 23, 24 FEVRIER 1848 » Rose. Un homme du peuple, tenant un fusil et un drapeau, monte sur une barricade, branches de laurier à gauche et à droite. Dans le drapeau, le blanc est la couleur extérieure.

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». A l'exergue : « 1848 ». Femme debout sur un socle, tenant une pique, et s'appuyant sur un faisceau. A droite, branches de laurier sortant de terre.

Pièce en alliage ; coulée dans une matrice en cuivre le 27 mars. Elle porte une bélière perlée. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVII, N° 3.

Diamètre, 0,033^m.

N° 145. Pl. XIX.

Même pièce que le N° 144, sauf l'adjonction au revers d'un niveau sur le socle.

Pièce en alliage. Coulée dans une matrice en cuivre le 20 mai. Elle porte une bélière perlée. Figurée par M. de Saulcy, Pl. IX, N° 1.

Diamètre, 0,033^m.

N° 146. Pl. XIX.

Dr. Diffère de la pièce précédente par le drapeau où les couleurs sont replacées dans leur ordre. Pas de rose à l'exergue.

R. Le même ; sauf que sur le socle on lit : « LIB. EG. FR. ». Il n'y a pas de laurier au bas de la pique.

Pièce en alliage. Coulée dans une matrice en cuivre le 4 mars. Elle porte une bélière perlée. Sur quelques exemplaires les figures ont été peintes. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XV, N° 4.

Diamètre, 0,030^m.

N° 147. Pl. XIX.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Liberté debout, tenant un drapeau et une épée.

R. En cinq lignes, dans une couronne de chêne :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ
24 FÉVRIER
1848

Pièce en alliage. Coulée dans une matrice en cuivre le 10 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVII, N° 4.

Diamètre, 0,037^m.

N°s 148-149. Pl. XIX.

Dr. « DE LAMARTINE 1848 ». M. de Lamartine, vu à mi-corps de trois quarts à gauche.

R. « REPUBL^E FRANÇAISE 23. 24 FEVRIER ». Homme coiffé d'un chapeau et tirant un coup de fusil derrière une barricade surmontée d'un drapeau. A l'exergue : « 1848. »

Pièce avec bélière en alliage et en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 7 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XII, N° 2.

Primitivement, les coins de cette pièce avaient servi à fabriquer des estampés; mais le personnage du revers était seulement coiffé d'une casquette.

Diamètre, 0,030^m.

Par une singulière erreur de l'admiration, Lamartine est transformé ici en combattant de février. Le N° 142 le range aussi parmi les braves. L'illustre poète livra de grands combats oratoires; mais on se demande comment fut renseigné l'artiste qui composa ce dessin où l'on voit Lamartine armé d'un fusil. N'est-ce pas un exemple frappant des légendes trompeuses qui naissent avec les événements, et en dépit des informations contemporaines et de la vérité.

N° 150. Pl. XIX.

Tête de la Liberté sur un piédestal portant en deux lignes :

REPUBLIQUE
F^o. 24 FR. 1848

Décoration en étain et en cuivre doré, argenté, jaune, rouge et émaillé. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. IV, N° 2.

Hauteur, 0,036^m.

Cette pièce, ainsi que quelques autres que nous noterons plus loin, est un repoussé destiné à être accroché à la boutonnière. On les montait aussi en épingles.

N° 151. Pl. XIX.

On a ajouté au numéro précédent deux branches de chêne et de laurier.

Repoussé avec bélière en étain; en cuivre argenté, doré et émaillé. Ainsi modifié, il a paru le 28 février. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XIV, N° 2.

Hauteur, 0,045^m; largeur, 0,037^m.

N° 152. Pl. XIX.

Entre deux branches de chêne et de laurier, un homme du peuple et un garde national unis par la Liberté. A l'exergue, en deux lignes :

24 FEVRIER
1848

Estampé en cuivre doré, argenté et émaillé. A paru le 9 avril. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. IV, N° 1.

Dimensions : *hauteur*, 0,033^m; *largeur*, 0,030^m.

Le sujet de la composition est curieux en ce qu'il part d'un point de vue conciliant. La République est appelée à unir la bourgeoisie ou la garde nationale, ce qui est tout un, avec le peuple. L'avenir devait bien promptement démentir ce rêve dont la réalisation est poursuivie aujourd'hui encore par beaucoup d'honnêtes esprits, qui s'abusent peut-être sur les dispositions réciproques de ces deux classes de la société.

N° 153. Pl. XIX.

Dr. Bonnet de la Liberté séparant les lettres « R-F ».

Rx. Sous deux branches retombantes, en trois lignes :

24
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Figurée par M. Verly, Page 13, Pl. VI, N° 2.

Diamètre, 0,017^m.

Dans cette médaille on s'est efforcé de reproduire l'aspect d'usure des pièces antiques. Le dessin du bonnet vise également à imiter le bonnet phrygien.

N° 154. Pl. XIX.

Dans un cercle perlé : « 22 23 24 FEVRIER ». Homme du peuple, armé d'un fusil, et plantant un drapeau sur une barricade. A l'exergue : « 1848 ».

Estampé avec bélière en cuivre argenté, doré et jaune. Quelques exemplaires portent le drapeau émaillé. A paru le 10 mars. Figuré par M. de Saulcy, Pl. VI, N° 1.

Hauteur, 0,030^m; *largeur*, 0,021^m.

N° 155. Pl. XIX.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Tête à droite, entre une branche de chêne et une branche de laurier; dessous un faisceau, un lion, un parchemin et une balance. A l'exergue, un fleuron.

R. « ILS SONT MORTS POUR LA PATRIE ». Sur un autel entouré de drapeaux, d'armes, urne voilée. Sur l'autel est écrit en deux lignes :

24
FÉV

Un trait. A l'exergue : « 1848 ».

Pièce avec ou sans bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XLI, N° 8.

Diamètre, 0,024^m.

N° 156. Pl. XX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE GOUVERNEMENT PROVISOIRE ». Niveau sur lequel se trouve dix petits médaillons représentant les membres du gouvernement provisoire.

Au sommet : « LAMARTINE », tête à droite.

Sur la branche de gauche : « LEDRU ROLLIN », tête à droite. « LOUIS BLANC », tête à gauche.

Sur la branche de droite : « ARAGO », tête à gauche. « GARNIER PAGÈS », tête à gauche.

Sur la branche horizontale commençant par la gauche : « ALBERT », tête à gauche. « CRÉMIEUX », tête à droite. « DUPONT DE L'EURE », tête à gauche. « ARMAND MARRAST », tête à droite. « MARIE », tête à droite.

Fil à plomb au bout duquel on trouve le médaillon de « FLOCON » tête à gauche; il est incliné vers la gauche, sépare le 1 du 8 de la date 1848 qui se trouve au centre et passe entre Crémieux et Dupont de l'Eure.

R. « LIBERTÉ. ÉGALITÉ. FRATERNITÉ. REPUBLIQUE FRANÇAISE ». En huit lignes :

24 FEVRIER 1848
GOUVERNEMENT PROVISOIRE
RIEN
DANS LA TÊTE
TOUT
DANS LES MAINS
RIEN
DANS LES POCHEs.

Deux mains étendues, l'une vers la gauche, l'autre vers la droite.

Pièce en alliage et en cuivre.

Diamètre, 0,052^m.

Une ironie peu sympathique à la Révolution se manifeste ici. Le fil à plomb du niveau

va de travers. Le revers n'a aucun respect pour le Gouvernement provisoire. Du reste, le propre de nos gouvernements républicains improvisés et provisoires a toujours été la maladresse, l'indécision. Leurs partisans, leurs adversaires ont toujours usé et abusé de leur faiblesse. Un vice d'origine, le sentiment du profond désordre où ils trouvent les choses et où avant de prendre le pouvoir ils ont contribué à les mettre, pèse sur eux et les gêne. Leurs efforts achèvent de désorganiser au lieu de relever et de réparer. Ils obéissent à tous les partis et sont honnis de tous.

N° 157. Pl. XX.

Dr. Tête de femme tournée à gauche ; chevelure exagérée.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. » Faisceau surmonté d'un bonnet. A droite et à gauche, drapeaux et fusils. Un canon ; sabre et boulets sur le sol. A l'exergue, un niveau et en trois lignes :

REPUBLIQUE FRANÇAISE
23. 24. FEVRIER
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

Cette médaille reproduit un type de la première République, ainsi que cela se fait souvent en 1848. Cette figure échevelée et tempétueuse n'a rien de rassurant. Trop d'orage agite sa coiffure.

N° 158. Pl. XX.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ ». Faisceau surmonté d'un bonnet ; à droite et à gauche drapeaux et fusils. Un canon ; sur le sol sabre et boulets. Au second plan, montagnes.

Sur les drapeaux de gauche, on lit : « LYON. GUILLOTI. VAUTOURS ».

Sur les drapeaux de droite : « VAISE. CROIX ROUSSE. VORACES ».

Le canon part ; sur la fumée l'inscription : « AUX ROIS ». A l'exergue, un niveau et en trois lignes :

REPUBLIQUE FRANÇAISE
23. 24. FÉVRIER
1848.

De chaque côté de la date de l'année, une hirondelle.

R. Lisse.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

N° 159. Pl. XX.

Dr. « DÉMOCRATIE FRANÇAISE ». Cette inscription est gravée en creux. Tête de la République tournée à droite.

R. Inscription en cinq lignes, gravée en creux :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ FRATERNITÉ
23 ET 24
FÉVRIER
1848

Pièce avec bélière en alliage.

Diamètre, 0,042^m.

La démocratie française n'a rien d'avenant. Son bonnet porte presque les dentelures de celui des Folies. Quoi qu'il en soit, voilà le mot prononcé : démocratie. Il est nouveau, ou du moins son emploi prend une importance spéciale à partir de 1848. Ce n'est plus seulement de la République, forme politique de gouvernement, qu'il s'agit ; il s'agira bel et bien du triomphe, de l'avènement du peuple. La question sociale est cachée là-dessous. La première Révolution a fait du socialisme un peu sans le savoir, instinctivement. C'étaient les classes privilégiées, noblesse et clergé, qu'elle attaquait. Aujourd'hui la question a pris un nouvel aspect ; c'est le capital qui est en jeu. La République tient la porte ouverte à la *démocratie*, qui ne se sépare pas du socialisme.

N° 160. Pl. XX.

Dr. En neuf lignes entourées d'un serpent qui se mord la queue :

NOUS
PAISIBLES HABITANTS
DE LA FRANCE
AU NOMBRE DE PLUS
DE 20 MILLIONS
PROTESTONS
CONTRE LES EVENEMENTS
DU 24 FÉVRIER
1848.

Rx. En six lignes entourées d'un serpent qui se mord la queue :

QUE LA POSTÉRITÉ
SACHE QUE C'EST AVEC
CRAINTE ET RÉPUGNANCE
QUE NOUS LA VOYONS
FORMER EN
RÉPUBLIQUE.

Une étoile.

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre. Éditée par M. Hoffmann. Dessinée par M. Verly, Page 10, Pl. V, N° 1.

Diamètre, 0,040^m.

La province! on se rappelle avec quelle colère, jusqu'à ces derniers temps encore, en parlaient les révolutionnaires. Que de mépris pour les ruraux! Combien le paysan avec sa froide patience, ses *routines*, avait trompé les espérances des républicains avancés. La province dérangée dans son repos, dans ses affaires, dans ses habitudes, par la secousse de 1848, accueillit avec méfiance la République. Cette méfiance ne tarda pas à se changer en répugnance. La centralisation qui met la tranquillité et la prospérité des départements à la merci de Paris fit brusquement apercevoir ses inconvénients. La province, forcément conservatrice et stationnaire, comprit beaucoup mieux la gravité de la situation que Paris, ville où les événements n'apparaissent qu'au point de vue *spectacle* et *nouveauté*, et où, pour avoir soit une page dans l'histoire, soit une mention dans les journaux, des milliers de gens sont prêts à tout risquer.

N° 161. Pl. XXI.

Dr. Tête de la Liberté tournée à droite et séparant les lettres R : F :

Rx. En quatre lignes :

. 24 FÉVRIER 1848 .
JOURNÉE
DES
DUPES.

Pièce en alliage. La tête de la Liberté a été moulée sur un repoussé en cuivre.

Diamètre, 0,040^m.

L'esprit de résistance se manifesta assez vite. Le rôle joué par la garde nationale et le résultat obtenu prenaient des proportions comiques. Cette leçon qu'elle venait de donner au

Gouvernement, à son propre détriment, évoquait les idées de journée des dupes, marrons tirés du feu, etc. ! Mais la singulière incapacité politique des Français et surtout des Parisiens, si intelligents, si roués pour tous les autres genres d'affaires, nous réserve sans doute encore plus d'une journée des dupes, d'ici quelques années.

N° 162. Pl. XXI.

Dr. « VIVRE LIBRE OU MOURIR. » Tête de la Liberté tournée à droite. Sous le cou, en deux lignes :

RÉPUBLIQUE
FR. 24 FR. 1848

Rx. En deux lignes, dans le champ :

FR :
1848

Un niveau.

Pièce en alliage. La tête de la Liberté a été moulée sur un repoussé en cuivre.

Diamètre, 0,043^m.

N° 163. Pl. XXI.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET DÉMOCRATIQUE ». Un niveau et ./. points. Entre une branche de chêne et une branche de laurier, Liberté unissant un garde national et un homme du peuple. Dessous, en deux lignes :

24 FEVRIER
1848

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

PLUS D'EXPLOITATION
DE L'HOMME PAR L'HOMME !
PROGRÈS EN TOUT ; ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ DE TOUS LES
D PEUPLES.

Pièce en alliage. Le sujet du droit a été moulé sur un repoussé.

Diamètre, 0,060^m.

La tendance humanitaire, l'ambition d'universaliser la République éclatent dans cette pièce

démocratique. Elle rappelle les idées qui préludèrent aux réunions du Luxembourg, au droit au travail, aux ateliers nationaux.

N° 164. Pl. XXI.

Barricade surmontée d'un bonnet de la Liberté entre deux drapeaux. En trois lignes, à l'exergue :

23 24
FÉVRIER
1848

Estampé ovale, en cuivre ou en argent, le plus souvent émaillé, destiné à être monté en épingle ou en broche. Il a paru le 26 septembre. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIII, N° 15.

Hauteur, 0,017^m; largeur, 0,011^m.

N° 165. Pl. XXI.

Dr. « LEDRU ROLLIN NÉ EN 1808. » Tête nue à droite.

Rx. En six lignes, dans le champ :

GOUVERNEMENT
PROVISOIRE
—
PROCLAMATION
DU SUFFRAGE
UNIVERSEL
1848

Pièce en bronze, frappée en province. La tête a peu de relief. Elle a depuis été imitée à Paris par Burger, graveur au Palais-Royal, par suite d'une spéculation qui n'a pas eu grand succès.

Diamètre, 0,028^m.

Ledru Rollin est resté le père du suffrage universel. Au banquet de Dijon, il avait énergiquement réclamé le vote direct de tous les citoyens. Du reste, c'était alors une idée commune à presque tous les républicains. Les quelques paroles que prononça Ledru Rollin, le 24 février, à la Chambre des députés, et par lesquelles il demandait un Gouvernement nommé par le peuple,

peuvent encore être considérées comme une revendication du suffrage universel. La Révolution se faisait, la garde nationale avait pris les armes, au nom de la réforme électorale ; les hommes qui concevaient celle-ci le plus largement saisirent le peuple au cœur.

N° 166. Pl. XXI.

Même pièce, sauf que sous le cou il y a les lettres : BG. Le relief de la tête est plus considérable.

Pièce en argent, en bronze et en cuivre argenté. Elle a été frappée à la monnaie des médailles. M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 10.

Diamètre, 0,028^m.

N° 167. Pl. XXI.

Il existe un autre type pareil à la pièce précédente. Seulement, au lieu de : « NÉ EN 1808 », il y a : « NÉ A PARIS EN 1808. »

Pièce en argent, en bronze et en cuivre.

Diamètre, 0,028^m.

N° 168. Pl. XXI.

Médaille semblable à la précédente ; ne diffère que par la taille des lettres.

Nous ne l'avons rencontrée qu'en argent, frappée à la monnaie des médailles. Nous croyons que c'est le premier état du coin. Fort rare.

Diamètre, 0,028^m.

N° 169. Pl. XXI.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

23 24 25
FÉVRIER 1848.
RÉP. FRANC. SE.
GOUVERNEMENT
PROVISOIRE.

Une étoile.

Rx. En huit lignes, dans le champ :

DUPONT.
LAMARTINE.
LEDRU-ROLLIN.
ARAGO. CRÉMIEUX.
MARIE. GARNIER PAG.
MARRAST. L. BLANC.
FLOCON. ALBERT.
PAGNERRE. S^e.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,036^m.

La commémoration de la lutte est terminée. Les faits relatifs à la période d'administration et d'organisation vont succéder. Le 24 et le 25 février représentent spécialement la formation du gouvernement provisoire, ministres et secrétaires.

N^o 170. Pl. XXI.

Dr. « ELLE GLACE D'ÉPOUVANTE SITOT QU'ELLE PARAÎT ». Étoile. « 25 FÉVRIER 1848 ». Étoile. Tête de Méduse; très-fort relief.

Rx. En dix lignes, dans le champ :

LE ROI
TARDANT A RATIFIER
SON ACCEPTATION,
ON CRIE A LA TRAHISON
ET LE COMBAT QUI RECOMMENCE
DURE JUSQU'AU 24 A MIDI.
CHUTE DE LA ROYAUTÉ,
LE PEUPLE BRÛLE LE TRÔNE
LA RÉPUBLIQUE
SE PRONONCE

Pièce en cuivre.

Diamètre, 0,039^m.

Le 25, c'est le réveil en pleine république. Qui ne se rappelle les impressions de la population de Paris, lorsqu'il fallut bien se convaincre que *c'en était fait*, et qu'on ne rêvait pas. La journée de la veille, si confuse, avait pu laisser des doutes, avec ses tentatives diverses,

J'essai d'instituer la Régence, les bousculades de l'Hôtel-de-Ville, les listes de membres du Gouvernement changeant à chaque heure. Mais le 25, on reconnaît que la Royauté est bien morte; elle ne bouge plus, elle ne proteste pas, elle ne cherche pas à se replier et à s'appuyer sur la province. Avec stupeur, mais avec certitude, on constate qu'elle s'est abandonnée elle-même. L'épouvante est moins grande que ne le dit la médaille; on est avant tout stupéfait.

N° 171. Pl. XXI.

Dr. Dans un cercle fleuroné : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PROCLAMÉE À PARIS LE 25 FÉVRIER 1848 ». Tête laurée à gauche.

R. « TRAVAIL JUSTICE ». Sur un socle, femme debout; tête rayonnante; elle tient d'une main un rameau; de l'autre une couronne. Le bras est appuyé sur une colonne brisée et sur deux boucliers. Instruments du travail; à droite des fleurs, à gauche des épis. A l'exergue : « 1848 ».

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,046^m.

Le travail libre, assuré, rémunéré avec justice! Les esprits naïfs se livrent à cet espoir. Par un décret du 25 février signé Garnier-Pagès et Louis Blanc, le Gouvernement *s'engageait* à garantir l'existence de l'ouvrier par le travail, et à garantir le travail à tous les citoyens. La liberté d'association était donnée aux travailleurs, et on leur allouait le million qui allait échoir de la liste civile.

N° 172. Pl. XXII.

Dr. « IL S'EST DÉVOUÉ POUR SES CONCITOYENS. 25 FEVRIER 1848 ». Tête à gauche de M. Laforest. Sous le cou : « J. SCHMITT. F. »

R. « LES NOTAIRES DE L'ARRONDISSEMENT DE LYON A LEUR PRESIDENT » Fleuron. En deux lignes, dans une épaisse couronne formée de feuilles de chêne :

LAFORST
DEMOPHILE

Pièce frappée à 203 exemplaires, dont un en or, deux en argent, le reste en bronze. Elle a paru le 10 août. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXV, N° 4.

Diamètre, 0,060^m.

Le citoyen Démophile Laforest (il a un excellent prénom de prédestination : *démophile, ami du peuple*), né à Mâcon en 1796, notaire à Lyon, où il s'était fait une renommée de libéralisme durant le règne de Louis-Philippe, fut élu maire de cette ville. Un mouvement populaire assez vif s'étant manifesté à la nouvelle des événements de Paris, le nouveau maire, président de la chambre des notaires, se vit en but, à peine installé, aux exigences menaçantes du parti avancé. Ayant demandé aux meneurs quelques minutes de réflexion, il passa dans son cabinet : « Je suis prêt maintenant, leur dit-il, en revenant, mon testament est fait, vous pouvez me tuer, mais je ne me déshonorerai pas en vous cédant. » Son attitude leur en imposa, et l'ordre fut relativement maintenu.

N^o 173. Pl. XXII.

Dr. En quatorze lignes, dans le champ :

VENDREDI 25 FÉVRIER
1848.
A LA NOUVELLE DES ÉVÈNEMENTS DE
PARIS, L'AGITATION EST EXTRÊME À
REIMS — DES RASSEMBLEMENTS ME-
—NAÇANTS SE FORMENT — DANS LA SOIRÉE LA
SOUS-PRÉFECTURE EST ASSAÏLLIE — DES
DEVANTURES DE LA RUE NEUVE ET DU
BARBÂTRE SONT ENFONCÉES, LES CAR-
—REUX BRISÉS, LES LANTERNES À GAZ
CASSÉES — PLUSIEURS GARDES
NATIONAUX SONT BLESSÉS
A COUPS DE PIERRE
F. B. .

Rx. En neuf lignes, dans le champ :

L'ADMINISTRATION MUNI-
—CIPALE SE CONSTITUE EN PER-
—MANENCE — L'HÔTEL DE VILLE
RESSEMBLE À UN CAMP —
LA NUIT SE PASSE DANS LA CONSTER-
—NATION, EN PRÉVISION DES ÉVÈNE-
—MENTS DU LENDEMAIN
LE SOUS PRÉFET PREND LA FUITE
B. B.

Pièce en alliage, coulée dans de la craie de Champagne par M. Brissart-Binet; elle porte une bélière. Figurée dans l'Histoire métallique de la ville de Reims, Pl. III, N^o 1.

Diamètre, 0,056^m.

Le contre-coup direct des journées de février fut violent dans quelques villes, principalement dans celles qui contenaient des agglomérations d'ouvriers. Les inscriptions de cette médaille expliquent assez les faits qui se passèrent à Reims, pour qu'un plus ample commentaire soit inutile.

N° 174. Pl. XXII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Tête de femme laurée, tournée à gauche. En deux lignes, sous le cou :

EMILE ROGAT
1848

Rx. En cinq lignes, sous un niveau traversé d'un faisceau surmonté d'un bonnet :

25 FÉVRIER 1848
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EST RÉTABLIE
A LA SATISFACTION
DE TOUS LES CŒURS GÉNÉREUX

Sous cette inscription, deux enfants nus se tiennent entrelacés.
Pièce en bronze.

Diamètre, 0,052^m.

Il est incontestable que, malgré les souvenirs terribles de 1793, si souvent invoqués, la France jeune et même beaucoup d'esprits mûris accueillirent la république avec satisfaction. Peut-être même parmi le va et vient de surprises, d'illusions, d'idées nouvelles qui agita tous les cerveaux, y eut-il quelques heures où tout le monde conçut et espéra un état de choses nouveau, grandiose, où les partis songèrent à se fondre en un seul courant, où un sentiment d'union et d'abnégation, le désir de montrer à l'Europe un grand et noble exemple entrèrent dans tous les cœurs. On entrevoyait une France virile, fière, renouvelée, prenant décidément la tête des nations, continuant les grandes victoires, les grandes fondations, les larges améliorations de la première révolution ! En peu de jours les habitudes, les égoïsmes, les convoitises avaient repris le dessus.

N° 175. Pl. XXIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Tête de la république tournée à droite ; sa coiffure est ornée d'épis, de raisins, etc. Sur un diadème, le mot : « CONCORDE ». A l'exergue : « HENRIONNET F. »

Rx. En trois lignes, dans le champ :

PROCLAMÉ
LE XXV FÉVRIER
MDCCCLVIII

Un trait.

Pièce en bronze.

Diamètre, 0,046^m.

N° 176. Pl. XXIII.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ ». Chaque mot séparé par une rose. En cinq lignes :

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
PROCLAMÉE LE
25 FÉVRIER
1848

Rx. « 1789 ». Rose « 1830 ». Rose « 1848 ». En quatre lignes :

AU PEUPLE
TROIS FOIS
VAINQUEUR DE LA
ROYAUTÉ

Une rose.

Pièce en alliage fabriquée par M. Verreaux et coulée dans une matrice de cuivre. Il existe trois états du coin.

Diamètre, 0,040^m.

Ces trois dates, 1789, 1830, 1848, frappaient la population, qui commençait à considérer la royauté comme son antagoniste particulier. En dépit des théoriciens de l'ordre et de l'autorité et malgré les institutions salutaires, ou les garanties de sécurité que peut apporter la royauté, notre histoire n'est plus que l'histoire d'un duel entre le peuple et la royauté. La France est un être irritable et rangé, qui, après avoir passé son temps à mettre son intérieur bien en ordre, casse tout dans un mouvement d'impatience, qu'elle regrette un instant après.

N° 177. Pl. XXIII.

Le second état du coin se trouve dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. L, N° 6.

Diffère du premier par l'adjonction au droit d'une balance sur l'inscription du champ, et au revers d'un foudre au-dessus de l'inscription du champ.

N° 178. Pl. XXIII.

Le troisième état du coin ressemble au second, sauf l'addition des deux lettres P. V. (Propriété Verreaux), placées chacune dans un petit cercle à côté de la date qui se trouve à l'exergue.

Il faut en outre remarquer que ces pièces portent, tout autour des bords, un cercle perlé et que les N sont retournées.

N° 179. Pl. XXIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Femme debout tenant une pique surmontée d'un bonnet et s'appuyant sur un faisceau sans hache.

R. En trois lignes, dans le champ :

PROCLAMÉE
LE 25 FÉVRIER
1848

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 3 mars. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. III, N° 5. Il est assez rare de la trouver parfaitement plate. Elle est souvent bombée d'un côté et creuse de l'autre, par suite de la mauvaise trempe de l'un des coins, qui s'est enfoncé.

Diamètre, 0,026^m.

N° 180. Pl. XXIII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE ». Femme debout tenant une pique surmontée d'un bonnet, et s'appuyant sur un faisceau.

R. Dans une couronne de chêne et de laurier, en trois lignes :

25
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,026^m.

N° 181. Pl. XXIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Étoile. Faisceau surmonté d'un bonnet placé devant un niveau et deux piques en sautoir.

Rx. Dans une couronne de chêne et de laurier, en trois lignes :

25
FÉVRIER
1848

Pièce en alliage avec bélière, coulée dans une matrice en cuivre le 28 février. Figurée par M. de Saulcy, Pl. X, N° 6.

Diamètre, 0,026^m.

N° 182. Pl. XXIII.

Dr. Étoile. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Étoile. Pique surmontée d'un bonnet; deux pistolets en sautoir

Rx. Le même que celui de la pièce précédente.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,026^m.

N° 183. Pl. XXIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Tête à droite, entre une branche de chêne et une de laurier, au-dessous un faisceau, un livre, un parchemin et une balance. A l'exergue : un fleuron.

Rx. « LA REPUBLIQUE PROCLAMÉE A PARIS LE 25 FEVRIER 1848 ». Dans un cercle, en trois lignes, entre deux étoiles :

LIBERTÉ
FRATERNITÉ
ÉGALITÉ

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XLI, N° 8

Diamètre, 0,024^m.

N° 184. Pl. XXIV.

Dr. Dans une couronne de laurier : « LA REPUBLIQUE PROCLAMEE LE 25 ». Tête à gauche.

Rx. Dans une couronne de laurier : « LA MONARCHIE RENVERSEE LE 24 FE^{VRIER} 1848 ». Coq appuyant une de ses pattes sur une boule.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,037^m.

N° 185. Pl. XXIV.

Dr. « À PARIS LE 24 FÉVRIER 1848 . IL À ÉTÉ PERDU UN HOMME HAUT PLACÉ ». Homme portant sur le dos et la poitrine une planchette, sur laquelle est écrit en deux lignes :

PETITES
AFFICHES

Rx. En huit lignes :

SIGNALEMENT.
—
MARCHANT VITE,
COFFURE A LA POIRE.
COSTUME DE CIRCON-
STANCE, CARACTÈRE,
AMBITIEUX, AVARE,
ORGUEILLEUX ENTÉTÉ.
—
ENSEMBLE JÉSUITIQUE.

Plaque rectangulaire en alliage, coulée dans du plâtre par M. Bonneville.

Dimensions : hauteur, 0,061^m; largeur, 0,051^m.

Cette plaque a un pendant, que nous publions au N° suivant, et où l'inscription est transposée. Au lieu de l'homme perdu, c'est une femme trouvée : la République. L'esprit populaire inspire ce genre de joyusetés, où l'on oppose les vertus supposées de l'une aux défauts exagérés de l'autre.

N° 186. Pl. XXIV.

Dr. « À PARIS LE 25 FÉVRIER 1848. IL A ÉTÉ TROUVÉ UNE FEMME À RECHERCHER. »
Homme des petites affiches, comme celui de la pièce du N° 185.

Rx. En huit lignes :

SIGNALEMENT.

AGÉ DE 57 ANS,
FIGURE D'ESPÉRANCE,
COIFFÉE D'UN BONNET PHRYGIEN,
FORTE À FAIRE LE TOUR DU MONDE,
ON LIT SUR SON FRONT, LIBERTÉ.
ÉGALITÉ FRATERNITÉ.

VENEZ LA RECONNAÎTRE

Plaque rectangulaire en alliage, coulée dans du plâtre par M. Bonneville.

Dimensions : *hauteur*, 0,061^m; *largeur*, 0,051^m.

Agée de 57 ans, dit-on, parce que l'an 57 de la première République tombe en l'année 1848.

N° 187. Pl. XXIV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANCAISE » Femme assise devant un autel ; tenant une pique surmontée d'un bonnet et une Victoire ailée.

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ 25 FEVRIER 1848 » En trois lignes, dans le champ :

COMITÉ
PROVISOIRE
DE LYON.

Pièce en cuivre, gravée par M. Schmitt fils et frappée dans les ateliers de M. Mouterde. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXVIII, N° 3. Elle a paru le 15 mars.

Diamètre, 0,030^m.

« Cette médaille, dit M. de Saulcy, était destinée à servir de jeton de présence pour les



membres du Comité provisoire.... Il n'était acquis qu'après que l'on avait assisté pendant une journée entière aux séances administratives ; il représentait une somme de quatre francs , que l'on pouvait toucher à présentation à la caisse municipale. Le Comité était composé de quatre-vingt-quatre personnes, parmi lesquelles le plus grand nombre a conservé ces jetons de présence comme un témoignage de civisme et de désintéressement. Les membres sans fortune du Comité ont seuls opéré l'échange de leurs jetons contre du numéraire. »

N° 188. Pl. XXIV.

Dr. « CIV . LVGD. » Tête de la ville de Lyon tournée à gauche, avec une couronne tourelée ; au-dessous : « PENIN F. » ; devant la tête, une navette ; derrière, un épi de blé.

Rx. « PARISIIS. DIE. XXIV. LVDVNO. XXV. M. FEBR. MDCCCXLVIII. » Monument d'architecture militaire en ruine ; à gauche se dresse une barricade au pied de laquelle est un cadavre étendu et sur laquelle est un citoyen debout, tenant un drapeau et agitant une épée : au-dessus, le niveau avec les deux mains jointes et le bonnet de la liberté ; et à droite, dans le champ, une baïonnette.

Pièce en alliage imitant, par sa composition et sa forme, une médaille antique.

Diamètre, de 0,026 à 0,035^m, selon la coupure.

N° 189. Pl. XXIV.

Dr. En trois lignes circulaires entourant le buste de M. de Lamartine : « LE DRAPEAU TRICOLORE A FAIT LE TOUR — DE L'EUROPE — LE DRAPEAU ROUGE CELUI DU CHAMP DE MARS LAMARTINE »

Rx. En neuf lignes, dans le champ :

1848
LES VAINQUEURS
DE FÉVRIER
DEMANDENT QUE LE
DRAPEAU ROUGE SOIT
CELUI DE LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE
ET
SOCIALE

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Jourdain, le 23 mai.
Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 11.

Diamètre, 0,035^m.

Le 25 février fut une glorieuse journée pour Lamartine. Tout le jour, la foule avait encombré la place de l'Hôtel-de-Ville, entourant les agitateurs populaires qui renchérisaient de motions violentes. Le drapeau rouge leur paraissait l'emblème indispensable de la République, le signe définitif de la victoire sur la royauté de juillet, représentée par le drapeau tricolore. Des députations armées, menaçantes, enfiévrées, forcèrent, à diverses reprises, l'entrée de l'hôtel-de-ville, où la foule se précipitait sur leurs pas. On les avait apaisées, puis ramenées au dehors, à force de sollicitations, de raisonnements, de supplications. Une première fois déjà, Lamartine, intrépide, splendide, leur avait fait tête; mais, sur la place, l'agitation recommençait: de nouvelles exaltations succédaient aux premières. Enlevés par les orateurs de carrefour, des flots de peuple se ruèrent de nouveau sur les portes, les enfoncèrent à coup de crosses et vinrent sommer impérieusement le Gouvernement d'adopter le drapeau rouge. Submergés, écrasés dans les salles de délibérations, las de cette marée qui revenait toujours après s'être un instant retirée, les membres du Gouvernement se décidèrent à descendre sur la place, à se jeter en pleine foule pour arrêter son mouvement par un dernier effort. C'est alors que Lamartine, bravant les menaces, les fusils, les haches, les sabres levés ou dirigés contre lui, eut ce magnifique élan auquel rien n'est comparable dans l'histoire: « Si l'on vous avait dit, il y a trois jours, que vous auriez renversé le trône, détruit l'oligarchie, obtenu le suffrage universel, etc., etc....; si l'on vous avait dit cela il y a trois jours, vous auriez refusé de le croire.... » Et, profitant de l'impression qu'il commençait à produire sur cette mer humaine, il termina par les fameux mots relatifs au drapeau rouge. Il y eut un entraînement immense: vive Lamartine, vive le drapeau tricolore! cria le peuple. Et les flots de ceux qui avaient envahi l'hôtel-de-ville s'écoulèrent lentement avec la foule entassée sur la place.

Il est à remarquer, cependant, que les écrivains républicains, qui ont depuis raconté ces scènes, n'ont pas caché leur regret de ce que cette grande éloquence s'était déployée contre l'emblème républicain par excellence.

N° 190. Pl. XXIV.

Dr. M. de Lamartine, tenant un drapeau sur les marches de l'hôtel-de-ville, harangue plusieurs personnes. Au-dessus, les lettres R. F. En deux lignes, à l'exergue:

LAMARTINE
25 FÉV. 1848

Rx. En huit lignes, dans le champ :

LE DRAPEAU TRICOLORE
A FAÏT LE TOUR DU MONDE À LA
TÊTE DE NOS ARMÉES. LE DRAPEAU
ROUGE N'A FAÏT QUE LE TOUR DU
CHAMP DE MARS, TRAINÉ DANS
DES FLOTS DE SANG ! JE REPOUSSE
LE DRAPEAU ROUGE !
GLOIRE À LAMARTINE !

Au dessous, à gauche, les lettres : P. F.

Pièce en alliage, coulée le 4 mars par M. Périer. Figurée par M. de Saulcy, Pl. LV, N° 1.

Diamètre, 0,072^m.

La joie et l'admiration qui furent témoignées au sujet de la victoire du grand poète, montrèrent combien on avait besoin d'être rassuré contre les aventureuses témérités du parti républicain. Lamartine était dorénavant un bouclier.

N° 191. Pl. XXV.

Dr. M. de Lamartine, debout sur les marches de l'hôtel-de-ville, harangue la foule ; plusieurs hommes portent des drapeaux d'une seule couleur (rouge), ainsi que des bonnets. La plupart sont armés de fusils et de sabres.

Rx. Sans revers.

Cliché en alliage. Il doit être l'essai de la médaille suivante.

Diamètre, 0,067^m.

N° 192. Pl. XXV.

Dr. « HOTEL DE VILLE. » M. de Lamartine, debout sur les marches de l'hôtel-de-ville, harangue la foule ; plusieurs hommes portent des drapeaux d'une seule couleur

(rouge), ainsi que des bonnets ; tous sont armés de fusils et de sabres, quelques-uns sont coiffés d'un bonnet. Derrière M. de Lamartine, six personnages. Au-dessus, le nom de « LAMARTINE. » A droite : « A. GARNIER. »

R. « CHAMBRE DES DÉPUTÉS. » A droite : « A. GARNIER. » Voir le N° 17 (même sujet).

Pièce en alliage et en bronze.

Diamètre, 0,067^m.

Cette pièce paraît être la reproduction d'un dessin publié dans *l'Illustration*.

On remarque à propos des médailles relatives à Lamartine, repoussant le drapeau rouge, qu'elles attribuent à ce fait des dates différentes, le plaçant tour à tour au 25, au 26 et au 27 février. C'est bien dans la journée du 25 qu'il eut lieu.

N° 193. Pl. XXV.

Dr. Même sujet que le droit de la pièce précédente ; seulement quelques modifications ; entre autres, l'inscription se trouvant au-dessus de M. de Lamartine est en trois lignes, et ainsi conçue :

HÔTEL
DE
VILLE

Sur le pilier de gauche :

FEVRIER
1848

Plusieurs changements dans les drapeaux et dans le groupement de la foule.

R. Sans revers.

Mêmes renseignements que pour le N° 17.

Diamètre, 0,186^m.

N° 194. Pl. XXV.

Dr. En six lignes dans le champ :

MES AMIS,
JE REPOUSSE LE
DRAPEAU ROUGE
ET J'ADOpte LE
DRAPEAU TRI-
-COLORE

R. En six lignes dans le champ :

LE PREMIER
A ENSANGLANTÉ
LA FRANCE, L'AUTRE
A CONQUIS LE
MONDE. LAMARTINE
F^{RR} 1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre, le 7 avril, par M. Périer. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XLIX, N° 5.

Diamètre, 0,039^m.

N° 195. Pl. XXV.

Dr. « ALPHONSE DE LAMARTINE » Tête à droite. A l'exergue : « A. GARNIER. »

R. En quatorze lignes dans le champ :

LE DRAPEAU ROUGE
JE NE L'ADOPTERAI JAMAIS
ET JE VAIS VOUS DIRE DANS
UN SEUL MOT POURQUOI JE M'Y
OPPOSE DE TOUTES LES FORCES DE MA
CONVICTION ET DE MON PATRIOTISME
C'EST QUE LE DRAPEAU TRICOLORE
CITOYENS A FAIT LE TOUR DU MONDE AVEC
LA REPUBLIQUE ET L'EMPIRE, AVEC VOS
LIBERTÉS ET VOS GLOIRES, ET QUE LE
DRAPEAU ROUGE N'A FAIT QUE LE TOUR
DU CHAMP DE MARS TRÂINÉ DANS
LE SANG DU PEUPLE.
26 FÉVR 1848

A droite de l'inscription, les lettres : « A. G. »

Pièce avec ou sans bélière, en cuivre argenté, jaune et rouge. L'exécution en est très-satisfaisante, ainsi du reste que pour toutes les médailles gravées par M. A. Garnier.

Diamètre, 0,036^m.

N° 196. Pl. XXV.

Dr. « A. DE LAMARTINE MEMBRE DU GOUV^{NT} PROVISoire. » A l'exergue : « A. GARNIER. »
Tête à droite.

R. Le même que celui de la pièce précédente.

Pièce avec ou sans bélière, en cuivre argenté, jaune et rouge.

Diamètre, 0,036^m.

N° 197. Pl. XXVI.

Dr. « ALPHONSE DE LAMARTINE. » A l'exergue : « BORREL F. » Tête à droite.

R. En quinze lignes dans le champ :

LE DRAPEAU ROUGE,
JE NE L'ADOPTERAI JAMAIS,
ET JE VAIS VOUS DIRE DANS
UN SEUL MOT POURQUOI JE M'Y
OPPOSE DE TOUTES LES FORCES DE MA
CONVICTION ET DE MON PATRIOTISME ;
C'EST QUE LE DRAPEAU TRICOLORE,
CITOYENS, A FAIT LE TOUR DU MONDE AVEC
LA RÉPUBLIQUE ET L'EMPIRE, AVEC VOS
LIBERTÉS ET VOS GLOIRES, ET QUE LE
DRAPEAU ROUGE N'A FAIT QUE LE TOUR
DU CHAMP-DE-MARS TRAINÉ DANS
LE SANG DU PEUPLE.

A. DE LAMARTINE.

26 FÉVR 1848.

Pièce en bronze.

Diamètre, 0,050^m.

N° 198. Pl. XXVI.

Dr. Il représente une ancienne plaque de hausse-col de la première république.

Rx. En six lignes dans le champ :

LE 26 FÉVRIER 1848
LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE
DÉCRETE QUE LES ENFANS DES
CITOYENS MORTS EN COMBATTANS
SONT ADOPTÉS PAR LA PATRIE
RÉPUBLIQUE FRAN^{SE}

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,064^m.

L'inscription de cette médaille rappelle le décret du Gouvernement provisoire, conçu ainsi :

Paris, 26 février 1848.

Le Gouvernement provisoire décrète :

Les enfants des citoyens morts en combattant sont adoptés par la patrie. La République se charge de tous les secours à donner aux blessés et aux familles des victimes du Gouvernement monarchique.

Les Membres du Gouvernement provisoire.

C'était à qui, parmi les membres du Gouvernement provisoire, imaginerait des décrets, sauf à ne pas toujours s'inquiéter de leur exécution. L'adoption par la patrie des enfants des citoyens morts en combattant paraît avoir été un de ces décrets propres à satisfaire le populaire par sa tournure ronflante, mais qu'on oublie bientôt pour s'occuper de soins plus pressés.

N° 199. Pl. XXVI.

Dr. En cinq lignes dans le champ :

CLUB
DÉMOCRATIQUE
FONDÉ
26 FÉVRIER
1848.

R. « PRESIDENT · J · CHARAVAY · RUE DU MAIL · » Dans le champ, un poignard et une pile de boulets; au-dessous : « LYON »

Pièce avec bélière en alliage, coulée dans du plâtre par M. Quandalle.

Diamètre, 0,030^m.

N° 200. Pl. XXVI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Au-dessus d'un autel, sur lequel est gravée la devise :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Niveau radié, surmonté de deux mains unies; au pied de l'autel, corne d'abondance, épée, sphère, etc. A l'exergue : « 1848 — A. GARNIER »

R. En dix lignes dans le champ :

AUX MEMBRES
DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE
LES CITOYENS
DUPONT (DE L'EURE). LAMARTINE.
CRÉMIEUX. ARAGO. LEDRU-ROLLIN.
GARNIER-PAGÈS. MARIE.
—
ARMAND MARAST. LOUIS BLANC.
FLOCON. ALBERT.
27 FÉVRIER
1848

Pièce avec ou sans bélière en cuivre argenté, jaune, rouge et bronzé. Elle n'a paru que vers la fin de 1848. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XL, N° 4.

Diamètre, 0,034^m.

Cette médaille a trait à la réunion des membres du Gouvernement pour la proclamation publique et solennelle de la République.

N° 201. Pl. XXVI.

Dr. « RÉPUBLIQUE ROUGE. » Une rose « VIVE BLANQUI OU LA MORT ! » Une rose. Entre une torche et une hache, drapeau rouge surmonté d'une tête de mort et de deux os croisés. La tête de mort est coiffée d'un bonnet phrygien, sur le devant duquel est une fleur de lys.

R. « RÉPUBLIQUE FRATERNELLE. » Une rose « HONNEUR A LAMARTINE. » Une rose. En sept lignes :

1848
L'ECHAFAUD POLITIQUE
RENVERSÉ
LE 25 FÉVRIER
LE DRAPEAU ROUGE
REPOUSSÉ
LE 27 FEVRIER

Monogramme de M. Combrouze.

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge ; quelques très-rare exemplaires sont en fer. Elle a paru le 6 octobre. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. VIII, N° 1. Avec ou sans bélière.

Diamètre, 0,036^m.

Ce fut Lamartine qui le premier, au sein du Gouvernement, proposa l'abolition de la peine de mort en matière politique. Il ne décida pas d'abord tous ses collègues. Mais, le 25, Louis Blanc, sous l'impression d'un article de journal où l'on montrait la République prête à se servir de la guillotine, demanda qu'on adoptât la proposition de Lamartine. Tous deux furent invités à rédiger en commun le décret, un des plus nobles et des plus heureux que l'inspiration républicaine sut trouver dans ces jours singuliers.

N° 202. Pl. XXVI.

Dr. Dans un cercle, formé par des têtes coiffées du bonnet phrygien, un lion coiffé du bonnet et s'appuyant sur une pique. Autour du cercle, piques en guise de rayons.

Rx. En treize lignes dans un carré imitant une affiche :

LE MAIRE PROVISOIRE
DE LA CROIX-ROUSSE
DONNE AVIS
QUE LES FORGEURS ET MENUISIERS
SONT REQUIS A L'EFFET DE
CONFECTIONNER IMMÉDIATEMENT
2000 PIQUES POUR
L'ARMEMENT DE LA COMMUNE
CES PIQUES SERONT DÉLIVRÉES AUX
HOMMES NON ARMÉS DE FUSILS
27 FÉVRIER 1848
LE MAIRE PROVISOIRE
F. SANDIER

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Ce Sandier, maire provisoire de la Croix-Rousse, qui faisait fabriquer par réquisition deux mille piques pour compléter l'armement des hommes de sa commune, ne resta pas longtemps en place. Dès le 2 ou le 3 mars, il fut remplacé officiellement par le citoyen Chanay, avocat.

N^o 203. Pl. XXVII.

Dr. Dans un carré, ovale renfermant un faisceau surmonté du bonnet phrygien; sur le faisceau est accroché un triangle renfermant un niveau et la date « 1848 »; à droite et à gauche branches de chêne. Légende : « JE MEURE OU JE M'ATTACHE » A l'extrémité supérieure du carré : « RÉP^{LE} FRAN^{SE} » A l'extrémité inférieure, deux têtes de mort posées dans des carrés.

Rx. En six lignes dans le champ :

LE PEUPLE DE LA
GRANDE VILLE DE
LYON
PROCLAME LA
REPUBLICQUE
LE 27 FEVRIER 1848

Pièce en alliage.

Dimensions : hauteur, 0,040^m; largeur, 0,035^m.

Le mouvement révolutionnaire eut à Lyon des allures plus menaçantes, plus sinistres qu'à

Paris. Les Républicains de Lyon affectent des étalages de poignards, de piques, de têtes de mort. Cette ville ne joua qu'un rôle secondaire néanmoins.

N° 204. Pl. XXVII.

Dr. Dans un cercle perlé, en six lignes dans le champ :

GRANDE
SOLENNITÉ PATRIOTIQUE
ET REPUBLICAINE
SUR LA PLACE DE
LA BASTILLE.
27 FEVRIER 1848.

Rx. Dans un cercle perlé, en huit lignes dans le champ :

EN PRÉSENCE
DE LA GARDE NATIONALE,
DU PEUPLE
ET DE LA JEUNESSE DES
ÉCOLES,
LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE
PROCLAME L'ÈRE NOUVELLE
DE LA RÉPUBLIQUE.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,072^m.

Le 25 février, une proclamation annonçait aux habitants de Paris que le Gouvernement provisoire se rendrait en corps à la colonne de la Bastille, « où serait inaugurée, devant la garde nationale et le peuple, la grande date de la liberté reconquise. »

Garde nationale, élèves des Écoles Polytechnique et de St-Cyr firent une escorte d'honneur au Gouvernement. Arago, Dupont de l'Eure adressèrent des discours à la foule. Drapeaux s'inclinant, tambours battant aux champs, trompettes et musiques jouant la Marseillaise, immenses cris de vive la République, tout donna à la cérémonie ce caractère enivrant qui ne permet plus aux peuples ni à ceux qui veulent les mener de comprendre les difficultés de la réalité.

N° 205. Pl. XXVII.

Dr. Dans une couronne de laurier et de chêne : « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Au centre, petite tête de la Liberté.

Rx. « RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE, SUR LA PLACE DE LA BASTILLE LE 27 FÉVRIER 1848. » Au centre, République assise, tenant une pique surmontée du bonnet. Elle s'appuie sur un autel marqué d'un triangle et sur lequel se trouve un coq.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,058^m.

N° 206. Pl. XXVIII.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ .: » Dans le champ, la Liberté debout, tenant une pique surmontée du bonnet et une épée baissée.

A l'exergue, en trois lignes :

REPUBLIQUE
FRANÇAISE
1848

Rx. En six lignes dans le champ :

INAUGURATION
DE LA RÉVOLUTION
SUR LA PLACE DE
LA BASTILLE LE
27 FÉVRIER
1848

Pièce en alliage. La Liberté a été moulée sur une plaque en fer-blanc.

Diamètre, 0,058^m.

N° 207. Pl. XXVIII.

Dr. En sept lignes dans le champ :

VIVE LE
GOUVERNEM^t PROVISOIRE!
QUI LE 25 FÉVRIER 1848,
BRISA L'ÉCHAUD POLITIQUE;
ET DEUX JOURS APRÈS, REPOU-
-SSA LE DRAPEAU ROUGE.
VIVE LA RÉPUBLIQUE

Un niveau.



Rx. En sept lignes dans le champ :

VOUS FRANÇAIS,
 QUI AVEZ VUS, BRULER
 SUR LA PLACE DE LA
 BASTILLE, LE DERNIER TRÔNE
 DES ROIS DE FRANCE;
 EN VOUDREZ VOUS
 ENCORE ?

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,059^m.

Ici encore cette interversion de dates pour le drapeau rouge. Il est vrai que la cérémonie du 27 fut décisive sur ce point. On craignait que les exaltés ne voulussent y tenter une démonstration en faveur de leur étendard. Il n'en fut rien. La colonne de Juillet, pavoisée de drapeaux tricolores, affirma le triomphe, croyait-on, de la République modérée.

N^o 208. Pl. XXVIII.

Dr. En cinq lignes dans le champ :

HONNEUR
 AU MAIRE DE BOULOGNE
 QUI ENRÉGIMENTE À L'INSTANT
 MILLE HOMMES DE SA
 COMMUNE

Rx. Entre un niveau et une tête de la République, en trois lignes.

SAUVE DU PILLAGE LE
 CHÂTEAU DE ST CLOUD
 27 FEVRIER 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,048^m.

Les historiens républicains passent rapidement, si même ils en parlent, sur ces faits de la marche populaire sur St-Cloud et du pillage des châteaux de Neuilly et de Suresnes.

N^o 209. Pl. XXIX.

Dr. En cinq lignes dans le champ :

LE 25 FÉVRIER 1848.
 ROTHSCHILD
 DONNE 50,000. FRANCS.
 POUR LES VAINQUEURS
 DE LA VEILLE.

R_x. En cinq lignes dans le champ :

LE SURLÉNDEMAIN
 SON CHATEAU DE SURESNES
 EST PILLÉ BRULÉ, RÉDUIT
 EN CENDRES.
 R^{QUE} F^{SE}

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,060^m.N^o 210. Pl. XXIX.

Dr. Un bateau à vapeur est près d'entrer dans un port de mer. En deux lignes à l'exergue :

PORT DE NEW-
 -HAVEN.

R_x. En dix lignes dans le champ :

PENDANT 3 JOURS
 ET 3 NUITS, LA ROYAUTE
 QUI AVAIT ERRÉ SUR LA
 CÔTE POURCHASSÉE PAR
 LES DOUANIERS, FAISAIT DU
 HAUT DU PAQUEBOT ANGLAIS
 L'EXPRESS SON DERNIER
 ADIEU A LA FRANCE.
 25, 26, 27 FÉVRIER
 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,070^m.

Les termes de l'inscription, l'image même du port de Newhaven sont empruntés aux journées de la Révolution de 1848, publiées par *L'Illustration*.

La famille royale courut des dangers, éprouva de grandes difficultés et de grandes angoisses avant de parvenir à quitter le sol français. Le roi, la reine, la duchesse de Nemours et le duc de Montpensier se rendirent de Dreux à Honfleur. Louis-Philippe, les favoris coupés, le visage caché derrière des lunettes bleues et un large foulard, se faisait appeler M. Durand. On espérait pouvoir s'embarquer à Trouville, mais une tempête rend le départ impossible. Les patrons de barques sont hésitants. Le commissaire est averti. La famille royale retourne à Honfleur au milieu de la nuit, et de là, rejoint en mer le paquebot anglais *l'Express*, qui l'emmena enfin. On débarque à Newhaven, sans habits, ni linge de rechange.

N° 211. Pl. XXIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » A l'exergue : bonnet, niveau, deux mains unies. Dans un cercle, au-dessus de maisons en flammes, en quatre lignes :

INCENDIE
DE LA FILATURE DE
FLÉCHAMBAULT
SAMEDI SOIR 26 FÉVR.

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » En huit lignes dans un cercle :

LA GARDE NATIONALE
LE DE CONCERT AVEC LES
OUVRIERS ARRÊTE LES
INCENDIAIRES ET
RÉTABLIT L'ORDRE LE
DIMANCHE
27 FÉVRIER
REIMS

Pièce en alliage, coulée dans de la craie de Champagne par M. Brissart-Binet. Dessinée dans l'histoire métallique de la ville de Reims. Pl. III, N° 2.

Diamètre, 0,047^m.

Reims se signala par son ardeur désordonnée. La garde nationale y fut d'un grand secours, comme en témoignent les faits en souvenir desquels cette médaille a été frappée.

N° 212. Pl. XXX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANCAISE LIBERTE EGALITE FRATERNITE » En huit lignes, dans un cercle :

LE CONSEIL
MUNICIPAL DE REIMS
EU ÉGARD À LA GRAVITÉ DES
CIRCONSTANCES, SIÈGE EN PER-
-MANENCE À L'HOTEL
DE VILLE.
27 FÉVRIER 1848.
B. B.

R. « LES CITOYENS » Sur une table de la Loi :

BUTOT.	CARPENTIER
PROVIN M ^e	CACNÉ
DOUSSEAU	BASTARD
DOUDOR	DROY.
MICHÉL VITU.	
SONT ADJOINTS	
AU CONSEIL MUNICIPAL.	
B.	

Circulairement : « DERODE-GÉRUZEZ EST NOMMÉ SOUS-PREFET PROVISOIRE »
Pièce en alliage, coulée dans de la craie de Champagne, par M. Brissart-Binet.
Dessinée dans l'Histoire métallique de la ville de Reims, Pl. III, N° 4.

Diamètre, 0,055^m.

Cette médaille et les suivantes ont un certain intérêt; elles rappellent comment la province eut à se tirer seule d'embarras, durant les premiers jours, et on peut le dire durant tout le cours du Gouvernement provisoire. C'est un fait important à remarquer, que la province, dont la vitalité politique est absolument absorbée par l'action de l'administration centrale sous les gouvernements forts et réguliers, se trouve toujours, en temps de république, obligée de se réveiller et de reprendre la conduite de ses propres affaires.

N° 213. Pl. XXX.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » A l'exergue : « REIMS » Vue de la ville.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. » En cinq lignes, dans un cercle :

PROCLAMATION
DE LA RÉPUBLIQUE
À REIMS
DIMANCHE 27 FÉVRIER
1848

Hommes portant un drapeau et suivis de la troupe.
Pièce en alliage, coulée par M. Brissart-Binet. Dessinée dans l'histoire métallique de la ville de Reims, Pl. IV, N° 1. A une bélière.

Diamètre, 0,048^m.

N° 214. Pl. XXX.

Dr. Vue d'une maison que l'on pile; au fond, entre une église et une maison, un rassemblement. A l'exergue, en trois lignes :

REIMS LE 27 FEVRIER
1848.
B. B.

R. « REPUBLIQUE FRANCAISE LIBERTE EGALITE FRATERNITE » En six lignes, dans un cercle :

PILLAGE
DE LA MAISON
OUDIN
CULTIVATEUR
RUE DE FLECHAMBAULT
N° 3.

Pièce en alliage, coulée par M. Brissart-Binet. A une bélière. Dessinée dans l'histoire métallique de la ville de Reims, Pl. III, N° 3.

Diamètre, 0,058^m.

N° 215. Pl. XXXI.

Dr. Dans un carré. Losange portant : « DEP. DES 2 SEVRES MAIRIE DE LA FERRIERE
2^E ARRONDIS. » Femme debout, appuyant une main sur un autel; de l'autre, elle tient

un drapeau. A l'exergue, en deux lignes : « REP.-FR. » Quatre niveaux entourent le losange.

R. En sept lignes, dans le champ :

PROCLAMATION
DE LA RÉPUBLIQUE
EN PRESENCE DE DIEU
ET DU PEUPLE
LE 28 FÉVRIER 1848
AUX CRIS DE VIVE
L'ÉGALITÉ

Plaque en alliage.

Dimensions : hauteur, 0,041^m; largeur, 0,039^m.

La Ferrière-Vaudelogne est une commune de 828 habitants, du canton de Thénézay.

N° 216. Pl. XXXI.

Dr. « REPUBLIQUE — FRANCAISE — LIBERTE — EGALITE — FRATERNITE — » Entre deux branches droites de chêne et d'olivier, un faisceau surmonté du bonnet. A la base : « F. B. »

R. En neuf lignes, dans le champ :

L'ADMINISTRATION
MUNICIPALE PROVISOIRE DE
REIMS DÉCIDE, SUR LA DEMANDE
DES DIX-SEPT PRUDHOMMES, QUE
DIX-SEPT NOUVEAUX MEMBRES,
TOUS PRIS PARMÍ LES OUVRIERS,
LEUR SERONT ADJOINTS.

ARRÊTÉ DU 28 FÉVRIER 1848.

B. B.

Pièce en alliage, coulée par M. Brissart-Binet. Figurée dans l'Histoire métallique de la ville de Reims, Pl. IV, N° 2. A une bélière.

Diamètre, 0,060^m.

N° 217. Pl. XXXI.

Dr. « FRATERNITE LIBERTE EGALITE » En dix lignes :

DES RÉUNIONS
DE FABRICANTS,
MANUFACTURIERS
ET CAPITALISTES, ONT
LIEU À L'HOTEL DE
VILLE, AFIN DE POUR-
-VOIR AUX NÉCES-
-SITÉS DU MOMENT
ET AU DÉVELOPPE-
-MENT DU TRAVAIL

R. En quinze lignes :

VIVE LA REPUBLIQUE
LA
COMMISSION AD-
-MINISTRATIVE PROVISoire,
APRÈS AVOIR POURVU AUX
NÉCESSITÉS DE L'ORDRE, S'OC-
-CUPE DES INTÉRÊTS DES
TRAVAILLEURS, COMME ÉTANT LA
PRINCIPALE PRÉOCCUPATION D'UN
GOUVERNEMENT DÉMOCRATIQUE
LE RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE
S'ACHÈVE LE DÉVELOPPEMENT
DE LA LIBERTÉ
COMMENCE.
REIMS 29 FÉVRIER 1848.

Pièce quadrangulaire, à angles coupés. Elle est en alliage. Coulée dans de la craie par M. Brissart-Binet; porte une bélière. Figurée dans l'Histoire métallique de la ville de Reims, Pl. IV, N° 3.

Dimensions : hauteur, 0,055^m ; largeur, 0,039^m.

Pl. XXXII.

Nous avons déjà décrit, à leurs dates, plusieurs de ces médailles faites par M. Mon-

tagny; mais nous voulons, malgré cela, donner un tableau des coins qui, combinés entre eux, forment dix-neuf variétés (1).

A. « RÉVOLUTION DE 1848 » La Vérité coiffée du bonnet phrygien; son miroir éclaire la Justice. A gauche, homme assis, la tête appuyée dans une de ses mains; de l'autre, il tient une épée brisée. Au second plan, piédestal supportant des instruments scientifiques. A l'exergue : « MONTAGNY F. »

B. « RÉVOLUTION DE 1848 » A gauche : « MONTAGNY F. » La Vérité coiffée du bonnet phrygien; son miroir éclaire la Justice. A gauche, homme assis, la tête appuyée dans une de ses mains; de l'autre, il tient une épée brisée. En deux lignes, sur le piédestal :

GÉNIE DU MAL
VAINCU

A l'exergue, en deux lignes :

LE TRIOMPHE DE LA
LIBERTÉ

C. Etoile : « SOUVERAINETÉ DU PEUPLE DIEU POUR TOUS 1848 » Dans le champ, deux femmes; la première tient un triangle et une couronne, la seconde s'appuie sur elle et tient une pique surmontée du bonnet. A l'exergue : « MONTAGNY F. »

D. « JUSTICE POUR TOUS » Trois étoiles « L'UNION FAIT LA FORCE » Dans le champ, deux femmes; la première tient un triangle et une couronne; la seconde s'appuie sur elle et tient une pique surmontée du bonnet. A gauche, une chaîne. Sur le terrain : « MONTAGNY ».

E. « HONNEUR AU TRAVAIL AUX SCIENCES AUX ARTS » Hercule terrassant le monstre et séparant les mots de l'inscription : « LA VÉRITÉ — LE PEUPLE » A droite, au-dessus du terrain, le nom de : « MONTAGNY » A l'exergue : « 1848 ».

F. « SOUVERAINETÉ NATIONALE » Etoile. Hercule terrassant le monstre et séparant les dates : « 1789-1848 » A droite, au-dessus du terrain, le nom de : « MONTAGNY ».

G. « SIEGE PRISE DE LA BASTILLE 14^{J^{ET}} 1789 » Vue de la prise de la Bastille. A l'exergue : « MONTAGNY. F. »

H. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » En neuf lignes :

1848
—
GOUVERNEMENT
PROVISOIRE
DUPONT DE L'ÈURE, LAMARTINE
CRÉMIEUX, ARAGO, LEDRU ROLLIN,
GARNIER PAGÈS, MARIE, ARMAND
MARRAST, LOUIS-BLANC
F. FLOCON, ALBERT
MÉCANICIEN.

(1) Pl. XI, N^{os} 58, 59, 60, 61, 62. Pl. XII, N^o 63.

I. « LE PEUPLE SOUVERAIN A RECONQUIS SES DROITS. L'UNION FAIT LA FORCE. » En huit lignes :

23 24
FÉVRIER
1848
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ
ÉGALITÉ
PROBITÉ
FRATERNITÉ

J. « AUX COMBATTANTS DE JUILLET 1789 ET 1830. » La colonne de Juillet séparant les dates : « 28 JUILLET — 1840. A l'exergue : « MONTAGNY F. »

K. « A L'UNION DES PEUPLES A LA FRATERNITÉ 1848. » Dans le champ, le génie de la colonne de Juillet. A l'exergue : « MONTAGNY FECIT ».

L. « INAUGURÉ LE 27 JUILLET 1840 » Génie de la colonne de Juillet séparant les dates : « 1789 — 1830 » A l'exergue : « MONTAGNY FECIT ».

N° 218.

Le coin A combiné avec le coin E nous donne la première pièce.

N° 219.

Combinaison des coins A et H.

N° 220.

Le coin B combiné avec le coin E.

N° 221.

Le coin B avec le coin H.

N° 222.

Le coin C combiné avec le coin B.

N° 223.

Combinaison du coin C avec le coin E.

N° 224.

Le coin C avec le coin H.

N° 225.

Le coin C avec le coin L.

N° 226.

Le coin D combiné avec le coin A.

N° 227.

Le coin E avec le coin H.

N° 228.

Combinaison du coin E avec le coin J.

N° 229.

Le coin F avec le coin D.

N° 230.

Le coin G avec le coin K.

N° 231.

Combinaison du coin H avec le coin L.

N° 232.

Le coin I avec le coin B.

N° 233.

Le coin J avec le coin K.

N° 234.

Combinaison du coin L avec le coin B.

N° 235.

Combinaison du coin K avec le coin B.

N° 236.

Le coin K combiné avec le coin I.

Il existe probablement plusieurs autres combinaisons de ces coins ; mais ne les ayant jamais rencontrés, nous ne pouvons que le supposer. Plusieurs de ces coins avaient déjà servi à M. Montagny sous la monarchie de 1830.

Toutes ces pièces existent en bronze et en métal.

N° 237. Pl. XXXIII.

Dr. Minerve drapée, casquée, assise, tenant et offrant des couronnes. Derrière elle, un autel sur lequel sont des palmes et des couronnes. A droite, le long du rebord : « ANDRIEU. FECIT. »

Rx. Dans une couronne de chêne et d'olivier :

AU CITOYEN
HONORÉ BOILEAU
LES
HABITANTS DE LURE
—
29 FÉVRIER
1848.

A l'exergue : « DEPAULIS F. »

Pièce en bronze, frappée à la monnaie des médailles. Il n'a été frappé que cinq exemplaires de cette médaille : deux pour le Musée monétaire, deux pour le Ministère de l'Intérieur, et un pour être offert à M. Boileau. Aussi n'en existe-t-il dans les collections privées que les rares clichés d'étain conservés par le graveur. Cette médaille a paru le 5 septembre. Figurée par M. de Saulcy, Pl. LI, N° 1.

Diamètre, 0,068^m.

Il est certain que parmi tant de villes, à qui des commissaires furent octroyés par le Gouver-

nement républicain, la petite ville de Lure, dans la Haute-Saône, a été bien satisfaite du sien, pour lui donner ce témoignage de sympathie, qui montre les habitants de Lure aussi amateurs de médailles qu'amis du citoyen Boileau.

N° 238. Pl. XXXIII.

Dr. « AU PEUPLE FRANÇAIS, DÉFENSEUR, LIBÉRATEUR ET SOUVERAIN DE LA FRANCE. »
Femme casquée, debout. De la main droite, elle élève une balance au-dessus d'un coq perché sur une colonne, sur le fût de laquelle est gravée la devise :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

De la main gauche, elle tient une branche d'olivier et un drapeau qui flotte derrière elle. A ses pieds sont les attributs des arts et des sciences, une corne d'abondance, etc. Pièce signée du nom des fabricants « ALLEN ET MOORE » de Birmingham. A l'exergue :
« 1848 »

R. En douze lignes, dans le champ :

EN
COMMÉMORATION
DES EFFORTS ÉCLATANTS
ET HEUREUX D'UNE NATION
PUISSANTE POUR LA
LIBERTÉ,
LE RENVERSEMENT DE LA
MONARCHIE,
ET L'ÉTABLISSEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE.
1848.

Pièce en alliage, en bronze et en cuivre argenté et doré. Elle a paru le 7 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XVI, N° 1.

Diamètre, 0,045^m.

Cette médaille et quelques-unes de celles qui suivent expriment le sentiment républicain dans sa foi alors renaissante. Mais si renversements et rétablissements doivent continuer à se succéder, il faudra dans l'avenir de bien grandes médailles pour inscrire toutes les dates heureuses qui viendront s'ajouter à celles du N° 240.

N° 239. Pl. XXXIII.

Cette médaille est la réduction exacte du N° 238.

Pièce en bronze et en alliage. Elle a paru le 11 juillet. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XI, N° 4.

Diamètre, 0,028^m.

N° 240. Pl. XXXIII.

Dr. « LA NATION LA LOI » Femme assise, tenant un faisceau; contre elle est appuyée la table des « DROITS DE L'HOMME ». A l'exergue : « LIBERTÉ ÉGALITÉ »

R. En six lignes, dans le champ :

EN 1789
EN 1830
ET EN 1848
LE PEUPLE VAINQUEUR
DE LA
ROYAUTÉ.

Au-dessous, près du bord : « 1848 »

Pièce en bronze, frappée à la monnaie des médailles dès le 26 février. Elle est de M. Rogat. Le Dr. et le R. avaient déjà servi pour une médaille faite en 1832. Figurée par M. de Saulcy. Pl. XXIX, N° 5.

Diamètre, 0,041^m

N° 241. Pl. XXXIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme assise, tenant un faisceau sans hache. Contre elle est appuyée la table des « DROITS DE L'HOMME » En deux lignes, à l'exergue : « LIBERTÉ ÉGALITÉ — FRATERNITÉ »

R. Le même que celui de la pièce précédente.

Pièce en bronze et en alliage, frappée à la monnaie des médailles.

Diamètre, 0,041^m.

N° 242. Pl. XXXIV.

Dr. « EXEMPLE AUX PEUPLES » Liberté ailée, tenant un foudre et une pique, et foulant aux pieds le sceptre et la couronne. A l'exergue : « 1848 »

Rx. En sept lignes, dans le champ :

A L'UNION
ET A LA
RÉGÉNÉRATION
DES PEUPLES
LA FRANCE EST LIBRE
ET SA DEVISE
FRATERNITÉ

Pièce en métal et en cuivre argenté, jaune et rouge. A une bélière. Elle a paru le 17 mars. Figurée par M. de Saulcy, Pl. II, N° 4.

Diamètre, 0,026^m.

N° 243. Pl. XXXIV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête à gauche. A l'exergue : « 1848 »

Rx. En trois lignes, dans une couronne d'olivier :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce en métal et en cuivre argenté et doré. Elle a été frappée dans les ateliers d'Allen et Moore, de Birmingham. A paru le 11 juillet. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXI, N° 10.

Diamètre, 0,022^m.

N° 244. Pl. XXXIV.

Dr. Cette médaille est divisée de chaque côté en trois parties par des lignes

partant du centre de la pièce. Dans un petit cercle placé au centre, triangle contenant un bonnet et deux mains unies, et entouré des trois dates : « 1789 — 1830 — 1848 » Toutes les inscriptions sont en six lignes.

Sous la date 1789 :

DEMOLITION
DE LA BASTILLE
TRIOMPHE
DU TIERS-ETAT
DÉCLARATION
DES DROITS DE L'HOMME

Sous la date 1830 :

RENVERSEMENT
DU
GOUVERNEMENT
IMPOSE
PAR
L'ÉTRANGER

Sous la date 1848 :

CORRUPTION
VAINCUE
ABOLITION
DE LA ROYAUTE
RÉPUBLIQUE
PROCLAMÉE PAR LE PEUPLE.

R. Au milieu de la pièce, un soleil dans un cercle ; et autour les trois inscriptions suivantes :

1°

LIBERTE
DROIT
DE RÉUNION
LIBERTÉ DE LA PRESSE
PUNITION
SÉVÈRE DU MENSONGE

2°

EGALITE
TOUS LES
CITOYENS EGAUX
DEVANT LA LOI
PLUS DE NOBLESSE
INSOLENTÉ

3°

FRATERNITE
TRAVAIL ASSURÉ
PAR LETAT
ASSOCIATION
DE BIENFAISANCE
MENDICITÉ DÉFENDUE

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru à Lyon le 15 juillet. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXVI, N° 4.

Diamètre, 0,028^m.

N° 245. Pl. XXXIV.

Dr. « ELLE FERA LE TOUR DU MONDE. » Au-dessus d'un globe terrestre, contre lequel est appliqué un niveau, bonnet radié; entre les rayons, qui remplissent le champ, on lit en quatre lignes : « LIBERTÉ — 1848 — 1830 — 1789 » Sous le globe, une corne d'abondance, et à côté, le nom du graveur : « HOUZELOT »

Rx. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » A l'exergue : « 1848 » En trois lignes, dans une couronne de chêne et d'olivier :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Pièce à bélière, en cuivre jaune, rouge et argenté. Elle a paru le 12 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVII, N° 8.

Diamètre, 0,022^m.

N° 246. Pl. XXXIV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » A l'exergue : « 1848 » Entre deux branches de chêne et d'olivier, faisceau surmonté d'un bonnet.

Rx. « ELLE FERA LE TOUR DU MONDE » Au-dessus d'un globe terrestre, contre lequel est appuyé un niveau, bonnet radié. Entre les rayons, en quatre lignes : « LIBERTÉ — 1848 — 1830 — 1789 » Au-dessous, une corne d'abondance.

Pièce avec bélière, en cuivre argenté, jaune et rouge, et métal. Sort des ateliers de M. Houzelot. Elle a paru le 4 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XV, N° 6.

Diamètre, 0,018^m.

N° 247. Pl. XXXIV.

Dr. « AYEZ PITIE D'UN PAUVRE AVEUGLE S. V. P. » Guizot debout, jouant du violon, auprès de Louis-Philippe, assis et tenant son chapeau entre ses jambes. A l'exergue : « 1848 »

Rx. En six lignes, dans le champ :

IL
NE VOULUT
JAMAIS
QUE LE BIEN
DE
TOUS

Pièce en métal et en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a été gravée par M. Naudin, et a paru le 28 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. III, N° 3.

Diamètre, 0,028^m.

Les plaisanteries contre l'infortuné Louis-Philippe ne sont pas finies. Le roi, représenté en aveugle, est assisté de M. Guizot, qui joue du violon. La légende du revers veut être très-ironique, en rappelant une phrase habituelle au malheureux prince. Puisqu'on l'avait jeté à bas, c'est qu'il avait été bien coupable, bien perfide, telle était l'opinion de nombre de gens.

N° 248. Pl. XXXIV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » A l'exergue : « 1848 » Femme debout, tenant une pique surmontée du bonnet de la Liberté; elle s'appuie sur un faisceau.

Rx. En deux lignes :

EN L'HONNEUR DES DÉMOCRATES SOCIALISTES
QUI ONT COMBATTU POUR LA LIBERTÉ

A l'exergue : « 1848 » Dans le champ, trophée d'armes : fusils, piques, drapeaux, etc. Au centre, un bouclier sur lequel est écrit en quatre lignes : « VIVRE — LIBRE — OU — MOURIR »

Pièce en cuivre bronzé, rouge et jaune.

Diamètre, 0,033^m.

Les socialistes eurent assez beau jeu à partir de février 1848, mais l'on ne doit pas regretter qu'ils aient pu parler et tenter d'agir à cette époque. L'expérience n'a pas été sans fruit. Le socialisme a prouvé qu'il ne pouvait rien. Il est un peu refoulé dans sa coquille, aujourd'hui, et il agite moins de cervelles qu'alors.

N° 249. Pl. XXXIV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » République debout, tenant une pique et un bouquet.
A l'exergue : rose entre quatre points.

R. « UNION FORCE ET LIBERTÉ » Au-dessus d'un lion couché, faisceau à double hache, entouré de feuillages.

Pièce avec bélière, en cuivre bronzé, jaune et rouge. Elle a paru le 6 avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. VIII, N° 6.

Diamètre, 0,016^m.

N° 250. Pl. XXXIV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » République casquée debout, tenant un drapeau et deux couronnes, et s'appuyant sur un faisceau.

R. « MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR » Etoile. Dans le champ :

DÉCERNÉ

A

Un blanc.

Pièce avec bélière, en argent et en cuivre jaune et rouge. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXII, N° 4.

Diamètre, 0,020^m.

Cette pièce semble n'être que l'expression d'un projet. On voulait sans doute se compter en la donnant aux combattants. Mais comme tout le monde avait combattu, elle n'aurait distingué personne. Nous ne croyons pas qu'elle ait été décernée à qui que ce soit.

N° 251. Pl. XXXIV.

Dr. Dans une rue, un tabouret sur lequel est un tronc; écriteau portant :

TRONC POUR
LES BLESSES

Un bourgeois et un garde national, armés de fusils, gardent le tronc.

R. En deux lignes, dans le champ :

FÉVRIER
1848

Un trait. A l'exergue, niveau entre les lettres R. F.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,057^m.

Ils étaient loin du socialisme, ceux qui installèrent sur les barricades ces troncs pour les blessés, dont l'idée fut empruntée aux églises. Au lieu de divorcer avec l'ancienne société, celle qui s'annonçait comme devant être la nouvelle, s'adressait à sa charité, le fusil au poing et d'une manière peut-être impérative, il est vrai; mais enfin c'était encore une sorte d'hommage.

N° 252. Pl. XXXV.

Dr. « FEVRIER 1848 » Entre une branche de laurier et un sceptre brisé, les deux bustes de la liberté et de la royauté qui se regardent. Le premier souffle sur la couronne que porte l'autre et la fait tomber. Entre les deux bustes, en trois lignes : « VIVE — LA — LIBERTE »

R. En cinq lignes, dans le champ :

TROIS FOIS EN
30 ANNÉES LA FRANCE
A ASSISTÉ AU SPECTACLE
DE L'ABDICATION DE SES
SOUVERAINS DÉCHUS.

Un trait.

Pièce en alliage bronzé.

Diamètre, 0,060^m.

Le décor de cette médaille est absolument fantaisiste. On sent ici le caprice d'un particulier qui se *paie* le plaisir de faire une médaille. Ni les emblèmes, ni la légende ne sont dans l'esprit habituel des images et des expressions républicaines de l'époque.

N° 253. Pl. XXXV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » En deux lignes :

FÉVRIER
1848.

Entre une couronne et un faisceau, un niveau. Au-dessous, en trois lignes :

PLUS D'EXPLOITATION
DE L'HOMME PAR
L'HOMME.

Un ornement.

R. « LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ. » En cinq lignes, dans le champ :

SUFFRAGE
UNIVERSEL.
SEULS PRIVILÈGES :
LA VERTU ET LE
TALENT.

Petite balance.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Elle a paru le 17 avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XLII, N° 12.

Diamètre, 0,038^m.



Manifestations socialistes. C'était la grande réclamation de l'école, que la cessation de l'exploitation de l'homme par l'homme. *Seuls privilèges : la vertu et le talent.* C'était fort bien; malheureusement, l'histoire du monde prouve que ce n'est pas chose si facile à discerner que le talent et la vertu.

N° 254. Pl. XXXV.

Dr. Niveau surmonté d'un bonnet séparant l'inscription en quatre lignes :

LA LIBERTÉ
À PARIS
RECONQUISE
EN 1848

Rx. Sous une petite couronne, inscription en quatre lignes :

TOUT
PAR LE PEUPLE
TOUT
POUR LE PEUPLE

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Elle a paru le 27 mai. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 8.

Diamètre, 0,040^m.

Tout par le peuple, tout pour le peuple. A condition que nous soyons tous compris dans le peuple; autrement, il constituerait une aristocratie inversée. Ce n'en fut pas moins une de ces formules nettes, énergiques, qui, exprimant certains rêves d'une façon brève et impérieuse, sont vouées à un grand succès.

N° 255. Pl. XXXV.

Dr. En sept lignes, dans le champ :

1789
A ÉTÉ LE BERCEAU
DE L'HOMME LIBRE
1830 A FAIT SON
ÉDUCATION, 1848 EN
A FAIT UN HÉROS,
QUI GRANDIRA.

Etoile. A droite : « P. F. »

Rx. En sept lignes, dans le champ :

LA FRANCE
EST UNE TERRE
DÉSORMAIS FATALE
AUX TYRANS.
L. PHILIPPE D'ORLÉANS
EN SERA LE DERNIER
VIVE LA RÉPUBLIQUE

Trait orné.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Elle a paru le 8 juillet. Indiquée dans l'ouvrage de M. Verly, Pl. III, N° 3, et dans celui de M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 7.

Diamètre, 0,041^m.

Ce genre de déclarations assez banales devait beaucoup plaire. La prédiction n'a pas été réalisée, néanmoins. Louis-Philippe n'a pas été le dernier tyran. N'y a-t-il pas quelque plaisir à penser qu'on est disposé, de nos jours, à prendre la chose républicaine plus simplement, plus pratiquement, au point de vue des affaires, et dans le bon sens *bourgeois*, tant sous le rapport social et politique, que sous le rapport intellectuel.

N° 256. Pl. XXXV.

Dr. Femme debout, tenant d'une main une pique surmontée du bonnet de la Liberté; de l'autre, elle s'appuie sur un faisceau. A gauche, un bonnet; à droite, un niveau. A l'exergue : « 1848 »

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

DIEU
EST ÉTERNEL
LA RÉPUBLIQUE
NON.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

La réaction a ça et là ses réponses. Cependant, en y regardant de près, on ne sait pas trop

bien ce qu'on veut dire ici, et si c'est une négation pure et simple de la République, ou une invitation à donner une part au clergé dans la nouvelle organisation qui se prépare.

N° 257. Pl. XXXVI.

Dr. Dans un cercle orné : « LIBERTE EGALITE FRATERNITE UNITE » Au centre, dans un cercle, tête de la République entourée de rayons.

Rx. Dans un cercle orné : « LIBERTE EGALITE FRATERNITE UNITE » Au centre, dans un cercle, deux mains unies. Au-dessous, niveau, nuages et rayons.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,085^m.

Le décor de cette pièce est imité de la hampe d'un drapeau. On peut voir encore une certaine quantité de ces hampes dans les magasins de la ville de Paris.

N° 258. Pl. XXXVI.

Dr. En sept lignes, dans le champ :

TOUTES
LES LIBERTÉS
SONT EGALES ENTRE
ELLES, COMME SONT
EGAUX ENTRE EUX
TOUS LES RAYONS
D'UN CERCLE.

Un triangle.

Rx. Au centre, dans un cercle, le mot : « LIBERTÉ » Autour du cercle, en guise de rayons, les huit inscriptions suivantes : « DE LA PRESSE — DE RELIGION — CIVILE — DU COMMERCE — DE REUNION — D'ASSOCIATION — DE L'ENSEIGNEMENT — POLITIQUE »

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,070^m.

Il y a vraiment parfois de l'ingéniosité dans la composition des médailles. Cette idée du cercle, de ses rayons égaux partant du centre où réside la liberté, prend à première vue une certaine apparence que l'examen lui fait perdre. On invoque ici la liberté de religion, celle de l'enseignement, celle de la politique, avec une aisance qui montre qu'on arrange plus facilement un programme sur une médaille, qu'on ne saurait le mettre en pratique.

N° 259. Pl. XXXVI.

Dr. « CEUX QUI SE DISENT MES AMIS M'ONT TOUS ASSASSINÉE AUSSITÔT MA NAISSANCE. » République debout et de face; d'une main elle tient une pique surmontée du bonnet; de l'autre elle s'appuie sur un bouclier sur lequel est la date « 1848 »

Rx. En une ligne, dans le champ :

R^{QUE} F^{SE}

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,039^m.

Encore du doute, encore la réaction qui montre ses cornes, à moins que ne jaillisse autour de cette image le sentiment d'un de ces *purs* qui se défient de tout le monde, et ne comptent qu'eux seuls pour vrais républicains. On a souvent tué la République avec les meilleures intentions du monde, en la gorgeant de trop de choses indigestes.

N° 260. Pl. XXXVI.

Dr. « CHASSONS TOUS LES ROIS, LE CHRIST LA RÉPUBLIQUE UNIVERSELLE 1848. » Un niveau. Dans le champ, tête coiffée du bonnet de la Liberté.

Rx. « RÉPUBLICAINS VOUS AUREZ À RENDRE COMPTE D'AVOIR TROMPÉS LES PEUPLES EN MON NOM. » Dans le champ, le Christ.

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre.

Diamètre, 0,046^m.

Le Christ intervenant trouble encore les idées; cette évocation est-elle pour ou contre la

République? Avant 1848, le matérialisme n'existait pour ainsi dire point. Les républicains étaient déistes, spiritualistes, et le Christ leur apparaissait, assez justement, comme le plus hardi de leurs ancêtres. Ils se plaçaient volontiers sous son égide; qu'on se rappelle entre autres les écrits de Lamennais et ceux d'Esquiros.

N° 261. Pl. XXXVII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » La Liberté debout sur une barricade. Elle tient d'une main une couronne et de l'autre un drapeau tricolore. La date « 1848 » se trouve séparée par elle.

Rx. En deux lignes, dans le champ :

LE PEUPLE
SOUVERAIN

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,040^m.

On ne peut s'empêcher de penser que l'association des idées est parfois bien singulière dans les cerveaux républicains. Cette *Liberté*, qui décerne des couronnes au peuple et fait de lui un *souverain*, ne laisse pas d'être bizarre. Ce n'est pas la peine d'avoir été trois fois vainqueur de la royauté pour se servir du vieux bagage de celle-ci. Il y aura là une réforme à faire pour l'avenir.

N° 262. Pl. XXXVII.

Dr. Liberté debout sur une barricade. Elle tient d'une main une couronne et de l'autre un drapeau tricolore.

Rx. « 1789 » Rose « 1830 » Rose « 1848 » En trois lignes dans le champ :

AU PEUPLE
TROIS FOIS
VAINQUEUR DE LA
ROYAUTÉ

Une rose.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,040^m.

Voir l'article de la pièce précédente.

N° 263. Pl. XXXVII.

Dr. Dans un cercle orné : « LE BRAVE JOINVILLE » Buste, tourné à droite, du prince de Joinville.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

AUSSITOT LA RÉPUBLIQUE
PROCLAMÉE EN FRANCE ; IL SE
DÉMET, LOYALEMENT DE SON
COMMANDEMENT : EN AFRIQUE.
ET OFFRE DE SERVIR SON PAYS,
COMME CITOYEN.
FÉVRIER 1848.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,069^m.

Le prince de Joinville fut saisi par les côtés généreux et *antiques*, sous lesquels la République peut se montrer ; mais la défiance ne tarda pas à accueillir une démarche plus loyale que réfléchie. Les journaux et les caricatures firent bientôt de celui qui avait été le plus populaire des fils de Louis-Philippe, un compétiteur de Louis Napoléon, un ennemi dissimulé qui rêvait la Présidence pour restaurer sa famille sur le trône. Toutefois, comme on le voit par cette médaille, le premier effet avait été bon, et le nouveau régime était flatté de voir les princes se rallier à lui.

N° 264. Pl. XXXVII.

Dr. Dans une couronne de laurier, tête de M. de Lamartine, tournée à droite.
Au-dessous : « LAMARTINE »

Rx. Dans une couronne de laurier, en six lignes :

JE SUIS
POURSUIVI PAR UN SONGE
MAINTENANT À CHAQUE PAS
QUE JE FAIS : J'ENTENDS
TOUJOURS IL EST TROP
TARD !

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,052^m.

Lamartine, lui non plus, ne devait soutenir longtemps la popularité acquise par cette espèce de glorieux enivrement qui l'exalta durant les premiers jours. La réaction glisse ici une pointe parmi les lauriers du poète, une pointe dont il sentira la piquûre. Il avait opposé bien vite, en effet, son « il est trop tard » à la proposition de Régence produite à la Chambre pendant les journées de février. Il est vrai que s'il avait crié au peuple « il n'est pas encore temps », son courage et son honnêteté n'eussent servi à rien et n'auraient pas empêché le naufrage de la monarchie de juillet.

N° 265. Pl. XXXVIII.

Dr. « 1848 LES FRANÇAIS SONT A JAMAIS EGAUX DEVANT LA LOI. » A l'exergue, les lettres : « R F. » Femme assise tenant d'une main une balance et de l'autre un fil à plomb.

Rx. En six lignes, dans le champ :

LA TYRANNIE
ENFANTE LE MÉPRIS
LA JUSTICE
COMMANDE LE RESPECT
PROTÈGE LE FAIBLE
CONTRE LE FORT.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,049^m.

Les sentiments inscrits sur cette médaille venaient à leur tour un peu trop tôt.

N° 266. Pl. XXXVIII.

Dr. Tombeau surmonté d'un bonnet de la Liberté et de deux drapeaux, sur lesquels on lit les dates : « 89, 30, 48 » Sur le tombeau, on lit en deux lignes : « ÉGALITÉ — ici » A la base, un niveau. A gauche « RÉP. » A droite : « FR^{SE} »

Rx. En six lignes, dans le champ :

GLOIRE À JAMAIS,
AUX VICTIMES QUI ONT
SUCCOMBÉES, POUR LA CAUSE
DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRA-
-TIQUE ET SOCIALE. VIVE LE
DROIT DE L'HOMME

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,060^m.

C'est un singulier philosophe, et dont on ne saurait facilement démêler les intentions, que celui qui a imaginé cette pièce saisissante. Elle semble ironique cependant, et d'une ironie sombre. Ces trois révolutions qui plantent leurs drapeaux et leurs symboles sur ce tombeau : « le droit de l'homme » et l'égalité qui ne triomphe que dans la tombe ! Voilà un tableau et des promesses qui ne tromperont jamais. Supposez qu'une semblable médaille soit tirée à de nombreux exemplaires et circule abondamment parmi le public, et voilà peut-être bien des illusions détruites et bien des ardeurs calmées. Mais la médaille reste entre les mains du philosophe qui l'a conçue et de quelques personnes de sa connaissance, et n'arrête pas le cours des révolutions.

N° 267. Pl. XXXVIII.

Dr. L'Espérance assise, appuyée sur une ancre ; devant elle, un faisceau, une hache et un casque. Dans le lointain, un fort, la mer et deux vaisseaux. En deux lignes, à l'exergue :

L'ESPÉRANCE DE TOUS
LES PEUPLES

Un niveau sépare cette inscription.

R. « REGNERONT PAR LE PROGRÈS DES IDÉES, MAIS JAMAIS PAR LA FORCE. » En quatre lignes, dans le champ :

LIBERTÉ		RELIGION
ÉGALITÉ		JUSTICE.
FRATERNITÉ		ORDRE.
PROBITÉ		TRAVAIL

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre. Le droit a été moulé sur une médaille de 1793, décrite par Hénin, page 380, N° 564.

Diamètre, 0,056^m.

Assurément, les idées de bons sens murmurent dans quelques coins et dans quelques esprits leurs sages avertissements, mais il est fâcheux que ces médailles n'aient pas été des monnaies.

N° 268. Pl. XXXIX.

Dr. Inscription en quatre lignes séparée par une femme debout, tenant un bras élevé.

ARRIÈRE
FAUX RÉPU
BLICAINS
UNION FORCE

R. En sept lignes, dans le champ :

LA RÉPUBLIQUE, OU
LA MORT.
LIBERTÉ, ÉGAL
ITÉ, FRATERNITÉ.
RÉPUBLIQUE
SOCIALE, DE
1848. , ,

Un petit niveau.

Plaque en alliage, coulée dans du plâtre.

Hauteur, 0,052^m ; largeur, 0,045^m.

Les revendications des vrais républicains répliquent aux adages moraux. Le cri social,

l'éternel vœu du peuple pour qu'on lui fasse la vie meilleure, reparait à tout instant. Malheureusement la République ne saurait rien changer à une situation fâcheuse que crée la force des choses.

N° 269. Pl. XXXIX.

Dr. « ELLE EN FERA LE TOUR TOUT ENTIER » Sous un soleil, une Liberté porte un drapeau et un glaive ; sur le drapeau, on lit : « REPUBLIQUE » Sous les pieds de la femme : « EUROPE »

R. En six lignes, dans le champ :

1848
 QUI LA VOIT L'AIME ;
 ET SE VOUE À LA DÉFENDRE ,
 TOUS LES CŒURS SONT POUR
 ELLE ; HEUREUX LES PEUPLES
 QUI DÉJÀ LA POSSÈDE

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre. La Liberté du droit a été moulée sur une plaque en fer-blanc estampé, destinée à orner des briquets d'allumettes.

Diamètre, 0,058^m.

Les illusions de notre grande légende républicaine furent pour beaucoup dans le sentiment qui détermina Lamartine et d'autres hommes publics à risquer la chance d'un changement politique.

N° 270. Pl. XXXIX.

Dr. « PROPAGANDE REPUBLICAINE » Même sujet que le N° précédent.

R. En sept lignes, dans le champ :

PARIS
 ROME || GENES
 VIENNE || FLORENCE
 BERLIN || MODÈNE
 VENISE || PALERME
 PARME || MESSINE
 1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,058^m.

N^o 271. Pl. XXXIX.

Dr. « HENRI · V · ROI · DE · FRANCE » Tête à gauche du comte de Chambord.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

LOUIS
PHILIPPE
COMTE DE PARIS
PRINCE ROYAL

Écusson royal renfermant les lettres : « L P »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Le comte de Chambord, fils du duc de Berri, né à Paris le 29 septembre 1820. Une souscription nationale lui donna en 1821 le château de Chambord. Charles X abdiqua en sa faveur le 2 août 1830, et il fut proclamé à Rambouillet comme roi de France sous le nom de Henri V.

Il suivit la famille royale en exil, et épousa à Graetz, en 1846, la fille aînée du duc de Modène, et se fixa au château de Frohsdorf, près Vienne, en Autriche, où vint le surprendre la nouvelle des événements de février.

Cette pièce devient extrêmement intéressante, quand on la rapproche des événements que nous venons de voir se passer, il y a quelques années.

Faut-il voir un prophète, un esprit singulièrement perspicace dans l'homme qui a frappé cette médaille? Est-ce une simple chimère qui passa par la tête de quelques personnes, une de ces chimères prévoyantes qui deviennent ensuite des faits? Ou bien, enfin, des cerveaux vraiment politiques, appartenant au parti légitimiste et au parti orléaniste, reconnurent-ils déjà que la vraie force, la vraie garantie du succès pour les deux branches de la famille des Bourbons résiderait dans l'alliance et la réconciliation. Alors que d'un côté on triomphait du châtimeur vengeur infligé par la Providence à la branche cadette, et que de l'autre on se laissait aller au plus amer dépit, un projet d'union était bien prématuré. Mais certes, s'il se fût trouvé alors un personnage assez énergique, assez autorisé pour entreprendre et mener à bien la fusion des deux maisons royales, l'année 1871 aurait vu la royauté rétablie en France.

N° 272. Pl. XXXIX.

Dr. « LE PEUPLE SOUVERAIN » Dans le champ : Hercule debout, s'appuyant sur la Liberté et sur l'Égalité, qui, debout de chaque côté du dieu, se donnent la main en signe d'union. La Liberté tient la pique surmontée du bonnet, et l'Égalité tient le niveau.

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Sous deux mains unies, autel surmonté d'un niveau rayonnant. A gauche, épée et sphère, à droite, branche d'olivier et corne d'abondance. En deux lignes, sur l'autel : « LIBERTE — EGALITE »

Pièce en alliage. Le droit a été moulé sur un cliché de Dupré.

Diamètre, 0,033^m.

Au revers, il y a ici quelques variantes de l'emblématique révolutionnaire. La science intervient sous l'espèce de la sphère, et avec les armes et l'agriculture contribuera à l'abondance et à la gloire dans la République.

N° 273. Pl. XL.

Dr. En six lignes, dans le champ :

DU BANQUET
AU COMBAT, DE
LA ROYAUTE A LA
REPUBLIQUE, DE
L'OPPRESSION A
LA LIBERTE.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

POUR LE
FRANCAIS, DANS
SA JUSTE COLERE
IL N'Y A QU'UN
PAS
1789 1830
1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Elle a paru le 14 mai. Figurée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XL, N° 3.

Diamètre, 0,033^m.

L'inscription commençait très-spirituellement en disant que pour le Français, dans sa juste colère, il n'y a qu'un pas du banquet au combat. Mais les expressions suivantes changent le cours de l'idée. La royauté et l'oppression n'étaient évidemment pas un banquet pour le Français dans la pensée de l'auteur.

N° 274. Pl. XL.

Dr. Dans un entourage de feuilles de chêne, faisceau surmonté du bonnet, et devant le faisceau, écusson ovale, perlé, contenant les lettres :

R F
1848

Rx. Sans revers.

Plaque avec bélière en alliage. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXI, N° 6.

Ovale de 0,022^m sur 0,028^m.

N° 275. Pl. XL.

Dr. « CONSTITUTION DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tenant une pique surmontée du bonnet. Elle s'appuie sur une table où est écrit en trois lignes :

DROITS
ET
DEVOIRS

Sur le socle : « 1848 »

Rx. Sans revers.

Plaque avec bélière en alliage. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXI, N° 8.

Ovale de 0,026^m sur 0,031^m.

N° 276. Pl. XL.

Dr. « STAT · MVTVIS · VIRIBVS » Sept paysans supportant une boule, sur laquelle est écrit :

R · F ·
1848 ·

Rx. « SOCIETATIS · BENE VNITÆ » Une croix. Dans le champ, une ruche d'abeilles.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Legras. Elle a été moulée sur un jeton de la République des Pays-Bas (1608).

Diamètre, 0,028^m.

N° 277. Pl. XL.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. LIBERTE EGALITE FRATERNITE » Tête de la Liberté à gauche.

Rx. « DULCE ET DECORUM PRO PATRIA MORI » Sur une tombe, urne voilée. A gauche, un glaive. A droite, une palme.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,030^m.

N° 278. Pl. XL.

Dr. « GARNIER PAGES MAIRE DE PARIS » Étoile. Dans le champ, un vaisseau.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

HÔTEL
DE
VILLE
1848 ·

Pièce en alliage, coulée par M. Quandalle.

Diamètre, 0,027^m.

Garnier-Pagès fut mentionné dans la proclamation du 24 février comme membre du Gouvernement provisoire. Un arrêté subséquent, en date du même jour, lui attribua les fonctions de maire de Paris; il conservait en même temps sa position de membre du Gouvernement.

Cet homme d'État, dont la physionomie, avec ses longs cheveux et son grand col, est restée légendaire, a été un des exemples les plus frappants, dans ces derniers temps, de l'annihilation des hommes de 1848, par le nouveau parti opportuniste conciliateur, réellement gouvernemental, qu'a su créer et diriger M. Gambetta.

Garnier-Pagès est mort en 1878.

N° 279. Pl. XL.

Dr. Dans un cercle perlé, tête de femme coiffée à l'antique.

Rx. Sans revers.

Cliché en alliage.

Diamètre, 0,028^m.

On voit ici, comme aux deux N°s suivants, des imitations de l'antique. La pensée d'une association de Paris et de Lyon est assez curieuse. Il semble qu'on y puisse constater des idées fédératives ou communalistes qui sont toujours restées chères à certains cerveaux.

N° 280. Pl. XL.

Dr. Dans un cercle perlé, tête de femme coiffée à l'antique. Même type que la pièce précédente. L'auteur a ajouté une étoile, et à gauche un bonnet et une couronne renversés. Sur le rebord, le nom de : « GARAPON »

Rx. Sans revers.

Cliché en alliage.

Diamètre, 0,028^m.

N° 281. Pl. XL.

Dr. Dans un cercle perlé, tête de femme tournée à gauche. Une navette et un épi de blé. A l'extrémité supérieure, la légende : « CIV · LVCD. » Sous le cou : « PENIN · F. »

Rx. Dans un cercle perlé, même type que le N° 280. Seulement l'auteur a ajouté la légende : « LVTETIA MDCCCLVIII »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,028^m.

N° 282. Pl. XL.

Dr. Une femme assise s'appuie sur un bouclier octogonal, allongé. A l'exergue : « 1848 » A gauche la lettre R. A droite la lettre F.

Rx. Sans revers.

Essai en alliage d'un coin de face. Selon une note de M. Jourdain, il n'en existe que douze exemplaires, et le coin oublié depuis 1848 jusqu'en mai 1850, a été brisé à cette époque.

Hauteur, 0,023^m ; *largeur*, 0,032^m.

N° 283. Pl. XL.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Faisceau surmonté d'un bonnet entre deux branches de laurier.

Rx. Sans revers.

Plaque rectangulaire, à bords arrondis, avec ou sans bélière, frappée en alliage et en cuivre, avec un coin gravé probablement sous la première République. Elle a paru le 23 avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 6.

Hauteur, 0,028^m ; *largeur*, 0,022^m.

N° 284. Pl. XL.

Dr. Même type que celui du N° 283.

R. En trois lignes, dans le champ :

LIBERTÉ.
ÉGALITÉ.
FRATERNITÉ.

Plaque en alliage.

Hauteur, 0,028^m; largeur, 0,022^m.

N° 285. Pl. XL.

La République s'appuie contre un autel chargé de couronnes. Contre l'autel est appliquée une table de la loi, sur laquelle on lit en trois lignes : « LIBERTÉ. — ÉGALITÉ. — FRATERNITÉ. »

Estampé en cuivre jaune et rouge, doré et argenté. Il existe, soit découpé, soit en relief sur un cercle. Il serait alors destiné à faire des dessus de tabatières. Dessiné dans l'ouvrage de M. de Saulcy. Pl. IX. N° 2.

Hauteur, 0,033^m.

N° 286. Pl. XLI.

Dr. Femme debout, déposant d'une main une couronne sur un autel où il y a déjà une balance et une branche de laurier. De l'autre main, elle s'appuie sur un faisceau. A l'exergue en creux « 1848. »

R. Sans revers.

Pièce coulée en cuivre.

Diamètre, 0,108^m.

Ce médaillon, ainsi que le suivant, a dû servir sans doute de projet pour une pièce commé-

morative. Il semble indiquer une conception plus douce de la Révolution de 1848 que de la première.

N° 287. Pl. XLI.

Dr. La Liberté debout, s'appuyant d'une main sur un drapeau déployé; de l'autre, elle tient un glaive abaissé. Elle marche sur un sceptre brisé et sur une couronne renversée. A l'exergue en creux « 1793. »

R. Sans revers.

Pièce coulée en cuivre.

Diamètre, 0,108^m.

N° 288. Pl. XLII.

Dr. Buste de la Liberté, vu de face. Les cheveux flottent sur les épaules. La robe est retenue par deux nœuds; on voit le haut de la poitrine. La pièce est entourée d'un rebord circulaire.

R. Sans revers.

Pièce coulée en zinc, nue ou émaillée.

Diamètre, 0,070^m.

Toute cette série d'insignes, épingles, bijoux, plaquettes pour servir de décorations, ne manque pas d'intérêt au point de vue de l'émblématique révolutionnaire, presque tout entière empruntée à la première République.

L'imagination des fabricants ne s'est cependant pas donné beaucoup de carrière pour multiplier les variantes. On y reconnaît des types qui ont déjà figuré dans les médailles que nous avons reproduites précédemment.

Les deux mains fraternelles, le faisceau de licteur, le niveau, les palmes, la gerbe, le coq, la bêche, le canon, les drapeaux, la massue, les armes, les fers brisés, forment l'élément symbolique. Mais c'est le bonnet de la liberté qui domine. Le médaillon, la plaquette, puis la tête,

le buste, la figurine entière, la fleur, l'étendard, l'écusson découpés, sont les formes principalement adoptées.

Il est impossible de savoir la date exacte où ont été publiées ces diverses pièces. Beaucoup d'entre elles ne sont apparues qu'après le mois de février. Quelques-unes peuvent avoir été frappées d'après des modèles existant déjà antérieurement à cette époque.

N° 289. Pl. XLII.

Réduction du N° 288.

Même métal.

Diamètre, 0,053^m.

N° 290. Pl. XLII.

Sous un soleil, une Liberté porte un drapeau et un glaive; sur le drapeau on lit : « RÉPUBLIQUE » Sous les pieds de la femme : « EUROPE »

Plaque en fer-blanc estampé, destinée à orner des briquets d'allumettes chimiques.

Hauteur, 0,052^m; *largeur*, 0,020^m.

N° 291. Pl. XLII.

La Liberté debout, le pied posé sur un lion, et tenant un glaive et un drapeau. Au-dessus : « RÉPUBLIQUE » A l'exergue en trois lignes :

L'UNION
FAIT LA
FORCE

Plaque en fer-blanc estampé, destinée à orner des briquets d'allumettes chimiques.

Hauteur, 0,051^m; *largeur*, 0,025^m.

N° 292. Pl. XLII.

La Liberté, debout et de face, tient une pique et une épée baissée. A l'exergue en trois lignes :

REPUBLIQUE
FRANÇAISE
1848

Plaque en fer-blanc estampé, destinée à orner des briquets d'allumettes chimiques. Il en existe des exemplaires en cuivre.

Hauteur, 0,050^m; *largeur*, 0,023^m.

N° 293. Pl. XLII.

Homme debout, coiffé d'un bonnet de police, une main posée sur sa bouche, de l'autre il s'appuie sur une bêche. A gauche, derrière lui, un train de charrue. A l'extrémité supérieure, les lettres « L F »

Plaque en fer-blanc estampé, destinée à orner des briquets d'allumettes chimiques.

Hauteur, 0,060^m; *largeur*, 0,030^m.

N° 294. Pl. XLII.

Dr. Tête de la Liberté tournée à gauche, derrière est une gerbe de blé. A gauche, un fléau. A droite, une bêche.

Plaque à jour, coulée en cuivre.

Hauteur, 0,058^m.

N° 295. Pl. XLII.

Entre un arbre et une gerbe de blé, tête de la Liberté tournée à gauche.

Plaque à jour, coulée en cuivre.

Hauteur, 0,052^m.

N° 296. Pl. XLII.

Tête de la Liberté tournée à gauche.

Plaque coulée en cuivre.

Hauteur, 0,043^m.

N° 297. Pl. XLIII.

Entre une branche de chêne et une branche de laurier, tête de la Liberté tournée à gauche.

Plaque coulée en cuivre.

Hauteur, 0,046^m.

N° 298. Pl. XLIII.

Liberté debout sur des pavés, tenant d'une main un drapeau déployé; de l'autre elle tient une chaîne brisée. Sous les pavés : « 1848 »

Estampé avec bélière en cuivre doré. Il existe des exemplaires découpés en cuivre coulé.

Ovale de 0,049^m sur 0,038^m.

N° 299. Pl. XLIII.

Liberté tenant un niveau et s'appuyant sur une épée nue. Sur le piédestal, la date « 1848 »

Estampé en cuivre.

Hauteur, 0,063^m.

N° 300. Pl. XLIII.

« RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête de la Liberté entourée d'une couronne formée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne. Sous le cou : « 1848 »

Estampé avec bélière en cuivre émaillé. Plusieurs variétés comme émail.

Hauteur, 0,040^m; largeur, 0,035^m.

N° 301. Pl. XLIII.

Tête de la Liberté entourée d'une couronne formée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne.

Estampé avec bélière en cuivre doré et émaillé.

Hauteur, 0,040^m; largeur, 0,038^m.

N° 302. Pl. XLIII.

Liberté debout et de face; elle a une main appuyée sur une épée, et l'autre tient une chaîne brisée.

Plaque découpée à jour, coulée en cuivre.

Hauteur, 0,028^m.

N° 303. Pl. XLIII.

Sur des pavés, un homme coiffé du bonnet tient d'une main un drapeau déployé, et de l'autre un sabre.

Plaque coulée en cuivre et découpée à jour.

Hauteur, 0,030^m.

N° 304. Pl. XLIII.

En quatre lignes, dans une couronne formée par une branche de chêne et par une branche de laurier :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ
1848.

Au-dessous, une perle entre deux points. Le tout est surmonté d'une boule d'où sortent deux rubans portant : « REPUBLIQUE FRANÇAISE. »

Estampé avec bélière en cuivre doré et émaillé. Destiné à être porté à la boutonnière. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. II, N° 2.

Hauteur, 0,035^m; largeur, 0,040^m.

N° 305. Pl. XLIII.

Massue surmontée d'un bonnet, placé devant deux drapeaux en sautoir, surmontés de coqs, le tout entouré de deux branches de laurier.

Estampé frappé en cuivre rouge et doré, émaillé de couleurs variées. Il en existe quelques exemplaires bronzés, sans bélière et évidés partout. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. IV, N° 3.

Hauteur, 0,036^m.

N° 306. Pl. XLIII.

Le 12 juillet, le coin de l'estampé précédent fut modifié, et l'on ajouta à la partie inférieure un listel avec l'inscription : « REP. FRANÇAISE 1848 »

Estampé en cuivre argenté, doré, rouge et émaillé.

Hauteur, 0,041^m.

N° 307. Pl. XLIV.

Femme ayant un bras élevé et l'autre pendant.

Estampé en cuivre émaillé.

Hauteur, 0,031^m.

N° 308. Pl. XLV.

Buste de la Liberté vu de face.

Estampé en cuivre nu ou émaillé. Figuré par M. de Saulcy, Pl. XXXIV, N° 10.

Hauteur, 0,022^m.

N° 309. Pl. XLIV.

Dans un cercle, tête de la Liberté tournée à gauche.

Estampé avec bélière, en cuivre jaune, rouge, argenté ou émaillé. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIV, N° 7.

Diamètre, 0,016^m.

N° 310. Pl. XLIV.

Bonnet de la Liberté entouré des deux mots : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE »

Estampé avec ou sans bélière, en cuivre jaune, rouge, argenté, doré ou émaillé. Nous le possédons aussi monté en bague. Figuré par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 8.

Ovale de 0,014^m sur 0,008^m.

N° 311. Pl. XLIV.

Bonnet de la Liberté entouré des deux mots : « REPUBLIQUE FRANÇAISE »

Estampé avec ou sans bélière en cuivre jaune, rouge, argenté, doré ou émaillé. Nous le possédons aussi monté en bague. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 7.

Ovale de 0,011^m sur 0,007^m.

N° 312. Pl. XLIV.

Réduction du N° 311.

Estampé en cuivre jaune, rouge, argenté, doré ou émaillé.

Ovale de 0,006^m sur 0,003^m.

N° 313. Pl. XLIV.

Tête de la Liberté tournée à droite.

Estampé en cuivre.

Hauteur, 0,008^m.

N° 314. Pl. XLIV.

Faisceau surmonté du bonnet; derrière, deux drapeaux en sautoir.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Il en existe des exemplaires montés en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XLII, N° 11.

Ovale de 0,013^m sur 0,011^m.

N° 315. Pl. XLIV.

Homme du peuple armé d'un fusil et plantant un drapeau sur une barricade. A l'exergue : « 1848 »

Estampé en cuivre découpé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,021^m.

N° 316. Pl. XLIV.

Faisceau entre deux branches de chêne.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIII, N° 13.

Ovale de 0,013^m sur 0,010^m.

N° 317. Pl. XLIV.

Homme du peuple sur une barricade, tenant un drapeau.

En cuivre jaune ou argenté. Destiné à être monté en épingle ou en breloque.

Hauteur, 0,022^m.

N° 318. Pl. XLIV.

Dans une couronne de chêne et de laurier, deux mains unies.

Estampé en cuivre rouge ou doré.

Hauteur, 0,040^m; *largeur*, 0,036^m.

N° 319. Pl. XLIV.

Cocarde en forme de rosace.

Estampé en cuivre rouge, jaune ou émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Diamètre, 0,022^m.

N° 320. Pl. XLIV.

Bonnet de la Liberté.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,015^m.

N° 321. Pl. XLIV.

Bonnet de la Liberté.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 4.

Hauteur, 0,012^m.

N° 322. Pl. XLIV.

Bonnet de la Liberté supporté par deux branches de laurier.

Estampé en cuivre doré et émaillé, de diverses couleurs. Destiné à être porté en épingle. Il en existe aussi avec bélière, afin de pouvoir être portés à la boutonnière.

Hauteur, 0,022^m.

N° 323. Pl. XLIV.

« LIBERTE EGALITE FRATERNITE 1848 » Pique surmontée du bonnet de la Liberté.
Deux drapeaux tricolores en sautoir.

Estampé en composition. Destiné à être porté en épingle.

Ovale de 0,017^m sur 0,015^m.

N° 324. Pl. XLIV.

Au centre d'une cocarde, un coq perché sur une boule ; au-dessous, deux drapeaux en sautoir, entourés de lauriers.

Estampé avec bélière en cuivre, nu ou émaillé. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. L, N° 2.

Diamètre, 0,026^m.

N° 325. Pl. XLIV.

Écusson surmonté d'un casque, et ayant pour support des drapeaux, des haches et des piques. Au centre, une tête de satyre.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,024^m.

N° 326. Pl. XLIV.

Faisceau surmonté du bonnet. Drapeaux en sautoir, portant les mots : « LIBERTÉ — ÉGALITÉ » Dans une banderolle, formant exergue : « FRATERNITÉ »

Estampé en cuivre, nu ou émaillé.

Hauteur, 0,033^m.

N° 327. Pl. XLIV.

Faisceau surmonté du bonnet de la Liberté.

Cuivre fondu.

Hauteur, 0,032^m.

N° 328. Pl. XLIV.

Liberté debout sur une barricade. Elle tient d'une main une couronne, et de l'autre un drapeau.

Estampé en cuivre argenté, jaune ou rouge; quelquefois émaillé. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XIV, N° 1.

Hauteur, 0,037^m.

N° 329. Pl. XLIV.

Triangle brochant sur une couronne de laurier, et soutenu par un large ruban. Dans le triangle, un bonnet. Les mots « LIBERTÉ ÉGALITÉ » sont écrits sur la base.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé, de diverses couleurs. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 2.

Hauteur, 0,035^m.

N° 330. Pl. XLV.

Massue surmontée du bonnet. Elle est placée devant deux drapeaux en sautoir.

Estampé avec bélière en cuivre jaune et émaillé, de diverses couleurs.

Hauteur, 0,033^m.

N° 331. Pl. XLV.

Tête de la Liberté tournée à droite.

Existe en cuivre, nu ou doré, avec le bonnet émaillé en rouge.

Hauteur, 0,026^m.

N° 332. Pl. XLV.

Deux mains unies.

Estampé en cuivre.

Hauteur, 0,008^m; *largeur*, 0,021^m.

N° 333. Pl. XLV.

Une rose.

Estampé en cuivre émaillé, aux couleurs nationales. Destiné à être porté en épingle.
Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 4.

Diamètre moyen, 0,013^m.

N° 334. Pl. XLV.

Ruban tricolore.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en broche. Dessiné par M. de
Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 14.

Hauteur, 0,005^m; *largeur*, 0,040^m.

N° 335. Pl. XLV.

Bonnet supporté par deux piques en sautoir. Deux branches de laurier à la base.

Estampé avec bélière, en cuivre jaune, doré ou émaillé.

Hauteur, 0,020^m.

N° 336. Pl. XLV.

Dans une couronne de laurier et de chêne, tête de la Liberté tournée à droite. A la partie supérieure, un crochet. Variété du N° 301.

Estampé en cuivre doré. Destiné à servir d'agraffe.

Hauteur, 0,040^m.

N° 337. Pl. XLV.

Sur une cocarde en velours, faisceau surmonté d'un bonnet, brochant sur un triangle; dans le triangle et autour du faisceau, s'enlace un listel. Sur le triangle, on lit : LIBERTE — EGALITE — FRATERNITE » Sur le listel : « VIV — AREP — QUE »

Estampé en cuivre doré. Destiné à être porté en épingle.

Diamètre, 0,025^m.

N° 338. Pl. XLV.

Même estampé que le N° précédent; seulement un peu plus grand. Le bonnet est tourné dans un sens différent, et sur le listel on lit : « REP — QUE FRA — AISE »

Estampé en cuivre doré. Destiné à être porté en épingle.

Diamètre, 0,030^m.

N° 339. Pl. XLV.

Tête de la Liberté tournée à gauche. Au-dessus, une cocarde en soie.

Estampé en cuivre argenté. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur de la tête, 0,023^m.

N° 340. Pl. XLV.

Dans une couronne formée par deux branches de laurier et un listel, faisceau à double hache, surmonté du bonnet. Sur le listel, on lit : « LIB · EGALITE · FRA »

Estampé avec bélière, en cuivre émaillé.

Hauteur, 0,023^m.

N° 341. Pl. XLV.

Liberté tenant un niveau et s'appuyant sur une épée nue.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé, de diverses couleurs. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 11.

Hauteur, 0,023^m.

N° 342. Pl. XLV.

Drapeau tricolore orné d'une branche de lierre.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXVIII, N° 15.

Hauteur, 0,009^m; largeur, 0,016^m.

N° 343. Pl. XLV.

Drapeau tricolore surmonté du bonnet de la Liberté.

Estampé en cuivre, nu et émaillé, aux couleurs nationales, le bonnet en rouge. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,030^m.

N° 344. Pl. XLV.

Drapeau tourné à droite; l'extrémité de la hampe est un fer de lance.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 3.

Hauteur, 0,027^m.

N° 345. Pl. XLV.

Drapeau tourné à gauche; l'extrémité de la hampe est un fer de lance.

Estampé en cuivre émaillé, aux couleurs nationales. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,030^m.

N° 346. Pl. XLV.

Faisceau surmonté du bonnet de la Liberté, accompagné de deux drapeaux en sautoir.

Estampé en cuivre émaillé; le bonnet en rouge, les drapeaux aux trois couleurs. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,022^m.

N° 347. Pl. XLV.

Drapeaux en sautoir; au-dessus, dans une demi-couronne de laurier, deux mains unies.

Estampé en cuivre. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,013^m.

N° 348. Pl. XLV.

Faisceau surmonté du bonnet de la Liberté. Deux fusils en sautoir, branches de laurier; sur un listel, reliant le faisceau: « VAINCRE OU MOURIR »

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,017^m.

N° 349. Pl. XLV.

Faisceau surmonté du bonnet; deux drapeaux en sautoir. A l'extrémité inférieure, branches de laurier.

Estampé en cuivre émaillé; les drapeaux aux trois couleurs, le bonnet en rouge. Destiné à être porté en épingle.

Ovale de 0,017^m sur 0,013^m.

N° 350. Pl. XLV.

Estampé en cuivre émaillé, aux trois couleurs. Destiné à être porté en épingle.

Ovale de 0,019^m sur 0,010^m.

N° 351. Pl. XLV.

Œil rayonnant.

Estampé en cuivre jaune. Destiné à être monté en épingle.

Ovale de 0,010^m sur 0,015^m.

N° 352. Pl. XLV.

Bonnet posé sur deux branches d'olivier.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 12. Nous en avons vu un ayant une différence presque insensible.

Hauteur, 0,020^m.

N° 353. Pl. XLV.

Bonnet de la Liberté.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,017^m.

N° 354. Pl. XLV.

Rose tricolore.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,027^m.

N° 355. Pl. XLV.

Grenade accompagnée de deux feuilles.

Estampé en cuivre émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,021^m.

N° 356. Pl. XLVI.

Tête de la Liberté tournée à droite.

Estampé émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,016^m.

N° 357. Pl. XLVI.

Dans un cercle ovale, tête de la Liberté.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être monté en épingle. Figuré par M. de Saulcy, Pl. XXXIV, N° 8.

Ovale de 0,010^m sur 0,016^m.

N° 358. Pl. XLVI.

Cocarde tricolore.

Estampé émaillé. Destiné à être porté en épingle. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 2.

Diamètre, 0,014^m.

N° 359. Pl. XLVI.

Cocarde tricolore.

Estampé émaillé. Travail plus grossier que le N° précédent. Destiné à être porté en épingle.

Diamètre, 0,014^m.

N° 360. Pl. XLVI.

Cocarde tricolore.

Estampé émaillé. Employé comme bijou populaire.

Diamètre, 0,010^m.

N° 361. Pl. XLVI.

Tête de Liberté entourée de rayons.

Estampé en cuivre, nu ou émaillé. Destiné à être porté en épingle.

Diamètre, 0,019^m.

N° 362. Pl. XLVI.

Pensée tricolore; les feuilles sont vertes.

Estampé émaillé. Il en existe de différentes grandeurs. Dessiné par M. de Saulcy, Pl. XXXIX, N° 6.

N° 363. Pl. XLVI.

Cocarde ayant au centre un bonnet.

Estampé en fer émaillé. Destiné à être porté comme cocarde.

Diamètre, 0,033^m.

La cocarde rouge, pendant les premiers jours, accompagna le drapeau rouge, et les campagnes qui n'apprenaient bien souvent les événements de Paris qu'au passage des malles-postes, car on ne lisait guère les journaux alors, purent voir arriver ces voitures de l'État pavoisées successivement du drapeau rouge et de divers drapeaux tricolores. En effet, un décret du Gouvernement provisoire, en date du 24 février, décidait l'adoption des trois couleurs et les rétablissait dans l'ordre qu'elles suivaient, croyait-il, sous la première République : bleu, rouge et blanc. Mais un nouveau décret du 7 mars décida qu'on en reviendrait aux modèles faits par le peintre David

et fixés par décret du 27 pluviôse an II, où les couleurs étaient disposées comme suit : bleu, blanc, rouge.

La cocarde joua aussi un grand rôle parmi les insignes républicains. Elle ne représente cependant que les trois couleurs nationales, dont on n'a jamais bien su les motifs d'association, et dont le groupement officiel n'est pas toujours adopté, comme on le voit. Le plissement d'étoffe simulé en métal n'a-t-il pas eu l'intention de reproduire des rayons lumineux, du moins pour quelques esprits ? Il est permis de le soupçonner, car la République a été fort souvent considérée comme un foyer de lumière, et l'image du soleil l'accompagna fréquemment. Au surplus, la simple fantaisie décorative intervient parfois dans ces questions, ainsi qu'on peut le reconnaître à la manière de plisser la cocarde au N° 364.

N° 364. Pl. XLVI.

Bonnet entouré de fleurons et de feuilles.

Estampé en fer émaillé, rouge ou de couleurs diverses. Destiné à être porté comme cocarde.

Diamètre, 0,049^m.

N° 365. Pl. XLVI.

Cocarde aux trois couleurs.

Estampé en fer émaillé. Il en existe de plusieurs dimensions. Des exemplaires existent avec la transposition des couleurs.

N° 366. Pl. XLVI.

Autour d'une cocarde : « LIBERTE EGALITE FRATERNITE. REPUBLIQUE F^{RS} »

Estampé en fer émaillé, bleu, rouge et blanc.

Diamètre, 0,045^m.

N° 367. Pl. XLVI.

Coq sur une boule et entouré de drapeaux. Au-dessous, sur une banderolle :
« REPUBLIQ — FRANCAISE »

Estampé en cuivre argenté.

Les N°s 367, 368, 369, sont des types de plaques pour les shakos de la garde nationale. Chaque ville de France a eu les siens. A proprement parler, ces estampés ne rentrent pas dans le programme de notre publication. Nous avons voulu néanmoins en donner trois exemplaires, parce que leur décor de drapeaux et de faisceaux se rattache à l'emblématique révolutionnaire.

N° 368. Pl. XLVI.

Faisceau entouré de drapeaux ; au centre, une couronne.

Estampé en cuivre argenté.

N° 369. Pl. XLVI.

Faisceau entouré de drapeaux.

Estampé en cuivre argenté.

N° 370. Pl. XLVI.

Dr. Tête de la Liberté ayant les cheveux épars ; derrière, en travers, pique surmontée du bonnet.

Rx. Dans une couronne de chêne : « LIBERTÉ »

Pièce frappée en cuivre jaune.

Diamètre, 0,032^m.

N° 371. Pl. XLVI.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 1848 » Sous un soleil, femme debout, tenant d'une main un niveau, et de l'autre une pique surmontée d'un énorme bonnet; sur le sol, couronne renversée, chaîne et épée brisées, boulets et ancre.

Rx. En quatre lignes dans une couronne de chêne, entre une étoile et un niveau.

HOPITAL
CIVIL
AUX
TUILERIES

Pièce en cuivre rouge.

Diamètre, 0,025^m.

Les Tuileries furent organisées en hôpital ou plutôt en une sorte de grande ambulance pour les blessés des journées de février.

Ce fut ensuite une idée très-répondue, durant un certain moment, que celle d'utiliser les Tuileries. Les économistes, les administrateurs se révélèrent par des projets variés, dont le principal fut la transformation du jardin en carrés de légumes.

N° 372. Pl. XLVII.

Dr. Sous un bonnet rayonnant, Minerve tenant d'une main une pique; de l'autre, elle s'appuie sur un bouclier sur lequel est écrit :

LA
LIBERTE
OU

A gauche, au second plan, la mort s'appuyant sur sa faux. A l'exergue : « 1848. »

Rx. En six lignes :

FEVRIER
LA REPUBLIQUE
OUVRE LES GACHOTS
DE NOS FRERES
POLITIQUES
1848

Plaque rectangulaire en alliage. Le droit a été copié sur une pièce existant déjà avant la Révolution de 1848.

Hauteur, 0,060^m; largeur, 0,044^m.

On se réjouit ici d'avoir pu délivrer enfin les hommes qui avaient lutté si longtemps à coups d'émeutes contre le gouvernement de Louis-Philippe, et qui avaient payé par la prison leurs convictions ardentes et prématurées; ces hommes ne devaient cependant pas prendre, dans la nouvelle République, autant d'importance qu'ils auraient pu le rêver. Comme toujours, ce furent des hommes nouveaux, relativement, qui dirigèrent le mouvement.

N° 373. Pl. XLVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE FÉVRIER. 1848. » Drapeau tricolore flottant à droite. Verticalement en deux lignes :

GARDE DU
PEUPLE

Rx. En cinq lignes :

LIB · EGAL · FRAT.
BATAILLON
DES
MONTAGNARDS
LYONNAIS.

Plaque rectangulaire avec bélière en alliage. Coulée dans une matrice en cuivre, par M. Quandalle.

Hauteur, 0,033^m; largeur, 0,030^m.

Lyon a montré en 1848 ses tendances communalistes, invincibles, paraît-il, dans l'esprit de certains habitants des grandes villes, et qui nous rendent plus clair le rôle des villes italiennes au moyen-âge. A Lyon, on poussa le système jusqu'à l'extrémité. Chaque quartier, la Guillo-

tière, le faubourg de Vaise, eut son administration particulière, son comité provisoire. La ville eut sa garde de *montagnards*.

Les renseignements nous manquent sur cette situation curieuse qui dura quelque temps, et qui engendra une formidable éclosion de clubs et de comités.

N° 374. Pl. XLVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇ^{SE} LIB. EGAL. FRAT. » En cinq lignes dans le champ :

LYON
LA
GUILLOTIÈRE
FÉVRIER
1848.

Rx. « COMMISSION PROV^{RE} ADMINISTRATIVE. » En deux lignes dans le champ :

DRIVON
PRÉSIDENT

Pièce en alliage, coulée par M. Quandalle.

Diamètre, 0,032^m.

N° 375. Pl. XLVII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. LIB. EGAL. FRAT. » En trois lignes dans le champ :

VAISE
FÉVRIER
1848.

Rx. « COMITÉ MUNICIPAL PROVISoire. » Rose. En deux lignes dans le champ :

PRÉSIDENT
C. TISSOT

Pièce en alliage, coulée par M. Quandalle.

Diamètre, 0,040^m.

N^o 376. Pl. XLVII.

Dr. « COMITÉ — EXECUTIF — PROVISoire — DE — LYON. » En deux lignes dans le champ :

PRÉSIDENT
LAFOREST

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇ^{SE} LIB. ÉGAL. FRAT. » En deux lignes dans le champ :

FÉVRIER
1848.

Pièce en alliage, coulée par M. Quandalle.

Diamètre, 0,034^m.

N^o 377. Pl. XLVIII.

Dr. Dans une couronne de laurier ; en huit lignes :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
D^T DU RHÔNE
COMITÉ ÉLECTORAL
DES TRAVAILLEURS DU RHÔNE
MARTIN BERNARD
COMMISSAIRE
GÉNÉRAL

Rx. Dans une même couronne ; en sept lignes :

LYON FÉVRIER 1848
AUX BROTTAUX
SALLE DE LA ROTONDE
ET
PASSAGE CHIAFFAIT
SALLE DE L'ÉCOLE
DE CHANT.

Un petit bonnet.

Pièce en alliage , coulée par M. Quandalle.

Diamètre, 0,074^m.

N° 378. Pl. XLVIII.

Dr. Dans une couronne de laurier ; en cinq lignes :

CLUB DES
AUGUSTINS

ESQUIROS · WEILL
NERVAL · ∞ ·
FONDATEURS

Rx. Faisceau surmonté d'un bonnet séparant les lettres : « R : — F : » A l'exergue :
« FÉVRIER 1848 »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,039^m.

N° 379. Pl. XLVIII.

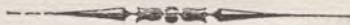
Dr. REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête à gauche posée sur deux branches de laurier.
A l'exergue : « 1848 MONTAGNY »

R. « MUSÉE HISTORIQUE 1837. CHATEAU DE VERSAILLES 1830. » Dans le champ, vue du château de Versailles. Au-dessous : « MONTAGNY. »

Pièce en cuivre jaune, rouge ou bronzé. Éditée par M. Montagny.

Diamètre, 0,025^m.

Cette pièce fait partie de cette série de coins très-divers imaginés par le graveur Montagny, dont on a vu déjà paraître plusieurs spécimens. Il trouvait moyen de publier à nouveau ses médailles précédentes en les mettant sous l'égide de la République, dont la figure remplaçait au droit celle de Louis-Philippe.



MARS 1848

MARS 1848.

N° 380. Pl. XLIX.

Dr. « UN RÉPUBLICAIN DE LA VEILLE » En six lignes, dans le champ :

AU
PATRIOTISME
DE FRANÇOIS D'ORLÉANS.
EX-PRINCE DE JOINVILLE
ET DE HENRI D'ORLÉANS
EX-DUC D'AUMALE

Rose entre deux points.

L'inscription est surmontée d'une ancre, avec une épée et une branche de laurier en sautoir ; au-dessus de l'ancre, un triangle.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

POUR AVOIR
LOYALEMENT REMIS
À LA FRANCE
RÉPUBLICAINE
SES
PROVINCES D'AFRIQUE.
(MARS 1848.)

Monogramme de M. Combrouse.

Pièce avec bélière en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 17 novembre. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXV, N° 8.

Diamètre, 0,035^m.

Indépendamment de l'esprit tolérant qu'elle révèle en politique, cette pièce est un témoignage curieux du rôle personnel joué par les fondeurs ou frappeurs de médailles, qui se plaisent à exprimer leur propre opinion à l'occasion des événements.

N° 381. Pl. XLIX.

Dr. « LIBERTE EGALITE FRATERNITE » Losange avec un point au centre. En six lignes, dans un cercle :

UN IMPOT
FORCÉ DE 400,000 FR.
EST ÉTABLI POUR PARER
À LA CRISE
FINANCIÈRE.

1^{er} MARS 1848

Rx. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. En trois lignes, dans un cercle :

IMPOT
PROGRESSIF
— • —
REIMS

Niveau entre un bonnet et deux mains unies. Au-dessous, les lettres : « BB »
Pièce avec bélière en alliage. Dessinée par M. Brissart-Binet, Pl. IV, N° 5.

Diamètre, 0,044^m.

La question financière et les nouvelles théories qu'elle engendrait apparaissent dès les premiers moments. La Commune, en somme, prend le pouvoir à Reims, et immédiatement commencent les mesures révolutionnaires.

N° 382. Pl. XLIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Losange avec un point au centre. En quatre lignes, dans un cercle :

ADMINISTRATION
PROVISOIRE
DU DÉPARTEMENT DE
LA MARNE

Niveau entre un bonnet et deux mains unies. Au-dessous, les lettres : « BB »

Rx. En neuf lignes, dans le champ :

LÉCUREUX
 COMMISS. DU GOUVERNEMENT
 29 FÉVRIER 1848.
 A. DAVID
 COMMISS. SPÉCIAL DE L'AROND^T DE REIMS.
 1^{ER} MARS 1848.
 E. COURMEAUX
 DÉLÉGUÉ DU COMMISS. SPÉCIALE
 REIMS

Pièce en alliage avec bélière. Dessinée par M. Brissart-Binet, Pl. IV, N° 4.

Diamètre, 0,048^m.

C'est l'envoyé du gouvernement central qui paraît prendre l'initiative de cet essai de décentralisation.

N° 383. Pl. XLIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tenant d'une main une pique surmontée du bonnet de la Liberté, de l'autre elle soutient un faisceau. Sous ses pieds, un piédestal sur lequel on lit en sens inverse :

LA
 LOI

Quatre bonnets de la Liberté entourent ce sujet.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

PROCLAMÉE
 À NANCY,
 LE 2 MARS
 1848

Au-dessous, deux faisceaux inclinés.
 Plaque en alliage.

Hauteur, 0,035^m ; *largeur*, 0,027^m.

Quelques pièces ont été frappées relativement au mouvement républicain en province ; les

événements locaux qu'elles peuvent rappeler se perdent d'ordinaire dans le tourbillon général de l'époque.

N° 384. Pl. XLIX.

Dr. En six lignes, dans le champ :

TRANSLATION
DES CENDRES DU
GRAND CITOYEN ARMAND
CARREL
LE JEUDI 31 FÉVRIER
1848.

R. En trois lignes, sous une tête de mort :

DU CIMETIÈRE DE ST
MANDÉ AU PANTHÉON

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,048^m.

On sait qu'Armand Carrel fut tué dans un duel au pistolet par M. Émile de Girardin, en 1834, à la suite d'une polémique violente. Il avait laissé de grands souvenirs, comme caractère et comme écrivain, parmi les républicains. Il fut question, parmi quelques admirateurs, de la translation de ses cendres au Panthéon, et il y eut, au cimetière de St-Mandé, où ses restes étaient déposés, une réunion solennelle où M. de Girardin, avec beaucoup d'émotion, déplora le duel fatal qui avait coûté la vie à son adversaire et où lui-même fut grièvement blessé.

N° 385. Pl. XLIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tête de la Liberté tournée à droite.

R_x. En six lignes, dans le champ :

HOMMAGE
RENDU A LA MÉMO-
-IRE D'ARMA^D CARREL
AU CIMETIÈRE DE
S^T MANDÉ, LE 2
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,036^m.

Né à Rouen en 1800, d'une famille de commerçants, Armand Carrel entra à l'école de St-Cyr et fut officier dans l'armée française. Il prit part à la conspiration libérale de Bédfort, puis donna sa démission en 1823, et alla en Espagne combattre contre l'armée envoyée par le gouvernement de la Restauration pour renverser le système constitutionnel adopté dans ce pays. De retour en France, à la suite d'une capitulation, il fut jugé en conseil de guerre et condamné à mort. Il en appela, et par son éloquence sut se faire acquitter. Sa carrière de journaliste commença alors, et après avoir publié divers livres et collaboré à divers journaux, il fonda, en 1830, avec MM. Thiers et Mignet, le fameux journal le *National*, qui non-seulement par Armand Carrel, mais aussi par ses successeurs, devait devenir le principal organe du parti républicain et contribuer tour à tour à la révolution de juillet et à celle de février.

N° 386. Pl. L.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

3 MARS 1848 .
LES 32 CONdamnÉS
DE BUZANÇAIS
RENTRENT DANS
LEURS FOYERS

R_x. En cinq lignes, dans le champ :

LE MÊME JOUR
LA PRINCIPAUTE DE
MONACO .
EST DÉCLARÉE EN
RÉPUBLIQUE .

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

Dans cette pièce, le fabricant de médailles se plaît à associer d'une manière inattendue deux faits qui n'ont de rapport entre eux que par la date. En 1847, la disette se déclara dans plusieurs parties de la France, et il en résulta des émeutes et des révoltes dont les plus accentuées se passèrent dans la Nièvre. Des maisons, des châteaux furent pillés et incendiés; à Buzançais, il y eut des viols et des assassinats commis en même temps. Trois des coupables furent condamnés à mort, et un certain nombre d'autres à la prison. La répression parut exagérée, et on contesta la culpabilité des habitants du pays.

Quant à Monaco, les lourds impôts qui pesaient sur la population rendirent la révolution inévitable. Menton et Roquebrune se détachèrent de la principauté.

N° 387. Pl. L.

Dr. Étoile. « HENRI DE FRANCE » Étoile. « LUI SEUL PEUT SAUVER LE PAYS » Tête d'Henri V tournée à droite.

R. Entre deux branches de lys formant couronne une croix pattée, ancrée. Au-dessus, le mot : « FIDES » Dessous : « SPES » A l'exergue :

3 MARS 1848

Pièce en alliage, coulée dans une matrice de cuivre par M. Jourdain. Les ornements, lettres et tête de cette médaille ne sont indiqués qu'au trait. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. LV, N° 6.

Diamètre, 0,031^m.

La foi mystique de certains légitimistes continuait à se faire jour par ces espèces de soupirs d'espérance que la numismatique reproduit d'une façon assez rudimentaire.

N° 388. Pl. L.

Les traits de la pièce précédente ont été refouillés, et on a donné plus de relief à la tête et aux ornements. Tel est le second état du coin. Le type du revers avait d'ailleurs été copié sur des médailles légitimistes faites par M. Gayrard (à Prague) en 1842.

N^o 389. Pl. L.

Dr. « ALPHONSE LAMARTINE » Tête de Lamartine tournée à droite; à l'exergue :
« BORREL »

R_x. En sept lignes, dans le champ :

AUJOURD'HUI
LA LIBERTÉ
A TOUT AFFRANCHI
L'ÉGALITÉ DEVANT LA LOI
A TOUT NIVELÉ
4 MARS 1848.
A. LAMARTINE.

Pièce en bronze, frappée à la Monnaie des médailles. Dessinée par M. de Saulcy,
Pl. XXXI, N^o 9.

Diamètre, 0,026^m.

N^o 390. Pl. L.

Dr. Dans un cercle, tête laurée de Louis-Philippe tournée à gauche. Au-dessous,
en deux lignes :

LE COMTE DE NEUILLY
EX ROI DE FRANCE

R_x. En cinq lignes, dans le champ :

ARRIVE À
CLAREMONT LE SAMEDI
4 MARS 1848. APRES UN
VOYAGE PÉNIBLE, QUI DURA
HUIT JOURS.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,070^m.

Dans une relation manuscrite de la fuite de Louis-Philippe, rédigée par le capitaine Barbey,
de Trouville, et qui appartient à M. Loynel, les faits se trouvent un peu modifiés.

On avait fait prix avec un patron de barque pour passer des *étrangers* en Angleterre. Le

mauvais temps et une très-basse marée empêchent la sortie de cette barque. Barbey s'entendit avec un autre bateau qui se trouvait hors du port. Le premier patron, mécontent, signala l'affaire au lieutenant de douanes. Le roi et M. de Romilly, qui ne le quittait pas, durent changer d'asile pendant la nuit pour échapper à des visites domiciliaires. Puis dans la même nuit ils se rendirent à Touques avec les autres personnes qui accompagnaient Louis-Philippe. De là, ils allèrent en voiture à Honfleur, où ils retrouvèrent la reine et purent s'embarquer sur un vapeur anglais après avoir pris le bateau du Havre, tandis que les recherches commençaient à prendre une activité menaçante. Il est permis de croire cependant que le Gouvernement provisoire ne voulait rien faire pour entraver le départ de Louis-Philippe.

N° 391. Pl. L.

Dr. « BEATA TRANQUILLITAS » Espèce de bureau à écrire debout; au-dessus, une lampe avec trois étoiles; sur le montant du meuble est écrit :

XXV
FR.

Rx. « REPRESENTANS A 9000 FRANCS » En quatre lignes :

DÉCRET
DU . 5
MARS
1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Quandalle.

Diamètre, 0,022^m.

L'heureuse tranquillité proclamée ici, et ces représentants à 9,000 francs, regardés comme de parfaits représentants du bonheur, est-ce de la naïveté, est-ce de l'ironie? Il est à croire pourtant que sous l'influence des idées de rénovation qu'apportait l'atmosphère de la république, on dut s'imaginer qu'entre ces nouveaux députés et les anciens il n'y aurait rien de semblable.

N° 392. Pl. L.

Dr. Liberté debout, tenant un drapeau et un caducée; à ses pieds, une charrue, des épis et l'écusson de Paris. A l'exergue :

DECRET DU 7 MARS
1848

R. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE VILLE DE PARIS » En trois lignes, dans une couronne de chêne et d'olivier :

COMPTOIR
NATIONAL
D'ESCOMPTE

Pièce en argent, quelques exemplaires en bronze et en étain. Elle a paru le 7 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVI, N° 12.

Forme octogonale. *Diamètre*, 0,034^m sur 0,036^m.

A côté des études socialistes sans résultat que M. Louis Blanc dirigeait au Luxembourg, la panique du crédit, l'impuissance de la Banque de France à soutenir la situation, engagèrent les gens pratiques à chercher des mesures utiles. La fondation du Comptoir d'escompte avec ses succursales en province fut une de celles-là. La durée de l'institution a prouvé qu'elle rendait de réels services. L'unité des billets de banque, la fusion des banques locales avec la Banque de France suivirent de près cette création (1).

N° 393. Pl. LI.

Dr. « REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE » A l'exergue : « BB » Dans un cercle, en cinq lignes :

COMITÉ ÉLECTORAL
DE LA
DÉMOCRATIE RÉMOISE
RÉUNION À LA SALLE BESNARD
8 MARS 1848.

(1) Texte du décret :

Paris, 7 mars 1848.

Au nom du peuple français.

Le Gouvernement provisoire,
Vu le décret en date de ce jour,
Arrête :

1° Il est créé à Paris un Comptoir national d'escompte, destiné à donner des moyens de crédit au commerce et à l'industrie ;

2° Ce Comptoir est formé au capital de 20 millions ;

3° Le commerce de Paris a souscrit pour le tiers de cette somme.

La ville de Paris promet le second tiers en obligations.

L'État contribuera pour le dernier tiers en bons sur le Trésor.

4° Les statuts de ce Comptoir seront publiés, et il entrera en fonctions immédiatement.

Les Membres du Gouvernement provisoire.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
 J. H. GONZALLE.
 ———
 DAMIN, VICE-PRÉSIDENT.
 ———
 NOLLET, SECRÉTAIRE.
 ———
 LECACHEUR VICE-SECRETARE

Sous trois traits : « B » Monogramme de Baudart.

Pièce en alliage, coulée dans un moule en craie de Champagne. Figurée dans l'ouvrage de M. Brissart-Binet, Pl. V, N° 2.

Diamètre, 0,052^m.

Reims s'est distingué en frappant une série de médailles à propos des faits qui se passèrent alors dans ses murs. Un certain nombre de noms sont enregistrés sur ces pièces et seront probablement conservés par elles mieux que par les journaux.

N° 394. Pl. LI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tenant d'une main les balances de la justice; de l'autre, elle s'appuie sur les tables de la loi. Au bas du piédestal, le nom de : « GATTEAUX ».

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

LE 9 MARS 1848
 LE GOUV^t PROVISOIRE DÉCRETE
 DE CONVERTIR EN MONNAÏES
 AU TYPE DE LA RÉPUBLIQUE
 L'ARGENTERIE DE TOUS LES
 CHATEAUX DE LOUIS
 PHILIPPE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,052^m.

Cette médaille se rapporte au décret du Gouvernement provisoire autorisant le ministre des finances à aliéner les diamants de la couronne et l'argenterie provenant des différentes résidences royales (*Bulletin des lois*, 92, 10 mars).

N° 395. Pl. LI.

Dr. Bonnet de la Liberté dans un niveau. A la base du niveau : « LIBERTÉ ÉGALITÉ » En légende : « AU PETIT COLLÈGE » En trois lignes, à l'exergue :

CLUB DE L'ÉGALITÉ
PLACE DU PETIT
COLLÈGE

R̄. En six lignes, dans le champ :

LYON FONDÉ 10 MARS
1848
PRÉSIDENTS
PEZZANI
ET
DAVET

Pièce avec bélière en alliage. Elle a été coulée dans un moule par M. Quandalle.

Diamètre, 0,044^m.

N° 396. Pl. LII.

Dr. « PREMIER ARBRE DE LA LIBERTÉ PLANTÉ EN 1848. » Dans le champ, un peuplier dans une palissade circulaire, coupant les deux lignes :

JARDIN DU
PALAIS NATIONAL

R̄. En six lignes, dans le champ :

VIEILLE ET PERPÉTUELLE
OFFICINE OÙ DEPUIS 1789
SE SONT ELABORÉES TOUTES
LES CRISES D'ÉMEUTES ET DE
RÉVOLUTIONS QUI ONT
ENSANGLANTÉ PARIS.

Fleuron.

Pièce en alliage, coulée dans un moule en plâtre par M. Bonneville.

Diamètre, 0,055^m.

Cette pièce et plusieurs des suivantes ont trait à la plantation des arbres de la liberté, excellente idée qu'avait eue la première Révolution, et qui sert à ramener vers la nature l'esprit populaire.

Le premier de ces arbres fut planté au Palais-Royal ; on voit que le fabricant de la médaille est plus frappé des souvenirs de Camille Desmoulins que de la pensée philosophique.

Le transport et la mise en terre des peupliers, qui furent l'essence choisie, créèrent une source de grands plaisirs pour la population, quoique les cris dont elle accompagnait d'ordinaire la cérémonie n'eussent rien de très-champêtre.

N° 397. Pl. LII.

Dr. Étoile : « VIVE LA RÉPUBLIQUE » Étoile : « DES LAMPIONS » Étoile : « DES LAMPIONS » Étoile : « DES LAMPIONS » Étoile. Une procession s'avance en portant deux drapeaux ; au-dessus, en deux lignes :

A BAS GUISOT
A BAS LES JÉSUITES

Au-dessous :

MARS 1848

R. Double légende circulaire :

PLANTATION DE L'ARBRE DE LA LIBERTÉ.
LE PEUPLE DANSE EN CHANTANT LA CARMAGNOLE

Sept personnes, dont un prêtre, dansent autour d'un arbre de la Liberté, orné de deux drapeaux. Dans le champ : « MARS 1848 »

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Jourdain.

Diamètre, 0,046^m.

N° 398. Pl. LII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Arbre de la Liberté, autour duquel on voit six personnes, dont deux sont armées de fusils. A l'exergue : « 1848. »

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

PLANTÉ SUR
LA PLACE DE
GREVE AU MOIS
DE MARS
1848

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,058^m.

N° 399. Pl. LIII.

Plaque en fer estampé, destinée à orner des briquets d'allumettes chimiques. Elle représente un arbre de la Liberté, autour duquel on voit six personnes, dont deux sont armées de fusils. A l'exergue : « 1848 »

Hauteur, 0,053^m; largeur, 0,020^m.

N° 400. Pl. LIII.

Dr. « BÉNÉDICTION DE L'ARBRE DE LA LIBERTÉ. » Arbre de la Liberté avec deux drapeaux en sautoir. Prêtre tenant un goupillon. A l'exergue :

10 MARS DE
1848

Rx. En sept lignes, dans le champ :

PEUR OU ADRESSE
L'HOMME DE DIEU ici
MENT : SA BOUCHE BÉNIT
ET SON CŒUR MAUDIT
PEUPLE, VEILLE ET NE DOIS
QU'A TOI SEUL LE SALUT
DE LA RÉPUBLIQUE

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,063^m.

Il est à remarquer que pendant que le peuple criait : *A bas les jésuites*, le clergé régulier, avec une grande habileté, trouva moyen de s'emparer de la direction de ces nouvelles plantations. Parmi les républicains, les uns jugèrent politique d'encourager ces démonstrations du clergé; aux autres, elles inspirèrent une répugnance que notre médaille traduit fort vivement. C'est par ces préoccupations constantes d'ingérence politique que le clergé en est venu de nos jours à s'attirer une animadversion méritée.

N° 401. Pl. LIII.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » Arbre de la Liberté avec deux drapeaux en sautoir.

Rx. En cinq lignes, dans une couronne de laurier :

PLANTÉ
A
L'HOTEL DE VILLE
LE 10 MARS
1848

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a été faite par M. Naudin. Figurée par M. de Saulcy, Pl. I, N° 7.

Diamètre, 0,028^m.

L'emplacement des arbres de la liberté n'eut rien de défini, et en somme l'initiative privée eut au moins autant de part à l'affaire que la direction gouvernementale ou municipale.

N° 402. Pl. LIII.

Dr. Palmier surmonté du bonnet de la Liberté; à sa base, en sautoir, canons et drapeaux; sur le sol, boulets de canon. Le palmier sépare la date et les lettres :

18 48
R F

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

LES ARBRES
SONT DIFFÉRENTS.
LA RÉPUBLIQUE SERA
LA MÊME DANS
L'UNIVERS

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,047^m.

Les idées philosophiques ou simplement sentimentales n'ont pas manqué d'éclorre, à la suite de l'arbre de liberté, comme le montrent cette pièce et la suivante.

N° 403. Pl. LIV.

Dr. En six lignes, dans le champ :

EN MARS 1848.
LA TERRE DE FRANCE
N'ÉTAIT PAS PRÉPARÉE
A LA PLANTATION DES
ARBRES DE LA LIB-
-ERTÉ.

Rx. En six lignes, dans le champ :

ILS SONT
PLANTÉS C'EST A NOUS
DE LES ENTRETENIR
POUR NE PAS PÉRIR
COMME EUX
L J

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,048^m.

Dans ces inscriptions, ainsi qu'en nombre d'autres, perce cette pensée, alors très-générale, que la République créait des difficultés et qu'elle ne durerait pas. Actuellement, c'est l'idée contraire qui domine, et tout en entrevoyant les difficultés, la majorité de la nation ne doute pas qu'on ne puisse aisément les surmonter.

N° 404. Pl. LIV.

Dr. Il représente le moulage d'une ancienne plaque de hausse-col de la première République.

Rx. En huit lignes, dans le champ :

LE 11 MARS 1848.
 CLESINGER, PRÉSENTE LE
 1^{ER} BUSTE DE LA RÉPUBLIQUE
 A L'ÉGLISE DES PETITS PÈRES
 POUR LE FAIRE CONSACRER PAR LA
 RELIGION, LE CURÉ S'EMPRESSE DE
 LE BÉNIR EN PRÉSENCE DE LA
 GARDE NAT^{LE}

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,067^m.

La première Révolution avait beaucoup fait pour entraîner les artistes dans son sillage. La tradition était donc tout établie en 1848, et alors, comme aujourd'hui, c'était surtout avec la sculpture que le sentiment républicain paraissait le mieux s'allier. Mais aussi toute une sentimentalité religieuse se mêlait aux choses. La génération de l'époque était spiritualiste ou chrétienne et voyait des amis de la démocratie dans les rangs secondaires du clergé.

N° 405. Pl. LIV.

Dr. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ DES PEUPLES » Dans le champ, qui est plus creux que les rebords, une colonne surmontée d'un buste de la Liberté, accostée d'un peuplier et d'une pique supportant un tableau où l'on voit un œil; autour de la colonne et à l'exergue, en trois lignes, on lit : « ARBRE DE LA LIBERTÉ » Six étoiles
 « PLANTÉ SUR LA PLACE DE LA »

CROIX-ROUSSE
 12 MARS 1848
 LYON

Rx. « LE SANG LYONNAIS A LA RÉGÉNÉRATION SOCIALE » Sous une tête de mort et deux os en croix, en sept lignes :

SI LES ARISTOCRATES
 CONSPIRENT, NOUS BOIRONS
 DANS LEURS CRÂNES À LA SANTÉ
 DE L'AVENIR ET A LA MÉMOIRE
 DES MONTAGNARDS
 DE 93
 VIVE LA FARANDOLE

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Jourdain. Elle a paru le 11 novembre. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVIII, N° 1.

Diamètre, 0,048^m.

C'est la société des Voraces, à Lyon, que rappelle cette médaille, et elle n'y allait pas de main morte. Il n'y a certes pas de mal à ce que cet esprit violent disparaisse de nos mœurs politiques, où trop de gens encore voudraient l'entretenir.

N° 406. Pl. LV.

Dr. Vue d'une place de la ville de Reims; un personnage est au milieu d'un cercle d'officiers, entre deux haies d'infanterie et de cavalerie. On ne voit pas un seul spectateur. A l'exergue : « GRANDE REVUE SUR LA COUTURE » Double trait. « F. B. »

R. « REPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTE EGALITE FRATERNITE » Dans un cercle, en sept lignes :

GRANDE REVUE
DE LA GARDE NATIONALE DE REIMS
PAR LE CITOYEN LÉCUREUX
COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT
DANS LE DÉPARTEMENT DE
LA MARNE.

12 MARS 1848.

B. B.

Pièce en alliage, coulée dans de la craie par M. Brissart-Binet, figurée dans son ouvrage, Pl. V, N° 1. Cette pièce a une bélière.

Diamètre, 0,080^m.

Cette solennité eut sans doute beaucoup d'importance aux yeux des Rémois, puisqu'on en a conservé le souvenir dans une grande pièce.

N° 407. Pl. LV.

Dr. En sept lignes, dans le champ :

12 MARS 1848.
LA COMMISSION DES
RÉCOMPENSES NATIONALES ;
SIGNALE AU GOUVERNEMENT,
PROVISOIRE, CEUX QUI ONT
BIEN MÉRITÉ AUX ÉPOQUES
DE GLOIRE

Rx. En sept lignes, dans le champ :

1830. PROCÈS DES MINISTRES
1831. INSURECTION DE LYON
1832. D° DE JUIN DE PARIS
1834. D° D'AVRIL D°
1839. D° DE MAI D°
1848. RÉVOLUTION DE
FÉVRIER..

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,060^m.

Les revendications des combattants malheureux, des victimes de la cause, sont presque toujours un embarras pour celle-ci lorsqu'elle est arrivée à la forme d'un gouvernement régulier. On s'aperçoit alors que l'homme d'émeute est toujours prêt à recommencer, et qu'il ne trouve jamais ses services assez bien payés.

N° 408. Pl. LV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Type de la pièce de M. Rogat : une République assise sur des pavés tient, d'une main, une pique, et, de l'autre, les tables de la loi. A l'exergue :

LIBERTÉ ÉGALITÉ
FRATERNITÉ.

Rx. « COMITE ELECTORAL REPUBLICAIN DE REIMS 14 MARS 1848 » En dix lignes, dans le champ :

LES CITOYENS

 MENNESSON-TONNELIER,
 D. MALDAN. || PERCHE.
 E. DÉRODÉ. || ED. HENRIOT.
 A. DAVID. || MAUGRAS.
 SOUILLÉ AVOCAT. || VATEL.
 CARPENTIER FILS. || SENTIS.
 CLIGNET AÎNÉ. || MALOTET AÎNÉ.
 ROUGET-LIÉNARD.

 B. B.

Pièce avec bélière, coulée dans de la craie par M. Brissart-Binet. Figurée dans son ouvrage, Pl. VI, N° 1.

Diamètre, 0,060^m.

N° 409. Pl. LVI.

Dr. « CHAMBRE SYNDICALE DES FUMISTES FRANÇAIS » Trois étoiles. En trois lignes, dans le champ :

FONDÉE
 LE 14 MARS
 1848

Ornement.

Rx. « CONSTRUCTEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE ETC » En trois lignes, dans le champ :

JETON
 DE
 PRÉSENCE

Pièce en cuivre.

Diamètre, 0,023^m.

On n'est pas fâché de rencontrer une manifestation, si humble qu'elle soit, qui rappelle le travail. Ces fumistes se constituant une chambre syndicale donnent une note consolante au milieu du trouble et du désordre où l'on se débat.

N° 410. Pl. LVI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Étoile. Femme debout, tenant une pique surmontée du bonnet et s'appuyant sur un faisceau. A droite, le nom de « DANIEL F. »

Rx. « CLUB DE LA MONTAGNE DE MONTMARTRE CHÂTEAU ROUGE » Rose. En cinq lignes, placées au-dessous d'une petite montagne surmontée de deux mains unies :

DONNANT LA MAIN
AUX PEUPLES DU GLOBE
LIBERTÉ ÉGALITÉ
FRATERNITÉ
14 MARS 1848

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge, et pour les besoins du club, en cuivre demi-rouge. Nous avons déjà vu que le coin de face avait été gravé par Daniel en 1793, et que son fils l'avait utilisé pour une autre médaille. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. I, N° 3.

Diamètre, 0,034^m.

Le club de la Montagne de Montmartre, au Petit-Château-Rouge, avait pour président Dulaurier; vice-présidents, Noël et Royon; Secrétaires, Ch. Deshayes et Laroche. Ce club fut fermé aux événements du 15 mai, puis réouvert boulevard des Poissonniers, 16.

N° 411. Pl. LVI.

Dr. « REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE » Tête casquée tournée à droite. Sous le cou : « RICHARD » A l'exergue, la date « 1848 » séparée par un niveau.

Rx. Le même que celui du N° précédent.

Pièce avec bélière, en cuivre des trois couleurs.

Diamètre, 0,034^m.

N° 412. Pl. LVI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Tête casquée tournée à droite. En deux lignes, à l'exergue :

17 MARS
1848

Rx. En six lignes, dans le champ :

150,000 OU
 VRIERS ORGAN
 ISÉS PORTENT
 À L'HOTEL DE VI
 LLE UNE PÉTI
 TION.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,032^m.

Le 16 mars eut lieu cette intempestive manifestation, dite *des bonnets à poil*, composée d'anciens gardes nationaux de Louis-Philippe, inquiets de la tournure des choses, de la paralysie du crédit et du commerce; ils se donnèrent le plaisir de crier à *bas Ledru-Rollin* et de protester contre le décret du 13 mars, portant suppression des compagnies de grenadiers et de voltigeurs et réorganisation complète de la garde nationale.

Une contre-manifestation, qui fit défiler en colonnes profondes des masses d'hommes, issus en partie des ateliers nationaux déjà installés, signe précurseur des journées de juin; cette contre-manifestation demanda la prorogation au 23 avril des élections à l'Assemblée. Un sentiment de crainte se répandit dans Paris.

N° 413. Pl. LVI.

Dr. Sous un triangle, entre deux branches de lauriers :

17 ·
 MARS
 1848

Rx. En six lignes, dans le champ :

GRANDE
 MANIFESTATION
 DU TERRORISME
 PAR 150000
 OUVRIERS
 EMBRIGADÉS

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre

Diamètre, 0,036^m.

N° 414. Pl. LVI.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

R. En cinq lignes, dans le champ :

LE G^E COURTAIS
EST HEUREUX D'ÊTRE
AU MILIEU DE SA VRAI
GARDE NAT^LE À
L'HOTEL DE VILLE

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,036^m.

N° 415. Pl. LVI.

Dr. En six lignes, dans le champ :

1848.
IMPÔT
DES 45 CENT^{ES},
DÉCRÉTÉ PAR LE
GOUVERNEMENT
PROVISOIRE

R. En six lignes, dans le champ :

HEUREUS IDÉE
DU CITOYEN
LEDRU ROLLIN!
TOUT LE MONDE PAÏERA
LES POTS CASSÉS
DU 24 FÉVRIER.

Pièce en alliage. Elle est de M. Périer.

Diamètre, 0,039^m.

Le même jour 17 mars fut lancé le décret qui établissait l'impôt des 45 centimes, fatale

mais inévitable résolution. Les ennemis clairvoyants de la République se réjouirent de voir qu'elle ferait payer à la nation les pots cassés. Les amis, tout en n'apercevant aucune mesure possible à la place de celle-là, prévoyaient le désastreux effet que produirait cet impôt sur la population des campagnes, qu'il frappait particulièrement. La République se tua en cherchant des expédients pour vivre. Le 15 mars, il restait à peine dans les caisses de l'État de quoi subvenir aux dépenses de quelques jours (1)!

N° 416. Pl. LVI.

On a corrigé au revers la faute d'orthographe de la pièce précédente; on a aussi ajouté des larmes proche le trait de l'exergue, et au droit le mot : « IMPÔT » se trouve entre un poignard et un bonnet.

Pièce en alliage. Dessinée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XLIX, N° 6.

Diamètre, 0,039^m.

N° 417. Pl. LVI.

Dr. En deux lignes :

DÉCRET
DU 17 MARS 1848.

(1) Décret du Gouvernement provisoire, qui lève un impôt de quarante-cinq centimes du total des quatre contributions directes de l'année 1848 (*Bulletin des Lois*, 118, 17 mars):

Au nom du Peuple français,

Le Gouvernement provisoire,

Considérant que l'intérêt de la République exige que de puissants secours soient immédiatement donnés au travail, à l'industrie, au commerce;

Considérant qu'il n'est pas moins nécessaire ni moins urgent de réorganiser les forces militaires de la République;

Décète :

Il sera perçu temporairement, et pour l'année 1848 seulement, quarante-cinq centimes du total des rôles des quatre contributions directes de ladite année.

Les centimes portant sur la contribution foncière seront à la charge du propriétaire seul, nonobstant stipulation contraire dans les baux et conventions.

Le montant des centimes temporaires sera immédiatement exigible, sans qu'il soit besoin de nouveaux avertissements aux contribuables.

Les frais de perception de ces mêmes centimes sont fixés par les percepteurs au quart du taux déterminé pour les contributions ordinaires; il ne sera alloué aucuns frais aux receveurs généraux et particuliers.

Les Membres du Gouvernement provisoire,

Sortant de son village, un paysan porte dans une sacoche les « 45^{CES} » dans la maison du « PERCEPTE » A l'exergue, en deux lignes :

IMPÔT
DES 45 CENT^{ES}

Rx. En six lignes, dans le champ :

CRÉ COQUIN!
C'EST LOURD TOUT DE MÊME!
MAIS VONT-Y, VONT-Y SE
RÉGALER AVEC TOUT CET
ARGENT LÀ DANS CE GUEUX
DE PARIS!!

Sacs d'écus sur lesquels on lit « 500 — 1000 ETC »

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Elle a paru le 29 novembre. Figurée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. XXXVII, N° 1.

Diamètre, 0,072^m.

On avait proposé la banqueroute au Gouvernement, comme un moyen de se débarrasser de ses soucis d'argent. Certes, ce moyen eût été pire encore que l'impôt des 45 centimes. Toutefois il est permis de croire qu'un esprit essentiellement *parisien* présida à la création de cet impôt. On n'osa toucher au commerce et à l'industrie, au milieu desquels vivait le Gouvernement. Le nouvel impôt fut très-impopulaire parmi les paysans et devint une arme redoutable entre les mains des adversaires de la République.

N° 418. Pl. LVII.

Dr. Vue d'une rue dans laquelle s'avance un rassemblement marchant avec assez d'ordre, et portant un drapeau tricolore. Au fond, vue de l'hôtel-de-ville de Reims et de deux haies de troupes rangées sur la place.

Rx. « REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ET SOCIALE » Ornaments. Dans deux cercles en renfermant un troisième ponctué, en six lignes :

UNE
MANIFESTATION
DES 4000 TRAVAILLEURS
DE REIMS
—
20 MARS
1848

Pièce coulée en alliage par M. Brissart-Binet. Dessinée dans son ouvrage, Pl. V, N° 3.

Diamètre, 0,072^m.

N° 419. Pl. LVII.

Dr. « HONNEUR AUX MEMBRES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE · 1848. » Dans un cercle, femme debout, tournée à droite; d'une main, elle tient un niveau, de l'autre, un bâton de justice. Sous ses pieds, en deux lignes :

REPUBLIQUE
FRANÇAISE.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

21 MARS 1848
LES PORTEURS D'EAU DE LA
VILLE DE PARIS, APPORTENT
LEUR OFFRANDE À LA PATRIE
945^f. 90^c.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,059^m.

Entre autres idées que suggérera le besoin de remplir les coffres vides de l'État, celle de l'appel aux dons patriotiques donna quelque espoir, mais on fut bientôt déçu. Des femmes offrirent des bijoux, divers corps de métiers apportèrent de faibles sommes. Les dons patriotiques produisirent bien moins de ressources que sous la première Révolution, où ils avaient pris naissance.

N° 420. Pl. LVII.

Dr. Dans une couronne de lauriers, tête de la Liberté tournée à gauche.

Rx. « FONDÉ LE 22 MARS 1848 L'UNION FAIT LA FORCE » En trois lignes, dans le champ :

CLUB
DES FRANCS
RÉPUBLICAINS

Pièce avec bélière, en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 3 avril. Figurée par M. de Saulcy, Pl. I, N° 5.

Diamètre, 0,027^m.

Le club des Francs-Républicains, fondé à Puteaux, le 22 mars, avait pour président Ch. Dépouilly.

N° 421. Pl. LVII.

Dr. « LOMBARDO VENETO PIEMONTE TOSCANA NAPOLI ROMA » Dans une étoile à six branches, traversée par une couronne : « PIVS IX PONT MAX AN III » Buste du pape tourné à gauche.

Rx. « INDEPENDENZA LOMBARDA » En trois lignes, dans le champ :

IL
22 MARZO
1848

Rose.

Pièce en cuivre, avec bélière.

Diamètre, 0,027^m.

La série suivante se rapporte au mouvement italien. Le 21 juin 1846, le cardinal Mastai Feretti, né à Sinigaglia en 1792, avait été élu à la papauté, où il succédait à Grégoire XVI. Le nouveau pape était un patriote italien, un esprit libéral, imbu, disait-on, des principes de la nouvelle école de l'unité et de la liberté, à la tête de laquelle se distinguaient l'abbé Gioberti, le comte Balbo, Massimo d'Azeglio, Minghetti, Montanelli, etc. La France, par l'intermédiaire de son ambassadeur, le comte Rossi, avait beaucoup influé sur l'élection du pape, qui prit le nom de Pie IX. Le pontife renvoya la garde suisse, amnistia les condamnés politiques, promit la réforme judiciaire. Sa popularité devint immense en Italie. Il parut le chef qui affranchirait les provinces dominées par les Autrichiens. Suivant son exemple, le roi Charles-Albert en Piémont, le grand-duc Léopold II en Toscane, firent à leurs peuples des concessions libérales. Les trois souverains signèrent un traité d'alliance qui devait être le moyen d'une ligue italienne où ils convièrent le roi de Naples et le duc de Modène. L'Italie s'agita bientôt tout entière. En janvier 1848, la Sicile et Naples se révoltèrent, forçant le roi Ferdinand II à promulguer une constitution. Le duc de Toscane se vit obligé d'en faire autant le 15 février. Le roi de Piémont, sollicité par la Lombardie et la Vénétie, songeait à la guerre contre l'Autriche.

La Révolution de Février, en France, précipita les événements en Italie. Charles-Albert publia sa constitution le 4 mars. Pie IX l'imita quelques jours après. Toute l'Italie se trouva placée sous le régime constitutionnel.

Le 17 mars, Milan se souleva en apprenant l'insurrection de Vienne, puis chassa les Autrichiens, commandés par Radetzky. Venise, à son tour, se délivra d'eux et proclama la République. Quelques jours après, tous les souverains italiens étaient contraints par les peuples à envoyer des régiments à l'aide de Charles-Albert, qui avait immédiatement commencé la guerre contre l'Autriche.

Les médailles que nous publions se vendaient à Paris, et rappellent l'enthousiasme que leur inspirèrent et l'initiative libérale et fédérative de Pie IX et l'initiative guerrière de Charles-Albert, pendant que la figure de l'abbé Gioberti leur est associée comme celle de l'inspirateur de toutes les nouvelles tendances.

N° 422. Pl. LVII.

Dr. Buste du pape tourné à gauche. A l'exergue : « W. PIO IX »

Rx. Sans revers.

Pièce avec bélière, en bronze.

Ovale de 0,030^m sur 0,023^m.

N 423. Pl. LVIII.

Dr. « PIUS IX PONT. MAX. » Buste du pape tourné à gauche.

Rx. En neuf lignes, dans le champ :

VIVI ALLA
FELICITA DE
TUOI POPOLI
VIVI ALLAMOR
DE TUOI FIGLV
VIVI ALLA
VENERAZIONE
DEL
MONDO

Pièce en cuivre, avec bélière.

Ovale de 0,035^m sur 0,016.

N° 424. Pl. LVIII.

Dr. « PIUS IX PONT. OPTIM. MAX. » Buste du pape tourné à droite.

Rx. En cinq lignes, dans une couronne :

AI
PRODI LOMBARDI
PER LE CINQUE GLORIOSE
GIORNATE DEL MARZO
1848

A la base de la couronne une épée, un fusil et un drapeau en sautoir.

Pièce en cuivre, avec bélière.

Ovale de 0,030^m sur 0,027^m.

N° 425. Pl. LVIII.

Dr. « PIO IX PONT. MAX. » Buste du pape tourné à droite. A l'exergue, rose entre deux points.

Rx. En quatre lignes, dans une couronne :

GUARDIA
CIVICA
DI
L II

Pièce avec bélière, en cuivre argenté.

Ovale de 0,023^m sur 0,017^m.

N° 426. Pl. LVIII.

Dr. « PIUS IX PONT. MAX. » Buste du pape tourné à gauche. La tête porte la couronne.

R. En huit lignes, dans le champ :

VIVI ALLA
FELICITA
DE TUOI POPOLI
VIVI ALL'AMOR
DE TUOI FIGLI
VIVI ALLA
VENERAZIONE
DEL MONDO

Pièce en cuivre, avec bélière.

Ovale de 0,020^m sur 0,015^m.

N° 427. Pl. LVIII.

Réduction de la pièce précédente.

Ovale de 0,016^m sur 0,013.

N° 428. Pl. LVIII.

Dr. « PIO IX PONT. MAX. » Buste du pape tourné à droite. A l'exergue, rose entre deux points.

R. « CAR · ALBERTVS D · G · REX SARD · CYP · ET HIER. » Tête de Charles-Albert tournée à gauche.

Pièce en cuivre argenté et doré. A une bélière.

Ovale de 0,025^m sur 0,020.

N° 429. Pl. LVIII.

Réduction de la pièce précédente.

Ovale de 0,022^m sur 0,019^m.

N° 430. Pl. LVIII.

Dr. « PIUS IX PONT. MAX. ELECTUS 16 JUN. 1846 » Buste du pape tourné à droite.

Rx. « CARLO ALBERTO RE DI SARDEGNA » Buste de 3/4 de Charles-Albert.

Pièce en cuivre, avec bélière.

Ovale de 0,028^m sur 0,024^m.

N° 431. Pl. LVIII.

Dr. « PIUS IX PONTIF. MAX » Buste du pape tourné à droite.

Rx. « CAR. ALBERTUS REX ITALIAE » Buste de 3/4 de Charles-Albert.

Pièce en bronze et en cuivre doré.

Diamètre, 0,040^m.

N° 432. Pl. LVIII.

Dr. « PIUS IX PONT MAX ELECTUS 16 JUN 1846 » Buste du pape tourné à droite.

Rx. « CARLO ALBERTO RE DE SARDEGNA » Buste de Charles-Albert tourné à droite.

Pièce avec bélière, en cuivre rouge et doré.

Diamètre, 0,026^m.

N° 433. Pl. LVIII.

Dr. « CARLO ALBERTO RE DI SARDEGNA » Buste de 3/4.

R. « GIOBERTI » Buste de 3/4

Pièce en cuivre rouge et doré.

Ovale de 0,032^m sur 0,029^m.

N° 434. Pl. LVIII.

Dr. « CAR ALBERTUS D C REX SARCYPIIT HIER » Buste de Charles-Albert.

R. Les armoiries de l'Italie.

Clef de montre en cuivre.

Ovale de 0,019^m sur 0,015^m.

N° 435. Pl. LVIII.

Dr. « CARLO ALBERTO RE DE SARDEGNA » Buste de Charles-Albert tourné à droite.

R. Sans revers.

Repoussé en cuivre.

Ovale de 0,030^m sur 0,023^m.

N° 436. Pl. LVIII.

Dr. « CHARLES ALBERT » Buste tourné à droite.

R. Sans revers.

Repoussé en cuivre.

Ovale de 0,030^m sur 0,023^m.

N° 437. Pl. LIX.

Dr. Buste tourné à gauche de Charles-Albert. A l'exergue : « CARLO ALBERTO »

Repoussé en cuivre.

Plaque de 0,040^m sur 0,033^m.

N° 438. Pl. LIX.

Réduction du repoussé précédent.

Plaque de 0,030^m sur 0,022^m.

N° 439. Pl. LIX.

Réduction du repoussé précédent.

Ovale de 0,019^m sur 0,015^m.

N° 440. Pl. LIX.

Buste du pape. Au-dessous : « PIE IX »

Bijou destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,012^m.

N° 441. Pl. LIX.

Buste de Charles-Albert tourné à gauche.

Repoussé en cuivre doré, destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,012^m.

N° 442. Pl. LIX.

Cocarde aux couleurs de l'Italie.

Repoussé en cuivre émaillé, destiné à être porté en épingle.

Diamètre, 0,013^m.



N° 443. Pl. LIX.

Bannière aux couleurs de l'Italie. En trois lignes :

VIVE
PIE
IX

Repoussé en cuivre émaillé, destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,015^m ; *largeur*, 0,009^m.

N° 444. Pl. LIX.

Les armes de l'Italie, entourées de drapeaux aux couleurs nationales.

Repoussé en cuivre émaillé, destiné à être porté en épingle.

Hauteur, 0,015^m.

N° 445. Pl. LIX.

Dr. République debout casquée. Elle tient une couronne de laurier et une pique. Sur le sol, à gauche, on lit : « N. GATTEAUX F. » Ce droit est moulé sur une médaille de 1797 (Voir Henin, N° 809, Pl. LXXX).

Rx. En huit lignes, dans le champ :

23 MARS 1848.
 LE GOUV^t PROVISOIRE DÉCRETE
 LA FORMATION DU CORP DES 3000.
 GARDIENS DE PARIS, LEUR ENTRETIEN
 SERA AUX FRAIS DES PROPRIÉTAIRES ET
 DES LOCATAIRES PAYANT PLUS DE 1000
 FRANCS DE LOYER PAR AN.
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Tête de la République tournée à gauche.

Pièce coulée en alliage.

Diamètre, 0,073^m.

Il y avait presque toujours deux esprits différents dans le Gouvernement, l'un qui ne songeait qu'à organiser des forces spécialement républicaines, l'autre qui voulait surtout parer aux inconvénients généraux de la situation. La formation du corps des gardiens de Paris se ressentit de ce double courant. Les uns l'instituèrent dans des vues d'ordre, les autres y virent une troupe révolutionnaire à organiser.

N° 446. Pl. LIX.

Dr. « COMMERCE INDUSTRIE » Dans le champ, Mercure assis. A droite, on lit :
 « DOMARD F. »

Rx. « SOUS-COMPTOIR DES DENRÉES COLONIALES » Rose. En trois lignes, dans une couronne de laurier :

DÉCRET
 DU 24 MARS
 1848

Pièce frappée en argent et en bronze.

Diamètre, 0,032^m.

Les simples mesures pratiques nécessitées par l'urgence continuent à se montrer à côté des essais de socialisme ou d'organisation spéciale des forces révolutionnaires.

N° 447. Pl. LX.

Dr. Dans un cercle de grosses perles : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Un tambour bat devant un peloton de soldats immobiles, un officier les commande. A droite une guérite. A gauche, au fond, des maisons. En deux lignes, à l'exergue :

LE 25 MARS
1848.

R̄. Vue d'une maison fermée; à côté, vue de l'intérieur d'un « CORPS DE GARDE », ce qui est écrit sur un mur de la pièce; deux soldats boivent; le râtelier est garni de fusils. Au-dessus du toit en terrasse du corps de garde, une bouteille et deux verres; à la partie supérieure du champ, agneau dont la tête contournée regarde une tête barbue, nimbée, brochant sur lui.

A l'exergue, en deux lignes :

UN CORPS DE GARDE
A REIMS BB

Pièce en alliage, coulée dans un moule en plâtre ou en craie, par M. Brissart-Binet. Figurée dans son ouvrage, Pl. VI, N° 2.

Diamètre, 0,066^m.

N° 448. Pl. LX.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

R̄. Le même, sauf le changement de l'agneau, etc., qui est au haut du champ, en une tête coiffée d'un chapeau de paille et ayant une houlette sur l'épaule. Il n'y a pas d'inscription sur le mur du corps-de-garde.

Pièce coulée en alliage, dans un moule en plâtre ou en craie, par M. Brissart-Binet.

Diamètre, 0,066^m.

N^o 449. Pl. LX.

Dr. Vue d'une maison, à côté intérieur d'un corps de garde, deux soldats boivent; le râtelier est garni de fusils; au-dessus du toit en terrasse, un tambour, tenant d'une main un oiseau. A l'extrémité supérieure du champ, un agneau, dont la tête contournée regarde une tête barbue nimbée, brochant sur lui. A l'exergue, tonneaux entre deux bouteilles.

R_x. Le revers est lisse.

Pièce coulée en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

N^o 450. Pl. LX.

Dr. En quatre lignes, dans une couronne de laurier :

R · F ·
LE GÉNÉRAL PÉPÉ
PART DE PARIS
LE 26 MARS 1848.

R_x. En trois lignes, dans une couronne de laurier :

POUR ALLER
ÉTABLIR A NAPLES
LA RÉPUBLIQUE

Pièce coulée en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Le général napolitain Guillaume Pepe, qui jadis s'était battu en duel à Naples avec Lamartine, alors notre ambassadeur dans cette ville, puis qui avait pris part à des soulèvements contre l'Autriche dans le nord de l'Italie, et vivait réfugié en France, retourna dans sa patrie pour y mettre son épée au service de l'indépendance, sinon pour y établir la République. Ce fut à lui que le roi de Naples donna le commandement des 16,000 hommes qu'il envoya à l'aide de Charles-Albert. Le 25 mai 1848, Ferdinand II ayant repris le dessus

sur la Révolution depuis le 15, rappela cette petite armée. Pepe refusa d'obéir, mais ses troupes l'abandonnèrent, et après la défaite de Charles-Albert, à Custozza, il alla se jeter dans les murs de Venise, où il soutint, avec le dictateur Manin et le général Ulloa, le fameux siège qui se termina par le succès de l'Autriche.

N° 451. Pl. LX.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Femme casquée, assise à gauche. Elle tient le faisceau et une pique surmontée du bonnet de la Liberté. La base sur laquelle elle est assise est ornée du niveau de l'égalité. Sur la terre, un casque et un bouclier. A droite, les lettres : L. M. F. (Luigi Manfredini fecit). Ce droit est le type d'une médaille de 1797 (Voir Henin, N° 792, Pl. LXXIX).

R. En huit lignes, dans le champ :

LE CAPITAINE
S^T AMAND, GOUVER-
NEUR DE L'HOPITAL NATIONAL
DES INVALIDES CIVILS, CIDEVANT
CHATEAU ROYAL DES TUILERIES
—
FAIT DIRE LA PREMIÈRE MESSE À LA
CHAPELLE DE NOS ROIS, LE
DIMANCHE 26 MARS 1848.

Pièce coulée en alliage.

Diamètre, 0,063^m.

Ici encore se montre la sentimentalité religieuse dont nous avons déjà parlé, et qui paraît avoir préoccupé la numismatique du temps.

N° 452. Pl. LXI.

Dr. Deux bateaux, chargés de monde, sont bénis par un prélat. Au fond, foule de peuple. A l'exergue, en deux lignes :

CANAL DE L'AISNE
A LA MARNE

Rx. Sous une petite ancre, en huit lignes :

LES DEUX PREMIERS
BATEAUX ARRIVERENT A REIMS
LE 26 MARS 1848, EN PRÉSENCE ET
AUX ACCLAMATIONS DE LA POPULATION
RÉMOISE, ET LA NAVIGATION FUT
BÉNIE PAR M^{GR} L'ARCH^{EP} T GOUSSET

M^R PAYEN INGÉNIEUR EN CHEF
M^R LOBBÉ COND^U ING^R

Un fleuron.

Pièce avec bélière, coulée en alliage dans un moule en plâtre ou en craie.

Diamètre, 0,048^m.

Les travaux publics et le commerce donnaient vie encore, comme on le voit par cet achèvement du canal de l'Aisne à la Marne et par son inauguration. Ici, de nouveau, intervient le clergé, qui semble suivre un plan de conduite bien arrêté en cherchant à s'emparer des diverses cérémonies qui peuvent avoir lieu sous la République.

N^o 453. Pl. LXI.

Dr. Le même que celui du N^o précédent. Seulement on aperçoit en plus la ville et la cathédrale de Reims

Rx. Le même que celui du N^o précédent.

Pièce avec bélière, coulée en alliage dans un moule en plâtre ou en craie. Figurée dans l'ouvrage de M. Brissart-Binet. Pl. VI, N^o 5.

Diamètre, 0,048^m.

N^o 454. Pl. LXI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE A PAYEN INGENIEUR »

En trois lignes, dans le champ, entouré d'un cercle, et au-dessus d'un bateau couvert de monde et béni par un prélat :

INAUGURATION
SOLENNELLE DU CANAL
DIMANCHE 26 MARS 1848

Sous l'eau, un triangle accompagné d'un bonnet et de deux mains unies.

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ B.B. »

En six lignes, dans un cercle :

LE CANAL DE
L' AISNE À LA MARNE
EST LIVRÉ À LA NAVI-
-GATION DEPUIS
REIMS JUSQU'À
NEUFCHATEL

Pièce avec bélière, coulée en alliage dans un moule en plâtre ou en craie. Dessinée dans l'ouvrage de M. Brissart-Binet. Pl. VI, N° 4.

Diamètre, 0,048^m.

N° 455. Pl. LXI.

Dr. « VAUTOURS » Trois oiseaux dans le champ. Vue d'une partie d'un bateau à vapeur. Sur une banderolle attachée à un cordage, on lit : « PROPRIÉTÉ — NATIONALE » Sur le tambour : « LE — VAUTOUR » nom du bateau.

R. Sous un foudre, en dix lignes :

LE BATEAU A VAPEUR
LE VAUTOUR
PORTEUR D'UNE FLAMME
BLANCHE A SON ARRIVÉE
AU PORT EST SAISI PAR
NOUS PEUPLE DE LYON
ET PAR LE CITOYEN
E. ARAGO AU NOM
DE LA REPUBLIQUE
29 MARS 1848

Pièce en cuivre jaune et rouge. A une bélière.

Tel est le premier état de cette médaille, qui a eu trois variétés. Elle a été gravée par M. Castel et frappée chez M. Duraffour. Il n'existe qu'un petit nombre d'exemplaires de ce premier état du coin. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVI, N° 6. Elle a paru le 20 avril.

Diamètre, 0,038^m.

Une bizarre erreur engendra une certaine panique à Lyon à la fin de mars. Un bateau se présenta dans le port avec une flamme blanche, pavillon spécial de quelque lieu riverain ou de quelque patron. On se figura assister à une manifestation légitimiste, comme du temps de Précý, et l'administration crut devoir intervenir, plutôt pour calmer les esprits, probablement, que parce qu'elle croyait à l'existence d'un complot. L'affaire n'eut point de suites.

N° 456. Pl. LXI.

Dans le second tirage, tiré également à un très-petit nombre d'exemplaires, le revers est le même; mais, au droit, on remarque les différences suivantes: Il y a quatre oiseaux dans le champ, et l'inscription de la banderolle a été remplacée par celle-ci: « SAISI AU PROFIT — DE LA — REPUBLIQUE » La forme du bateau est la même que dans la première variété.

N° 457. Pl. LXI.

La troisième variété a, de plus que la seconde, la forme d'un bateau un peu changée. Le revers est resté le même.

N° 458. Pl. LXI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Tonneau entre deux brocs et deux verres. Au-dessous, en deux lignes :

SÉANCE DU 29 MARS 1848
 AU LOUVRE.

Rx. En six lignes, dans le champ :

LES GARÇONS
MARCHANDS DE VINS DE LA
VILLE DE PARIS, DEMANDENT
QUE L'ODIEUX NOM DE GARÇON,
SOIT REMPLACÉ; PAR CELUI
D'OUVRIER.



Pièce en alliage.

Diamètre, 0,070^m.

N° 459. Pl. LXII.

Dr. En cinq lignes, dans un cercle formé d'écussons reliés par des caducées :

30
MARS 1848.
DÉPART DE PARIS
DES 2^E ET 3^E
BATAILLONS

Rx. « DE LA LÉGION DES RÉPUBLICAINS DÉMOCRATES ALLEMANDS » Dans le champ :
Tête de la République tournée à gauche.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

L'idée d'une propagande active et armée chez les peuples étrangers était fort répandue et admise par bien des gens comme une tradition de la première Révolution. La secousse causée en Europe par l'installation de la République en France semblait devoir encourager et faire réussir les tentations d'incursion sur les pays voisins. Les Polonais et leurs nombreux amis regardaient la chose comme un devoir.

Des expéditions furent ainsi dirigées sur le duché de Bade, sur la Savoie et sur la Belgique, avec la connivence du Gouvernement.

N° 460. Pl. LXII.

Dr. « DEPUTATION D'OURS REMERCNT LE GNT PROVISOIRE » Deux gardes nationaux

nu-tête, regardent défilier une procession d'ours, dont quelques-uns se retournent et leur font un geste bien connu des gamins parisiens. La députation porte un drapeau sur lequel est écrit en deux lignes : « VIVE LA REPUBLIQUE — A BAS LES BONNETS A POIL »
En trois lignes, à l'exergue :

POUR L'ABOLITION
DES BONNETS
A POIL.

R. En neuf lignes, dans le champ :

LA
DÉPUTATION
SATISFAITE
DU DÉCRET
SE RETIRE EN ORDRE
OURS ET CHASSEURS
CRIENT AVEC
ENTHOUSIASME
VIVE LE SCHAKO

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. Elle a paru le 2 septembre. Dessinée par M. de Saulcy. Pl. XX, N° 4.

Diamètre, 0,028^m.

Une circulaire du ministre de l'intérieur avait fixé l'uniforme de la garde nationale, d'où le bonnet à poil disparaissait dorénavant.

N° 461. Pl. LXII.

Dr. « HENRI DIEUDONNÉ » Tête à droite.

R. En quatre lignes, dans une couronne de chêne :

NÉ
À PARIS
LE 29 7^{ME}
1820

Pièce avec bélière, en cuivre jaune, rouge, argenté et bronzé.

M. Houzelot, graveur, avait voulu publier une série de médailles représentant

les hommes marquant de l'année 1848; mais cette spéculation ne réussit pas et il n'en fut exécuté que quelques-unes.

Diamètre, 0,032^m.

N° 462. Pl. LXII.

Dr. « HENRI · V ROI · DE · FRANCE · » Tête à droite.

R. En cinq lignes, dans une couronne de chêne :

L'ORPHELIN
EST FORT
DANS LA MAIN
DE
DIEU.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Quandale.

La devise du revers de cette médaille est copiée sur une carte à l'effigie du comte de Chambord, vendue chez M. Jeanne, papetier, passage Choiseul.

Diamètre, 0,032^m.

On voit toujours reparaître l'appel légitimiste sous sa forme vague et mystique.

N° 463. Pl. LXII.

Dr. « LOUIS CHARLES DE FRANCE. » Tête à droite.

R. « EX-BARON DE RICHEMONT 1848. » En cinq lignes, dans une couronne de lys et de chêne :

NÉ
À
VERSAILLES
LE 27 MARS
1785

Pièce avec bélière, en cuivre rouge, jaune, argenté et bronzé.

Cette médaille fait partie de la série Houzelot.

Diamètre, 0,032^m.

Les prétentions du personnage qui prenait le nom de baron de Richemont, et disait être Louis XVII, devaient trouver une occasion de se manifester à travers le méli-mélo de l'époque.

N° 464. Pl. LXII.

Dr. « LIBERTÉ DE LA PRESSE » Rose entre deux branchages.

Dans un cercle perlé, en deux lignes :

ADM^{OX}
TURLIN

R. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Couronne de chêne; au-dessous, rose entre quatre points.

Pièce avec bélière, en cuivre étamé. Dessinée par M. de Saulcy. Pl. XXXII, N° 5. Cette pièce a paru en mars. Elle a été frappée depuis en cuivre jaune, rouge, argenté et demi-rouge, vers le milieu de l'année 1850.

Diamètre, 0,034^m.

Épreuve d'essai de la médaille que devaient porter les crieurs de journaux sur la voie publique. Ces crieurs avaient été formés en sorte d'administration, à la tête de laquelle se trouvait un sieur Turlin. Il fit graver les coins de cette médaille, mais l'autorité crut devoir s'opposer à sa fabrication « Note de M. de Saulcy. »

N° 465. Pl. LXII.

Dr. Trophée composé d'un faisceau surmonté d'un bonnet et accompagné de quatre drapeaux, de tambours, etc.

Rx. « LÉGION DES VÉSUVIENNES » En cinq lignes, dans le champ :

COMP^{TE} DES
SAPEUSES
POMPIÈRES
RÉP FRA
1848.

Pièce en alliage avec une bélière. Elle a été coulée dans du plâtre par M. Quandalle. Le droit a été moulé sur un bouton de la première République.

Diamètre, 0,025^m.

N^o 466. Pl. LXII.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente avec quelques changements.

Rx. « LÉGION DES VÉSUVIENNES » En quatre lignes, dans le champ :

COMP^{TE}
DES
CHASSEUSES
1848

Pièce en alliage, avec bélière, coulée dans du plâtre par M. Quandalle.

Diamètre, 0,025^m.

N^o 467. Pl. LXIII.

Dr. En trois lignes :

AU CORP
DES VÉSUVIENNES
FONDÉ À PARIS

Entre un sujet de cachet moulé sur un sceau de la première République : « 18—48 »
Le sceau représente une femme tenant d'une main une pique surmontée du bonnet de la Liberté; l'autre est appuyée sur un faisceau.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

LES CHAUDS
PATRIOTES
QUI DÉSIRENT ENTRER
DANS VOTRE CORP VOUS
JURES DE SACRIFIERS
LEURS VIES POUR VOUS
DONNER LE BONNEU^r

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,056^m.

N° 468. Pl. LXIII.

Dr. Femme appuyée sur des ballots de marchandises; le bras gauche est étendu sur un métier de filateur.

A l'exergue : « DEPT^t DE LA SEINE »

Rx. Entre deux roses : « CHAMBRE SYNDICALE DES TISSUS » Trophée formé par le caducée de Mercure, ancre, feuillage, etc.

A l'exergue : « FONDÉE EN 1848 »

Pièce octogonale en argent et en bronze.

Diamètre, 0,035^m.

N° 469. Pl. LXIII.

Dr. Entre deux étoiles : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Trophée composé d'une pique surmontée d'un bonnet et de deux pistolets en sautoir.

Rx. En six lignes, dans un cercle perlé :

A BERGERON
DÉTENU
DE 1832
LES
RÉPUBLICAINS
DE 1848

Pièce avec bélière, en alliage, moulée dans du plâtre par M. Quandale. Le droit a été moulé sur un bouton de la première République.

Diamètre, 0,025^m.

Nous ignorons à quel événement cette pièce peut se rapporter; peut-être est-elle destinée à consacrer le souvenir de quelque toast.

N° 470. Pl. LXIII.

Dr. « SOCIÉTÉ DES OUVRIERS CORROYEURS » Une abeille. Dans un cercle perlé, un blanc destiné à graver le N° d'ordre de l'associé auquel elle était destinée.

Rx. « FRATERNITÉ — 1848 » Dans le champ : Deux mains unies.

Pièce en cuivre jaune, rouge et argenté. Elle a paru le 21 avril. Dessinée par M. de Saulcy. Pl. XIII, n° 6.

Diamètre, 0,027^m.

Médaille de présence de la société des ouvriers corroyeurs de Paris, présidée par le citoyen Heuber.

N° 471. Pl. LXIII.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente. A la place de l'abeille, un lion.

Rx. « FRATERNITÉ » branches de lauriers. Dans le champ, deux mains unies. Au-dessus, rose; au-dessous « 1848 »

Pièce en alliage et en cuivre.

Diamètre, 0,027^m.

N° 472. Pl. LXIII.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

MAIRIE
DU XII^E
R. F.
1848.

Rx. En trois lignes, dans le champ :

BON
POUR 1 PAIN
DE 2 KILO

A l'exergue, un pain.

Pièce en alliage, coulée par M. Perier. Dessinée par M. de Saulcy. Pl. XXII, N° 8.

Diamètre, 0,028^m.

Médaille destinée à perpétuer le souvenir des bons de pain distribués dans les mairies. Il est inutile d'ajouter que ces pièces ne furent jamais des bons réels.

N° 473. Pl. LXIII.

Dr. Tables de la loi entourées de plumes et de palmes; elles sont surmontées d'un miroir qui se trouve au bout d'une épée; serpent se mirant.

En quatre lignes, sur les tables :

LE
POUR
ET LE
CONTRE

Rx. Pas de revers.

Pièce en cuivre rouge

Diamètre, 0,034^m.

N° 474. Pl. LXIV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANCAISE DEMOCRATIQUE. MARS 1848. » Dans un cercle : « LIBERTÉ
EGALITÉ FRATERNITÉ » Dans un cercle perlé terminé par deux mains unies, deux pistolets
supportant un bonnet de la Liberté.

R. En neuf lignes, dans le champ :

PEUPLE SOUVERAIN
ON T'AMUSE PAR DES
PROMENADES RIDICULES DANS
LES RUES, PAR DES PLANTATIONS
D'ARBRES DE LIBERTÉ, PAR DES
PHRASES SONORES D'AVOCAT!!!
IL Y AURA DE L'EAU BÉNITE
D'ABORD, DES INJURES ENSUITE
ENFIN DE LA MITRAILLE!



Niveau égalitaire.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,090^m.

Cette grande médaille est fort curieuse par le côté prophétique, au point de faire croire qu'elle est peut-être postérieure de quelques mois à la date qu'elle porte. Le système de balancement, d'ailleurs forcé, employé par le Gouvernement, qui tantôt cherchait à satisfaire les partis les plus avancés, tantôt à rassurer les intérêts généraux, pouvait déjà laisser prévoir des luttes qui s'annonçaient. Cependant, apercevoir une tendance répressive avant même que l'Assemblée ne fût réunie et tandis que les ministres semblaient céder au courant plutôt que lui résister, est un acte de clairvoyance bien particulier, à moins que ce ne fût là aussi une de ces phrases sonores qu'on ne prononce que parce qu'on ne croit pas à ce qu'on prédit.

N° 475. Pl. LXIV.

Dr. Un bourgeois, le chapeau à la main, parle à une sentinelle dont la guérite est placée devant un bâtiment, sur le fronton duquel on lit : « PREFECTUR » Derrière le bourgeois, un homme assis, les pieds placés sur une table, fume une pipe. Au-dessus, le mot : « ESTAMINET »

R_x. En cinq lignes, dans le champ :

JE DESIRERAIS
PARLER AU CITOYEN
PREFET.
ADRESSEZ-VOUS EN FACE.

MARS 1848.

Pièce en alliage, coulée dans un moule en plâtre par M. Bonneville, qui en a pris l'idée d'une gravure de *L'Illustration*.

Diamètre, 0,076^m.

Cette médaille ridiculise la tenue débraillée de certains commissaires extraordinaires du Gouvernement provisoire de la République dans les départements de...., ensuite nommés préfets, et qu'on était obligé d'aller chercher dans des lieux souvent moins honorables que des cafés. Tous, du reste, ne se donnèrent pas à de tels passe-temps, et la critique ne peut tomber que sur un très-petit nombre.

N^o 476. Pl. LXV.

Dr. Dans un cercle perlé : « « REPUBLIQUE FRANÇAISE DEMOCRATIQUE. » En trois lignes, dans un cercle :

MAIRIE
DE
PARIS.

R_x. Dans un cercle perlé : « COMMISSION • DES RECOMPENSES NATIONALES. » En trois lignes, dans un cercle :

ALBERT.
PRÉSIDENT.
MARS 1848.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Bonneville.

Diamètre, 0,068^m.

Dès le 1^{er} mars 1848 avait été rendu le décret qui instituait une commission des récompenses nationales et en nommait président le citoyen Albert. La médaille N^o 407, que nous avons publiée plus haut, constituait un des premiers actes de cette commission.

N° 477. Pl. LXV.

Dr. Femme à mi-corps, coiffée d'un bonnet; elle tient, d'une main, une pique. Baudrier en sautoir supportant un sabre. Sur le rebord, à droite, on lit : « APP^{NANT} MONTAGNY »

R_x. En six lignes, dans le champ :

MÉDAILLE
EN L'HONNEUR DU CORP DES
1800 VÉZUVIENNES F^{DE}
EN MARS 1848 À PARIS
BORNE COLONEL
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,066^m.

N° 478. Pl. LXV.

Dr. « LIBERTE EGALITE FRATERNITE 1848 » Dans un cercle, la République assise, tenant un faisceau, s'appuyant sur un gouvernail, etc. Au-dessous, en deux lignes :

REPUBLIQUE
FRANÇAISE

R_x. En onze lignes, dans le champ :

LEDRU ROLLIN
MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
ORDONNE LA MISE EN LIBERTÉ DES
DÉTENUS POLITIQUE ET DE CEUX
POUR DETTES DES OUVRIERS POUR
GRÈVES OU COALITIONS, DES CONDA^S
DE BUZANÇAIS, TOUTES POURSUITES
EN TRAIN SONT ABOLIES, LA FOR
MATION D'ATELIERS NATIONA^{UX}
ET A LA GARNISON DE QUIT
TER PARIS IMMÉ^{NT}

Une étoile.

Voir le N° suivant.

Diamètre, 0,038^m.

Ici sont réunis un certain nombre de décrets et de mesures pris à des dates diverses et sur des objets différents, et qui ne sont pas l'œuvre de Ledru-Rollin seul, mais de tout le Gouvernement. Il y a dans cette réunion une intention de former un faisceau des actes dont sans doute on lui attribuait l'initiative et qui semblaient ses titres de gloire et dont quelques-uns pouvaient devenir aussi des titres d'incapacité politique.

N° 479. Pl. LXV.

Dr. « LIBERTE EGALITE FRATERNITE 1848 » Dans un cercle, République debout, tenant une main de justice et un niveau. En deux lignes, à l'exergue :

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Rx. Le même que celui de la pièce précédente.

Ces deux pièces ont dû leur origine à une rencontre assez singulière. Quand on se proposa de faire le sceau de la République et par conséquent des timbres pour les notaires, etc., un graveur fit un cachet d'après un modèle de l'ancienne République. M. Legras trouva ce cachet, acheta le coin ainsi qu'un autre coin représentant le type du nouveau cachet définitivement adopté par le Gouvernement, d'après le modèle du sceau gravé par M. Barre, et leur donna pour revers une inscription.

Les pièces furent primitivement frappées en étain; mais la matrice du revers avec laquelle on avait essayé de frapper quelques exemplaires en cuivre n'ayant pu résister, on trouve le plus communément les derniers exemplaires frappés en étain avec un revers un peu bombé et les lettres enfoncées.

Diamètre, 0,038^m.

N° 480. Pl. LXV.

Dr. Le même que celui du N° 478.

Rx. Le droit du N° 479.

Pièce en alliage et en cuivre.

Diamètre, 0,038^m.

N° 481. Pl. LXVI.

Dr. « AMOUR ET GLOIRE A MARIE RECONCILIATRICE » La Vierge debout, tenant l'Enfant Jésus et un rameau.

Rx. Écrit dans le sens du grand axe, en sept lignes :

L'AMOUR DE MARIE
ET CELUI DE JÉSUS-CHRIST
VONT RÉCONCILIER TOUS LES
HOMMES SINCÈRES DANS LE
BONHEUR DE LA FRATERNITÉ
TRIPLEMENT ÉTABLIE PAR
DIEU NOTRE PÈRE

Pièce en cuivre jaune, avec bélière, dessinée dans l'ouvrage de M. de Saulcy, Pl. LII, N° 5.

Hauteur, 0,035^m ; largeur, 0,025^m.

Cette médaille religieuse continue à montrer les tentatives du clergé pour mêler la religion à la politique et absorber celle-ci au profit de celle-là.

N° 482. Pl. LXVI.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. Le même que celui de la pièce précédente, seulement on a corrigé la faute d'orthographe qui se trouve à la quatrième ligne.

Pièce en cuivre, avec bélière.

Hauteur, 0,035^m ; largeur, 0,025^m.

N^o 483. Pl. LXVI.

Dr. Même que celui des deux pièces précédentes.

R_x. Le revers, au lieu d'être gravé en lettres romaines, l'est en lettres cursives et assez inclinées; les lettres majuscules seules sont en lettres romaines.

Pièce en alliage, avec bélière.

Hauteur, 0,035^m; largeur, 0,025^m.

Les trois variétés de la médaille que nous venons de décrire ont été frappées en mars, mais à coup sûr deux d'entre elles existaient auparavant. Le marchand qui les vendait était établi dans l'une des échoppes qui brillaient sur la place du Carrousel.

Nous croyons même que la dernière variété est de beaucoup antérieure aux deux autres et peut-être même, d'après la forme des lettres du revers, pourrait-on reculer l'époque de son apparition première jusqu'à la Restauration (1817 à 1820) ou tout au moins jusqu'aux premiers temps qui suivirent la Révolution de 1830.

N^o 484. Pl. LXVI.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE. » La moitié supérieure du champ est creuse; il y a une hache surmontée d'un bonnet entre deux faisceaux d'épées croisées. Dans la moitié inférieure du champ, en quatre lignes :

VIVRE EN TRAVAILLANT OU
MOURIR EN COMBATTANT.
1848
LYON

R_x En neuf lignes, dans le champ :

ARISTOCRATES, MODÉRÉS
EGOÏSTES, TREMBLEZ! TREMBLEZ!
LA 1^{re} ATTEINTE PORTÉE À LA LIBERTÉ,
LES ONDES ENSANGLANTÉES DU RHÔNE
ET DE LA SAÔNE CHARRIRONT VOS
CADAVRES AUX MERS ÉPOUVANTÉES.
TREMBLEZ!
LE PEUPLE EST DEBOUT ET 93
PEUT ENCORE RÉNAÎTRE!

Un bonnet de la Liberté, et au-dessous : « 1848 »

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre. Elle a paru le 5 novembre. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXVII, N° 7.

Diamètre, 0,045^m.

La devise des insurrections de Lyon sous Louis-Philippe reparaît accompagnée de ces mêmes formidables menaces qui ont toujours beaucoup nui à la cause républicaine et lui nuiront toujours. Elles sont malheureusement le *Credo* d'un certain ordre de tempéraments violents dont on ne peut empêcher l'action fâcheuse, mais que la sagesse, maintenant devenue plus générale, arrêtera dans leurs entreprises.

N° 485. Pl. LXVI.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE » Étoile « DROIT AU TRAVAIL » Étoile.
Tête à droite, coiffée d'un bonnet de la Liberté. Sous la tête : « 1848 »

R. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ UNIVERSELLE » Dans un encadrement formé de quatre demi-cercles, aux points de jonction desquels sont quatre niveaux. En six lignes :

LES TRAVAILLEURS
DE REIMS A LA
RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE
ET SOCIALE
1848.

Un bonnet et deux mains unies.

Pièce en alliage, coulée dans un moule en cuivre. A une bélière. Figurée par M. de Saulcy, Pl. XXXVII, N° 3. Figurée par M. Brissart-Binet, Pl. X, N° 4.

Diamètre, 0,036^m.

Le socialisme avait pris d'assez grandes proportions en 1848, et l'on se rappelle que les réactionnaires désignaient généralement les républicains sous les noms de *démoc-socs*, abréviation de démocrates socialistes.

N° 486. Pl. LXVI.

Dr. En six lignes, dans le champ :

A. FOULD
 PROPOSE EN 48
 LA BANQUEROUTE,
 DELAMARRE,
 L'EXTORSION :
 HONNÊTES GENS

R_x. En cinq lignes, dans le champ :

LEDRU ROLLIN
 ET GOUDCHAUX
 S'Y OPPOSENT :
 SOCIALISTES,
 VOLEURS.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,037^m.

C'est une opinion très-accréditée que M. Fould proposa la banqueroute au Gouvernement provisoire, et sans doute dans un but peu charitable pour la République. M. Delamare, directeur de *la Patrie*, eut aussi des projets bizarres. On sut gré au Gouvernement de ne s'y point laisser aller, ce qui fut d'autant plus méritoire qu'on pouvait encore invoquer, pour la banqueroute, la tradition de la grande Révolution. Assurément cette médaille est l'expression d'un sentiment d'honnêteté très-net.

N° 487. Pl. LXVI.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

BON
 DES MAIRIES
 UN FRANC
 PAR JOUR

Deux mains unies.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

R F.
SECOURS
AUX OUVRIERS
SANS TRAVAIL.
1848.



Pièce en alliage. Elle est due à M. Périer. A paru le 10 mai. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. LVIII, N° 2.

Diamètre, 0,048^m.

Cette pièce a été faite pour conserver le souvenir des bons de un franc, émis dans les mairies en faveur des ouvriers sans travail.

N° 488. Pl. LXVI.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE FRANÇAISE » En quatre lignes, dans le champ :

ATELIERS
NATIONAUX.
MARS
1848.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

LE SOCIALISME
RÉCLAME LE DROIT
AU TRAVAIL QUI N'EST
QUE LE DROIT À LA
PAISS ET À L'OISIVETÉ

Pelle et pioche en sautoir.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,036^m.

Le va-et-vient des opinions opposées se traduit à chaque instant. Le blâme exagéré qu'on manifeste ici ne tombe cependant pas à faux. Mais les créateurs des ateliers nationaux crurent avoir trouvé un excellent remède à une situation très-difficile. Malheureusement, à cette époque de désarroi, si l'on pouvait ordonner, décréter, faire une organisation, on ne pouvait en revanche tenir la main à son application.

N° 489. Pl. LXVII.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

ATELIER
DE COUTURE DES
FEMMES DE S^T
AMBROISE À
PARIS

Un niveau.

Rx. En six lignes, dans le champ :

BON POUR
SIX CHEMISES
—
LA RÉPUBLIQUE
DONNE DU TRAVAIL
A SES ENFANS
1848.

La deuxième ligne est séparée de la troisième par une barre sur le centre de laquelle se trouve trois points.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,044^m.

Après avoir créé des ateliers de couture pour employer les femmes sans ouvrage, il fallut créer un débouché à leur production, si peu active qu'elle fût. De là cet autre essai de socialisme qui paie la production et la laisse gratuitement à la consommation.

N° 490. Pl. LXVII.

Dr. En six lignes dans le champ :

EMILE THOMAS
DÉCRÈTE LE RÉGLEMENT
DES TRAVAILLEURS DES
ATELIERS NATIONAUX
DU DÉP^T DE LA
SEINE

R. Dans le champ, sous un niveau, livre ouvert. Sur la première page, on lit :

ARTICLE 16.

LES CHEFS

D'ESCOUADE

NE DEVRONT

JAMAIS TENIR

EN MAIN UN

Sur la deuxième page, en six lignes :

OUTIL ET

LAISSER LIBRE LE

URS HOMMES

D'EN FAIRE

AUTANT SOUS

PEINE DE

A l'exergue : AN. LVII. A gauche, la lettre R. ; à droite, la lettre F.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,060^m.

Les satires contre les ateliers nationaux recommencent. Ces ateliers, dans un temps de calme et de travail, eussent pu fonctionner, il est vrai qu'alors ils n'auraient pas été nécessaires. Ils furent pendant quelque temps comme un barrage qui retient d'abord les eaux et empêche l'inondation immédiate, mais qui, en même temps, les accumule au point qu'il sera impuissant un beau jour à les contenir et rendre leur irruption plus forte.

N° 491. Pl. LXVII.

Dr. « REPUBLIQUE ET SOCIALISME. MARS 1848 » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à droite.

R. En trois lignes dans le champ :

SELON SES FACULTES.

A CHACUN

SELON SES BESOINS.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,056^m.

Les idées phalanstériennes représentées par M. Victor Considérant, et en partie greffées sur celles des Saintsimoniens, mettent dans cette médaille une des sentences célèbres de ces derniers.

N^o 492. Pl. LXVIII.

Dr. « LIBERTÉ EGALITÉ FRATERNITÉ. PARIS » Le champ est occupé par un trophée moulé sur un hausse-col de la première révolution. Au centre, en quatre lignes :

REPU
BLIQUE
FRAN
ÇAISE

Rx. « COMMISSION DES TRAVAILLEURS. PALAIS DU LUXEMBOURG. » En cinq lignes, dans le champ :

LOUIS BLANC
PRÉSIDENT.
ALBERT
VICE PRÉSIDENT.
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,052^m.

On avait fondé de grandes espérances sur les séances de cette commission, qui contribua à tellement dépopulariser M. Louis Blanc et son second, Albert, que lorsque l'Assemblée nationale finit sa première séance, elle écouta très-froidement le compte-rendu que le président de la commission des travailleurs fit de ses travaux et de ses idées, et qu'elle l'exclut ainsi que le vice-président de la commission exécutive qui remplaçait le Gouvernement provisoire. Ils furent les seuls membres de ce Gouvernement qu'elle ne maintint pas au pouvoir.

N° 493. Pl. LXVIII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE B, B » Dans un cercle, en cinq lignes :

CHEMIN DE FER DE
PARIS A STRASBOURG
EMBRANCHEMENT
DE REIMS
A EPERNAY

Vue d'un chemin de fer sur lequel il y a une locomotive et un wagon.

R. « LIBERTE EGALITE FRATERNITE (REIMS). » Dans un cercle, en huit lignes :

SUR LES INSTANCES
DES CITOYENS
E. DÉRODÉ ET A. DAVID
LES TRAVAUX DU CHEMIN
DE FER SONT
VÔTÉS D'URGENCE
—
MARS 1848.
B

Pièce en alliage, avec bélière. Elle a été figurée par M. Brissart-Binet. Pl. VI, N° 6.

Diamètre, 0,044^m.

N° 494. Pl. LXVIII.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

RISQUONS-TOUT.
BADE.
CHAMBÉRY.
1848.

R. En cinq lignes, dans le champ :

LA FAIBLESSE
EST CRÉANCIÈRE DE
LA FORCE.
LES PEUPLES SONT
POUR NOUS DES FRÈRES

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,060^m.

Cette médaille et les trois suivantes ont trait à ces incursions de propagande armée en pays étranger que nous avons signalées plus haut, et qui toutes trois échouèrent totalement. Celle de *Risquons-Tout* est restée la plus célèbre, à cause de cette rencontre singulière du nom du village où eut lieu l'échauffourée avec le caractère de l'expédition. Des Belges résidant à Paris s'étaient organisés en légion, comme firent les Allemands qui tentèrent l'attaque sur le duché de Bade, quelques Français se joignirent à eux. La colonne, paraît-il, fut nourrie, payée et armée par la commission du Gouvernement dans le département du Nord. Mais arrivée à Risquons-Tout, elle fut mise en déroute par les troupes belges. Les gens sensés virent toute l'incohérence qui régnait dans le Gouvernement, où, en réponse au grand manifeste de paix publié par Lamartine, Ledru-Rollin encourageait le départ des bandes prêtes à guerroyer contre les gouvernements voisins.

N° 495. Pl. LXIX.

Dr. Dans le champ, sous un bonnet supporté par une branche de palmier et une branche de laurier; inscription en quatre lignes :

RISQUONS-TOUT
BADE
CHAMBÉRY. ETC
1848.

R. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. LES PEUPLES SONT POUR NOUS DES FRÈRES. » En trois lignes, dans le champ :

LA FAIBLESSE
EST CRÉANCIÈRE
DE LA FORCE.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,062^m.

N^o 496. Pl. LXIX.

Dr. « LA REPUBLIQUE EXPEDIEE PAR LE CHEMIN DE FER. » Une locomotive et un wagon ; au-dessous, en trois lignes :

RISQUONS-TOUT !
JUSQU'À
LA FRONTIÈRE.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

FRATERNITÉ DES PEUPLES,
LAMARTINE
LANCE
UN MANIFESTE DE PAIX ;
LEDRU-ROLLIN,
DES BANDES ARMÉES.
1848.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,045^m.

N^o 497. Pl. LXIX.

Dr. « RÉPUBLIQUE UNIVERSELLE UNION DES PEUPLES. SOLIDARITÉ » Au-dessus d'un triangle contenant un faisceau accosté des deux lettres R. F. ; tête de la Liberté tournée à droite. A l'exergue : « 1848. »

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ » En cinq lignes, au-dessous d'une étoile :

RISQUONS
TOUT
OUI TOUT POUR
L'HUMANITÉ !
1848

Pièce octogonale en alliage, coulée dans une matrice de cuivre. Elle est due à M. Jourdain. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXX, N° 4. A paru le 26 novembre.

Diamètre, 0,041^m et 0,044^m.

N° 498. Pl. LXX.

Dr. « RÉPUBLIQUE UNIVERSELLE 1848. » Dans le champ : le pape assis sur son trône.
Au-dessous : « PIE IX. »

R. En six lignes, dans le champ :

IL LA DÉSIRE,
POUR TOUS LES PEUPLES,
DEVANT FAIRE À L'AVENIR,
LEUR BONHEUR, S'ILS EN
ÉLOIGNENT TOUS LES
DÉMAGOGUES.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,060^m.

Le pape rentre en scène, à titre de républicain. Mais à coup sûr les idées que ces médailles mettent sous le patronage de son nom étaient loin d'être les siennes. Ce sont de pures rêveries comme l'époque en vit tant éclore dans des cerveaux que le vertige des événements jetait hors de l'équilibre.

N° 499. Pl. LXX.

Dr. « UNION DES CULTES REPUBLIQUE UNIVERSELLE » Buste couronné du pape tourné à gauche. En légende : « PIE IX. »

R. « LIBERTE EGALITE » République debout.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,025^m.

N° 500. Pl. LXX.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. Pas de revers.

Pièce en cuivre avec bélière.

Diamètre, 0,025^m.



N° 501. Pl. LXX.

Dr. Il représente une plaque allongée hexagonale avec bélière, figurant un œil placé au milieu d'une couronne continue de chêne; derrière, un faisceau avec une hache entourée d'arabesques.

Pièce en cuivre jaune et en alliage. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. L, N° 7.

Hauteur, 0,072^m.

Déjà nous avons parlé de pièces antérieures à la révolution de février 1848. Celle à laquelle nous sommes parvenus fut frappée sous la première République, en 1793, pour servir de décoration et d'insigne aux employés des musées nationaux (Trésor de numismatique et de glyptique, Pl. LVIII, N° 2). Mais le coin avait toujours été conservé au musée des médailles, et le 25 mars on en frappa quelques exemplaires en cuivre jaune pour servir d'insigne aux employés subalternes du musée du Louvre. Le coin se cassa dès le commencement de la frappe, et depuis on a abandonné cette idée.

N° 502. Pl. LXX.

Dr. Faisceau surmonté d'un bonnet entre deux branches de chêne.

Pièce en alliage. Essai de bouton ou de champ d'une médaille.

Diamètre, 0,027^m.

N° 503. Pl. LXX.

Petit estampé en cuivre nu ou émaillé, divisé en trois compartiments; dans le premier, il y a deux drapeaux croisés surmontés d'une étoile; dans les deux autres, un bonnet de la Liberté et un peuplier.

Cet estampé était destiné à être monté en broche.

Longueur, 0,025^m.

N° 504. Pl. LXXI.

Dr. Dans une couronne de chêne; trois amandiers.

Rx. Dans une couronne de chêne, en légende : « CLUB FRATERNEL DES AMANDIERS. »
En trois lignes, dans le champ :

LAHAYE
PRÉSIDENT.
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

Le club fraternel des Amandiers était situé rue des Amandiers-Popincourt, les idées émises dans ce club étaient le socialisme rouge. Plusieurs de ses membres furent tués en juin sur les barricades.

N° 505. Pl. LXXI.

Dr. « FAUBOURG SAINT ANTOINE. » Tête de Liberté tournée à gauche. A l'exergue :
« MARS 1848. »

Rx. En trois lignes, dans le champ :

CLUB DE
L'AVENIR
BAUDIN P^r

Pièce en alliage.

Hauteur, 0,035^m; *largeur*, 0,033^m.

Le club de l'Avenir se trouvait rue du Faubourg-Saint-Antoine et Cour-des-Miracles. Le docteur A. Baudin, son président, y enseignait ses idées communistes. Sa maxime était : « A chacun suivant ses besoins, par chacun suivant ses forces. »

N° 506. Pl. LXXI.

Dr. Entre les lettres R : F : tête de Liberté tournée à droite.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

SOCIÉTÉ DES
AMIS DE L'ORDRE
—
A BELLEVILLE
MARS 1848.

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,042^m.

La Société des Amis de l'Ordre avait pour président Debiere, les réunions étaient très-insignifiantes.

N° 507. Pl. LXXI.

Dr. « SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE. » Deux mains unies.

Dans un cercle perlé, en deux lignes :

G : HERWEGH
PRÉSIDENT

Rx. En trois lignes, dans le champ :

RUE MONTMARTRE
N° 64.
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

La Société démocratique allemande était, comme l'indique notre médaille, située rue Montmartre, n° 64 (Hôtel d'Angleterre). Les membres se réunissaient tous les jeudis à l'estaminet de Mulhouse, boulevard des Italiens. En l'absence de Herwegh, les séances étaient présidées par le citoyen Aldelbert de Borustedt.

N° 508. Pl. LXXI.

Dr. « LE CLUB DE L'ABBAYE 13. RUE DU DRAGON » Dans le champ, tête de Liberté tournée à droite.

R. Entre une branche de laurier et une branche de palmier, en deux lignes :

MARS
1848

Pièce en alliage.

Ovale de 0,026^m sur 0,042.

Ce club, fondé rue du Dragon, n° 13, avait pour président un sieur Vergne. Il a été peu suivi.

N° 509. Pl. LXXII.

Dr. Dans une couronne de laurier : « CLUB DES AMIS FRATERNELS » Dans un cercle perlé, tête de la Liberté tournée à gauche. En légende : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. »

R. Dans une couronne de laurier : « RUE ST-HONORE 219. MARS 1848 » En deux lignes, dans le champ :

BRIGE
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Ce club servait de tribune aux monomanes les plus singuliers, aux fous les plus extraordinaires. Le président avait été rédacteur, en 1845, d'un journal appelé *la Fraternité*. Cette feuille avait pour lecteurs un petit groupe de communistes-égalitaires.

N° 510. Pl. LXXII.

Dr. « CLUB DES AMIS FRATERNELS » ornement. Dans un cercle : « REPUBLIQUE FRANÇAISE » étoile. Au centre, faisceau surmonté du bonnet de la Liberté.

Rx. « RUE SAINT HONORÉ N° 219. MARS 1848. » En deux lignes, dans le champ :

BRIGE
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,044^m.

N° 511. Pl. LXXII.

Dr. Dans une banderolle : « LIBERTE EGALITE. » En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DES AMIS
DES NOIRS
MARS 1848

Rx. « PLACE DU CARROUSEL ETAT MAJOR DE LA GARDE N^{LE}. » Rose.

En deux lignes, dans le champ :

BISSETTE
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Ce club avait pour président le citoyen Bissette, qui plus tard devint représentant du peuple.

N° 512. Pl. LXXII.

Dr. Dans un cercle orné, tête de la Liberté tournée à droite. Au-dessous :
« MARS 1848 ».

Rx. Dans un même cercle, en quatre lignes :

SOCIÉTÉ
DES AMIS DE
L'ORDRE.
À BELLEVILLE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Voir le N° 506.

N° 513. Pl. LXXII.

Dr. « CLUB DES ALSACIENS. RUE DE GRENELLE ST HONORÉ 45 » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à droite, séparant les lettres R : F :

Rx. « SENTINELLE AVANCEE DES DROITS DE L'HOMME. » En quatre lignes dans le champ :

HUBER ALOYSIUS
LEY J^e. FRANÇOIS
PRÉSIDENTS.
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,042^m.

Ce club avait son secrétariat rue de la Vieille-Montagne, n° 12. Le bureau était composé des citoyens Hubert Aloysius, président honoraire, condamné à la déportation par la haute cour de Bourges (1); président, Ley; vice-présidents, Ory, Burck; secrétaires, Rieffal, Henne. Dans ce club, le verre d'eau était remplacé par la chope. Ses membres entretenaient des relations suivies avec la Société démocratique allemande et avec la réunion des Droits de l'Homme. On cite parmi les délégués des départements les citoyens : St-Gerçais, Rosat, Rueff, etc.

N° 514. Pl. LXXII.

Dr. « CLUB DE L'ARSENAL MARS 1848 » En trois lignes dans le champ :

SIMEON
CHAUMIER
PRESIDENT

R. « RUE DE LESDIGUIERES » Dans le champ, pile de boulets.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Ce club avait pour président Siméon Chaumier, auteur d'un roman intitulé : *La Tavernière de la Cité*. Son secrétaire était le citoyen Terron.

N° 515. Pl. LXXIII.

Dr. « MARS 1848 J : ALLARY PRESIDENT » Mains unies sur un faisceau rayonnant.

R. En six lignes dans le champ :

SOCIÉTÉ
DÉMOCRATIQUE
RÉPUBLICAINE DU
1^{ER} ARRONDISSEMENT
RUE DE LA CHAUSSÉE
D'ANTIN 59

(1) Affaire du 15 mai.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,052^m.

Ce club avait affiché une affiche qui commence ainsi :

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ
SOCIÉTÉ REPUBLICAINE DEMOCRATIQUE DU PREMIER ARRONDISSEMENT

La Société veut la révolution sincère et complète du régime républicain : la liberté absolue, tant que l'ordre et les mœurs n'en sont point altérés, l'éducation pour tous, la dignité nationale. Elle veut que, par des efforts incessants, l'existence de l'homme de travail soit assurée, etc.

La fin de ce placard se termine par une quantité de noms.

N° 516. Pl. LXXIII.

Dr. Dans une banderole : « LIBERTE EGALITE » En deux lignes, dans le champ :

BINOIT
PRÉSIDENT

A l'exergue « 3° »

Rx. « CLUB DEMOCRATIQUE DU 3° ARRONDISSEMENT » Étoile.
En trois lignes, dans le champ :

RUE DU
GROS CHENET
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Le bureau de ce club se composait de Binoit, président ; Delorme, vice-président ; Lucas et Salmon, secrétaires ; Lemaitre, trésorier. Réunion assez innocente, quoique rouge et affiliée à la Société des Droits de l'homme. A chaque séance, on y lisait la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. Le club envoya deux délégués dans les départements. Le citoyen Coutable, courtier en librairie, fut à Conbrée (Sarthe), l'autre, appelé Dalember, fut envoyé au Havre.

N° 517. Pl. LXXIII.

Dr. « CLUB REPUBLICAIN DU 2^e ARRONDISSEMENT. » Dans le champ : faisceau entouré de rayons.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

RUE
LEPELLETIER
FOYER DE L'ACADEMIE
DE MUSIQUE.
DE LESSEPS
PRESIDENT
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,053^m.

Le citoyen de Lesseps a été successivement rédacteur du *Commerce*, de *L'Esprit public* et du *Vote universel*; c'est lui qui a surveillé la réimpression de la *Biographie universelle* des frères Michaud.

N° 518. Pl. LXXIV.

Dr. « SOCIETE DEMOCRATIQUE DU 5^e ARRONDISSEMENT DE PARIS. » Trois étoiles. Dans le champ : Mercure debout, entouré de tous ses attributs.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

LABELONYE
PHARMACIEN RUE D'ABOUKIR
PRESIDENT.
FAVREL
BATTEUR D'OR RUE DU CAIRE
VICE-PRESIDENT.
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,065^m.



Club dont on a très-peu parlé, quoique ayant exercé une certaine influence sur les premières élections. Ses candidats étaient les hommes du *National*.

N° 519. Pl. LXXIV.

Dr. Étoile. « CLUB DES TRAVAILLEURS ET COMMERCANTS. » Dans le champ : Mercure debout, entouré de tous ses attributs.

R. « RUE ET SALLE MONTESQUIEU. » Entre quatre étoiles : « MARS 1848. » En deux lignes, dans le champ :

LEFEBVRE
PRÉSIDENT.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,065^m.

Le 26 du mois de mars, ce club fut transféré rue de l'Arcade, n° 60. Président, Lefebvre ; secrétaire, Cottard. Réunion communiste.

N° 520. Pl. LXXIV.

Dr. « MARS 1848. » Dans le champ : Mercure debout, entouré de tous ses attributs.

R. En huit lignes, dans le champ :

CLUB
RÉFORMISTE DES
COMMERCANTS-LOCATAIRES
RUE DE L'ARCADE 60
ET BOULEVARD S^t MARTIN
N° 57.
SANGUINÈDE
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,050^m.

Club fréquenté en grande partie par des banqueroutiers ou des boutiquiers qui ne voulaient pas payer leurs propriétaires. Président, Sanguinède ; secrétaire, L. Le Brun.

N^o 521. Pl. LXXIV.

Dr. « CLUB DU DIXIEME ARRONDISSEMENT. » En trois lignes, dans le champ :

RUE DU BAC
SALON DE MARS,
MARS 1848

Un niveau.

Rx. En deux lignes, dans le champ :

DE VATIMESNIL.
PRESIDENT

Dans un cercle, faisceau surmonté d'un bonnet. Drapeaux en sautoir, séparant les lettres « R. F. »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,057^m.

Ce club, très-modéré, avait pour président M. de Vatimesnil, représentant du peuple.

N^o 522. Pl. LXXIV

Dr. En trois lignes, dans une couronne de laurier .

CLUB DU
XII ARROND^t
A LA MAIRIE.

Entre deux niveaux, une hotte de chiffonnier accompagnée de deux crochets.

Rx. En cinq lignes, dans une couronne de laurier :

GOULAIN
DIT
JANNET
PRESIDENT
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,047^m.

Ce club servait de réunion aux chiffonniers patriotes. Une fois fermé, la plupart de ses membres se réunirent rue de Bièvre.

N° 523. Pl. LXXV.

Dr. Dans un cercle fleuroné, femme debout et de face. Elle s'appuie d'une main sur une ancre, de l'autre elle tient un caducée.

Rx. En cinq lignes, dans un cercle fleuroné :

CLUB DU
XII ARROND.
AUX SOURDS ET
MUETS.
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,043^m.

Ce club porte le nom de Comité électoral démocratique du 12^e arrondissement. Il avait pour président M. Barral et comme secrétaire M. Labouret. Il recommandait aux électeurs les hommes du *National* et de la *Réforme*.

N° 524. Pl. LXXV.

Dr. « CLUB POPULAIRE. » Même type que le N° 523.

R. En quatre lignes, dans le champ :

PLACE CAMBRAI N° 2
CASTELLI
PRÉSIDENT.
MARS 1848

Un niveau.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,046^m.

Club rouge sans influence, fréquenté par les étudiants en droit et en médecine.
Président, Castelli ; vice-président, Thirion ; secrétaire, Lombard.

N° 525. Pl. LXXV.

Dr. « COMITÉ ELECTORAL DU XI ARROND. » En trois lignes, dans le champ :

HOSPICE
DES SOURDS
ET MUETS

Une étoile.

R. En trois lignes, dans le champ :

BARRAL
PRÉSIDENT
MARS 1848

Pièce octogonale en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N° 526. Pl. LXXV.

Dr. « CLUB DES BARRICADES DU 24 FEVRIER 1848. » Sabre surmonté d'un bonnet de la Liberté.

Rx. En six lignes, dans le champ :

RUE NEUVE SAINT
LAURENT, SALLE DE
L'ÉCOLE COMMUNALE.
EMM^L BARTHÉLEMY
PRÉSIDENT
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,054^m.

Le président de ce club était un des hommes célèbres du parti démocratique et social. Il avait été emprisonné en 1836 pour avoir tué un sergent de ville.

Cette réunion était affiliée à la Société des Droits de l'Homme et au club de la Révolution.

N° 527. Pl. LXXV.

Dr. Dans une couronne de chêne et de laurier, en quatre lignes, dans le champ :

CLUB DES
BUREAUCRATES
RUE S^T HONORÉ 219
GARIÉPUY PRÉSIDENT

Rx. Dans une couronne de chêne et de laurier, encrier avec plumes. Au-dessus :
« MARS 1848 »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

Ce club a rendu quelques services aux ateliers nationaux en leur fournissant des agents de paye.

N° 528. Pl. LXXVI.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉMOCRATIQUE » Minerve debout, s'appuyant d'une main sur une pique surmontée d'un bonnet, l'autre main soutient un bouclier sur lequel on lit : « LI-BER » Un niveau.

Rx. En six lignes, dans le champ :

CLUB DU
BANQUET DU 12
ARRONDISSEMENT
RUE DE PONTOISE.

MARS 1848.

SORET DÉLÉGUÉ

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

Le bureau de ce club était composé des citoyens Olivier Georges, président; Ernest Amyot et Charles Delabarthe. Délégué, Soret. Réunion rouge fréquentée par la population du quartier. Ce club avait pour organe le *Banquet social*, journal du 12^e arrondissement.

N° 529. Pl. LXXVI.

Dr. Couronne. Dans le champ, entre les lettres « R F » faisceau.

Rx. « CLUB DE LA BARRIÈRE DU MAÏNE » Dans le champ, en deux lignes :

MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Réunion rouge composée en grande partie de cuisiniers. Président honoraire, Flotte président, Gorat.

N° 530. Pl. LXXVI.

Dr. « SALLE DE L'ÉCOLE COMMUNALE. » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à gauche.

Rx. « CLUB DEMOCRATIQUE DES BL^{CS} MANTEAUX » En trois lignes, dans le champ :

LIPPMANN
PRESIDENT
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Réunion rouge affiliée à la Société des Droits de l'Homme.

N° 531. Pl. LXXVI.

Dr. « CLUB DE BERCY. MARS 1848. » Dans le champ, trois tonneaux.

Rx. En trois lignes, dans le champ :

PORT
DE BERCY
N. 74.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,042^m.

Club très-honnête fréquenté par des ouvriers tonneliers. Président, A. Hartel ; secrétaire, Boul.

N° 532. Pl. LXXVI.

Dr. Dans un triangle, niveau entouré d'une couronne. Bonnet de la Liberté au centre. A la base : « LIBERTÉ ÉGALITÉ »

Rx. « COMITE CEN^{AL} DE CHAILLOT. » En deux lignes :

MARS
1848

Plaque en alliage, de forme triangulaire.

Diamètre, 0,040^m.

Le Comité central révolutionnaire de Chaillot était situé Grande-Rue, n° 70. Ce club était affilié à la Société des Droits de l'Homme.

N° 533. Pl. LXXVII.

Dr. Bonnet de la Liberté, sur lequel se trouvent les lettres « R F » séparées par une cocarde. Au-dessous : « 1848 »

Rx. En trois lignes, dans le champ :

CLUB
DES
CLUBS

Une rose.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer. Elle a paru le 10 mai. Dessinée par M. de Saulcy. Pl. XXIII, N° 4.

Diamètre, 0,016^m.

Le Club des Clubs avait pour but de centraliser tous les hommes influents des réunions parisiennes.

N° 534. Pl. LXXVII.

Dr. En quatre lignes, dans une couronne de laurier :

CLUB
DES
CLUBS
—
1848

Rx. Dans une couronne de laurier : « LE C^{EN} SOBRIER FONDATEUR PARIS » Dans le champ, bonnet de la Liberté.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N^o 535. Pl. LXXVII.

Dr. « FORCE ET UNION » Fleuron « SANS-CULOTTE » Fleuron. Dans un cercle, faisceau accompagné de drapeaux, de sabres, etc. A l'extrémité supérieure « 18-48 »

Rx. Dans le champ, en cinq lignes, au-dessous d'un sabre :

SOUTIEN
—
INDIVISIBILITÉ
DE LA
RÉPUBLIQUE
OU
LA MORT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N^o 536. Pl. LXXVII.

Dr. « CLUB DES COMPAGNONS DU DEVOIR. » Dans un cercle, bonnet de la Liberté sur une barricade, accosté de deux drapeaux. Au-dessous, en trois lignes :

23 24
FEVRIER
1848

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

COMPAGNONS
DU DEVOIR
RÉUNIS .
—
MARS
1848.

Plaque ovale, en alliage.

Le club des Compagnons du Devoir, fondé rue Bourg-l'Abbé, fut la seule réunion représentant bien les idées des ouvriers. Ils y discutaient sagement leurs intérêts, repoussant toutes les motions insensées.

N° 537. Pl. LXXVII.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DÉMOCRATIQUE
RUE DU FAUBOURG
MONTMARTRE 5

Rx. En trois lignes, dans le champ :

MONGINOT
PRÉSIDENT.
MARS 1848

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,042^m.

Les partisans de ce club étaient les hommes les plus actifs et les plus rouges du moment. La plupart des constructeurs de la barricade élevée en février, à l'entrée de la rue du Faubourg-Montmartre, faisaient partie de cette réunion.

N° 538. Pl. LXXVII.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB DE
LA CONCILIATION
PLACE DU CARROUSEL
A L'ÉTAT-MAJOR DE
LA GARDE NAT^l

Rx. « MARS TAUREIL 1848 PRÉSIDENT » Dans le champ : tête de Liberté tournée à droite.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

Club rouge et très-mal nommé, car on s'y battait à toutes les réunions.

N° 539. Pl. LXXVII.

Dr. En trois lignes, dans le champ :

CLUB
DU COMMERCE

Mains réunies.

MARS 1848.

Rx. En trois lignes, dans le champ :

BAZAR
BONNE NOUVELLE
—
ANCELLE P^r.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,036^m.

Club organisé par les commis des rues de Cléry, du Mail et du Sentier.

N° 540. Pl. LXXVIII.

Dr. « ASSOCIATION FRATERNELLE EGALITAIRE DES OUVRIERS TAILLEURS » Dans le champ, un bonnet de la Liberté.

R_x. En six lignes, dans le champ :

FROISSARD
FONDATEUR
28 MARS 1848.
ATELIER DE CLICHY
BERARD ET CLERC
DIRECTEURS

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,042^m.

C'est probablement par erreur que cette pièce porte le nom de Froissard : il faut lire : Frossard. Le citoyen Edmond Frossard était aussi président du club électoral républicain et délégué du Gouvernement près de l'atelier social de Clichy.

N^o 541. Pl. LXXVIII.

Dr. « CLUB DÉMOCRATIQUE DU CLOÎTRE SAINT MÉRY. » Dans le champ, entre les lettres « R. F. » faisceau surmonté d'un bonnet.

R_x. En trois lignes, dans le champ :

LAVERGNE
PRÉSIDENT.
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N^o 542. Pl. LXXVIII.

Dr. « LE DÉMOCRATE CLUB FONDÉ EN MARS 1848 » Bonnet avec cocarde.

Rx. En trois lignes, dans le champ :

LE PEUPLE
EST
SOVERAIN.

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,045^m sur 0,028^m.

N° 543. Pl. LXXVIII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. BLANQUI PRÉSIDENT. » Sur une carte pliée, on lit :
« SOCIÉTÉ REPU ... CENTRALE ... CLUB DU C ... BLANQ ... 1848 ... QUE ... CIALE ...
MOURIR. » Un niveau et un bonnet.

Rx. « REPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE SOCIALE ET UNIVERSELLE » Sur une carte pliée :
« CARTE D'ENTRÉ ... SALLE DES CO ... BERGÈRE ... PRESIDE ... BLANQ ... OITS DE HOMME
1848 »

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Jourdain. Dessinée par M. de
Saulcy. Pl. XIII, N° 2.

Diamètre, 0,040^m.

Cette pièce se rapporte au club Blanqui, qui tenait ses séances rue et salle Bergère.

N° 544. Pl. LXXIX.

Dr. « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ » Deux faisceaux croisés surmontés d'un
bonnet. Au-dessous « N° D'ORDRE » et cartouche pour le recevoir.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

SOCIÉTÉ
DES DROITS
DE L'HOMME
ET
DU CITOYEN

Pièce en cuivre demi-rouge et en cuivre des trois couleurs, avec bélière.
Dessinée par M. de Saulcy. Pl. XIII, N° 7.

Il existe deux éditions de cette pièce, différant par la taille des lettres, et par une petite ligne en relief qui se trouve sur la tranche. Les pièces de la première frappe sont très-rares.

Diamètre, 0,027^m.

Le club de la Société des Droits de l'Homme était un des plus influents de Paris.

N° 545. Pl. LXXIX.

Dr. Dans une couronne, en trois lignes, dans le champ :

CLUB DU
27
FÉVRIER

R. Dans une couronne, compas ouvert sur deux mains unies. Entre le compas et les mains, la date « 1848. »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,030^m.

Club peu important.

N° 546. Pl. LXXIX.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DE
L'EQUITÉ.
MARS 1848.

Rx. « RUE DU FAUBOURG SAINT MARTIN 42 » En deux lignes :

LEROI
PRÉSIDENT

Un niveau et un compas entrecroisés.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,037^m.

Club insignifiant.

N° 547. Pl. LXXIX.

Dr. « LIBERTÉ. ÉGALITÉ. FRATERNITÉ. En trois lignes, dans un triangle :

CLUB
DE
L'ÉGALITÉ

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

JEAN-LOUIS
PRÉSIDENT.
GROS-JEAN
VICE-PRÉSIDENT
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 548. Pl. LXXIX.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

JARDIN DE PROVENCE
PORTE MAILLOT

Un niveau.

MONISTRON
PRÉSIDENT.

Rx. « CLUB DE L'ÉTOILE MARS 1848. » Dans le champ, une étoile à cinq branches.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Club fréquenté par les blanchisseurs démocrates de Boulogne, de Chaillot et de Neuilly. Le citoyen Monistrou était peintre de portraits.

N° 549. Pl. LXXIX.

Dr. « COMITE ELECTORAL DU XI ARRONDISSEMENT. » En trois lignes, dans le champ :

ECOLE
DE
MÉDECINE

Rx. En quatre lignes, sous un triangle :

PRIMAUT —
ROUSSEL
PRÉSIDENT
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.



N° 550. Pl. LXXIX.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Femme debout et de face, s'appuyant d'une main sur une ancre ; de l'autre, elle tient un caducée.

R. « SOCIÉTÉ REPUBLICAINE DU FAUBOURG SAINT DENIS » En cinq lignes, dans le champ :

MAILLARD P^{DT}
 FABVRE V^E P^{DT}
 DAMBEL S^{RE}
 DAVID CAIS^E
 MARS 1848

Plaque en alliage.

Cette pièce se rapporte au club républicain du 5^e arrondissement; outre les noms qui se trouvent inscrits sur cette médaille, il faut encore, pour compléter le bureau, les noms des citoyens Moutier, Hobback et Boucley. Ce club était une des succursales de celui de la Révolution. La plupart de ses membres faisaient partie de la Société des Droits de l'Homme.

N^o 551. Pl. LXXX.

Dr. « CLUB DE L'ÉGALITÉ ET DE LA FRATERNITÉ. » Dans un cercle, entre deux branches de chêne et d'olivier, un homme du peuple et un soldat unis par la Liberté. Au-dessous, en deux lignes :

24 FEVRIER
 1848

R. « RUE DE L'ARBALETE ET RUE DES FOSSÉS S^T. VICTOR 45. » Dans un cercle, en trois lignes :

MANGIN.
 PRÉSIDENT
 MARS 1848

Pièce en alliage. Le champ du droit a été moulé sur un repoussé déjà décrit.

Diamètre, 0,060^m.

Ce club, un des plus violents de Paris, tenait ses séances à l'École de Pharmacie. Le président était, comme l'indique notre médaille, le citoyen Mangin. Le vice-président était un sieur Duquesnoy. Secrétaire, Alfred Montbriat, se disant de Bossignac. Ce dernier avait fondé plusieurs journaux; nous citerons entre autres: *La Mense de Robespierre*, *Le Volcan*, *La Casquette du Père Duchesne*, etc. Club fermé en juillet par arrêté du général Cavaignac.

N° 552. Pl. LXXX.

Dr. Entre deux cercles, étoiles. Dans le champ, une mouche.

Rx. En sept lignes, dans le champ :

CLUB DE LA
FRATERNITÉ
RUE DU CHERCHE-MIDI
65.
MALLARMET
PRÉSIDENT.
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

Ce club était un des plus communistes de Paris.

N° 553. Pl. LXXX.

Dr. « CLUB FRATERNEL MARS 1848 » Dans le champ, deux mains unies.

Rx. « HOSPICE DES QUINZE-VINGTS. » En deux lignes, dans le champ :

BORIN
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,037^m.

Ce club était très-modéré et ne professait que des idées sensées et praticables.

N° 554. Pl. LXXX.

Dr. « FRANCS-JUGES » Un christ et un poignard en croix; au-dessus, un niveau radié. Au-dessous, un masque et une étoile.

R_x. « LES TRAITRES SERONT PUNIS DE MORT. 1848. » Dans une couronne de laurier à l'extrémité supérieure du champ : « N° »

Pièce en cuivre argenté, jaune, rouge et demi-rouge.

Diamètre, 0,036^m.

N° 555. Pl. LXXX.

On a ajouté à la pièce précédente les lettres « R. F. » gravées en creux.

R_x. Au revers, au-dessous du chiffre ... gravé également en creux, existe un petit poinçonnage figurant une tête de mort.

Pièce en cuivre, frappée dans une virole à dix-huit pans.

Diamètre, 0,036^m.

Ces deux pièces ont servi de médailles de passe.

N° 556. Pl. LXXX.

Dr. « REPUBLIQUE MARS FRANCAISE 1848 » Dans le champ, écusson surmonté d'un bonnet.

R_x. En quatre lignes :

CLUB DE
GENTILLY
CHAUSSÉE DU MAÎNE.
KËNIG PRÉSIDENT

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,040^m sur 0,030^m.

Club très-avancé. Le vice-président était le citoyen Lerouge.

N° 557. Pl. LXXX.

Dr. REPUBLIQUE MARS FRANCAISE 1848 » Dans le champ, tête de Liberté tournée à droite.

Rx. En trois lignes :

CLUB DES HALLES
RUE DE LA POTERIE
BLANQUART PRÉSIDENT

Deux mains unies.

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,045^m sur 0,030^m.

Ce club avait adopté la déclaration des Droits de l'Homme, en modifiant ainsi l'article 38 : « Souverain de la terre qui est Dieu. » Au lieu de : « Souverain de la terre qui est la nature. »

N° 558. Pl. LXXX.

Dr. Tête de la Liberté tournée à droite.

Rx. En cinq lignes :

CLUB
DES JEUNES ETUDIANTS.
AU PALAIS DE JUSTICE
—
MARS
1848

Plaque en alliage.

Diamètre, 0,041^m.

Ce club, fondé par les étudiants de 1^{re} année, avait des idées assez raisonnables ; mais après quelques séances, il fut absorbé par le Comité central des écoles et devint exagéré.

N° 559. Pl. LXXXI.

Dr. Rose. En quatre lignes, entre deux petites couronnes :

CLUB
DE
L'HOMME ARMÉ
1848.

Rose.

R̄. Dans un cercle, trophée composé d'une épée surmontée d'un bonnet traversant deux mains unies dans une couronne. Les mains sortent de deux nuages lançant des éclairs. A l'extrémité supérieure, les deux lettres : « R.-F. »

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Legras.

Diamètre, 0,021^m.

Ce club, rouge et socialiste, était affilié à la Société des Droits de l'Homme. Les séances se tenaient rue de l'Homme-Armé, salle de l'École communale. Président, Delbrouck.

N° 560. Pl. LXXXI.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB ET
JOURNAL-AFFICHE
DE LA VOIX DU PEUPLE

LIBERTÉ !

R̄. Dans une couronne, formée d'une palme et d'un laurier, en trois lignes, dans le champ :

BATTERIE
DES HOMMES SANS
PEUR. (MARS 1848)

Canon, boulets, tambour, fusils en faisceau.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N° 561. Pl. LXXXI.

Dr. « CLUB DEMOCRATIQUE DU Q^{rs} DU LUXEMBOURG » En trois lignes, dans le champ :

RUE DE
L'OUEST
N° 16

Rx. En trois lignes, dans le champ :

VERY
PRÉSIDENT
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,043^m.

Club rouge. Le citoyen Véry était un des rédacteurs du *Père Duchesne*.

N° 562. Pl. LXXXI.

Dr. « CLUB MONTESQUIEU » Bonnet d'où sortent trois groupes de rayons.

Rx. En deux lignes :

RASPAIL
PRÉSIDENT

Entre deux fleurons : « 1848 »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,027^m.

Cette pièce commet une erreur : ce club était bien situé rue Montesquieu, mais portait le nom de *Club des Amis du peuple*. Président, P.-V. Raspail; vice-président, Kersonsier; secrétaire, Benjamin Raspail.

N° 563. Pl. LXXXI.

Dr. Le long d'un niveau surmonté d'un bonnet : « CLUB MONTESQUIEU 1848 »
 Au centre du niveau les lettres : « R. F. »

Rx. En deux lignes, sous des rayons :

PRÉSIDENT
 RASPAIL

Couronne.

Pièce en alliage, coulée dans du plâtre par M. Périer.

Diamètre, 0,038^m.

N° 564. Pl. LXXXI.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE. » Tête de Liberté tournée à gauche.

Rx. « CLUB DU MARAIS, MARCHÉ DES BLANCS MANTEAUX » En trois lignes, dans le champ :

TURMEL
 PRÉSIDENT
 MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,044^m.

Club très-avancé; ses séances se tenaient dans la salle de l'École israélite, rue des Blancs-Manteaux. Président, Turmel; secrétaire, Alix.

N° 565. Pl. LXXXII.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme debout, tournée à droite. D'une main, elle s'appuie sur une pique surmontée d'un bonnet. De l'autre, elle tient un livre ouvert. Elle marche sur l'hydre de l'anarchie. L'exergue porte le nom du graveur :
 « A. DAVALOS. S. »

R. En six lignes, dans le champ :

CLUB
DÉMOCRATIQUE
DU QUARTIER
MONTORGUEIL.

P^{dt} JAONNE
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,042^m.

Ce club socialiste avait pour président le citoyen Jouanne (et non pas Jaonne comme l'indique la médaille).

N° 566. Pl. LXXXII.

Dr. Dans un bouclier, trophée formé par des armes.

R. En cinq lignes, dans un bouclier :

CLUB RÉPUBLICAIN
DU PROGRÈS
RUE DE L'ARCADE.
VIEILLARD P^{dt}
MARS 1848.

Plaque en alliage, ayant la forme d'un bouclier.

Ce club était situé rue de l'Arcade, n° 25.

N° 567. Pl. LXXXII.

Dr. « CLUB DE NEUILLY. MARS 1848 » Dans le champ, un bonnet.

R. En quatre lignes, dans le champ :

FONDATEUR GÉRARD S
LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Plaque en alliage.

Ce club était affilié à la Société des Droits de l'Homme. Président, Sanis ; vice-président, Enault.

N° 568. Pl. LXXXII.

Dr. En quatre lignes, dans une couronne :

CLUB
MÉDICAL
CHARIAT
PRÉSIDENT

R. En trois lignes, dans une couronne :

RUE DU
SENTIER 3
MARS 1848

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,033^m.

Club rouge fréquenté par les médecins sans clientèle.

N° 569. Pl. LXXXII.

Dr. En trois lignes :

ASSOCIATION
FRATERNELLE
MÉDICALE.

Entre les lettres « R. F. » serpent buvant dans une coupe. Exergue : « MARS 1848. »

R_x. En cinq lignes :

ARTHUR BONNARD EPICIER.
FONDATEUR
ET
PRÉSIDENT.
RUE DES PROUVAIRES.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Club fondé rue des Prouvaires, n° 17, était fréquenté par des médecins. Son président, ancien élève de l'École de St-Cyr, entra au 10^e régiment d'infanterie, puis étudia la médecine et fonda l'épicerie véridique. En 1848, il fut rédacteur d'une grande quantité de journaux.

N° 570. Pl. LXXXII.

Dr. En quatre lignes, dans une couronne :

CLUB
DES
PRÉVOYANS
.....
PARIS

R_x. Dans une couronne : « ERNEST GREGOIRE PRES? 1848 » Dans le champ, un bonnet.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,037^m.

Ce club était situé rue de l'Arcade, n° 60.

N° 571. Pl. LXXXII.

Pièce pareille, pour le droit, à la précédente. Le revers diffère seulement quant à la grandeur des lettres.

La rupture du moule en plâtre du premier revers a nécessité sa réforme.

Même métal, même module.

N° 572. Pl. LXXXIII.

Dr. « CLUB POPULAIRE — PLACE CAMBRAÏ N° 2 » Au centre, bonnet entouré de rayons.

R. En deux lignes :

FRATERNITÉ.
MARS 1848.

Plaque en alliage.

Club sans influence. Président, Castelli ; vice-président, Thirion ; secrétaire, Lombard.

N° 573. Pl. LXXXIII.

Dr. « CLUB POPULAIRE DU DIXIEME ARRONDISSEMENT. » Dans le champ, faisceau surmonté d'une hache, accompagné de drapeaux.

R. En quatre lignes :

RUE DU BAC, SALON DE MARS.
DAVID
PRESIDENT
MARS 1848

Deux mains unies.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,058^m.

Club rouge affilié à la Société des Droits de l'Homme.

N° 574. Pl. LXXXIII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANCAISE » Victoire marchant sur des drapeaux, et un bouclier sur lequel se trouvent les lettres « R F » D'une main, elle tient une couronne; de l'autre, une palme. En exergue : « MARS 1848 »

Rx. Dans une couronne de chêne et de laurier : « CLUB POPINCOURT RUE S^t AMBROISE » Dans le champ, en deux lignes :

MAIGRET
PRESIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,055^m.

Club rouge affilié à la Société des Droits de l'Homme, fondé rue St-Ambroise, n° 4. Président, Maigret; secrétaire, Victor Chipron.

N° 575. Pl. LXXXIII.

Dr. « CLUB DEMOCRATIQUE DE LA PORTE MONTMARTRE » Dans le champ, un bonnet dans un triangle. Au-dessous : « LIBERTE. »

Rx. En trois lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
CISSET
MARS 1848.

Plaque en alliage.

Le club central démocratique de la porte Montmartre tenait ses séances rue du Faubourg-Montmartre, n° 60. Réunion rouge. Président, Cisset, docteur en médecine.

N° 576. Pl. LXXXIV.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Femme assise, tournée à gauche, coiffée d'un

bonnet phrygien. Elle est appuyée sur un socle, sur lequel on lit : « COMITE DE LA ... »
A sa gauche, faisceau surmonté d'une Victoire. A l'exergue : « MARS 1848 »

R. En sept lignes, dans le champ :

CLUB
RÉPUBLICAIN DU
5^e ARRONDISSEM^t
RUE DU FAUBOURG S^t
DENIS (CAFE DAVID)
MAILLARD
PRÉSIDENT

Pièce octogonale en alliage.

Diamètre, 0,043^m.

Cette réunion était une des succursales du club de la Révolution ; la plupart de ses membres étaient actionnaires de la Société des Droits de l'Homme. Président, Maillard ; vice-présidents, Farre, Moutier ; secrétaire, Dambel.

N^o 577. Pl. LXXXIV.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANCAISE » Tête de la Liberté tournée à droite.

R. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB DE
LA SORBONNE
RUE DES GRÈS .
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,032^m.

Ce club était rouge et communiste. Président, Losnier ; secrétaires, E. Vollet, T. Theveust.

N° 578. Pl. LXXXIV.

Dr. En trois lignes :

CLUB DE LA JEUNE
MONTAGNE A LA
SORBONNE.

Une tête de Liberté sépare les deux premières lignes de la troisième.

Rx. En quatre lignes :

MICHELOT
PRESIDENT
(JUN' D'ALLAS).
MARS 1848.

Plaque en alliage.

Ce club avait une certaine influence. Son fondateur, Juin d'Allas (Michelot), directeur du journal *La Souveraineté du peuple*, n'était pourtant qu'un forçat en rupture de ban, comme on le découvrit dans la suite.

N° 579. Pl. LXXXIV.

Dr. Tête de Liberté tournée à gauche.

Rx. En six lignes, dans le champ :

CLUB
RÉPUBLICAIN DES
BATIGNOLLES.
E^d FROSSARD
PRÉSIDENT.
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

Club communiste affilié à la Société des Droits de l'Homme. Président, E. Frossard; vice-président, Victor Angelot; secrétaire, Ch. Frossard.

N° 580. Pl. LXXXIV.

Dr. Faisceau surmonté de la hache, accompagné de drapeaux.

R. En six lignes, dans le champ :

CLUB DU
TRIOMPHE
RUE S^T HONORÉ 219
FRABOULET DE CHALANDAR
PRÉSIDENT MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,043^m.

Club rouge. Le citoyen Chalandar fut condamné par contumace à la suite des événements de Juin.

N° 581. Pl. LXXXV.

Dr. « SOUS LA PRÉSIDENTE DU CITOYEN VILAIN » Dans le champ : bonnet de la Liberté accosté d'un poignard. A l'exergue en trois lignes :

SECTION ARMÉES DES
DROITS DE L'HOMME
ET DU CITOYEN

R. « LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ SOLIDARITÉ. » En sept lignes, sur un billot supportant une hache :

LORSQUE LE
GOUVERNEMENT
VIOLE LES DROITS
DU PEUPLE.....
L'INSURRECTION
EST LE PLUS SACRÉ
DES DEVOIRS... 1848

A l'exergue : « N° »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.



N° 582. Pl. LXXXV.

Dr. « CLUB DU TRAVAIL SOCIAL, MARS 1848 » Dans le champ, une abeille.

R. En deux lignes :

HEROUEL
PRESIDENT

Un niveau.

A l'exergue : « COLLEGE BOURBON. »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

Club communiste. Président, Herouel ; vice-président, Aubin ; secrétaire, Proyart.

N° 583. Pl. LXXXV.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA RUE
DES
VOSGES

R. Bonnet brochant sur un niveau. Au-dessus : « 18 — 48 » A l'exergue, les lettres « R — F »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,033^m.

N° 584. Pl. LXXXV.

Dr. « CLUB DE L'ARBRE-SEC » Dans le champ : femme drapée à la romaine,

tenant d'une main une pique surmontée du bonnet de la Liberté; de l'autre, elle s'appuie sur un faisceau. A l'extrémité supérieure : « R. F. »

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

LYON
MARS 1848.
BRUN
PRÉSIDENT

Plaque en alliage avec bélière.

Hauteur, 0,030^m; largeur, 0,026^m.

N° 585. Pl. LXXXV.

Dr. Dans une couronne de laurier : « CLUB DES AUGUSTINS. » Tête de Liberté tournée à droite.

Rx. En quatre lignes, dans une couronne de laurier :

LYON
MARS 1848
PRÉSIDIÉ
PAR

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N° 586. Pl. LXXXV.

Dr. « AMITIÉ BIENFAISANCE » Dans le champ, emblèmes maçonniques.

Rx. En six lignes, dans le champ :

RUE S^r
GEORGES
CLUB DE
L'ASILE
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage, de forme octogonale.

N^o 587. Pl. LXXXV.

Dr. Niveau porté par une épée et surmonté du bonnet de la Liberté. En deux lignes : « CLUB — DES — BERNARDINS »

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ PAR
LE CITOYEN
SCHMITZ
LYON
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N^o 588. Pl. LXXXVI.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA PLACE
DE LA BOUCLE
CHEZ
BARREAU

Rx. En six lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ
PAR
MAGNEAN
LYON
MARS
1848

Pièce ovale, en alliage.

Hauteur, 0,035^m; largeur, 0,030^m.

N° 589. Pl. LXXXVI.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DE BRIGNAIS
LYON MARS
1848

Rx. En deux lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ
PAR

Hache et sabres croisés.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,025^m.

N° 590. Pl. LXXXVI.

Dr. « CLUB DU BON-RENCONTRE. » Dans une couronne, faisceau surmonté du bonnet; drapeaux en sautoirs.

R̄. En trois lignes, dans le champ :

LYON
MARS 1848
PRÉSIDENT

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,025^m.

N° 591. Pl. LXXXVI.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA
CHARBONNERIE.
LYON
MARS 1848.

R̄. En deux lignes, dans une couronne de laurier :

GROBIER
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,032^m.

N° 592. Pl. LXXXVI.

Dr. En trois lignes, dans le champ :

CLUB
DE
CALVIRE

R̄. « LYON » Un té, un poignard et un niveau. A l'exergue : « MARS 1848 »

Plaque en alliage avec bélière.

N° 593. Pl. LXXXVI.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
DE
CHASSELEY
THOMAS
PRÉSIDENT

R. « LYON MARS » Dans le champ, faisceau surmonté d'un niveau. A l'exergue :
« 1848. »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,027^m.

N° 594. Pl. LXXXVI.

Dr. En trois lignes, dans le champ :

CLUB
DE
CHARLY

R. « LYON » Dans le champ, bonnet sur une flèche, accompagné de deux haches
en sautoir. En deux lignes, à l'exergue :

MARS
1848.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,017^m.

N° 595. Pl. LXXXVI.

Dr. « CLUB DE LA CHARITÉ. » Dans le champ, femme drapée à la romaine ; d'une
main, elle tient une pique surmontée du bonnet de la Liberté ; de l'autre, elle s'appuie
sur un faisceau.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

LYON MARS
1848
PRÉSIDENT
DECRET.

Plaque en alliage.

N^o 596. Pl. LXXXVII.

Dr. « CLUB DE LA RUE DU COMMERCE 12. » Dans un cercle : « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Au centre, ancre surmontée d'un bonnet.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ
PAR
LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,027^m.

N^o 597. Pl. LXXXVII.

Dr. Dans une couronne de chêne, entre les lettres « R. F » tête de la Liberté tournée à droite. En deux lignes, à l'exergue :

LYON MARS
1848

Rx. En six lignes, dans le champ :

COMITÉ
DE
L'ASSOCIATION
DES ARTISTES
BONNEFOND
PRÉSIDENT

Pièce octogonale en alliage.

N° 598. Pl. LXXXVII.

Dr. « CLUB DE LA CROIX-PAQUET » Femme de face; elle s'appuie, d'une main, sur un faisceau; de l'autre, elle tient une pique surmontée d'un niveau.

R̄. En cinq lignes, dans le champ :

AU SÉMINAIRE
PRÉSIDENT
J. CHARAVAY
LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N° 599. Pl. LXXXVII.

Dr. « COMITE GENERAL DES CLUBS » Dans le champ, tête de Liberté rayonnante tournée à gauche. En deux lignes, à l'exergue :

LYON MARS
1848

R̄. « PALAIS DES ARTS SALLE DES COURS. » En deux lignes, dans le champ :

MATHIEU
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 600. Pl. LXXXVII.

Dr. « CLUB DE LA RUE DES DEUX-FOSSÉS CHEZ ROLLIN. » Dans une couronne, tête de Liberté tournée à gauche.

R_x. En trois lignes, dans le champ :

CROIX-ROUSSE
LYON MARS 1848
PRÉSIDIÉ PAR

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N^o 601. Pl. LXXXVII.

Dr. « CLUB DÉMOCRATIQUE DE L'ÉTOILE S^t JUST » Dans le champ, étoile à cinq branches. Entre les pointes, les lettres : « L — E — F — U — R. F »

R_x. En quatre lignes, dans le champ :

LYON
MARS 1848.
PRÉSIDIÉ PAR
MERCIER

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,043^m.

N^o 602. Pl. LXXXVII.

Dr. En trois lignes :

CLUB DE
L'ÉTOILE
S^t JUST

Dans le champ, les lettres : « R. — F. » Étoile dans un triangle.

R_x. En quatre lignes, dans le champ :

LYON
MARS 1848
MERCIER
PRÉSIDENT

Pièce octogonale en alliage.

N° 603. Pl. LXXXVIII.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
DÉMOCRATIQUE
DE LA
QUARANTAINE
AU BALLON

Après les deux premières lignes, tête de la Liberté tournée à droite :

Rx. En quatre lignes, dans le champ, séparées par un niveau radié :

VINDRY
PRÉSIDENT
LYON MARS
1848.

Plaque en alliage.

N° 604. Pl. LXXXVIII.

Dr. « CLUB DE LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE. » Bonnet; au-dessous, les lettres :
« R.F »

Rx. En deux lignes :

1848
LYON MARS

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,032^m.

N° 605. Pl. LXXXVIII.

Dr. « CLUB DU CANAL DE GIVORS » Dans le champ, niveau surmonté d'un bonnet;
au-dessous, une tête de mort.

Rx. En trois lignes :

LYON MARS 1848
PRÉSIDÉ
PAR

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,030^m.

N° 606. Pl. LXXXVIII.

Dr. « CLUB DE L'EMANCIPATION » Dans le champ, niveau surmonté d'un bonnet.
A l'exergue :

LYON MARS 1848

Rx. « PALAIS DES ARTS SALLE DE LA BOURSE. » En trois lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ
PAR
CURTET

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,043^m.

N° 607. Pl. LXXXVIII.

Dr. « SOCIÉTÉ FRATERNELLE LYONNAISE » Dans le champ, entre les lettres « R.—F. »
petit niveau surmonté d'un bonnet. En deux lignes, à l'exergue :

L'UNION
FAIT LA FORCE

Rx. En huit lignes, dans le champ :

RUE BUISSON
N° 5 AU 4^{ÈME}
SALLE DE
L'ENSEIGNEMENT
MUTUEL PRÉSIDÉ
PAR MAUGIN
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,043^m.

N° 608. Pl. LXXXVIII.

Dr. « CLUB DU 24 FEVRIER » Dans le champ, un bonnet. En deux lignes, à l'exergue :

BERGER
PRÉSIDENT

R. En quatre lignes, dans le champ :

DÔME DE L'HÔPITAL
LYON
MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N° 609. Pl. LXXXIX.

Dr. « CLUB . FRATERNEL. » Dans le champ, deux mains unies. Au-dessous, en deux lignes :

PRÉSIDENT
DOCT^r DUSURGET

R. En cinq lignes, dans le champ :

LYON MARS . 1848 .
AU
FOYER
DU
GRAND-THÉÂTRE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 610. Pl. LXXXIX.

Dr. Dans une couronne de chêne : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. » Ces deux mots sont séparés par un niveau. Dans le champ, République de face; d'une main, elle s'appuie sur un faisceau; de l'autre, elle tient une pique surmontée d'une tête de mort.

Rx. En sept lignes, dans une couronne de chêne :

CLUB
DE LA
FRATERNITÉ
ECOLE DE MÉDECINE
PRÉSIDENT RIVAUX,
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,068^m.

N° 611. Pl. LXXXIX.

Dr. « CLUB DU FAUBOURG DE BRESSE CHEZ PLACE. » Dans le champ, entre les lettres : « R. — F. » trophée surmonté d'un bonnet.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

✦ LYON MARS ✦
1848
—
DUGUIRY
PRÉSIDENT
✦

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,043^m.

N° 612. Pl. XC.

Dr. « CLUB DE LA FRATERNITÉ » Dans le champ, cocarde; au-dessous, mains unies et faisceau en sautoir. Banderolle sur laquelle on lit : « REPUBLIQUE FRANÇAISE » En deux lignes, à l'exergue :

A LA
COMMANDEURIE

℞. En sept lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
PAR
RATON
ET
BERTACHON
LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,043^m.

N° 613. Pl. XC.

Dr. « SOCIÉTÉ FRATERNELLE LYONNAISE » Dans le champ, entre les lettres : « R.—F. »
faisceau ayant à sa base un triangle.

℞. En six lignes, dans le champ :

PRÉSIDENTS
GLUNTZ
ET
PRESSE
LYON
MARS 1848.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,040^m.

N° 614. Pl. XC.

Dr. En quatre lignes, dans une couronne de laurier :

CLUB DE
LA FRATERNITÉ
AUX
BROTTEAUX.

Deux mains unies.

Rx. En deux lignes, dans une couronne de laurier :

LYON
MARS 1848

Plaque en alliage avec bélière.

N° 615. Pl. XC.

Dr. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉMOCRATIQUE UNE ET INDIVISIBLE. » Dans le champ, en cinq lignes, dans une couronne de chêne et de laurier :

CLUB
DES FRANCS
MONTAGNARDS
LYON MARS
1848

Rx. Faisceau surmonté d'une tête de mort.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,040^m.

N° 616. Pl. XCI.

Dr. « ASSOCIATION · FRATERNELLE · DE · L'INDUSTRIE · FRANÇAISE » Un petit poignard. Dans le champ, entre les lettres : « R. — F. » République debout, tenant un niveau et un glaive sur lequel elle s'appuie.

Rx. En six lignes :

PLACE DES P^{TS} PÈRES N° 10.
FONDATEUR
JEAN
CHARAVAY.
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N° 617. Pl. XCI.

Dr. En sept lignes, dans le champ :

CLUB
DE S^T GEORGES
A LA
COMMANDERIE
RUETTE MOUTON
SALLE
DES SŒURS

Rx. Faisceau traversé d'un poignard et surmonté d'un niveau. En deux lignes, au-dessus du niveau :

LYON
MARS 1848

Sous le faisceau, en deux lignes :

PHISTER
PRÉSIDENT

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,043^m.

N° 618. Pl. XCI.

Dr. « CLUB DÉMOCRATIQUE DE LA GUILLOTIÈRE » Dans un cercle, dans le champ, faisceau surmonté d'un bonnet, drapeaux en sautoir. A l'extrémité inférieure, branches de laurier.

Rx. Croix « PRÉSIDENT PERRET » Croix « MARS - 1848 » Dans le champ, en trois lignes :

A
S^T AMOUR
LYON.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,033^m.

N° 619. Pl. XCI.

Dr. En trois lignes, dans le champ :

CLUB
D'HERBOU-
VILLE.

Rx. Marteau accompagné de deux épées en sautoir. Au-dessus : « LYON » En deux lignes, à l'exergue :

MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,022^m.

N° 620. Pl. XCI.

Dr. « CLUB DE L'HARMONIE » Dans le champ : Minerve drapée, casquée, assise, tenant et offrant des couronnes ; derrière elle, un autel sur lequel sont des palmes et des couronnes. A l'exergue, les lettres : « R . F »

Rx. En trois lignes, dans une couronne :

LYON
MARS 1848
PRÉSIDIÉ PAR

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 621. Pl. XCII.

Dr. « . CLUB DE L'HERBERIE . » Dans le champ : tête de Liberté tournée à droite.

R. « PALAIS · S^t PIERRE ^ LYON · MARS · 1848 ^ » En trois lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
MATHIEU
FILS.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N° 622. Pl. XCII.

Dr. Dans une couronne : « CLUB DE L'INDÉPENDANCE. » Dans le champ : tête de la Liberté. A l'exergue, en deux lignes :

RUE VIEILLE
MONNAIE

R. Dans une couronne, en quatre lignes :

PRÉSIDENT
PAR

LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 623. Pl. XCII.

Dr. En sept lignes, dans une couronne de chêne :

CLUB
DE LA
LIBERTÉ
RUE DE
MADAME
AUX
BROTTEAUX

R_x. Entre les mots : « LYON — MARS » Tables de la loi surmontées d'un triangle.
On lit sur ces tables :

LES	DROITS
HOMMES	DE
SONT	L'HOMME
EGAUX	ET DU
DEVANT	CITOYEN
LA	✦
LOI	

A l'extrémité supérieure, le mot : « PRÉSIDENT » A l'exergue : « 1848 »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,033^m.

N^o 624. Pl. XCII.

Dr. « LYON MARS 1848 · RÉPUBLIQUE FRANÇAISE · » Dans un cercle perlé, tête de la ville de Lyon tournée à droite.

R_x. En six lignes, dans le champ :

COMITÉ
SUPÉRIEUR
DES IMPRIMEURS
SUR ETOFFES
PRÉSIDENT
KRAMER

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,044^m.

N^o 625 Pl. XCII.

Dr. Dans une couronne de chêne, en six lignes :

CLUB
DES JEUNES
DÉMOCRATES,
COUVENT DES
CARMÉLITES
LYON MARS 1848

Rx. Dans une couronne de chêne : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE . » Femme drapée debout; d'une main, elle s'appuie sur un faisceau; de l'autre, elle tient une pique surmontée d'un bonnet.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,050^m.

N° 626. Pl. XCII.

Dr. « CLUB DE LYON » Tête de la Liberté tournée à droite.

Rx. Entre les lettres : « R. — F. » et « 18 — 48. » une épée sur la pointe de laquelle est placé un bonnet. Aux deux extrémités, trois points « . . »

Pièce en alliage. Le revers rappelle une monnaie obsidionale de 1793. Voir Henin. Pl. LI, N° 531.

Diamètre, 0,027^m.

N° 627. Pl. XCIII.

Dr. « CLUB LYONNAIS RUE ST HÉLÈNE . » Dans un cercle, entre les lettres « R—F » faisceau.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ
PAR
✦
LYON MARS
1848

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,043^m.

N° 628. Pl. XCIII.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA
MONTÉE DES
CARMÉLITES



Rx. « PRÉSIDENT ROBI · LYON · MARS · 1848 · » Dans le champ : hache, pique et poignard en sautoir.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,028^m.

N° 629. Pl. XCIII.

Dr. « CLUB DES MONTAGNARDS RUE D'AUVERGNE N° 2 » Femme debout et de face ; d'une main, elle s'appuie sur un faisceau ; de l'autre, elle tient une pique.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

ALLEYRON
PRÉSIDENT
LYON MARS
1848.

Au-dessus, dans une petite couronne, un triangle. Poignard séparant l'inscription.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N° 630. Pl. XCIII.

Dr. En sept lignes, dans une couronne de chêne :

CLUB
DES
PHILANTHROPES
RÉPUBLICAINS
A LA
ROTONDE
AUX BROTTÉAUX.

R_x. En sept lignes, dans une couronne de chêne :

PIERRE BRUN
DÉLÉGUÉ
MEMBRE
DU
CLUB
LYON
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,068^m.

N° 631. Pl. XCIII.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DU PRADO
PRÉSIDENT
BROUCHOT

R_x. « RÈP · — · FRAN » Dans le champ, un niveau. Au-dessous, en trois lignes :

LYON
MARS
1848.

Plaque en alliage avec bélière.

N° 632. Pl. XCIV.

Dr. « CLUB DE L'ASILE » Dans le champ, trophée maçonnique. A l'exergue :
« RUE ST GEORGES »

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

SPADA
PRÉSIDENT.
LYON
MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 633. Pl. XCIV.

Dr. Dans le champ :

CLUB
PILATA

Bonnet accompagné de neuf points maçonniques.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

MARS 1848.
MONTÉE
DES
CAPUCINS
LYON

Plaque en alliage avec bélière.

N° 634. Pl. XCIV.

Dr. « CLUB DES PLEBEIENS » Dans le champ, autel avec les lettres : « R . F »

Au-dessus, ossements avec une tête de mort accompagnée de larmes. A l'exergue :
« 1848 »

R_x. En trois lignes, dans le champ :

LYON MARS
1848

PRÉSIDENT

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,022^m.

N^o 635. Pl. XCIV.

Dr. Dans une couronne de chêne, en trois lignes :

CLUB
DE LA
PLEINE

R_x. « ROCHER S^t HÉLÈNE LYON · MARS · 1848 » Dans le champ, un rocher.

Plaque octogone en alliage.

N^o 636. Pl. XCIV.

Dr. « CLUB DU PROGRÈS FONDÉ 9 MARS 1848. » Dans le champ, entre les lettres :
« R. — F. » faisceau surmonté d'un petit bonnet de la Liberté.

R_x. « FONDATEUR SPEZZINI ET MARIUS CHASTAING » En quatre lignes, dans le champ :

LYON
QUAI DE LA
BALEINE
22.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N° 637. Pl. XCIV.

Dr. « CLUB DU PALAIS DES ARTS SALLE DE LA BOURSE . » Dans le champ, faisceau dans une couronne.

Rx. « LIBERTÉ EGALITÉ FRATERNITÉ SOLIDARITÉ . » En quatre lignes :

CURTET
PRÉSIDENT
LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N° 638. Pl. XCIV.

Dr. « CLUB DES PURS RÉPUBLICAINS, LYON MARS 1848 » Entre les lettres : « R.—F. » femme courant sur le globe ; d'une main, elle tient un caducée ; de l'autre, une balance.

Rx. En trois lignes, dans le champ :

PLACE
DES REPENTIRS
A LA GUILLOTIÈRE

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 639. Pl. XCIV.

Dr. « CLUB . DE . L'UNION DÉMOCRATIQUE. » Dans le champ, faisceau surmonté d'un bonnet.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

. CROIX-ROUSSE LYON .
MARS
1848.
PEIGNOUX
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,040^m.

N° 640. Pl. XCV.

Dr. En quatre lignes :

CLUB
DE L' — UNITÉ
LYON MARS
1848

Dans le champ, un faisceau; à gauche verticalement, le mot « REPUBLIQUE »; à droite « FRANÇAISE »

Rx. En une ligne, dans le champ :

PRÉSIDENT

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,032^m.

N° 641. Pl. XCV.

Dr. En trois lignes :

CLUB
DE — LA
RENAISSANCE

Dans le champ, écu surmonté d'un bonnet renfermant les lettres : « R. F »

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
PAR
LYON MARS
1848

Pièce octogonale en alliage.

N° 642. Pl. XCV.

Dr. « CLUB RÉPUBLICAIN · QUAI DE RETZ 42 · » Dans le champ, faisceau surmonté d'un bonnet et accompagné de deux drapeaux tricolores en sautoirs.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
BRUYAS
LYON
MARS
1848.

Pièce ovale, en alliage; elle a une bélière.

Diamètre, longueur, 0,026^m; hauteur, 0,030^m.

N° 643. Pl. XCV.

Dr. « CLUB DE LA RUE DE PANTHIEVRE » Petit niveau. Dans le champ, entre les lettres : « R. — F. » tête de la Liberté tournée à gauche.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
LITAUD
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,028^m.

N° 644. Pl. XCV.

Dr. « En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA RUE
GROLÉE
N° 1.

Rx. « PRÉSIDENT MILLET » En trois lignes :

LYON
MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,025^m.

N° 645. Pl. XCV.

Dr. « CLUB DE LA RUE DE PARADIS » Dans le champ, Minerve casquée, assise; elle est tournée à droite; d'une main, elle s'appuie sur un bouclier portant les lettres : « R. F. 1848 — » L'autre main tient une pique surmontée d'un niveau. A l'exergue : « N° 4. »

Rx. Sous un fleuron, en quatre lignes :

MORRIN BERRAUD
PRÉSIDENT
LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,033^m.

N° 646. Pl. XCV.

Dr. « CLUB DE LA RUE MASSON . R . F . » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à droite.

R_x. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
BOISSET
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,028^m.

N° 647. Pl. XCV.

Dr. « CLUB DU GRAND SÉMINAIRE . » Dans le champ, entre les lettres « R. — F. » faisceau surmonté de la hache.

R_x. « LYON MARS 1848 . PRÉSIDENT . » Dans le champ : « BLANC »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,027^m.

N° 648. Pl. XCVI.

Dr. « CLUB DE LA SINCÉRITÉ. » Dans le champ, tête casquée tournée à gauche. Au-dessous, les lettres : « R. F. »

R_x. Dans le champ, en deux lignes, dans une couronne de chêne :

LYON
MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,032^m.

N° 649. Pl. XCVI.

Dr. « CLUB DU SALUT PUBLIC » Dans un triangle formé par trois faisceaux :

14
RUE
D'ENGHEIN

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
LITAUD
LYON MARS
1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N° 650. Pl. XCVI.

Dr. « RÉUNION DEMOCRATIQUE » Un niveau. En six lignes, dans le champ :

CLUB
DES VRAIS
SANS CULOTTES DE
LA CROIX-ROUSSE
R. F.
1848

Rx. Entre une hache et un poignard : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » A l'exergue :
« LYON. » En cinq lignes, dans le champ :

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ
OU
LA MORT.

Un bonnet.

Pièce en alliage, coulée dans une matrice en cuivre par M. Jourdain, avec bélière. Elle a paru le 21 septembre. Figurée par M. de Saulcy. Pl. L, N° 3.

Diamètre, 0,035^m.

N° 651. Pl. XCVI.

Dr. « RÉUNION DEMOCRATIQUE » Un niveau. Dans le champ, tête de mort sur deux os croisés.

Rx. Même que celui de la pièce précédente.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N° 652. Pl. XCVI.

Dr. « CLUB DES TRAVAILLEURS D'ANSE RHÔNE » Dans le champ, entre un compas et une équerre; bonnet entouré des mots : « REPUBLIQUE FRANCAISE »

Rx. En deux lignes, dans le champ :

LYON MARS
1848

Plaque octogonale en alliage.

N° 653. Pl. XCVI.

Dr. « CLUB DES TRAVAILLEURS . AUX PETITS-PERES . » Dans le champ, entre les
E.
lettres : « L. F. » barricade surmontée d'un bonnet entre deux drapeaux. Au-dessous :
R. F.

23 24
FEVRIER
1848

R. En quatre lignes, dans le champ :

MORRIN-BERRAUD
PRÉSIDENT
LYON MARS
1848

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,040^m.

N° 654. Pl. XCVI.

Dr. « COMITÉ DES TRAVAILLEURS SERRURIERS MÉCANICIENS » Dans le champ, trophée formé de drapeaux.

R. « A LA ROTONDE AUX BROTEAUX. » En six lignes, dans le champ :

1848.
LYON MARS
PRÉSIDENT
PAR
MORTERA
. . M . .

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N° 655. Pl. XCVII.

Dr. « COMITÉ DU TRAVAIL POUR LES FEMMES » Dans le champ : Minerve assise distribuant des couronnes. A droite, autel de la patrie portant les lettres : « R . F » A l'exergue, en deux lignes :

LYON MARS
1848.

R. En quatre lignes, dans une couronne de laurier :

VICE
PRÉSIDENTE
ELISA
MORELLET

Un niveau.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,033^m.

N° 656. Pl. XCVII.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

ASSOCIATION
NATIONALE
ET
INDUSTRIELLE
DES
TRAVAILLEURS.

R. En quatre lignes, dans le champ :

LYON MARS
1848
CONSEIL
EXÉCUTIF

Entre deux branches d'olivier, une hache et un poignard en sautoir.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,036^m.

N° 657. Pl. XCVII.

Dr. En six lignes, dans le champ :

CLUB
DES VORACES
DE GIVORS
PRÉSIDENT
LAURENT
JEUNE

R_x. En deux lignes :

MONTAGNARDS
DE GIVORS

Entre une balance et un bonnet, deux épées en sautoir traversant une tête et un cœur saignant. En deux lignes, à l'exergue :

LYON MARS
1848

Plaque en alliage avec bélière.

N° 658. Pl. XCVII.

Dr. Dans une couronne de chêne, en quatre lignes, sous un bonnet :

R. F.
CLUB DE LA
RUE VIEILLE
N° 11.

R_x. En deux lignes, dans une même couronne :

LYON
MARS 1848

Plaque en alliage.

N° 659. Pl. XCVII.

Dr. « CLUB DU TEMPLE DES PROTESTANTS. » Dans le champ, les lettres : « R ♦ F »

R_x. « LYON MARS 1848. PRÉSIDENT. — MISSIOLE »

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,045^m.

N° 660. Pl. XCVII.

Dr. « CLUB DE LA RUE DE L'ARBRE-SEC N° 33 » Dans le champ, Liberté debout et de face, s'appuyant d'une main sur un faisceau ; de l'autre, elle tient une pique surmontée d'un bonnet.

Rx. « ÉCOLE DES FRÈRES · MARS · 1848 · » En trois lignes, dans le champ :

EUGÈNE
ANDRIOT
PRÉSIDENT

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N° 661. Pl. XCVIII.

Dr. « COMITÉ DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL · » Au-dessous des lettres « L · É · F » et entre les lettres : « R. F. » Bonnet de la Liberté. Au-dessous, en exergue : « UNION »

Rx. Entre deux branches d'olivier : « PALAIS S^T PIERRE » En quatre lignes :

LYON
MARS 1848
PRÉSIDENT
MORELLET

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,045^m.

N° 662. Pl. XCVIII.

Dr. « CLUB JANDARD A LA CROIX-ROUSSE · » Entre les lettres : « R. F. » poignard dont la pointe supporte un énorme bonnet de la Liberté.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

RASURET
PRÉSIDENT
LYON
MARS 1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N° 663. Pl. XCVIII.

Dr. Dans une couronne de laurier : « CLUB DU GRAND THÉÂTRE » Dans le champ, écusson d'armes aux couleurs nationales, surmonté d'un bonnet de la Liberté.

Rx. En trois lignes, dans une couronne de laurier :

PRÉSIDENT
LYON MARS

—
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,035^m.

N° 664. Pl. XCVIII.

Dr. « CLUB DE LA FRATERNITÉ RUE DES MARRONNIERS » Niveau surmonté d'un bonnet ; à la base, deux mains unies. Entre le plomb du niveau : « N°.— 5. »

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ PAR

GIRAUD

MÉDECIN

LYON MARS

1848.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,032^m.

N° 665. Pl. XCVIII.

Dr. « CLUB DES MONTAGNARDS » Entre un niveau et un bonnet, cercle perlé renfermant la lettre : « N— »

Rx. En six lignes, dans le champ :

RUE DE

PANTHIÈVRE

PRÉSIDENT

LITAUD.

LYON MARS

1848.

Plaque en alliage.

N° 666. Pl. XCVIII.

Dr. « CLUB DE LA CONCORDE » Dans le champ, un monument surmonté d'un bonnet. Sur la façade de cet espèce de temple, on lit : « R. F — UNION ET FORCE — LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ »

R. En quatre lignes, dans le champ :

PRÉSIDÉ
PAR
LYON MARS
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,028^m.

N° 667. Pl. XCVIII.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA
GALERIE
DE
L'ARGUE

Un niveau.

R. En quatre lignes, dans le champ :

LYON
PRÉSIDÉ PAR
KAUFFMANN
MARS 1848

Plaque en alliage.

N° 668. Pl. XCIX.

Dr. En quatre lignes, dans une couronne :

CLUB
DE S^T PAUL.
LIB · EGAL · FRA
RÉP · FRAN

Rx. En deux lignes, dans le champ :

LYON
MARS 1848

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,033^m.

N° 669. Pl. XCIX.

Dr. « CLUB DE LA MONTAGNE » En deux lignes, dans le champ :

PRÉSIDENT
LAMARTINIÈRE

Rx. « LYON R · DE CONDÉ 36 · MARS 1848 · » Dans le champ, une cocarde.

Pièce en alliage avec bélière.

Diamètre, 0,028^m.

N° 670. Pl. XCIX.

Dr. Buste de la Liberté placé sur un piédestal, sur lequel on lit : « DROITS — DE — L'HOMME — RECON — QUI — 1848 » et entouré de drapeaux portant les inscriptions : « 1789 — VIVRE EN TRAVAILLANT — LYON 1831 · 27 · 28 · 29 JUILLET — 1830 — 1793 — MOURIR EN COMBATTANT — LYON 1834 25 26 FEVRIER 1848 » A l'exergue :

SOCIÉTÉ DES VORACES

℞. Dans une couronne de chêne, en huit lignes :

LE BUT
DE TOUTE
ASSOCIATION
POLITIQUE EST
LE MAINTIEN DES
DROITS NATURELS
ET IMPRESCRIPTIBLES
DE L'HOMME

Cette pièce existe en cuivre jaune, en bronze et en plomb. Éditée par M. Garapon, gravée par M. Schmitt et frappée chez M. Duraffour. Elle a paru le 10 avril. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XVIII, N° 1.

Diamètre, 0,040^m.

Cette médaille était destinée à servir d'insigne décoratif aux Voraces de la plaine.

N° 671. Pl. XCIX.

Dr. « LA LIBERTE EST UN DROIT . L'EGALITE UNE LOI . LA FRATERNITE UN FAIT . ET L'UNION UN BESOIN . » Étoile. Dans le champ, en une ligne :

LYON 1848

℞ « CEUX QUI POSSEDENT LE SUPERFLU DOIVENT A LEURS FRERES LE NECESSAIRE » Étoile. Dans le champ, en une ligne :

VENTRE-CREUX

Cette pièce, qui existe en cuivre de différentes couleurs, a été frappée à Lyon par M. Duraffour. Elle a été composée par M. Garapon et gravée par M. Castel. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXVII, N° 4.

Diamètre, 0,038^m.

N° 672. Pl. XCIX.

Dr. Double légende circulaire : « COURAGE ET PROBITÉ. — CROIX-ROUSSE — HONNEUR AUX VORACES » Dans le champ, bonnet traversé d'un poignard, entre un niveau et une équerre. Au-dessous : « R. F. AN LVII. »

R_x. En six lignes, sous une étoile :

ILS PARLENT ;
LA LIBERTÉ
RÈGNE,
LES FORTS
TOMBENT.
1848

Pièce en cuivre argenté, jaune et rouge. A une bélière. Elle a été frappée chez M. Duraffour et éditée par M. Garapon. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XV, N° 2.

Diamètre, 0,038^m.

M. de Saulcy dit à propos de cette médaille :

« Il n'est pas hors de propos de donner ici quelques renseignements sur la formation du corps armé qui prit cette étrange dénomination. Après la révolution de Février, les forts de la Croix-Rousse furent envahis et démolis par des ouvriers, habitants de ce quartier. Depuis ce moment, ceux qui avaient pris part à cet acte de violence restèrent réunis et s'organisèrent, de leur plein gré, en troupe régulière, sauf l'uniforme et l'armement. Mais, dès avant la Révolution, il existait à la Croix-Rousse une association d'ouvriers qui s'étaient donnés le nom de Voraces, et ce fut là le véritable noyau de la milice effrayante dont les actes et parfois les excès ont si péniblement fait retentir le nom d'un bout de la France à l'autre. On ne saurait néanmoins méconnaître que les Voraces, tant redoutés, ont parfois rendu de véritables services à l'ordre public en comprimant, par la seule terreur qu'inspirait leur nom, de folles tentatives de toutes les couleurs. Il n'était pas possible de tolérer l'existence d'un corps armé qui se mettait, sans hésitation, au-dessus de toute autorité; la dissolution des Voraces fut donc décidée, et elle a été effectuée sans trop grande résistance depuis les journées de juin. »

N° 673. Pl. XCIX.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

R_x. En onze lignes, dans le champ :

LE PEUPLE
DEVIENT SANS CULOTTE
QUAND SES TYRANS
NE LUI EN LAISSENT PAS
ET VORACE
SI FECONDANT LA TERRE
PAR SES TRAVAUX
IL NE PEUT AVOIR
SA PART DU PAIN
QUOTIDIEN
(GARAPON)

Cette pièce existe en cuivre jaune, argenté, doré et bronzé, et en cuivre mince doré, avec bélière, pour servir de décoration.

Diamètre, 0,038^m.

N° 674. Pl. XCIX.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. Sur une massue, bonnet de la Liberté. Drapeaux en sautoir, ayant pour hampe un coq. Deux branches de laurier.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,038^m.

N° 675. Pl. XCIX.

Dr. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
CENTRAL
DEMOCRATIQUE ET
SOCIAL.
—
LILLE

Rx. « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. 1848 » Bonnet entre deux poignards.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,043^m.

N° 676. Pl. XCIX.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

CLUB
DE LA SOCIÉTÉ
CENTRALE
RÉPUBLICAINE

Un bonnet.

Rx. « LIBERTE EGALITE FRATERNITE » En deux lignes :

LILLE
1848

Un niveau.

Plaque en alliage.

N° 677. Pl. C.

Dr. « COMITE DE SURVEILLANCE ET REVOLUTIONNAIRE DE LILLE » — « REPUBLIQUE FRANÇAISE UNE ET INDIVISIBLE » — Œil surmonté d'un bonnet de la Liberté et entouré de nuages et de rayons qui occupent tout le champ de la pièce.

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

1848
CARTE D'ENTRÉE
DU COMITÉ
R^{QUE} F^{SE}

Sur un bonnet est écrit : « LIBERTÉ »

Pièce en alliage.

Ovale de 0,050^m sur 0,058^m.

N° 678. Pl. C.

Dr. Double légende circulaire « SOCIETE DEMOCRATIQUE ET SOCIALE DES AMIS DU PEUPLE FONDÉE A LILLE — SOUS LE NOM DE SOCIETE S^T CLOTAIRE EN 1846. » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à droite.

Rx. « HOMMAGE DES SOCIETAIRES A LEUR PRESIDENT » Dans un cercle, dans le champ : « EGALITE LIBERTE OU LA MORT » Entre un bonnet et un niveau, un coq

perché sur une montagne, au bas de laquelle il y a une tente, une corne d'abondance d'où s'échappent des souliers. Un tonneau rempli de sabres, une caisse pleine de fusils, une lance, etc.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,045^m.

N° 679. Pl. C.

Dr. « CLUB CENTRAL DEMOCRATIQUE ET SOCIAL DU NORD. — » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à droite. A l'exergue : « LILLE »

Rx. « SALON BLANC. — CHAMP DE MARS. — MANEGE. » En sept lignes, dans le champ :

LIBERTE,
EGALITE,
FRATERNITE,
(POUR NOUS)
OU LA MORT!..
(POUR LES AUTRES.)
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,048^m.

Cette pièce a été faite par un ennemi du club.

N° 680. Pl. CI.

Dr. En quatre lignes, sous un fleuron :

CLUB
DE LA
REFORME
—
REP. FRA

Les lettres « J — D » initiales de l'auteur de la médaille accompagnent l'inscription.

R_x. En trois lignes séparées par des fleurons : « R * F » — « LILLE » — « 1848 »

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,028^m.

N^o 681. Pl. CI.

Dr. Dans une couronne de laurier, en quatre lignes, dans le champ :

SOCIÉTÉ
RÉPUBLICAINE
DES AMIS
DU PEUPLE.

R_x. Dans une couronne de laurier : « LIBERTÉ, EGALITÉ FRATERNITÉ, » En trois lignes, dans le champ :

FONDÉE
À LILLE
1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,036^m.

N^o 682. Pl. CI.

Dr. « SOCIÉTÉ MONTAGNARDE DU CANTON DE BLARENGHEM » Dans le champ, faisceau surmonté d'un bonnet et entouré de deux branches de laurier.

R_x. En deux lignes, dans le champ :

1848
R^{QUE} F^{SE}

Niveau à l'exergue.

Pièce en alliage moulée dans du plâtre de la série Lilloise. Le droit est moulé sur un cachet de la première Révolution.

Ovale de 0,030^m sur 0,028^m.

Blarenghem est un canton du département du Nord de 1773 habitants.

N° 683. Pl. CI.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE » Dans le champ, tête de la République coiffée d'un bonnet. A l'exergue, entre deux étoiles : « REIMS »

Rx. « LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ 1848 » Dans un cercle, en cinq lignes :

CLUB
DES
SOCIALISTES
DE
REIMS

Cette pièce en alliage a été probablement coulée dans un moule en cuivre. Médailles Rémoises, Pl. IX, N° 5.

Diamètre, 0,028^m.

N° 684. Pl. CI.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE » Dans le champ, faisceau surmonté d'un bonnet accosté de deux mains unies et d'un niveau. A l'exergue : « BB »

Rx. En sept lignes :

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
CLUB
DÉMOCRATIQUE
DU FAUBOURG
CÈRÈS
DE REIMS
1848

Pièce en alliage coulée dans du plâtre. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XLII, N° 5. Médailles Rémoises, Pl. IX, N° 6.

Diamètre, 0,040^m.

N° 685. Pl. CI.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. En six lignes :

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
 CLUB
 DES DÉMOCRATES
 PACIFIQUES
 DE REIMS
 1848

Pièce en alliage avec bélière coulée dans du plâtre. Médailles Rémoises, Pl. IX, N° 7.

Diamètre, 0,040^m.

N° 686. Pl. CI.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. En six lignes, dans le champ :

CLUB
 DE LA
 FRATERNITÉ
 DE
 REIMS
 1848

Pièce en alliage avec bélière coulée dans du plâtre. Médailles Rémoises, Pl. X, N° 2.

Diamètre, 0,040^m.

N° 687. Pl. CI.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

R. En cinq lignes :

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
 CLUB
 DES TRAVAILLEURS
 DE REIMS
 1848

Pièce en alliage avec bélière coulée dans du plâtre, publiée par M. de Saulcy, Pl. XLII, N° 10. Médailles Rémoises, Pl. X, N° 3.

Diamètre, 0,040^m.

N° 688. Pl. CII.

Dr. En quatre lignes, dans le champ :

SOCIÉTÉ
 DES AMIS
 DU PEUPLE.
 ————
 A TROYES.

R. « A CHACUN SELON SES — ŒUVRES » Dans un triangle : « R : F : » A l'exergue :

MARS 1848

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,030^m.

N° 689. Pl. CII.

Dr. Entre les lettres : « R — F » République debout, tournée à gauche. D'une main, elle s'appuie sur un faisceau, de l'autre, elle tient une pique.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

CLUB
DES COMMUNISTES
DE LA VILLE DE SAINT
ETIENNE
MARS 1848

Plaque en alliage.

N° 690. Pl. CII.

Dr. En quatre lignes :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
CLUB
DES
TRAVAILLEURS

Bonnet radié.

Rx. En trois lignes, dans le champ :

VILLE
D'ANGERS
1848.

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre.

Diamètre, 0,029^m.

N° 691. Pl. CII.

Dr. Tête de Liberté tournée à gauche. Au-dessus : « PARIS » A l'exergue :
« MARS 1848 »

Rx. En trois lignes, dans le champ :

CLUB
RÉPUBLICAIN
D'AUTUN.

Plaque en alliage.

AVRIL 1848

AVRIL 1848.

N° 692. Pl. CIII.

Dr. « PLANTATION DE L'ARBRE DE LA LIBERTÉ. 2 AVRIL 1848 » Dans le champ : sur un rocher entouré d'un tertre, arbre de la Liberté supportant deux drapeaux tricolores. Quatre petits arbres entourent cet arbre. Au milieu du rocher, une porte. A l'exergue, en deux lignes :

REIMS
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

R. « DÉDIÉ A J. C. PAR DES CŒURS RÉGÉNÉRÉS » Dans le champ, une croix élevée sur un tertre, sous lequel se trouve une porte. A l'exergue, en deux lignes, entourées de deux fleurons et de deux étoiles :

MISSION
1820

Pièce en alliage moulée dans du plâtre par M. Brissart-Binet. Médailles Rémoises, Pl. VII, N° 1. Elle a une bélière.

Diamètre, 0,056^m.

Cette pièce montre le contraste entre l'année 1821 et l'année 1848.

N° 693. Pl. CIII.

Dr. Le même que celui de la pièce précédente.

Rx. En huit lignes, dans le champ :

ADMINISTRATION
MUNICIPALE PROVISOIRE
LES CITOYENS
MENNESSON
A. DAVID
MALDAN
BULOT
E. DÉRODÉ

Pièce en alliage coulée dans du plâtre par M. Brissart-Binet. Médailles Rémoises, Pl. VII, N° 2.

Diamètre, 0,056^m.

N° 694. Pl. CIII.

Dr. Double légende circulaire : « BANQUET DU CLUB DES INCORRUPTIBLES, PLACE DU CHATELET — 2 AVRIL 1848 » Dans le champ : tête de la Liberté tournée à droite.

Rx. En cinq lignes, dans le champ :

COMMUNION REPUBLICAINE
DELENTE
ORGANISATEUR
ET
PRESIDENT

Étoile.

Pièce en alliage

Diamètre, 0,060^m.

Le 2 avril, à deux heures, malgré une forte pluie, les citoyens du club des Incorruptibles, communiaient sous les espèces du vin bleu et de la charcuterie avec d'autres sociétés populaires, qui s'étaient rendues bannières déployées à cette invitation.

N° 695. Pl. CIII.

Dr. « VOILA MON TITRE, DÉFENSEUR DU BEAU SEXE ✦ » Dans le champ, homme en habit, tenant d'une main une lettre et de l'autre un chapeau. A l'exergue :

RÉPUBLIQUE FR^{SE}

Rx. En six lignes, dans le champ :

LES COUTURIÈRES
DE PARIS VONT EN CORTÈGE
AU LUXEMBOURG :
PRÉSENTER LE DÉLÉGUÉ
QU'ELLES ONT CHOISI.
3 AVRIL 1848.

Plaque octogone en alliage.

En ce temps de délégations, les couturières de Paris manquaient. Aussi s'émeuvent-elles les 2 et 3 avril, les chapeaux, les robes et les costumes sont laissés de côté et vite on s'achemine au Luxembourg. Des élections antérieures avaient désigné le joli jeune homme que nous voyons représenté sur la médaille. Il ne paraît pas avoir marqué autrement dans l'histoire. Pourquoi aussi les couturières n'ont-elles pas pris, pour les représenter, la plus jeune et la plus jolie d'entre elles !

N° 696. Pl. CIII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANCAISE » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à gauche. A l'exergue : « BORREL »

Rx. En sept lignes, dans le champ :

HOMMAGE
DES OUVRIERS
AU CITOYEN
LECOQ
(LOUIS MARIE)
—————
LE 5 AVRIL
1848.
—————

Pièce en or (un exemplaire) et en cuivre jaune et rouge. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XLII, N° 3.

Diamètre, 0,015^m.

N° 697. Pl. CIII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANÇAISE » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à gauche.
A l'exergue : « BORREL »

Rx. En six lignes, dans le champ :

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ.
HOMMAGE
DES OUVRIERS
AU CITOYEN
L.^S M.^E LECOQ
—
AVRIL 1848.

Pièce en or (un exemplaire) et en bronze. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXXII, N° 7.

Diamètre, 0,026^m.

Les ouvriers des ateliers nationaux ayant voulu offrir, le 5 avril 1848, un souvenir de leur attachement au citoyen Louis-Marie Lecoq, surveillant en chef, firent graver une médaille en or par Borrel. La première (N° 696) ayant été rejetée par suite de ses dimensions trop exigües, le graveur fit la seconde. Ces deux médailles ont été frappées à la Monnaie des médailles.

N° 698. Pl. CIV.

Dr. Dans une couronne de laurier et de chêne : « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE »
Faisceau surmonté d'une main de justice. Branches de laurier entourant le faisceau.

Rx. En neuf lignes, dans une couronne de laurier et de chêne .

5
 AVRIL 1848
 LE GOUVERNEMENT
 DÉCRÈTE 130,000
 ÉCHARPES, ET 43,000
 DRAPEAUX SERONT
 FABRIQUÉS PAR
 LA VILLE DE
 LYON.

Pièce en bronze.

Diamètre, 0,065^m.

Le commerce subissait une crise terrible : de toutes parts arrivaient au Gouvernement Provisoire les plaintes des fabricants des départements. Il fut particulièrement sensible aux réclamations de Lyon, où les rapports du Commissaire du Gouvernement prédisaient des émeutes si l'ouvrage continuait à manquer. Aussi, le 4 avril 1848, paraît-il au *Moniteur* le décret suivant : « Il sera fait une première commande de 130,000 écharpes et 43,000 drapeaux à la fabrique de Lyon. Les fonds nécessaires à l'exécution de cette commande seront mis à la disposition du citoyen commissaire du Gouvernement à Lyon, qui sera chargé de faire les commandes et d'en suivre l'exécution, de concert avec le Receveur général des Finances. *Signé* : Les Membres du Gouvernement Provisoire. »

N° 699. Pl. CIV.

Dr. En six lignes, dans le champ :

THÉÂTRE
 DE LA RÉPUBLIQUE
 VENDREDI 7. AVRIL 1848.
 GRAND SPECTACLE, 1^{ÈRE}
 REPRÉSENTATION
 OFFERTE

Rx. En quatre lignes, dans le champ :

AU PEUPLE DE
 PARIS,
 PAR LE GOUVERNEMENT
 PROV^{ISE}, QUI Y ASSISTE.

Drapeaux et bonnet.

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,038^m.

Cette médaille est commémorative de la fameuse représentation donnée au Théâtre Français le 7 avril, en vertu d'un décret du Gouvernement Provisoire en date du 24 mars. Les places se vendaient à la porte jusqu'à vingt francs. Ce fut une bonne aubaine pour les chevaliers du lustre et les marchands de contremarques.

N^o 700. Pl. CIV.

Dr. « PLANTATION DE L'ARBRE DE LA LIBERTÉ A LILLE. » Dans le champ, vue d'un peuplier. A l'exergue, en deux lignes :

9 AVRIL.
1848

R. Dans des rayons, les lettres : « R. F. » Au-dessous, en neuf lignes :

EN PRESENCE DU
GÉNÉRAL NEGRIER.
ET DES CITOYENS
DELESCLOSE
COMMISSAIRE GÉNÉRAL,
PILETTE
COMMISSAIRE ADJOINT
FREMY SECRÉTAIRE G^{AL} DE P^{RE}
BIGO MAIRE DE LILLE.

Bonnet entouré de nuages.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,060^m.

N^o 701. Pl. CV.

Dr. Dans une rue, un arbre de la Liberté. A l'exergue, en trois lignes :

PLANTÉ A LILLE
LE 8 AVRIL 1848
D. D

Rx. Le même que celui de la pièce précédente.

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,060^m.

N^o 702. Pl. CV.

Dr. Un arbre de la Liberté. A l'exergue : « 1848 »

Rx. Le même que celui des deux pièces précédentes.

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,060^m.

N^o 703. Pl. CV.

Dr. « RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE » Dans le champ, tête de la Liberté tournée à droite.

Rx « LIBERTE EGALITE FRATERNITE -- » Dans un cercle, en cinq lignes, dans le champ :

EMEUTE
DES ATELIERS
COMMUNAUX
DE REIMS
10 AVRIL 1848

Pièce en alliage coulée dans du plâtre par M. Brissart-Binet, Pl. VII, N^o 4.

Diamètre, 0,048^m.

N^o 704. Pl. CV.

Dr. Double légende circulaire : « LE PÈRE DUCHÈNE BON PATRIOTE — EN 1848
COMME EN 93 » Dans le champ, homme à mi-corps, ayant des pistolets à sa ceinture,

tenant une hache sous le bras, fumant sa pipe, coiffé d'un bonnet avec un plumet derrière. A l'exergue : « F. . . . »

℞. Dans une couronne de laurier : « VIVRE LIBRE OU MOURIR 10 AVRIL » Dans un cartouche surmonté d'un bonnet, en quatre lignes :

LES
DROITS
DE
L'HOMME

A l'exergue : « H. H »

Pièce en alliage coulée dans une matrice de cuivre. Elle a été copiée et éditée par M. H. Hoffmann sur les pièces du père Duchêne de la première Révolution (Type du père Duchêne; trésor de numismatique et de glyptique, pl. XVI, N° 5). Dessinée par M. de Saulcy, Pl. XXI, N° 9.

Diamètre, 0,043^m.

N° 705. Pl. CVI.

Dr. Le droit de cette pièce est le même que celui de la précédente, sauf l'adjonction d'une cocarde au bonnet, d'un poignard et d'une cocarde au bonnet, d'un poignard et d'une cocarde mis de chaque côté de la lettre : « F. . . . »

℞. En cinq lignes surmontées d'un bonnet, dans une couronne de laurier :

DROIT DE
L'HOMME
—
VIVRE LIBRE
OU
MOURIR

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,043^m.

N° 706. Pl. CVI.

Dr. Double légende circulaire : « LE PÈRE DUCHÈNE TOUJOURS PERTURBATEUR. — EN 1848 QU'EN 93 NE VAUT PAS MIEUX » Dans le champ, type du père Duchêne.

Rx. En six lignes, dans le champ :

R. F.
NE VIENT
PAS A LILLE
CAR ON TE F.....
LA BASTONADE

1848

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,043^m.

N° 707. Pl. CVI.

Dr. « LE PERE DUCHÈNE F..... BON PATRIOTE » Type du père Duchêne séparant les mots : « VIVE LA — REP. »

Rx. Dans une couronne de laurier : « VIVRE LIBRE OU MOURIR. 1848 » Dans un cartouche couronné, une tête de la Liberté.

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,043^m.

N° 708. Pl. CVI.

Dr. « ALLONS GREDIN ! A TON TOUR DE FAIRE LE BONHEUR DE CES BOUGRES DE FRANÇAIS. » Dans le champ, deux personnages ; l'un lève la jambe, l'autre tient un drapeau, sur lequel est écrit en trois lignes :

LE NOUVEAU
PÈRE
DUCHÈNE

Rx. En sept lignes :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LE
PÈRE DUCHÊNE
LANÇANT SON
FILS
DANS LE MONDE
10 AVRIL 1848

Pièce en alliage coulée dans une matrice en cuivre. Elle a été éditée par M. Jourdain.

Dans toutes les révolutions nous voyons réapparaître ce fameux père Duchêne, qui dira toujours, à sa façon, la vérité au Gouvernement. Malgré la fin tragique de son célèbre parrain, de nouveaux journalistes ne craignent pas de recueillir la succession d'Hébert et fonderont un nouveau Père Duchêne. Celui de 1848 (le *Père Duchêne, gazette de la Révolution*) avait à son exergue les mots de Vigilance, Sûreté, Indépendance et Fermeté. Il ne tarda pas à prendre rang parmi les plus populaires des journaux montagnards. Ses principaux rédacteurs étaient le représentant Colfavru, président du club des Hommes Libres; Gautier, délégué au Luxembourg; Jules Choux, F. Célestin, Cazotte, Pr. Drosne, Eug. Levasseur. Il parut pour la première fois le 10 avril 1848, comme nous le voyons d'ailleurs dans les médailles 708-709, et ses bureaux étaient alors, 66, rue Rambuteau. Il se publiait deux fois par semaine. Bientôt les arrêtés de suspension l'attaquèrent; le 27 juin il fut suspendu, mais eut encore la puissance de faire lever l'interdiction pour le 6 août. On le suspendit de nouveau le 21 août, il reparut le 22 pour lancer son dernier numéro. Entre temps, comme un journal montagnard qui se respecte, il avait changé ses bureaux, et de la rue Rambuteau était passé 32, rue Montorgueil. Ce journal a eu une telle influence, qu'on l'accuse d'avoir été le principal moteur de l'insurrection de Juin.

N° 709. Pl. CVII.

Dr. « ALLONS GREDIN VA FAIRE A TON TOUR LE BONHEUR DE CES BOUGRES DE FRANCAIS. » Dans le champ, un homme donne un vigoureux coup de pied à un autre, qui fuit en emportant un drapeau, sur lequel on lit :

LE NOUVEAU
PÈRE
DUCHÊNE

Rx. Le même que celui de la pièce précédente.

Pièce en alliage coulé dans du plâtre.

N° 710. Pl. CVII.

Dr. Près d'une guérite, sur laquelle est écrite en quatre lignes la devise : « LIBERTÉ. — ÉGALITÉ. — FRATER — NITÉ. » se tient, le fusil sur l'épaule et le sabre au côté, le Père Duchêne fumant sa pipe. Au-dessus de lui, les deux lettres : « R. F. » et devant, une table des « DROITS — DE — L'HOM — ME. » en quatre lignes, surmontée d'un œil et de deux mains unies ; au-dessous, un niveau. A l'exergue, en trois lignes :

LE PÈRE DUCHENE F.....
BON PATRIOTE.
89. 30. 48.

R. En onze lignes, dans le champ :

IL EST
DIABLEMEMENT EN COLÈRE,
LE PÈRE DUCHÊNE.
LA RÉACTION DÉBORDE ;
LA RÉPUBLIQUE S'EN VA :
LES BOUGRES VONT L'AFFUBLER
DES ORÎPEAUX DE LA ROYAUTÉ.
OUI, MAIS LES FILS DE BRUTUS
NE SONT PAS DES LÂCHES ;
ILS, RECOMMENCERONT
LA LUTTE.

Pièce en alliage coulée dans du plâtre. A été faite par M. Périer. Dessinée par M. de Saulcy, Pl. LII, N° 1.

Diamètre, 0,070^m.

On voit par cette médaille que le Père Duchêne n'est jamais content. Type du parfait socialiste, il fait de la politique avec le fusil et le sabre, au lieu de se contenter du simple bulletin. Le résultat de ses excitations se fera sentir en juin où le Gouvernement Provisoire aura à compter avec tous les Père Duchêne des faubourgs.

N° 711. Pl. CVII.

Dr. « LES DÉCORÉS DE JUILLET FILS AINÉS DE LA RÉPUBLIQ^E — 1848. » Dans le champ, coq tenant une boule, sur laquelle on lit : « FRANCE »

Rx. En six lignes, dans le champ :

DEMANDENT AU GOUV.
PROVISOIRE DE MARCHER, LES
PREMIERS, CONTRE CEUX QUI
VOUDRAIENT ATTAQUER, LA
RÉPUBLIQUE.
10 AVRIL 1848.

Pièce en alliage coulée dans du plâtre.

Diamètre, 0,070^m.

Ces braves décorés de Juillet, *filz aînés de la République*, manifestent souvent en 1848. Nous les verrons, le 16 avril, venir des premiers avec les élèves de l'École centrale, déclarer qu'ils sont tout dévoués au Gouvernement Provisoire et qu'ils sont tout prêts à mourir pour lui. Dans toutes les crises de l'époque, ils offrent toujours leurs services à la cause de l'ordre et ne contribuèrent pas peu, par l'influence morale qu'ils exerçaient sur la population, à rallier au 16 avril, les gardes nationales autour du Gouvernement.

N° 712. Pl. CVIII.

Dr. « REPUBLIQUE FRANCAISE LIBERTE EGALITE FRAT — 11 AVRIL 1848 » Dans le champ, pique surmontée d'un bonnet; aux trois quarts de la pique, mains unies.

Rx. En huit lignes, dans le champ :

CLUB
REPUBLICAIN
DES TRAVAILLEURS
DE LICQUES.
PRÉSIDENT CAILLERET DE RUDE-
-VAL, VICE PRÉSIDENT LAMBERT,
SECRÉTAIRE LOYER JEAN
LOUIS.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,070^m.

N^o 713. Pl. CVIII.

Dr. En douze lignes, dans le champ :

1848
 COMMENT GOUVERNE LE
 GOUVERN. PROVISOIRE.

— — —

LE 6 MARS, CIRCULAIRE CONTRE
 L'INSTRUCTION, SIGNÉE CARNOT
 MIN. DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

— — —

LE 11 MARS, CIRCULAIRE L. ROLLIN
 AUX COMMISSAIRES DE LA RÉP : VOS
 POUVOIRS SONT ILLIMITÉS.

— — —

LE 15 AVRIL, LE FAMEUX BUL
 DE LA RÉPUBLIQ. SUR LA
 VÉRITÉ SOCIALE.

R. En treize lignes, dans le champ :

1848
 COMMENT ADMINISTRE LE
 GOUVERN. PROVISOIRE.

— — —

LE 9 MARS, LE REMBOURSEMENT EST
 REFUSÉ POUR LES BONS DU TRÉSOR
 ET LES FONDS DES CAISSES D'ÉPARGNE

LE 16 MARS, L'IMPÔT DE 45 CENTIMES
 EST DÉCRÉTÉ.

— — —

LA CONTRAINTE PAR CORPS EST ABO
 LIE, LE TRAVAIL DANS LES PRISONS
 EST SUPPRIMÉ, LE RETABLISSE-
 -MENT DU DIVORCE EST
 PROJETÉ.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,046^m.

Cette médaille, dirigée contre le Gouvernement, relève les principaux décrets rendus depuis la formation du Gouvernement Provisoire. Elle devait être distribuée à grand nombre aux populations des campagnes, pour leur montrer dans un monument durable, tous les prétendus excès de la Révolution de 1848.

N^o 714. Pl. CVIII.

Dr. En six lignes, dans le champ :

LE 16 AVRIL 1848.
LES COMMUNISTES AU
NOMBRE DE 200,000, SE
PORTENT A L'HOTEL DE VILLE,
POUR RENVERSER LE GOU-
VERNEMENT PROVISOIRE

R. En six lignes, dans le champ :

HONNEUR A LA
BRAVE GARDE NATION
-ALE DE PARIS ! QUI
PRIT SPONTANÉMENT LES
ARMES ET SAUVA LA
RÉPUBLIQUE.

Pièce en alliage.

Diamètre, 0,059^m.

La journée du 16 avril faillit être fatale au Gouvernement Provisoire. Le plan de Blanqui, de Barbès et des clubs était de cerner de toutes parts les membres du Gouvernement. On devait s'emparer du Luxembourg, de la Préfecture de police (où Caussidière eût tendu la main au parti vainqueur), des Finances, du Ministère de l'Intérieur, de l'hôtel de l'État-Major de la garde nationale. Certains officiers de la garde mobile avaient même promis leur concours et Garnier-Pagès affirme, dans son *Histoire de la Révolution de 1848*, que, jusqu'au midi du 16 avril, Ledru-Rollin, ministre de l'Intérieur, et qui devait être nommé Dictateur, faisait cause commune avec les émeutiers. Après réflexion, il embrassa le parti du Gouvernement et par là entraîna son préfet Caussidière. Dès lors, la manifestation se vit arrêtée par toutes les gardes nationales prévenues en toute hâte et les 20,000 (au lieu de 200,000) manifestants durent se borner à faire passer, à travers les baïonnettes des gardes nationaux, une pétition dont le Gouvernement ne tint aucun compte. Elle demandait l'impôt d'un milliard sur les riches, le milliard repris aux émigrés, la confiscation des biens de la famille d'Orléans, l'expulsion des principaux réactionnaires, la conversion de la Banque de France en banque d'État, etc. « A partir du 16 avril, avoue Proudhon dans ses *Confessions d'un Révolutionnaire*, le socialisme devint particulièrement odieux au pays : il souleva contre lui toutes les colères ; on l'avait vu, minorité imperceptible, toucher au Gouvernement. »





